JEUDI 21 JANVIER 1988

L'isolement de la Corée du Nord

L'image de la Corée du Nord ne sort pas gran-die de l'attentat perpétré le 29 novembre dernier contre un avion sud-coréen, qui avait fait cent quinze morts. Dans sa confession tálévisée, le suspecte survivante a mis personnelle-ment en cause M. Kim Jong II. la Corée du Sud à la veille des prochains J.O. de Séoul, auxquels Pyongyang a refusé de per-

que la Corée du Nord est accusee d'agir en contradiction avec le droit international, ou de se livrer au terrorisme. C'est même le troisième fois que M. Kim Jong H, le « dirigeant bienalmé», est sur la sellette. En 1983, il avait été accusé d'avoir ordonné l'attentat de Rangoun, dans lequel dix-neuf personne dont quatre ministres sudcoršens; avalent trouvé la mort; la principale cible des sessasins, le président Chun, en était sorti indemne. Il y a deux ans, deux acteurs aud-coréens ont reconté comment ils avaient réussi à Jong II, qui les avait fait kidnap-

tatu: Am'en reste pas moins e la Corée du Nord à déjà été s ande, qu'elle participe au sert notemment de plaque tournante entre la Chine et l'Iran. Mauvais payeur, la régime de M. Kim Il Sung a été déclaré l'an dernier en état de cassation de palement par cent quarante

La Corée du Nord cultive depuis des lustres un splendide « Djoutché » (compter sur ses propres forces). Elie vient sujourd'hui de se mettre au ban du monde olympique. Même ses puissants voisins soviétiques et chinois iront à Sécul.

Le comportement imprévisible et brutal d'un régime stafinien en proie à une crise économique profonde et aux incertitudes de la succession du vieux maréchal, âgé de soixante-quinze ans, inquiêts Chinois et Soviétiques en ces temps d'« ouverture » et de « transparence ». Mais ni les uns ni les autres n'ont beaucoup d'influence sur la politique de Pyongyang, en dépit de leur aide massive. L'URSS lui fournit par exemple experts, armes, et construit même une centrale nucléaire, le tout en échange de facilités militaires. La Chine, tout en accordant un soutien économique et politique à la Corée du Nord, n'en développe pes moins ses contacts, surtout commerciaux, avec le Sud.

Le dernier attentat souligne plus encore le contraste entre un Nord isolé, vivant toujours à l'heure de la guerre froide, et un Sud qui se dirige, non sans peine, vers la démocratie. Dans la guerre de propagande que se livrent les deux Corées, Sécul ne pouvait se priver de l'aubaine fournie par la confession de la terroriste, surtout au lendema de l'annonce par Moscou et Pékin de leur participation



La grève des commerçants palestiniens

Nouvelle épreuve de force dans les territoires occupés

L'épreuve de force dans les territoires occupés se déplace vers le secteur économique et social : à Jérusalem et en Cisjordanie, les autorités ne parviennent pas à faire cesser la grève générale des commerçants palestiniens.

Cependant, le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, a déclaré, le mardi 19 janvier, qu'il pourrait formuler des propositions pour résoudre le problème des territoires occupés dans le rapport qu'il doit soumettre cette semaine au Conseil de sécurité.

JÉRUSALEM de notre correspondant

Si l'impact des mots d'ordre militants se mesure au nombre de commerces fermés, alors, le test est positif: la principale artère commerçante de Jérusalem-est (le secteur arabe de la capitale), la rue Salahedine, était, le mardi 19 janvier, plus déserte que jamais. Pas un commerçant n'avait osé ou voulu lever son rideau de fer. Il en était de même dans tout le quartier, comme dans la vieille ville arabe de Jérusalem. Seuls quelques vendeurs à l'éta-lage proposaient des fruits et des légumes et - politique oblige les marchands de journaux étaient toujours ouverts, distribuant la presse quotidienne nationaliste et l'habituelle et très riche variété de

autres sports de combat. Il en va ainsi depuis bientôt deux semaines à Jérusalem-est et près d'un mois en Cisjordanie. Les experts en politique locale estimaient que le monvement allait s'essouffler, nombre de commer çanıs parlestiniens étant au bord de la faillite. Mais depuis quelques jours, des tracts, émanant d'organisations nationalistes ou islamistes exhortaient à la «grève générale », un peu comme si l'épreuve de force, reprise en main par les militants, se déplaçait dans le domaine économique et social. Ces grèves sont une arme traditionnelle des nationalistes palestiniens, un geste de protestation utilisé depuis le début de l'occupation.

magazines de karaté, kung-fu et

ALAIN FRACHON. (Lire la suite page 2.)

Effritement du dollar et baisse de la Bourse

Retour du pessimisme sur les places financières

Les marchés boursiers se sont brusquement assombris mercredi 20 janvier, témoignant d'un retour du pessimisme. L'annonce d'un excédent commercial record du Japon pour le mois de décembre a contribué à un nouvel effritement du dollar. Après New-York mardi, les marchés des actions étaient tous orientés à la baisse mercredi. A Paris, le dollar a perdu 6 centimes à 5,61 francs et la Bourse, en chute de 3,6 % à 14 heures, atteignait son niveau le plus bas depuis deux ans.

L'annonce, vendredi dernier, d'une forte contraction du déficit commercial américain en novembre (13,2 milliards de dollars) avait provoqué un mouvement d'enthousiasme sur les places boursières et contribué à doper vivement le dollar. La publication à Tokyo d'un excédent commercial japonais record pour décem-bre, laissant présager un nouveau mauvais chiffre - pour les Etats-Unis pour le dernier mois de l'année, a fait revenir le pessi-

Le dollar était en légère baisse mardi à New-York et mercredi à Tokyo. Sur les places européennes, en revanche, il accusait mercredi matin une baisse sensible. A Francfort, il perdait 2 pfennigs vis-à-vis du deutschemark, à 1,6634 (contre 1,6830 DM mardi soir). A Paris; il perdait plus de

5,6145 FF (contre 5,67 FF). Mais le pessimisme s'est surtout répandu sur les marchés boursiers. A la suite de la baisse de 30 points du Dow Jones - le thermomètre de la Bourse de Wall Street, - les Bourses asiatiques d'abord, européennes ensuite, retrouvaient un climat baissier. En milieu de journée, Francfort accusait une baisse de 2%, Londres de 1%. Mais c'est surtout à Paris que la tension est la plus

Dans un marché-sans acheteur et profondément pessimiste, l'indicateur de tendance affichait, à 14 heures, une baisse de 3,6%. L'indice des agents de change se retrouve ainsi en dessous du niveau du 31 décembre 1985.

> (Lire nos informations pages 29 et 30.)

La lutte contre le SIDA

M^{me} Barzach annonce la création de onze nouveaux centres de soin PAGE 11

Sanofi renonce à Robins

Le groupe pharmaceutique français n'a pas le financement nécessaire

PAGE 32

MM. Chirac et Léotard à Fréjus

L'éloge de l'action de la France outre-mer.

PAGE 7

L'ENQUÊTE

Le vingt-cinquième anniversaire du traité de coopération franco-allemand.

PAGES 4 et 5

Le sommaire complet se trouve en page 32

En marge des affaires

La comédie des écoutes téléphoniques

L'installation d'écoutes judiciaires est parfois confiée à des officines privées de sécu-rité. C'est ce qu'a permis de révéler l'affaire du Conseil supérieur de la magistrature, relançant ainsi le débat sur les écoutes téléphoniques, qui n'ont toujours pas de fondement juridique cohérent. Depuis 1974, la droite comme la gauche se sont engagées à y. remédier. Promesses jamais tenues .

L'écume des « affaires » cache parfois l'essentiel : les questions simples, civiques sinon morales, posées par ces faits divers politiques au détour de leur inévitable exploitation partisane. Il en va bien ainsi de la toute dernière mésaventure de ces anciens gendarmes liés à M. Christian Prouteau, reconvertis dans une agence de sécurité privée et férus en écontes téléphoniques.

Nul doute que la majorité utilisera ce nouvel épisode des bévues, voire des errements, du super-gendarme devenu préfet, que l'on sait pourtant de plus en plus isolé à l'Elysée mais qui s'y l'intérieur de la police et hors de



maintient, malgré tout, parce que M. François Mitterrand n'aime guère retirer sa confiance.

Il n'empêche, place Beauvau, la piste est jugée prometteuse : le choix, pour mener l'enquête, d'un juge d'instruction spécialisé dans les grands dossiers... terroristes, M. Gilles Boulouque, et, surtout celui d'un service de police, l'IGPN, d'ordinaire confiné aux enquêtes... administratives à

la région parisienne, sont, à cet égard, significatif.

Cependant le « corps du délit » est d'une toute autre ampleur. Le pot aux roses découvert à cette occasion embarrasse les gouvernants de droite comme ceux de gauche, leur rappelant opportunément l'une de leurs prome jamais tenues : le contrôle des écoutes téléphoniques.

EDWY PLENEL (Lire la suite page 11.)

Deux films: «Y'a bon les Blancs» et «Cobra Verde»

L'Europe malade de l'Afrique

Décidément l'Europe a mai à l'Afrique. Tourmentée par des remords tardifs, elle exorcise deux films importants, l'un à peine sorti, l'autre à l'affiche dès mercredi, contradictoires mentaires quant au fond : Cobra Verde, de l'Allemand Werner Herzog, sur le mode de l'épopée lyrique, Y'a bon les Blancs, de 'Italien Marco Ferreri, dans la style de la fable sarcastique.

Pour dénoncer nos méfaits de conquérants, de pollueurs, de comupteurs et les fâcheuses conséquences qu'ils entraînent. Werner Herzog, evec l'aide frénétique de son acteur fétiche, Klaus Kinski, a choisi de se plonger dans le passé. Et de reconter l'aventure d'un chercheur d'or brésilien du dixseptième siècle devenu mar-chand d'esclaves su Dahomey. Marco Ferreri, pour sa part, entraînant au fond du désert la belle Maruscka Detmers, a préféré se projeter dans un futur proche pour paindre les léboires d'une mission humanitaire en route pour le Sahel avec cinq camions chargés de sauca tomate et de spaghettis...

que chez Herzog où Klaus Kinski se nois en cherchant à fuir; tique chez Ferreri dont la titre est explicite, deux de ses charilables touristes finissent rôtis à la broche... Herzog est-il un incurable

poète masochiste et Ferreri un dangereux provocateur récidiviste ? Là n'est pas la question. L'un et l'autre sont des cinéastes en pleine possession de leurs facultés de montrer et de dire, de faire pleurer, rire, et en prime, réfléchir. L'un et l'autre disent la vérité: rien, plus jamais, ne sera tout à fait blanc ni tout à fait noir.

(Page 14, les articles de MICHEL BRAUDEAU et DANIÈLE HEYMANN.)

Egalement su sommaire de notre supplément Arts et Spec-tacles, « Dandin », de Roger Planchon, une exposition sur la mode et le surréalisme à New-York et deux expositions Dubuffet à

(Pages 13 à 19.)

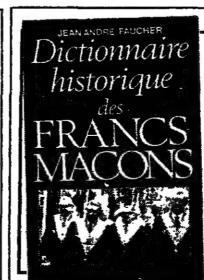
Le Monde

ÉDUCATION

Le bond des « prépas »

Elèves triés sur le volet, professeurs hyper-motivés, concours exigeants : le cockteil qui fait le succès des classes préparatoires aux grandes écoles n'a pas changé. Mais 1988 risque de marquer un tournant dans leur évolution. Elles accueillent cette année 10 % d'élèves de plus que l'an dernier. Ce grand bond en avant répond à la fois à la demande du monde économique et à celle des jeunes soucieux de détenir les meilleurs atouts pour affronter le marché du tra-

Plus que jamais cependant, cette rentrée en fanfare incite les « prépas » à multiplier leurs filières, à ouvrir davantage leurs portes aux filles et aux bacheliers du technique, et à diversifier leurs débouchés. Bref, à s'adapter en douceur sans perdre leur prestige. (Pages 21 à 24.)

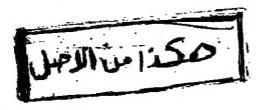


Dictionnaire historique des

Jean-André FAUCHER, grand spécialiste de la franc-maçonnerie, auteur de "La Franc-maçonnerie et le pouvoir de la Révolution à nos jours", a établi un dictionnaire sélectif de quelque 3 000 francs-maçons français qui ont joué un rôle notable du XVIII" siècle à nos jours.

On y trouve des présidents de la République, des cohortes de ministres et de députés, mais cussi des princes, des généraux, des journalistes et même des prêtres. De Sèze, avocar de Louis XVI, cohabite avec le régicide Fouché, des socialistes comme Charles Hernu, André Laignel, Guy Panne, André Labar-rère, avac des RPR ou des UDF comme André Rossinot, Alain Devaquet, André

A. L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Maroc, 4,50 dr.; Turniris, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Aumiche, 18 ach.; Belgique, 30 fr.; Caracle, 1.75 \$; Côte-d'hroire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 dr.; Minnie, 80 p.; Linge, 1 700 L.; Linge, 0,400 DL; Lucarabourg, 30 fr.; Morriga, 12 kr.; Pays-Bas., 2,25 fl.; Portugal, 130 enc.; Sécégal, 335 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Suisse, 1,80 f.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 S.





Etranger

LIBAN

Il y a un an Terry Waite était enlevé

Il y a un an mercredi 20 janvier, Terry Waite, émissaire de l'Eglise anglicane, disparaissait au Liban alors qu'il essayait de prendre contact avec les ravisseurs chiites de deux otages

Depuis, le mystère le plus total entoure son cas : aucune organisation n'a revendiqué son enlèvement, aucune photo, aucun message le concernant n'a été publié. Mais les responsables de l'Eglise anglicane, dont le révérend Runcie, l'archevêque de Canterbury, sont convaincus qu'il est toujours en vie et prisonnier des Gardiens de la révolution iranienne au Liban.

Salon certaines informations difficilement vérifiables, Terry Waite et vingt-trois autres otages étrangers, apparemment détenus dans le passé par des intégristes musulmans proiranians, ont changé de geoliers il y a trois semaines. Les services de sécurité musulmans de Beyrouth-Ouest ont affirme à ce propos que les e traniens veulent que toutes les négociations en vue de leur libérations scient conduites par leur truchement, affirmant que la question des otages est à présent une ques-

Il y a une semaine, le Sunday Express de Londres a cité le cheikh Fadlallah, chef spirituel du Hezbollah libansis, selon lequel M. Waite et d'autres otages étrangers étaient traités convenablement, mais qu'il ne pouvait y avoir de progrès en ce qui concerne leur libération avant que le président Reagan ne quitte la Maison Blanche. Cheikh Fadlallah e démenti avoir accordé une interview au journal britannique, mais des observa-teurs au Proche-Orient ont déclaré qu'il avait tenu récemment des propos semblables lors d'entrations avec des publica-tions arabes. — (Reuter.)

La grève des commerçants palestiniens

Nouvelle épreuve de force dans les territoires occupés

(Suite de la première page.) Elles révèlent l'ampleur de la mobilisation et l'influence - parfois musclée - des organisations nationalistes. Elles sont, pour ces der-nières, une manière de lancer un défi aux autorités sous forme de question: - Qui est le patron sur le

C'est d'ailleurs pour cela, et pas seulement pour imposer un retour à la normale, que le gouvernement s'est toujours efforcé de briser les grèves dans le commerce. Il avait, lundi, donné vingt-quatre heures aux commerçants pour reprendre le tra-vail. Devant l'étendue du mouvement de grève, il y a, semble-t-il, renoncé, sauf à Ramallah (au nord de Jérusalem) où des soldats, équipés de barres à mine, out forcé le rideau métallique de plusieurs boutiques. Mais conformément à un ballet désormais bien réglé, nombre de commerçants refermaient leurs devantures une fois passée la

A Jérusalem, sous un ciel bas et gris, les ruelles de la vieille ville, où déambulaient quelques groupes d'hommes désœuvrés, avaient triste figure. Et si quelques visiteurs étrangers, cartes et guides en main, arpentaient la « via Dolorosa », le tourisme n'en a pas moins, même en cette période basse, souffert des menta». Au dire du directeur général du ministère du tourisme, les réservations hôtelières,

pour environ 30 %, ont été annulées. Plus difficiles à évaluer sont les répercussions de la vague de trou-bles sur l'ensemble de l'économie israélienne. Le point le plus sensible est celui de la main-d'œuvre palestinienne. Habituellement, quelque cent à cent vingt mille habitants de Cisjordanie et de Gaza se rendent chaque jour travailler en Israël. Vingt ans d'occupation ont quelque peu perverti l'idéal sioniste d'une nation d'ouvriers et de paysans occupés à bâtir une économie socia-lisante. Il y a longtemps que les Arabes ont remplacé les Israéliens dans nombre d'emplois : dans les

champs, sur les chantiers de travaux publics, dans les usines textiles et dans la restauration.

Autant de secteurs qui con cent à être perturbés à la fois par les mois d'ordre de grève générale et par les couvre-feux imposés aux camps, principalement dans la région de Gaza. Et, cà et là, pour pallier l'absence de main-d'œuvre palestinienne, des employeurs ont évoqué la possibilité d'« importer» des travailleurs asiatiques ou portugais. Il n'y a pas encore de réponse du souvernement et le quotidien Al Hamishamar (Mapam, gauche socialiste) s'offusquait d'une telle éventualité qu'il estimait devoir être « totalement rejetée ».

< Nons montrerous qui gonverne »

La seule décision prise par les autorités a été de lever partielle certaines mesures de couvre-feu afin de permettre aux habitants des camps qui le désiraient d'aller tra-vailler. En fin d'après-midi, mardi, sur les routes de Cisjordanie habituellement désertes, on pouvait croiser quelques voitures, camions et taxis collectifs - parfois accompa-gnés de véhicules militaires - de retour d'Israël avec leur - chargement » de travailleurs palestiniens

Dans la matinée, le ministre de la défense, M. Rabin, visitant la région de Ramallah, avait annoncé la nouvelle politique qu'appliquerait désor-mais l'armée face aux manifestants. Il l'a résumée en trois mots : « la force, l'agressivité et les coups ». Il s'agit, a-t-il expliqué, - d'affronter physiquement les manifestants - au lieu d'ouvrir le feu, décision qui ne doit être prise qu'en dernier recours · en cas d'extrême légitime défense. Alors que son escorte essayait quelques jets de pierres non loin du camp de Jelazoun, M. Rabín a encore affirmé que l'agitation ne serait plus tolérée : « Nous allons montrer qui gouverne les terri-toires. » Non loin de là, dans un village, un jeune Palestinien a été

blessé par balle lors d'une manifes

Cependant, les élections au Conseil étudiant de l'université de Tel-Aviv ont confirmé, mardi, une évolution déjà révélée par une série de sondages début janvier. Les événements dans les territoires occupés paraissent susciter un mouvemen en faveur du Likoud (droite natio naliste, le parti du premier ministre, M. Shamir). La liste Likoud a enregistré une montée en flèche (22 mandats contre 9 l'an passé) celle des travaillistes a connu une dégringolade sans précédent (19 mandats au lieu de 43). Pour-tant, du fait d'une percée de petites formations socialistes (notamment le parti Ratz), la gauche conserve la majorité au Conseil étudiant. L'avertissement n'en est pas moin clair pour les travaillistes

ALAIN FRACHON

• Manifestation d'un groupe d'Israéliens devent leur embessade à Paris. — Une vingtains d'Israéliens ont manifesté mardi 19 janvier à proximité de l'ambassade d'Israël à Paris « contre la répression dans les territoires occupés » de Cisjordanie et de Gaza. Les manifestants ont brandi des pancartes en anglais, arabe, français et hébreu, réclamant « l'arrêt des assassinats », la « reconnaissance immédiate de l'OLP, seul représentent légitime du peuple palestinien », ou proclamant : « Oui à la paix, non à l'occupation ». « Tous les laraéllens ne sont pas des colonialistes », et enfin « Deux Etats pour deux peuples ». Les manifestants ont, en outre, lancé un appel à Elie Wissel, écrivain juif américain et prix Nobel de la paix, l'invitant, e s'il aime Israël, à soutenir son plan de paix et non son gouvernement ».

 Bateau pour Gaza. – Le comité de coordination des Organisations non gouvernementales (ONG) à but humanitaire organise un envoi de vivres, médicaments et matériel médical, par l'intermédiaire de l'UNRWA, à la population palesti-nienne dans les territoires occupés par Israël. Versements à effectuer à CCP 200 Y Paris ou à SOS Gaza, Témoignage chrétien, 49, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris-9*.

a Trois membres d'un commando palestinien tués par l'armée israélienne. — Trois mem-bres d'un commando, qui tenteient de s'infiltrer mardi soir 19 janvier en territoire israélien à partir du sud du Liban, ont été tués per des soldats israéliens à la frontière, a indiqué mercradi la porte-parole de l'armée israélienne. Un soldat israélien a été blessé au cours de l'échange de tirs, près du kibboutz Menera, à proximité de Kyriat-Shmoneh. - (AFP.)

ÉTATS-UNIS

Justice expéditive

WASHINGTON correspondance

A 3 h 19, le 7 janvier 1988, Robert Streetman, condamné à mort, est attaché avec des sangles sur un lit de la prison de Huntsville (Texas). Deux injec-tions mortelles lui sont adminis-trées. Mais dans les sept minutes qui précèdent l'annonce officielle de sa mort, le téléphone sonne dans la salle d'exécution. L'appel vient du bureau du gouverneur de l'Etat du Texas. Averti que la Cour suprême allait peut-être considérer une demande de sursis à exécution, le gouverneur veut savoir « où en sont les choses ... Trop tard.

Quelques heures plus tôt, l'avocat de Streetman avait ravocat de Streethan avant tenté de joindre su téléphone l'attorney general et le gouver-neur pour lui demander d'atten-dre. Il lui fallait un peu de temps cielle. « Ne quittez pas... », répétait par intermittence la standardiste. Il ne quitta pas, en effet, et une heure et demis plus tard il ait encore au bout du fil. Trop tard, son client avait été exécuté.

Robert Streetman, retardé mental, avait assassiné en 1982 une visille femme pour lui dérober un dollar. Il méritait sûrement ce que le New York Times appelle un « châtiment sévère »... Ayant au du mai à trouver un avocet d'office, il avait déjà abandonné tous sas recours d'appel, apparemment résigné.

Son sort n'en a pas moins été fixé par le règlement intérieur de la Cour suprême, celle-ci se trouvant actuellement dans une situation exceptionnelle. La haute instance, en effet, n'est pas au complet, elle attend toujours son neuvième juga, M. Anthony Lewis, dont la nomination doit être approuvée par le Sénat. Sur la demande de sursis, la Cour s'était divisée per moitié: quatre contre quatra. Or, d'après son règlement, une majorité est nécessaire pour prendre une décision concernant une exécution capitale: Ainsi un condamné peut-il être exécuté tandis que la Cour débat sur son

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Mille de l'ON

3.5

, ---

ATPANERS LE

1

1-4年 (2)

- . . . W

4 - WAS 70

As Take

306

- FAT

-

300

F with

100 7-4 3

ion serie

FATE

-

O'THE

Viet W

2 H

**** **

Salesta Salesta

24 (45% is 1888)

- 大学の

177 TARE 4

n . Pásta

T -185

of mountaine

There are

المعامد سدة

· · · · ·

74017. 422

Wat 1. 186

7.18 "

Sile min

CHARLE

D. WHILE

200 Z

EL ATE

100

-

-

SEC TOPE

· 15 4 / 160

4 44 44

THE PERSON

7 7

TOTAL PE --

· married .

* 7

.

No. 19 Well gar

.

-ret

tre to

THE WAY

×

. .

Application in

Saisie per l'avocat d'un autre assassin texan, Donald Franklin, contestant, la constitutionnalité de la loi pénale du Texas parce qu'un jury peut ne pas être informé des circonstances atténuantes ou aggravantes, la Cour suprême a décidé de se prononcer plus tard. Donald Franklin aura peut-âtre cain de cause, ce qui permettrait à plusieurs condamnés à mort de demander a récuverture de leur procès Mais trop tard pour Robert Streatman, qui a définitivement pendu le sien et la vie.

Apparemment, les quatre juges de la Cour, dont le vote a décidé son exécution, étaient pressés. Ils n'ont même pas voulu attendre l'arrivée de leur neuvième collègue ni son vote. qui aurait pu être décisif.

HENRI PIERRE.

Le lent dégel des relations entre Moscou et Jérusalem

• Une délégation officielle israélienne est invitée en URSS • Le refuznik Iossif Begun est arrivé à Tel-Aviv

JÉRUSALEM de notre correspondant

M. lossif Begun, un des plus célèbres refuzniks, est arrivé mardi 19 janvier à Tel-Aviv, quelques heures après que l'URSS eut, pour la première fois depuis 1967, invité une délégation officielle israélienne à se rendre à Moscou. Les deux événements n'ont pas grand-chose à voir entre eux, sinon qu'ils témoignent de ce lent dégel observé depuis quel-ques mois dans les relations entre l'URSS et l'Etat bébreu.

Le gouvernement - s'est félicité -de l'invitation soviétique, a indiqué le ministère des affaires étrangères - tout en regrettant que l'URSS continue à poser des conditions au rétablissement des relations diplo-matiques entre les deux pays ». En annonçant à Moscou le principe de cette visite, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étran-gères, M. Gennadi Guerassimov, avait rappelé que seul un règlement du conflit du Proche-Orient permettrait le retour aux pleines relations diplomatiques. Celles-ci ont été rom-pues par l'URSS – et l'ensemble des pays du bloc de l'Est à l'exception de la Roumanie - en juin 1967, au lendemain de la guerre de six

La délégation diplomatique israé-lienne invitée à Moscou sera ainsi la

L'ancien chargé d'affaires iranien à Paris a regagné Tébéran

L'ancien chargé d'affaires iranien en France, M. Gholamreza Had-dadi, a quitté Paris, le mardi soir 19 janvier, pour Téhéran, conformément aux vœux de la France.

A la suite de la rupture de leurs relations diplomatiques en juillet dernier, la France et l'Iran avaient respectivement confié leurs sintérêts à l'Italie et au Pakistan dont les ambassades accueillent leurs sections d'intérêts. En novembre dernier, la France et l'Iran étaient convenus de maintenir trois diplomates de part et d'autre dans ces

« Comme le chargé d'affaires à Téhéran, M. Pierre Lafrance, est rentré à Paris, il était normal que M. Haddadi ne soit pas un des membres de la sections d'intérêts iranienne . a déclare mardi no porte-parole du Quai d'Orsay. Le depart de M. Haddadi « ramène le nombre d'Iraniens à deux dans la section d'intérêts et l'on s'attend à ce que le troisième soit nommé prochainement -, a-t-il ajouté.

première mission officielle de l'Etat ébreu à faire le voyage depuis 1967. Les visites privées sont nom-breuses – y compris celles de parle-mentaires israéliens à Moscou ou à Leningrad - et les rencontres entre responsables des deux pays à l'étranger sont routinières, mais jamais depuis vingt ans des hauts fonctionnaires israéliens n'avaient été conviés en bonne et due forme à se rendre officiellement en URSS. A Jérusalem, on a apprécié comme un geste « de politesse et de courtoi-sie » le fait que ce soit M. Guerassimov qui ait lui-même amoncé la décision soviétique.

Une petite victoire diplomatique

Le principe de cette visite était discuté depuis quelques jours à Hel-sinki entre M. Nimrod Novik, conseiller politique de M. Pérès, le ministre israélien des affaires étrangères, et un haut diplomate soviétique, M. Vladimir Terrasov. C'est une petite victoire pour la diplomatie de Jérusalem.

Il y a une semaine, les dirigeants israéliens avaient renouvelé le permis de séjour de la délégation consulaire soviétique installée depuis le printemps dernier à Tei-Aviv. Mais ils l'avaient limité à un mois (et non trois comme d'habitude), exigeant que dans ce délai les Soviétiques fassent un geste de réciprocité - en invitant à leur tour une mission consulaire israélienne. C'est donc fait, et cela prouve au moins une chose : les Soviétiques sont intéressés à maintenir en permanence leur mission consulaire en Israël, comme s'ils voulaient institutionnaliser cette petite présence diplomatique sur place.

Ni la date, ni la durée, ni même la composition de la mission israélienne n'ont encore été annoncées. Officiellement on sait sculement qu'elle aura à inspecter la section de l'ambassade néerlandaise à Moscou, qui est en charge des intérêts israé-liens en URSS. Officieusement, on espère qu'elle disposera de la même liberté d'action et de contacts que la délégation soviétique installée en

Accompagné de sa famille, M. Begun, cinquante-six ans, était arrivé à l'aéroport de Lod-Ben-Gourion peu avant minuit, dix-sept ans après avoir fait sa première demande de visa. L'accueil fut chaleureux et très officiel. Le premier ministre, M. Shamir, et une partie du gouvernement sont venus saluer ce mathématicien devenu professeur d'hébren et qui, lors de ses nombreux sciours on prison (neuf années

de détention au total), fut tout particulièrement persécuté pour son obs-tination à porter la kipa (calotte) et à observer le repos sabbatique.

M. Begun connaîtra en Israël d'autres conssits : juif pieux - reven-dique - par les religieux d'Israel, il va pourtant se rendre d'abord au très laïque et très progressiste kib-boutz Maagan-Michaël, qui avait • adopté - le refuznik depuis longtemps et mené campagne pour sa

AL Fr.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél. : (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Foutsine directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef: Corédacteur en chef: Claude Sales.



5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR YOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (per messagarles) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISTE 504 F 972 F 1464 F 1800 F Par voie aéricuse : tarif sur dessande. Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos aboanés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'Imprimetie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE



Reproduction interdite de tout articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24

NICARAGUA

Levée officielle de l'état d'urgence

Les autorités nicaraguayennes ont officiellement levé, mardi 19 janvier, l'état d'urgence (en vigueur dans le pays depuis le 15 mars 1982), trois jours après l'annonce par le président Daniel Ortega de mesures de « démocratisation » devant le sommet des chefs d'Etat d'Amérique centrale. Cette décision entraîne le rétablissement de la liberté de la presse et du droit de grève ainsi que la disparition des tribunanx populaires antisomozistes (TPA), une juridiction d'exception qui jugeait les personnes accusées de collaboration avec le régime renversé du dictateur Anastasio

Somoza, et per extension les auteurs d' « 'actes contre-révolutionnaires ». Dans le cadre de ces mesures nouvelles, la Contra a d'autre part accepté la proposition de conversa-tions directes avec les autorités sandinistes. Les dirigeants de la rébelion doivent rencontrer l'archevêque de Managua, Mgr Obando y Bravo, pour fixer le lieu et la date de la prochaine rencontre, qui pourrait se dérouler à San-José, au Costa-Rica, dès la semaine prochaine. Le ministre nicaraguayen des affaires étran-gères, M. Michel d'Escoto, a d'antre part indiqué que l'amnistie de 3 300 prisonniers politiques (1 800 anciens gardes somozistes et 1 500 « rebelles ») sera effective dès l'entrée en vigueur d'un cessez-le-feu, ou à défaut dès qu'un pays extérieur à la région aura annoncé être disposé à les accueillir sur son terri-

A Washington le porte-parole de water, a annoncé que le gouverne-ment américain allait reprendre les parachutages d'aide à la Contra interrompus depuis une semaine dans l'attente des résultats du sommet - et que le président Reagan demanderait, vraisemblablement le 26 janvier prochain, de nouveaux crédits pour la résistance nicara-guayenne. M. Fitzwater a ajouté que « le problème clé est de savoir si Daniel Ortega est réellement engagé en faveur d'une démocratie authentique ou s'il cherche simplement l'élimination de la résistance démocratique ». - (AFP, Reuter.)

VENEZUELA

Difficile cohabitation...

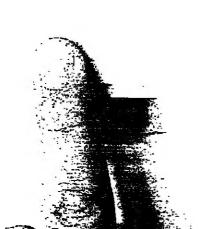
Depuis plusieurs années, cette histoire défraye la chronique au Vénézuela. Pas au grand jour, mais plutôt dans les couloirs des ministères, ambassades et journaux, même si ces demiers se sont toujours abstenus d'évoquer ce grave sujet. Tout a commencé il v a plus de trois ans : le président vénézuelien, M. Jaime Lusinchi, élu en 1984, marié et père de famille, quitte la rési-dence officielle et sa femme Gladys pour s'installer dans un autre palais avec sa secrétaire particulière, Blanca Ibanez. Tout aurait pu se terminer rapidement par un divorce — autorisé dans le pays - si l'épouse du président n'avait déclaré au juge que son mari était encore à ses côtés moins de trois ans auparavant : la loi vénézuélienne ne prévoit en effet un divorce automatique qu'après cinq ans de sépara-

Dès lors, le couple présidentiel entre dans une guerre ouverte qui dépassa largement le cadre de la vie privée. Au départ, toute information à ce sujet est déclarée « secrète » par un tribunal. Un secret qui devient vite « le plus mai gardé du pays », et qu'une autre juridiction finira par abolir. La femme délaissée en appelle d'ailleurs au Parlement pour se plaindre du traitement qui lui est réservé: sa rivale, assure-t-elle, loin de se contenter d'un rôle de famma da l'ombre, prononce des discours politiques et participe chaque jour à la conduite des affaires du pays. Les règles du protocole subissent maintes

du souverain pontife; accueillí en 1985 par le couple légitime lors de son arrivée, et raccompagné, toujours per le chef de l'Etat. mais avec sa nouvelle compagne. Les voyages à l'étranger sont aussi rythmés par les difficultés d'une telle cohabitation.

L'e affaire » a même pris un tour plus dramatique, il y a deux ens, iorsque le fils du couple présidentiel a tenté de tuer l'« intruse ». Pour l'heure, deux tentatives de conciliation ont échoué, et les avocats poursuivent la procédure, mais c'est le ersonnel politique qui s'inquiète à l'ouverture de la campagne electorale pour l'élection présidentielle du mois de décembre.

Même si le parti su pouvoir, l'Action démocratique, assure que cala n'a rien à voir avec l'e affaire privée du président », candidat de M. Lusinchi, M. Octavio Letaje, a été écarté au profit de Carlos Andres Parez. Les adverseires du Parti social, chrétien (COPEI) ont eu beau affirmer qu'ils n'utiliseraient pas de tels argumenta, les déclarations sur l'a unité de la famille » sont courantes. Le président ne réussira peut-être pas à divorcer avant la fin de son mandat, en tévrier 1989, mais il semble parvenu à convaincre sa nouveile compagne, souvent comparée à Eva Peron, de se faire beaucoup plus discrète. Ce qui n'empeche pas certains de lui prêter des ambitions politiques,



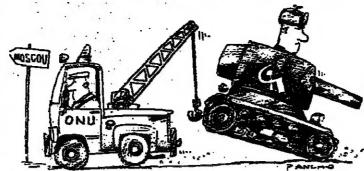
La recherche d'un règlement du conflit afghan

Le négociateur de l'ONU est « raisonnablement confiant »

déclaré, mardi 19 janvier à Boun, que les troupes soviétiques se retireront d'Afghanistan au plus tard dans un an « Tout lépend de la fin des négociations de Genère entre responsables afghans et pakistanais », a ajouté le ministre soviétique des affaires étrangères. D'autre part, à la veille de l'arrivée au Pakistan du médiateur de l'ONU, le président de l'Alliance regroupant des sept principanx mouvements de la résistance afghane, a annoncé qu'il refuserait de le rencontrer.

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

Le négociateur des Nations unies pour le conflit afghan, M. Diego Cordovez (Equateur), était attendu au Pakistan, le mercredi 20 janvier, pour une viste de plusieurs jours. Il se rendra ensuite en Afghanistan, avant d'entamer, le 15 février à Genève, une nouvelle série de négociations indirectes entre les deux pays à propos de l'Afghanistan.



M. Cordovez, comme d'autres diplomates, semble prudemment optimiste : au point mort depuis le mois de mars 1987, les négociations afghanes pourraient, enfin, se révé-ler payantes grâce à la décision politique de l'Union soviétiques de retirer ses forces — estimées à 115 000 hommes — avant la fin de l'amée. La plupart des problèmes que l'ONU s'était donné pour tâche de résoudre le sont déjà depuis près d'un an. Consignés dans quatre pro-tocoles acceptés par l'ensemble des parties, ils concernent essentiellement les futurs rapports entre Kaboul et Islamabed, le retour des

réfugiés afghans installés an Pakis tan et les garanties internationales. Il manque le plus important : le calendrier du retrait de l'armée rouge et la composition du futur gouvernement afghan. S'exprimant pen avant son départ, M. Cordovez a indiqué qu'un consensus semblai exister désormais pour un retrait de l'armée rouge dans un délai de dix mois après la formation du gouvernement, alors que les négociations demeuraient très confuses sur la

Selon des sources diplomatiques l'Union soviétique aurait fait savoir à M. Cordovez qu'elle souhaitait une accélération du processus de négociation de sorte qu'un accord de paix puisse être annoncé à la fin du mois de février. L'entourage de M. Cordovez laisse entendre que l'ONU favoriserait, pour sa part, la formation d'un gouvernement de personnalités apolitiques », pro-ches des principaux courants.

composition de celui-ci.

Cette approche, qui a l'appui dis-cret de Moscou, pourrait également résoudre, du moins temporairement, les difficultés jusqu'ici insurmonta-bles que représente le manque d'entente entre les principales fac-tions politiques afghanes et donner un rôle à l'ancien roi Mohammed Zahir, que M. Cordovez a rencontré à la mi-décembre à Rome.

Bien que « raisonnablement confiant », M. Cordovez redoute des surprises de dernière minute »
Les négociations sont caractéri sées par la plus grande méfiance entre les parties », a-t-il confié. « C'est pourquoi je crains que les négociateurs n'introduisent in extremis des éléments nouveaux dans le processus », a-t-il ajouté.

'An secrétariat général de l'ONU, on fait remarquer que l'Union sovié-tique donne l'impression d'être prête à réduire grandement, au gré des besoins, ses exigences. « L'assou-plissement graduel des positions soviétiques devrait faire comprendre aux Afghans que le retrait de l'armée rouge pourrait devenir iné-luctable et qu'il est dans leur intérêt de régler au mieux le problème de la succession au pouvoir actuel », affirme un proche du secrétaire

CHARLES LESCAUT.

CHINE: après les incidents nationalistes de Lhassa

Le PC fait son autocritique

PÉKIN de notre correspondant

Au moment où les ambassades de Chine à l'étranger paraissent avoir reçu la consigne de faire usage de façon systématique du droit de réponse (à Paris auprès d'Antenne 2, aux Etats-Unis dans es colonnes du Washington Post) pour réfuter les mises en cause de la politique tibétaine de Pékin, les informations en provenance de Lhassa font entendre un tout autre son de cloche. Le ton est désormais an mea culpa.

C'est dit dans le langage ampoulé du Parti communiste chinois, mais le message est clair : les émeutes de Lhassa, à l'automne 1987, étaient dues non pas tant à l'action du dalaï lama — lequel dément en avoir été l'instigateur — qu'à la persistance au Thest d'un exertit chaurie chinois Tibet d'un esprit chauvin chinois assimilé au maoïsme de la révolution tirées lors d'une conférence extraordinaire du PC au Tibet, du 3 au 8 janvier, qui marque un tournan dans la crise ouverte avec les inci dents de Lhassa

- Les deux émeutes de Lhassa ont été avant tout le résultat d'un gauchisme qui sévit de longue date», sut la conclusion de la réu-nion, à laquelle participaient les trois cents cadres les plus puissants de l'administration chinoise an Tibet, dont Radio-Lhassa a rendu compte en chinois le 10 janvier. Le problème principal » an Tibet, encore aujourd'hui, est que « les interférences du gauchisme ont causé des torts importants »... Mienx : après une première campagne de « rectification » pour amener les dirigeants du Tibet à accepter les nouvelles orientations du régime de Pékin en 1985, « l'idéologie gau-chiste a relevé la tête ». Sans celleci, les provocations n'auraient pu trouver un terrain favorable. La liberté de pratiquer la religion n'a pas été aussi scrupuleusement res-pectée qu'on voulait bien le dire, laisse encore entendre le compte rendu. Quant aux personnalités tibétaines qui jouissent d'une indéniable popularité, il faut faire en sorte qu'elles puissent se livrer « normale-ment » à lours activités.

< Respecter la réalité tibétaine »

La « clique du dalai lama » n'est pas blanchie pour autant, bien au contraire, puisqu'elle est accusée de « terrorisme ». Les organisateurs de la conférence ont insisté sur le fait que l'on ne reviendrait pas sur le jugement condamnant ces émeutes

Ce revirement signifie que les hommes que M. Deng Xiaoping a mis en place pour sa succession sont décidés à ne pas laisser dégénérer la

crise tibétaine ni à permettre à leurs collègues moins enthousiastes pour les réformes de l'exploiter. Cependant, si la consigne semble être à présent de « respecter la réalité tibétaine », il n'est nullement question pour Pékin de relâcher son auto-rité dans la région autonome.

Le panchen lama, qui y effectue depuis la mi-janvier une de ses rares visites, a été entouré, lorsqu'il s'est rendu brièvement au temple du Jokhang, d'un impressionnant dispositif policier, selon les témoignages parvenus depuis à Pékin. Le 19 décembre encore, malgré une présence massive des forces de l'ordre aux endroits sensibles de la ville, un petit groupe de religieuses tibétaines avaient tenu, devant le même temple, une manifestation antichinoise

Un étudiant autrichien qui se trouvait à proximité, mais non sur les lieux, a été placé en résidence surveillée et interrogé pendant près de trois semaines. Il a finalement été libéré, autorisé à épouser sa fiancée tibétaine et prié de quitter la région, où il se trouvait en situation illégale. Une enseignante italienne soupçon-née d'activisme politique a, elle aussi, été de facto expulsée

Le voyage du panchen lama – un personnage considéré par de nom-oreux Tibétains comme l'incarnation de la suzeraineté chinoise sur la région – coïncidait avec une réunion de l'Assemblée populaire locale, durant laquelle ont été répétées les promesses d'ouverture accrue du Tibet. Selon son gouverneur, M. Doje Cering, quinze lettres d'intention sur des projets de coopé-ration technique ont été signées avec l'étranger Le gouverneur a assuré que les touristes étrangers (au nom-bre de 43 500 l'an dernier) seront plus nombreux encore à visiter le Tibet cette année. Il n'a cependant pas parlé de lever la mesure prise le 14 octobre interdisant l'accès de la région à tout étranger (en dehors des voyages organisés). Ceux-ci ont été mis en garde une fois de plus contre toute ingérence dans les

FRANCIS DERON.

Récemment réhabilité

L'évêque de Shanghai confirme sa fidélité à l'Eglise catholique romaine

Mgr Ignatius Gong Pingmei, évê-que de Shanghai, restauré dans ses « droits politiques », le 6 janvier der-nier après une trentaine d'années de détention, est resté fidèle au Vati-cau. Dans une interview à l'AFP, le prélat, qui est âgé de quatre-vingt-six ans et s'exprime en français, a déclaré: « Je suis resté fidèle à l'Eglise catholique romaine. (...) Je suis prêt dès demain à retourner en prison pour défendre ma foi. Je serais un traîte si j'avais songé un seul instant à renier ma foi et le Vatican. Les catholiques ne peuvent pas vivre sans l'autorité morale du

Mgr Gong a critiqué l'Eglise patriotique » indépendante de Rome, mise en place après l'arrivée au poavoir des communistes. « Je n'appartiens pas à cette organisa-tion. Je n'ai pas besoin de condam-ner son existence car je ne dépends pas d'elle. Elle n'a rien à voir avec l'Eglise catholique. Il n'y a qu'une Eglise », a ajouté Mgr Gong. « Il y

a encore en Chine des prêtres détenus pour leur foi et leur fidélité à Rome. Ils sont une dizaine et ont tous plus de cinquante ans. a-t-il révélé. Je ne sais pas où ils sont. Ils [les communistes] les ont envoyés dans des camps de travail. .

Mgr Gong ne semble pas convaincu par la politique réfor-miste de Pékin. - Je m'abstiens de tout jugement -, a-t-il répondu quand il a été interrogé sur la liberté religieuse, officiellement proclamée par les autorités. « Je ne m'occupe pas de politique. M. Deng Xiaoping a été contraint [de pratiquer sa politique d'ouverture]. On ne peut pas vives seul dans le monde. vivre seul dans le monde.

Mgr Gong a, pour la première fois, parlè de ses conditions de détention: il n'a jamais subi de sévices, mais il n'a jamais pu célébrer la messe ni lire la Bible ou tout autre ouvrage religieux: « Je n'al eu droit qu'à Shakespeare. » L'évêque de Shanghaï a enfin indiqué qu'il pouvait qu'itter librement la Chine.

• La catastrophe aérienne de Chongging. – L'avion chinois qui s'est écrasé lundi 18 janvier à Chongging, provoquant la mort des cant huit personnes qui étaient à son bord (*le Monde* du 20 janvier), svait été retardé de six heures par une panne à son départ de Pékin, a révélé lundi un organe de la presse officielle. Selon le China Daily, l'un des quatre moteurs de l'apparaît, un Illyouchine-18 soviétique construit dans les nnées 50, a pris feu lors de l'approavoir des ratés. Les médias chinois distillent avec parcimonie des brides d'informations sur la catastrophe, et e porte-parole de l'administration de l'aviation civile chargé de la presse étrangère ne répond pas au téléphone. - (Correso.)

• PHILIPPINES : les élections locales. - La participation aux élections locales du lundi 18 janvier aurait été de l'ordre de 80 %, et la victoire des candidats progouvernementaux serait assez nette. selon de premiers résultats publiés mardi. Le scrutin lui-même s'est

déroulé dans un calme relatif. constrastant avec les violences de la campagne. Dans l'ensemble, il s'agirait dont d'un succès pour la présidente Aquino. - (AFP.)

• CORÉE DU SUD : l'ancien chef de la police emprisonné pour torture. - L'ancien chef de la police sud-coréenne, M. Kang Min Chang, a été écroué, vendredi 15 janvier, à la suite de l'enquête menée sur le mort, un interrogatoire. M. Kang a reconnu avoir « couvert » l'affaire, qui avait fait grand bruit à l'époque; plusieurs policiers, reconnus coupables d'avoir torture à mort le jeune homme, ont été emprisonnés. D'autre part, une enquête a été ouverte sur les mauvais traitements infligés par des policiers à un jeune homme de seize ans accusé de meurtre. Enfin, la Commis sion internationale des juristes (CLI) a publié le 13 jenvier un rapport Indiquant qu'en 1987 la torture restait une pretique courante en Corée du Sud. – (AFP, UPI, AFP.)

Eugène La quête intermittente GALLIMARD nrf

A TRAVERS LE MONDE

Arabie saoudite

THE PROPERTY.

Le roi annule l'augmentation prévue des taxes douanières

Le roi Fahd d'Arabie saoudite a annulé, lundi 18 janvier, l'augmentation prévue des taxes douanières sur certains produits importés (médicaments, livres, journaux). Cette hausse, de même que l'institution d'un impôt sur les compegnies étrangères et les travailleurs étrangers dans le pays avaient été décidées le 4 janvier afin d'équilibrer le budget de l'Etat, en déficit de près de 10 miliards de dollars pour 1988, et qui prévoit une forte compression des dépenses (- 17 %), alors que les recettes doivent diminuer de

> Toutes les mesures annoncées le 4 janvier ont été annulées par le roi, en raison semble t-il de l'émotion créée per ces décisions, notamment auprès de la communauté étrangère en Arabie saoudits. Le souverain saoudien a également décidé de supprimer les taxes sur certains services publics (eau, électricité, services médicaux, ventes immobilières) et de suspendre l'audmentation prévue des tarifs de la Saudia Arabian Airlines et

Burkina'

Amnesty International fait état d'arrestations et de tortures

a protesté, mardi 19 janvier, dens un communiqué publié à Londres, contre l'arrestation au Burkina de plus d'une quarantaine d'opposants au régime du capitaine Blaise Compaoré depuis le coup d'Etat du 15 octobre 1987.

Parmi les personnalités détenues sans inculpation ni proces figurent, selon Amnesty, l'ancien responsable de la gendarmerie nationale, le lieutenant Moussa Diallo, les anciens ministres de l'information, MM. Rasile Guissou et Juste Tierrtore, les anciens ministres du travail et des sports, MM. Fidèle Toes et Abdoul Salam Kabore, ainsi que l'ancien ambassadeur burkinabé en Libye, M. Moussbila Sankara, et l'exdéfense de la révolution (CDR), la capitaine Pierre Ouedraogo.

Amnesty s'est également déclarée « particulièrement préoccupée » per cles informations selon lesquelles un certain nombre de personnes arrêées, dont la plupart appartiennent à l'Union de lutte communiste-Reconstruite (ULC-R), ont été torturess en prison. - (AFP.)

Nigéria

Un nouveau naufrage fait une centaine

de morts

Lagos. - Quatre-vingts personnes ont été retrouvées noyées et une vingtaine sont portées disparuer après le nautrage, le 13 janvier, d'un bateau transportent deux cents pasgers sur le Niger dans l'Etat de Sokoto (nord du Nigéria), ont annoncé, mardi 19 janvier, les auto-

Au Nigéria, le transport fluvial ne fait l'objet d'aucun contrôle étatique quant au nombre des passagers embarqués. Il est le plus souvent couvertes qui n'appareillant que lorsqu'elles ont fait le plein. Le chargement excessif auquel on les sou-met les fait chavirer à la moindre ague, voire au moindre mouveme de la cargaison ou des passagers.

Dans la nuit du 23 au 24 décem bre, près de Port-Harcourt, le naufrage d'une pirogue dans des condi-tions, comparables avait, causé la mort d'une quarantaine de passa gers. - (AFP.)

Suède Un ancien suspect

de nouveau entendu par la police dans l'affaire Palme

pendant deux semaines après l'assassinat d'Olof Palme, le 28 février 1986, a de nouveau été interrogé par la police, le lundi 18 jenvier, à Stockholm. Les enquêteurs rouvrent le dossier après qu'una des anciennes compagnes de l'homme a déclaré avoir vu une arme cachée dans un placerd, à son domicile, quelques jours avent le meurtre. Par ailleurs, l'ancien « suspect numéro un » n'e jameis pu fournir

que l'homme, qui n'a jemais caché ses opinions d'extrême droite et son hie pour Olof Palme, avait déposé récemment une demande avait obtenu un visa pour la France. Le dimanche 17 janvier, ils ka ont retiré son passeport et interdit de quitter la capitale. Après ces nouvesux interrogatoires, l'homme, dont l'identité n'a jamais été révélée, conformément aux habitudes sué doises, a été relâché dans la soirée du mardi 19 janvier. La police et le parquet, avares de commentaires, n'ont pas indiqué al d'autres auditions étalent prévues. — (Carresp.)

ministre des finances. - Le ministre des finances, M. Ronnie De Mel, a annoncé, lundi 18 janvier, sa démission et demandé la convocation d'élections anticipées pour rétablir le paix sur l'île. Se position au sein du cabinet était devenue difficile depuis qu'il avait contesté la légitimité du gouvernement du président Jayewar-den. M. De Mel, âgé de soixantedenx ans, occupait son poste depuis 1977. - (AFP.)

 TAIWAN: neuf morts dans un accident d'avion. - Neuf personnes ont trouvé la mort, mardi 19 janvier, dans un accident d'avion au sud-est de Taiwan. L'appereil, un BN-2 Islander de la Taiwan Airlines qui effectuait la liaison entre Taitung et l'île des Orchidées, s'est écrasé

• THAILANDE : reddition de rebelles musulmans. - Un groupe de six cent quarante et un rebelles musulmans s'est officiellement rendu, mardi 19 janvier à l'armée ise, mettant ainsi un terme à un conflit armé vieux de dix ans pour la création d'un Etat indépendant dans les quatre provinces à Les anciens insurgés sont des diss dents des trois principaux mouve ments séparatistes musulmans actifs dans les provinces les plus méridionales de la Thallande. - (AFP.)

Le « Gandhi de la frontière » Le plus prestigieux des

PAKISTAN: mort de Ghaffar Khan

Eberté » de l'ancien empire des Indes, Khan Abdul Ghaffar Khan, est mort le mercredi 20 ianvier à Peshawas (Pakistan) à l'âge de quatrevingt-dix-huit ans. Il fut à la fois adepte de la nonviolence et hostile à la partition de l'empire entre l'Inde et le Pakistan. Dans sa région natale, celle des Pathans, frontalière de l'Afghanistan, il était connu sous le nom de « Gandhi de la frontière ». Il fut, ces dernières années, un supporter du régime pro-soviétique de Kaboul.

NEW-DELHI de notre correspondant

Gandhi lui-mēme admirait l'abnégation et la foi inébraniable de Ghaffar Khan. Peu avant de tomber, en juillet demier, dans un coma profond, le « leader des Pathans » prêchait toujours en faveur de son idéal de nonviolence et d'unité qui lui coûta, outre de longues années de pri-vation de liberté, beaucoup de

Ghaffar Khan est né à Utmanzaī (Pakistan) dans une riche famille de propriétaires. Renoncant à une carrière milita entreprit d'organiser les Pathans contre la domination britannique, mais selon une stratégie non violente, en créent des écoles et des salles de lectura publique dans les villages, afin de faire prendre ence à la population de ses droits fondamentaux. Il prononça son premier discours « sédi-tieux » en 1919. Par la suite, il prit une part décisive à toutes les grandes manifestations organisées contre la domination britanfar Khan crés l'une des premières organisations nationalistes indiennes militaires, Khudai Khidmatgar (Serviteurs de Dieu), ou Chemises rouges, dont la foi non violente et la discipline furent souvent citées en exemple par Gandhi. La province de la frontière du Nord-Ouest, que les Anglais avaient surnommée « province des meurtriers », en raison de ses traditions de violence, devint ainsi l'un des bastions du Parti du Congrès. Reconnu coupable d'encourager le nationalisme pathan, il fut emprisonné une première fois en 1920 : au moment de l'indépen-dance, Ghaffar Khan avait déjà passé un total de quinze années dans les prisons de l'ancien

L'année de la partition des Indes fut une année terrible pour « Gandhi de la frontière ». En 1947, lorsque le Congrès se prononça en faveur de la partition, les deux « Gandhis » furent seuls à voter contre une telle résolu-tion. Ghaffar Khan, profondément affecté par cette décision, ment affecte par cette decision, refusa que les Pathans soient incorporés à l'un ou l'autre des nouveaux Etats. S'étant déjà fortement opposé à Ali Jinnah, le « père » de l'indépendance pakistanaise, il redoutait plus que tout l'émperage d'un Pakistan théol'émergence d'un Pakistan théocratique dirigé par une Ligue musulmane qu'il trouvait fanatique. Devenu un « agent hindou » pour les musulmans (il l'était, luimême, mais de façon tolérante). il encourut la vengeance des régimes successifs d'Islamabad : après quinze ans en prison, il vécut à panir de 1964 treize années en exil en Afghanistan. M. Rajiv Gandhi a décemé la plus haute récompense indienne à celui qui reste pour les Pathans dshah Khan » (« le roi non couronné »).

LAURENT ZECCHINI.

Le vingt-cinquième anniversaire de la signature

La célébration du vingt-cinquième anniversaire du traité de coopération franco-allemand signé en 1963 par le général de Gaulle et le chancelier Adenauer aura lieu vendredi 22 janvier à Paris. Lors du vingtième anniversaire, en 1983, M. François Mitterrand s'était

rendu à Bonn, où il avait prononcé devant le Bundestag son célèbre discours sur la double résolution de l'OTAN (l'installation de nouveaux missiles à moyenne portée en Europe). Le chancelier Kohl avait effectué le lendemain une visite à Paris.

Cette fois, le programme des manifestations prévoit une réunion plénière des délégations des deux gouvernements vendredi matin à l'Elysée. Huit à dix ministres doivent en principe y participer d'une part et d'autre. S'il ne s'agit pas à propre-ment parter d'un conseil des ministres

Les roses et le rosier

ES gouvernements français et ouest-allemand s'apprêtent à officialiser, vendredi 22 janvier, au cours de la grand-messe franco-allemande qui marquera le vingt-cinquième anniversaire du traité de l'Elysée, la création d'un conseil de sécurité et d'un comité économique et financier communs. A vingt-cinq ans de distance, l'histoire donne raison au général de Gaulle et au chancelier Konrad Adenauer, qui. en avance sur leur époque, avaient tissé la trame d'un grand projet de coopération englobant tous les principaux secteurs de la

En décidant dès octobre 1982, à peine trois semaines après l'arrivée au pouvoir des chrétiensdémocrates à Bonn, de réactiver, en quelque sorte, ce traité, le président François Mitterrand et le chancelier Kohl ont fait, à leur manière, en pleine crise des missiles, œuvre anticipatrice.

Même si beaucoup de ce qu'ils décideront par la suite se retrouve déjà dans le traité, le mérite leur revient d'avoir à nouveau reconnu que rien ne pourra se faire en Europe sans une vision commune globale. Pendant des années, la coopération franco-allemande avait, faute de l'admettre, été souvent occultée par des querelles de marchand de tapis. Elles auront au moins permis de prendre coopération économique, qui n'avait qu'à poine été effleurée par le général de Gaulle et le chancelier Adenauer.

Rien n'est jamais joué

En laissant planer la possibilité d'un repli américain et peut-être, une ouverture soviétique vers le monde extérieur, l'ère Reagan-Gorbatchev a contraint les Allemands de l'Ouest à reconsidérer le grand projet européen qu'ils avaient enterré mort-né en 1963, préférant alors donner la priorité aux relations inter-atlantiques. Mais l'attraction que suscite dans certains milieux ouest-allemands la nouvelle politique soviétique, un certain manque de consiance même, qui l'amène à toujours pour l'élaboration des projets convaincre d'ajouter au traité, tion d'une Union européenne

jouer un rôle en dehors des deux superpuissances, laisse encore peser un doute sur sa volonté réelle. De même, malgré les progrès accomplis dans la voie d'une meilleure coordination des politiques économiques. l'incapacité de la France, depuis le premier choc pétrolier de 1973, de combler le fossé croissant dans ses échanges économiques avec la RFA, pourrait se révéler paralysante.

C'est parce qu'il n'était pas parvenu à faire admettre par la Belgique et les Pays-Bas, encouragés en sous-main par la Grande-Bretagne, son idée d'une Europe confédérale, continentale, respectueuse de l'entière souveraineté des Etats (plan Fouchet), que de Gaulle et Adenauer s'étaient résolus à cette entente bilatérale. croyant ainsi forcer la main à leurs partenaires. Le général n'envisageait au début qu'une simple déclaration commune franco-allemande, et c'est Adenauer qui insista pour qu'elle prit la forme d'un traité.

Ce traité abordait trois grands chapitres : la coopération en matière de politique étrangère, de défense, d'éducation et de jeunesse. Il prévoyait, déjà des échanges réguliers entre les responsables de ces trois secteurs : au moins une rencontre tous les trois mois entre les ministres des affaires étrangères, de la défense, de l'éducation ; une tous les deux mois entre les chefs d'état-major ainsi qu'entre le haut commissaire français à la jeunesse et aux sports et son homologue allemand.

Dans le domaine des affaires étrangères, il était prévu de se consulter, avant toute décision importante, sur les questions de la Communauté européenne, les relations est-ouest, les affaires de l'OTAN, de collaborer étroitement en matière d'information, de coordonner les programmes d'aide au tiers-monde. En matière de défense, on s'engageait par le traité à tenter de rapprocher les doctrines sur le plan de la stratéles échanges de personnels et à

remettre en question sa capacité à d'armements et de leurs plans de financement. Enfin, dans le domaine de l'éducation, un effort particulier devait être fait pour l'enseignement des langues, le problème des équivalences de diplômes et la coopération en matière de recherche scientifique, ainsi que pour multiplier les échanges de jeunes.

Divergences...

Ce dernier point est le seul à avoir reçu immédiatement un début d'application avec la création, en juillet 1963, de l'Office franco-allemand de la jeunesse (OFAJ), qui a subventionné à ce jour près de cinq millions de stages et séjours de jeunes dans

lors de sa ratification, un préambule précisant qu'il devait respecter les principes de la politique atlantique et européenne déjà en vigueur. Ce préambule avait été ressenti comme une véritable trahison par le général de Gaulle, auquel on prête cette phrase résignée : « Les traités sont comme les roses et les jeunes filles. Ils ont leur temps. - Ce à quoi Adenauer avait rétorqué que si les roses fanaient, les rosiers en revanche refleutissalent tou-

Le camouflet opposé au traité devait susciter en RFA, au sein même de la majorité conservatrice au pouvoir, un violent débat entre - européens » et « atlantistes ». Mais la direction était cra au deuxième volet de sa politique, qui aboutit, en 1966, au retrait des forces françaises de l'OTAN et, la même année, à son voyage officiel à Moscou, où il prona « détente, entente et coopération . Entre-temps, il avait donné la mesure de sa déception en boycottant la Communauté européenne de juillet 1965 à janvier 1966, en raison de désaccords sur la politique agricole commune et l'élargissement des compétences des institutions communautaires, la fameuse « politique de la chaise vide ».

indépendante, de Gaulle se consa-

Pratiquement, jusqu'à l'arrivée au pouvoir simultanée en France et en RFA du président Giscard d'Estaing et du chancelier La relance de 1974

gramme spatial européen.

coopération qui tiennent particu-

lièrement à cœur aux Français:

Airbus et le lancement d'un pro-

10 1 27 Sept.

and the second

1 11 15 E

1.00

_ (동화

والمجتمع والمعادر

SER.

-

Est.

. .

1996

こうなり 総数

- 4 - 10 mg/s

456.3

2.555

CHAIN.

100

○ 支持者

The James

100

S 88 168

THE PERSON NAMED IN A ALLES

The second secon

The fam was made thereo. Desp.

THE PARTY.

To the second of the second of

The state of the s

AT AT

- 1-0 2: FOIDSES

141

FULLEN

Supply . Transport

20° en 1985

TO TOTAL

-- 14 de

THE REPORT The design

Arrisma Jan.

State of the state

L'arrivée au pouvoir de MM. Giscard d'Estaing et Schmidt, qui avaient appris à s'apprécier comme ministres des finances et dont les relations resteront un exemple de la bonne entente entre les deux pays, donne une nouvelle tonalité aux rapports franco-allemands. Huit jours après l'intronisation du nouveau président français, les deux commes se retrouvent à l'Elysée et décident solennellement de travailler étroitement ensemble. Leur premier succès est l'institution du conseil européen, qui réunira dès lors trois fois par an les chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté. Leur passage au pouvoir est marqué par l'accord sur l'élection du Parlement européen au suffrage universel et la mise en place du système monétaire européen (SME), qui remplace, en 1979, le serpent, décidément trop rigide.

Maigré ce nouveau ton, certaines des difficultés de fond ne pourront jamais être résolues. Les efforts faits de part et d'autre pour mieux coordonner les politiques économiques ne sont pas s'attelle enfin à la mise en piace d'un véritable système monétaire commun avec une monusie et une banque centrales. Si la coopération en matière de politique étransère est presque devenue une routine. MM. Giscard d'Estaing et Schmidt, qui s'entendent pourtant fort blen pour critiquer la politi-que du président Carter, sont trop étroitement surveillés à domicile, l'un par les gaullistes, l'autre par les atlantistes, pour pouvoir - quelles que soient leurs intentions - prendre des initiatives spectaculaires. En matière de sécurité, on se contentera d'améliorer, non sans difficulté, comme en témoigne l'abandon du projet de char de combat francoallemand, la coopération en matière d'armement.



Le général de Gaulle et le chancelier Adenauer signent le traité franco-allemand le 22 janvier 1963 au Palais de l'Elysée.

les deux pays. Le grand projet du président français et du chancelier allemand, qui devait quitter le pouvoir la même année, a été torgie et de la tactique, à multiplier pillé, dès le départ, par la mauvaise humeur de Washington. Le de la République fédérale en elle- organiser un travail en commun Parlement allemand se laissa

prise. L'élection à la fin de 1963 d'un nouveau chancelier, Ludwig Ehrard, profondément atlantiste, ne pouvait qu'accentuer le conflit.

Ne pouvant convaincre la RFA d'alier de l'avant dans la construc-

soupconneux l'Ostpolitik de Willy Brandt. Celle-ci monopolisera iusqu'à la signature du traité fondamental avec la RDA toute l'énergie du chancelier socialdémocrate, arrivé au pouvoir la même année que Georges Pompi-

dou, en 1969.

Les premières tentatives pour mettre en place, face à la crise du dollar, une politique économique et monétaire commune font apparaître dès 1971 les divergences de fond qui opposent jusqu'à aujourd'hui Français et Allemands. Les premiers veulent avancer rapidement vers une monnaie commune, les seconds privilégient le rapprochement préalable des politiques économiques et le renforcement des institutions. La création en 1973 d'un « serpent » monétaire européen qui fixe les marges de fluctuation entre les monnaies, puis la décision de principe de mettre en place un fonds monétaire européen, constituent un succès éphémère. Paris et Bonn s'affrontent à nouveau lorsque éclate la première crise pétrolière, et, dès le mois de janvier 1974, la France quitte le serpent. Quelques pas importants sont neanmoins franchis. L'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, finalement acceptée par le président Pompidou en 1969, a longtemps été une des pommes de discorde majeures. Elle est chose faite en 1972. Bonn et Paris se mettent aussi d'accord en 1973 sur deux importants projets de

Schmidt, au mois de mai 1974, les

relations franco-allemandes

n'avancent guère. C'est l'époque

où l'on commence à s'inquiéter de

la puissance économique mon-

tante de la RFA et où, malgré son

appui officiel, Paris voit d'un œil

Tout n'est pas arrivé...

Sans doute Phistoire a-t-elle besoin de chocs pour faire un pas en avant. La crise des missiles et le déferlement de la vague pacifiste qui a secoué l'Allemagne fédérale au début des années 80 ne sont certainement pas sans rapport avec la prise de conscience en France de l'erreur qui consisterait à vouloir s'abriter derrière l'Hexagone. La politique du président Reagan, par son intransigeance première à l'égard de Moscou, puis par le sentiment qu'elle a donné de brader les intérêts allemands dans la négociation sur le désarmement, a suscité bien des

désillusions outre-Rhin. Le terrain semble plus que jamais propice à une nouvelle réflexion des deux pays sur leur avenir commun. La voie tracée ces dernières années par le président Mitterrand et le chancelier Kohl fait pratiquement l'objet d'un consensus en France et a derrière elle une solide majorité en RFA. Les difficultés à s'entendre sur le concept même d'autonomie européenne en matière de défense, celles qui s'amoncellent sur le chemin-du grand marché européen, celles encore rencontrées par les gouvernants pour mettre en œuvre leurs décisions en matière culturelle, restent cependant suffisamment présentes pour qu'il faille se garder de croire que tout est arrivé.

Quand un Français représente la RFA dans les réunions internationales...

M. Michel Connan, quarante et un ans, ancien membre du cabinet de M. Charles Hernu à la défense, est le premier diplomate français à avoir travaillé à l'Auswartiges Amt, le ministère ouest-allemand des affaires étrangères, dans le cadre des échanges de diplomates décidés au sommet franco-allemand de février 1986. Il nous a fait part de son expé-

« Vous venez de passer un peu moins d'un an au ministère des affaires étrangères ouest-allemand. Qu'y avez-vous fait exactement?

- Eh bien, j'ai travaillé. J'étais pleinement intégré à mon service d'accueil, et j'ai participé à son activité quotidienne au même titre que mes collègues.
 - C'est une expérience très nouvelle.
- Par bien des côtés, oui. Elle s'inscrit cependant dans une évolution. Il y a bien longtemps que des fonctionnaires français font des stages dans l'administration allemande et inversement, Mais ils s'agit pour l'essentiel de stages courts et d'observation. C'est sans doute la première fois que des fonctionnaires des deux pays passent une année entière dans l'administration voisine et que, au lieu d'être des observateurs en sumombre, ils sont des collaborateurs occupant un poste « normal » et assumant pleinement les fonctions corres-
- Dans quel service étiez-vous ?
- Dans le service CSCE, c'est-à-dire celui qui s'occupe de la Conférence sur la sécurité

été signé en 1975 à Helsinki. Je suis allé deux semaines à Vienne, en tant que membre de la délégation ouest-allemande. J'y ai même pris la parole officiellement au nom de la République fédérale d'Allemagne.

- Comment ont réagi les autres délécations?

- Par une certaine surprise, incontestablement. Beaucoup de délégués se sont montrés intéressés, en particulier des membres des délégations de la CEE, certains étaient même enthousiastes. Ils voyaient dans mon expérience - à juste titre - la preuve que la construction européenne est possible, qu'elle avance, et qu'on peut faire des progrès concrets, en sortant des sentiers battus. En même temps, certains collègues étaient intrigués, ils me pressaient de questions.

» Si j'ai pu intégrer sans problème le ministère ouest-allemand, c'est d'abord grâce à l'accueil qui m'y était réservé. Mais la bonne volonté individuelle n'aurait pas suffi si les politiques survies à Bonn et à Paris n'avaient pas été très proches. Il est de bon ton de dire que l'Europe n'avance pas, qu'on n'arrive pas à surmonter les intérêts à court terme. Quand on observe les choses au jour le jour, on peut parfois avoir cette impression, effectivement. Mais l'exemple des relations francoallemandes et une expérience comme la mienne montrent que beaucoup a été fait.

- Qu'avez-vous retiré de cette expé-

- Oh I Bien des choses. Certaines ne présentent pas d'intérêt pour la grand public, mais pour le praticien des relations internationales, elles ont leur importance. C'est ainsi que les structures des deux ministères ne se recouvrent pas. Les connaître de l'intérieur, bien identifier le bon interlocuteur, mieux connaître les circuits de décision, les méthodes de travail, cela facilite la coopéra-

> Cela ne vaut pas seulement pour l'Auswartiges Amt. Dans un pays fédéral, il est essentiel de bien comprendre les Lander. Dans le domaine culturel, par exemple, il est primordial. Et certaines tâches, qui chez nous sont directement assumées par l'Etat, sont prises en charge par d'autres organismes. Ce peuvent être des organismes mixtes associant des professionnels (pour la promotion du commerce extérieur, par exemple) ou, dans le secteur culturel, les instituts Goethe, ou des fondations, dont l'importance en République fédérale est beaucoup plus grande que chez

» Et puis, si à un moment donné ce sont en général à peu près les mêmes sujets qui occupent nos deux pays, les priorités ne sont pas toujours les mêmes. Ne serait-ce que pour des raisons géographiques. L'approche des problèmes n'est pas non plus identique, les mentalités sont moins proches qu'on ne le croit parfois. Il est très utile d'étudier ces questions de l'intérieur. »

Propos recueillis par LUC ROSENZWEIG.

the late of the la

THE TO

Sales : Le

1 402 E

Transmiss of the

" in the last of

1. 1. 1. A.

120 FEE 2

AND IN COLUMN

 $f_{\rm tr} : \ker \bowtie g$

in Charge

is a constant

-1 36 (125 g

***** #*E

ACCOUNTS !

ママナレシ:

TAN BURG

195 pt

Section of the

ALLEN CE

ಂದಗಳ 🚐:

erior, 💯 👸

5-38 552 <u>555</u>

HAT LITTLE

ALC MINES

CONTRACTOR

· 建铁锅等 2世 25

Language and

La proper Windows

er that

1996 22

(45) (5.3)

1000

وهنا تناجه

20 1 75

4.1645.7

July 19 19

M.L

15.00

VADE SE

Step States to The State of the

rendra l'après-midi à l'hôtel Matignon pour y avoir une conversation d'une heure environ avec le premier ministre, M. Jacques Chirac. Au menu des festivités figurent également la visite d'une classe franco-allemande d'un lycée parisien et

une réception à l'Elysée qui sera ouverte par des discours de MM. Mitterrand et Kohl Enfin, un concert organisé par POffice franco-allemand pour la jeunesse. avec la participation de chorales française et allemande, sera donné dans la soirée à Saint-Louis des Invalides.



Un « tandem » qui souvent irrite ou inquiète..

ONSIDERE comme un moindre mal en Europe de l'Ouest quand il s'agit de sortir de l'impasse de difficiles négociations européennes, le tandem franco-allemand a aussi le don d'irriter, voire parfois d'inquiéter aussi bien nos partenaires européens que les deux grandes puissances. Les discussions en cours sur un renforcement de la coopération francoallemande en matière de sécurité ne pouvaient laisser personne indifférent. Les projets de bri-gade commune et de conseil de sécurité n'ont pas manqué de susciter çà et là des commentaires quelque peu crispés.

Les plus critiques ont bien entendu été les Soviétiques, qui, une fois n'est pas coutume, ont préféré faire porter le chapeau aux Français plutôt qu'aux Alle-mands. A la veille de la visite du ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevardnadze, cette semaine, a Bonn, on laissait entendre à Moscou que le thème scrait abordé an cours des discussions, mais que, dans l'ensemble, le Kremlin se félicitait de l'attitude actuelle des dirigeants ouest-allemands en matière de sécurité. On se félicitait notamment du rôle qu'a joné Bonn dans la conclusion dn traité sur l'élimination des missiles de portée intermédiaire en sacrifiant ses propres jours prêt à s'enflammer pour Pershing-I A.

Ces ménagements ne venleut pas dice que l'on voit d'un bon ceil les initiatives du chancelier. Kohl en direction de la France. Mais si l'on se référe à un conmentaire paru en octobre dernier. dans l'hebdomadaire Temps nouveaux, sous la plume de M. Nikolar Portougalov, les Soviétiques ne désespèrent pas, avec le concours de l'opposition onest-allemande, de pouvoir empêcher que ces initiatives aillent trop loin. « La plupars des Allemands de l'Ouest politique dèrent ce projet français encore vague [celui d'étendre la garannucléaire à la RFA, que M. Portougalov prête à la France] avec un scepticisme fonajoutait-il, à surestimer les débuts de la collaboration militaire avec Paris, comme les fameuses manauvres Moineau hardi . M. Portongalog accusait la France de vouloir - suborner

politiquement et militairement son concurrent économique le plus puissant », comme « une sorte de prolongement, à l'heure nucléaire, de la politique de Richelieu et de Louis XIV à l'égard de tous les Allemands ». Bref, on multiplie pour le moment les avertissements en sourdine, sans vouloir encore en faire une vraie pomme de discorde. Il est significatif à cet égard que ce thème n'ait pas été officiellement abordé lors de la visite officielle que vient d'effec-tuer en France le numéro un estallemand, M. Erich Honecker, alors que les Allemands de l'Est avaient fait connaître, par des voies indirectes, leur préoccupa-

La métiance des Britanniques

Du côté des alliés occidentaux de la France et de la RFA, les réactions sont restées mitigées : d'une part, on ne peut qu'être favorable à un engagement plus marqué de la France en Allemagne, mais, de l'autre, on voit une certaine méliance ce pourrait apparaître comme remise en cause de l'alliance atlantique sous sa forme actuelle. A Washington, le sujet n'intéresse pour le moment qu'un cercle restreint de spécialistes. Si le public américain est touréclamer aux Européens la prise en charge d'une part accrue des dépenses de l'albance les subti-lifes des relations intercuropectures ne l'atteignent pas vraiment, sinon qu'elles prêtent à Fironie Washington ne se désintéresse cependant pas de la question. Les nouveaux projets de. coopération entre la France et la RFA risquent de modifier l'attitude à l'égard des Etats-Unis des Allemands de l'Ouest, secoués per la crise des missiles. Les Américains se sont toujours publiquement félicités de tout dre davantage de responsabilités en matière de défense. Ils soutiennent officiellement l'idée d'un « pilier européen » de l'alliance atlantique. Mais lour cier. Ils ne sont pas enclins, approbation est moins nette des lors que cette recherche de l'autocomie apparaît comme de names à remettre en cause leur leadership.

Les Britanniques, pour leur part: éprouvent une méfiance

spontanée dès qu'il est question d'un rapprochement entre Bonn et Paris sur les problèmes stratégiques. Les diplomates français en savent quelque chose, qui sont pressés de questions depuis quelques mois sur ce que recouvre exactement le fameux conseil de sécurité francoallemand on le projet de brigade

Mas Thatcher n'avait pas

hésité à dire publiquement, le 23 novembre dernier, dans une interview au Financial Times, ce que d'autres expriment dans la discrétion des chancelleries : « Il ne faudrait pas que se développent en Europe des sousstructures qui pourraient involontairement saper la solidarité atlantique. (...) Il importe que les dispositions [militaires franco-allemandes] n'acquièrent pas de façon croissante une existence propre. » Devant l'Association de la presse étrangère, le 13 janvier dernier, elle a sonligné que «la coopération militaire bilatérale, que ce soit entre la France et la RFA ou entre la France et la Grande-Bretagne, est utile, à condition qu'elle ait pour effet de façon

claire et démontrable de renforcer l'OTAN et non d'éroder ou de saper son unité ». Autrement dit, on souhaite, à Londres, voir se renforcer un pôle européen de défense à condition que la Grande-Bretagne ne soit pas reléguée au rang de partenaire de second ordre de Paris et Bonn. Mais on voudrait que ce renforcement s'opère pour le compte de l'alliance dans son ensemble, donc dans le sens d'un rapprochement des positions françaises de celles de ses partenaires, et non l'inverse.

L'Espagne intéressée...

Dernière recrue, avec le Portugal, de la CEE, l'Espagne a manifesté à plusieurs reprises ces derniers mois son intérêt pour les efforts franco-allemands en matière de défense et son souhait, sinon d'être partie prenante dans l'immédiat aux initiatives concrètes qui en sont les fruits, du moins d'être associée à la réflexion en cours sur la sécurité de l'Europe. Le différend de Madrid avec les Etats-Unis à propos des bases américaines

hypothéquait jusqu'à présent les possibilités pour l'Espagne d'être admise dans les instances où se mène cette réflexion, en particulier l'Union de l'Europe occidentale. L'accord intervenu la semaine dernière avec les Etats-Unis laisse les mains plus libres à M. Gonzalez et l'incitera sans doute à redoubler d'ardeur européenne en matière de défense. L'Italie, en revanche, rechi-

gne. En dépit de traditions européennes profondément ancrées, elle voit avec douleur ces tempsci changer son rapport à la Communauté. Elle risque en effet de devoir payer au plan communautaire sa récente et spectaculaire rénssite économique, même si elle peut compter sur la bienveillante attention de Bonn. Dans le domaine de la défense, « une politique européenne autonome serait une erreur », vient encore de déclarer le ministre des étrangères, affaires M. Andreotti. Rome présère d'instinct la « tutelle douce » des kointains Etats-Unis plutôt que l'hégémonie de la France, de l'Allemagne ou du couple franco-allemand. L'Italie ne s'était ralliée qu'en traînant les

pieds à la nouvelle charte de l'UEO, adoptée en octobre dernier à l'initiative de M. Jacques Chirac. A ces réticences, qui ont finalement cédé, se mêlaient vraisemblablement des considé-rations de politique intérieure, le texte réaffirmant notamment le caractère indispensable pour la défense européenne de la dissuasion nucléaire à un moment où l'Italie s'apprêtait à se prononcer sur le nucléaire, fût-il civil, par

En adoptant cette charte, les partenaires de la France et de la RFA au sein de l'UEO (la Grande-Bretagne, le Benelux et l'Italie) ont certes exprimé les préoccupations de l'Europe face à la situation nouvelle que crée en matière de sécurité la nouveile situation Est-Ouest. Ils y auront trouvé aussi à n'en pas douter un moyen de ne pas laisser passivement Français et Allemands en tête à tête.

C. T. et H. de B. Avec Dominique Dhombres à Londres, Jean-Pierre Clerc à Rome et Sylvie Kauffmann à

Diplomatie

Les visites du ministre soviétique des affaires étrangères

BONN: M. Chevardnadze n'a pas répondu à l'attente des Allemands

BONN de notre correspondant

Les dirigeants ouest-allemands avaient place beaucoup d'espoirs dans cette visite du ministre soviétique des affaires étrangères à Bonn, trop peut être, et avaient laissé se répandre dans l'opinion publique l'idée qu'une nouvelle ère allait s'ouvrir dans les relations avec Moscou, mettant fin à plusieurs années de rapports plutôt froids. Au bout du compte, si M. Chevardnadze a réalisé une fort bonne opération de relations publiques auprès des citoyens et téléspectateurs de la République fédérale - il a tenu d'ailleurs à en remercier les journalistes au cours de sa conférence de presse termi-

M. Kohl devra patienter insqu'au deuxième semestre de cette année pour pouvoir rencontrer M. Mikhail Gorbatchev, alors qu'il espérait pouvoir recevoir le numéro un soviétique avant le mois de juin, pendant la période de présidence allemande de la Communauté européenne. Si

nale, - il n'a pas repondu à toutes

les attentes des dirigeants de

cette rencontre est nécessaire, ni le lieu ni la date ne lui semblent totale des armes chimiques, urgents à fixer. Autre déception à Bonn, la question de Berlin : l'URSS n'est pas prête à renoncer à sa position traditionnelle, qui tient Berlin-Ouest pour une entité politique autonome, et M. Chevardnadze, interrogé à ce sujet, s'est contenté de dire que « beaucoup de choses peuvent être faites dans le cadre des accords régissant le statut de la ville ».

Les armes françaises

Le ministre soviétique des affaires étrangères a jugé « extrêmement utiles et couronnés de succès » les entretiens qu'il a eus à Bonn avec MM. Kohl, Genscher et von Weizsäcker. Ce jugement peut s'appuyer sur quelques résultats concrets : la mise en place d'une procédure de consultations régulières entre les ministres des affaires étrangères des deux pays. et l'ouverture prochaine de consulats à Kiev et à Munich.

M. Chevardnadze a également souligné l'identité de vues existant

M. Chevardnadze considère que entre M. Genscher et lui-même sur la question de l'interdiction notant au passage que les États-Unis et la France n'étaient pas de cet avis. L'essentiel de la conférence de presse donnée par le ministre des affaires étrangères soviétiques avant son départ pour Madrid, mardi 19 janvier, a été consecré aux questions de désarmement et de sécurité. M. Chevardnadze a reconnu qu'hormis la question des armes chimiques les positions soviétique et ouestallemande n'étaient pas identiques, mais que cela « n'était pas une tragédie ». Il a mis en garde ceux qui vondraient instaurer une · pause · dans le processus de désarmement, une attitude qui, selon lui, « pourrait remettre en cause tout ce qui a été atteint ». Le ministre a également évoqué le problème de la supériorité des forces du pacte de Varsovie dans le domaine conventionnel. « Le problème ne se pose pas dans les termes où on l'expose en Occident. Pour l'avenir, il faut tenir compte des inquiétudes que provoquent chez nous les armes mucléaires françaises et britanni-

nadze, le temps est bientôt venu où · les puissances nucléaires européennes devront remettre en cause leur arsenal nucléaire.» Car, a-t-il ajouté, leur poids spécifique augmentera si l'on parvient à un accord de réduction de 50 % des armements stratégiques. Le ministre ovest-allemand des affaires étrangères avait, des lundi, perçu le risque de malentendu avec Paris s'il laissait, sans réagir, M. Chevardnadze exprimer ces thèses à Bonn. Il a tenu à marquer, dans un communiqué . son accord profond avec les propos tenus par le président francais dans un entretien au quotidien Die Welt. . Le gouvernement fédéral partage le point de vue du président Mitterrand lorsque ce dernier affirme que toutes les armes nucléaires doivent être au service d'une stratégie visant à rendre la guerre impossible », a déclaré le chef de la diplomatie allemande. Une précision nécescaire à la veille de la mise en place du conseil de sécurité et de défense franco-allemand, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du traité de l'Elysée.

Dans l'esprit de M. Chevard-

L'intérêt de l'un pour l'autre...

Voici quelques chiffres qui, à titre d'exemples, illustrent l'intérêt que se portent les deux partensires :

Junelages. - Environ mille deux cents communes des deux pays sont jumelées. Le boom des années 60 s'est calmé depuis longtemps, mais bon an mal an une vingtaine de jumalages nouveaux sont conclus.

Echange de jeunes. - Le pombre de stages ou de sejours divers subventionnés par l'Office franco-allemend pour la jeunesse (OFAJ) s'est élevé à 129 879 en 1985. Au total, près de cinq millions de jeunes ont pris part depuis 1963 à des stages organisés dans l'un et.

Tourisme at voyages. d'affaires. - Sans compter les déplacements de week-ends, les Allemands (de l'Ouest). grands voyageurs, ont effectué en 1986 8,7 millions de séjours de plus de quatre jours en France (durée moyenne : neuf jours). Ils y ont dépensé en moyenne 300 F par jour. La France est la cinquième destination du tourisme allemand, dernère les pays de soleil et l'Autriche. Il est à noter qu'elle attire un tourisme de niveau socioprofessionnel élevé et plus indil'inverse, le nambre de séjours ffectués per des Françai RFA n'est que de 365 000 (sai-son 1985-1986), pour une durée movenne de douze jours.

Apprentissage de la lan-gue. - 600 000 élèves français ont l'allemand en première langue, 600 000 en seconde langue, soit 22,5 %. En RFA. où le français n'existe pas en première langue dans tous les Lander, la proportion, première et deuxième langua confondue, est de 25 % environ. Il y a 24 établissements à section bilingue franco-ellemande en RFA, 40 en France. Dans la vie courante, la pratique approfondie du francais est cependant nettement plus développée en Allemagne qu'en France, que ce soit chez les professionnels, dans les milieux politiques ou culturels, ou chez les diplomates, où elle est pratiquement obligatoire.

Presse. - Environ 70 correspondants allemands en France, dont 4 de télévision. contre 20 correspondants français en RFA, dont 2 de télévi-

Edition. - 850 livres ont été traduits du français en allemand en 1986, contre seulement 200

MADRID : l'URSS apprécie l'« autonomie » de l'Espagne

de notre correspondant

M. Chevardnadze est arrivé à Madrid le mardi 19 janvier dans la soirée pour une visite de quarante-huit beures au cours de laquelle il devait rencontrer son homologue espagnol, M. Fernandez Ordonez, le président du gouvernement, M. Gonzalez, et être reçu par le roi.

Les Espagnols sont sensibles au fait que Madrid soit, après Bonn, la deuxième capitale visitée par le chef de la diplomatie soviétique depuis l'accord de Washington sur les armes à moyenne portée que le gouvernement espagnol fut I'm des tout premiers, en Europe occidentale, à appuyer publique-

ment. M. Chevardnadze est arrivé à Madrid quatre jours à peine après

une importante victoire diploma- Ouest, Madrid a désormais clairetique espagnole : l'accord avec les Etats-Unis prévoyant le retrait de leurs soixante-douze avions F-16 stationnés à Torrejon, près de Madrid. Cette mesure a été accueillie avec satisfaction par les dirigeants soviétiques. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que ces derniers célèbrent la politique « autonome » de Madrid au sein de l'Alliance. Le temps est loin, désormais, où Moscou menacait l'Espagne de tous les maux si elle entrait dans l'OTAN, et ensuite y restait!

Dans les milieux diplomatiques, on précise toutefois que si l'Espagne entend effectivement se réserver au sein de l'OTAN une marge d'autonomie dans l'analyse des problèmes régionaux, elle se montrera parfaitement solidaire de ses alliés dans les relations Estment défini les paramètres de sa politique de défense : son appartenance à l'Alliance a été confirmée par référendum, les conditions de sa relation militaire avec Washington sont maintenant éclaircies, et elle vient enfin de présenter formellement à ses alliés à Bruxelles, le 18 janvier, son projet de contribution militaire à l'OTAN.

Madrid entend aussi aborder les questions économiques. Après quarante années d'interruption des relations bilatérales sous le franquisme, l'Espagne est arrivée tard sur le marché soviétique. Les échanges entre les deux pays ont à peine atteint 1,2 milliard de dollars en 1987, soit moins de 2 % du commerce extérienr.

La réaction américaine Le gouvernement américain a

réaffirmé, mardi 19 janvier. qu'une réduction des armes nucléaires tactiques ne faisait pas partie des objectifs prioritaires de l'OTAN. Cette organisation s'oppose notamment à ce que la composante nucléaire des armes à double capacité (nucléaire et conventionnelle) soit incluse dans les futures négociations sur le désarmement conventionnel. Si les déclarations faites à Bonn par M. Chevardnadze signifient que Moscon accepte désormais ce principe, c'est un . pas en avant », a déclaré le porte-parole du département d'Etat, M. Redman. Il a réitéré le « soutien total » de Washington à la position de l'OTAN selon laquelle les priorités de l'alliance en matière de désarmement sont la réduction des arsenaux stratégiques, la mise au point d'un équilibre conventionnel plus stable en Europe et l'interdiction des armes chimiques. - (AFP.)



Le pragmatisme gouvernemental face aux revendications sociales

MADRID

de notre correspondant

Le trente et unième congrès du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol), qui s'ouvre le vendredi 22 jan-vier à Madrid, pourrait être l'un des plus importants et des plus conflictuels de l'histoire de cette formation. Les précédents conclaves socialistes s'étaient souvent concentrés sur des thèmes ponctuels comme la réfé-rence au marxisme, en 1979, on l'appartenance de l'Espagne à l'OTAN, en 1984. L'objectif est cette fois plus ambitieux : il s'agit de faire le bilan de cinq ans d'exercice du pouvoir et de définir les grandes lignes de ce que sera la « socialisme de l'an 2000 » au sud des Pyrénées.

Certes, le président du gouvernement et secrétaire général du PSOE, M. Felipe Gonzalez, qui reste le lea-der incontesté, ne manque pas d'arguments pour convaincre ses troupes de la justesse de la ligne pragmatique suivie jusqu'ici. Com-bien de partis socialistes d'Europe occidentale peuvent-ils aujourd'hui se targuer, comme le PSOE, d'avoir remporté deux majorités absolues successives et de chevaucher toujours allégrement en tête dans les sondages?

Reste que ce trente et unième congrès s'ouvre dans un climat de crise au scin de la - famille socia-liste - espagnole. Une crise qui couvait depuis le recul enregistré lors des élections municipales et régionales de juin dernier et qui, quatre mois plus tard, a éclaté avec la spec-taculaire démission du groupe parle-mentaire de M. Nicolas Redondo, secrétaire général du syndicat socia-liste UGT (Union générale des tra-

Depuis, le ton n'a cessé de monter entre le gouvernement et l'UGT. M. Redondo formule désormais tout haut des questions que certains sec-teurs du PSOE posaient déjà à mivoix : la société espagnole est-elle aujourd'hui plus juste et plus égalitaire qu'au moment de l'arrivée des socialistes au pouvoir? Le gouver-nement de M. Gonzalez a-t-il su concilier le objectifs d'efficacité écoment expliquer à cet égard aux « bases », par exemple, que le nom-bre de chômeurs, depuis 1982, soit passé de deux à trois millions ?

Les récriminations de plus en plus acerbes de M. Redondo ont amené les dirigeants du parti à lancer, à la veille du congrès, une énergique contre-offensive. Ils font valoir que la politique d'austérité a commencé à porter ses fruits, et que l'Espagne enregistre aujourd'hui l'un des taux de croissance les plus élevés d'Europe occidentale. Tout en reconnaissant que le gouvernement s'est peut-être trop préoccupé dans le passé de macro-économie, ils sou-lignent que l'accent sera mis davanjustice et la santé : en un mot qu'après l'effort vient maintenant la

Les « fauteurs de troubles » absents

Ce débat sur la politique économi que en a suscité un autre, qui pourrait dominer le 31° congrès : celui des rapports entre parti et gouverne-ment. Le PSOE devait-il tenter de réconcilier syndicat et gouverne-ment, ou appuyer inconditionnelle-ment les thèses du second? Question d'autant plus délicate que le PSOE a, jusqu'ici, fonctionné comme un virtuel appendice de l'exécutif. Le parti fut, en effet, le grand sacrifié de ces dernières années. Les « jeunes socialistes pragmatiques » qui s'installèrent au gouvernement en 1982 entendaient avant tout démontrer que leur apparente inexpérience, après quarante années de dictature, ne les empêchait nullement de faire marcher la machine de l'Etat.

Aussi les meilleurs cadres quittèrent-ils le direction du parti pour l'administration. Cette primanté accordée au gouvernement par rapport au parti était aussi celle de la gestion quotidienne par rapport au programme à moyen terme, du pragmatisme par rapport à l'idéo-logie. Aujourd'hui, nombreux sont les militants qui demandent que le PSOE jone à nouveau son rôle: celui de mettre l'accent, face à la gestion gouvernementale an jour le jour, sur les objectifs à plus long terme du socialisme.

Si les thèmes de débat ne manquent pas, le trente et unième congrès ne devrait pas être toutefois celui de la rébellion. Comme le rap-pelait une étude du quotidien Diario 16, les trois quarts des délégués qui y participeront sont détenteurs d'une charge publique, ce qui contestation!

En outre, les principeux « fanteurs de troubles - en seront absents: M. Redondo a donné instruction anx dirigeants de sa centrale de ne pas y participer, afin de mieux marquer la distance entre

Reste que les « contestataires » n'en seront pas moins représentés. Les partisans des thèses de M. Redondo sont, par exemple, majoritaires dans la délégation de la

province industrielle de Biscaye, qui, conduite par son secrétaire général, M. Ricardo Garcia Damborenea, remettra globalement en question le rapport que présentera M. Gonzalez. Les puissants secrétaires généraux des fédérations de Madrid et de Catalogne, MM. Joa-quin Leguina et Raimon Obiols, réclameront eux aussi davantage de compréhension pour les positions du syndicat. Les critiques les plus acerbes viendront sans doute des délégués de la tendance Gauche socialiste, version espagnole de l'ancien CERES français, qui accu-sent ni plus ni moins la direction du parti de s'être rallié aux «thèses

Autant d'oppositions qui, bien que minoritaires, sont décidées à faire entendre leur voix face à une direction qui prêche la modération dans le changement. Jusqu'à quel point le socialisme peut-il faire preuve de pragmatisme et réviser ses certitudes d'hier pour se maintenir à flot dans une Europe occider tale actuellement dominée par la vague du néo-libéralisme? Telle est sans doute la question de fond qui se posera lors du trente et unième congrès du PSOE.

THERRY MALINIAK.

LISBONNE

de notre correspondant

Pour la première fois depuis la

« révolution des œillets » d'avril 1974, le Parti communiste portugais

est, à son tour, ouvertement remis en cause de l'intérieur. Sans menacer,

pour le moment, personnne d'expul-sion, le comité central vient de

dénoncer l'- attitude irrégulière et

condamnable de certains militants

qui manifestent des critiques en dehors des organes auxquels ils

publication par l'hebdomadaire

O Jornal, le vendredi 15 janvier,

d'un « document de travail » signé

par plusieurs personnalités du PCP

réclamant l'instauration de la

transparence » et de la « démocra-

tie interne » au soin du parti. Les

signataires y accusent la direction actuelle de s'accrocher à des struc-

tures calandestines remontant à

l'époque du salazarisme et de ne

tenir compte ni de l'évolution de la

société portugaise ni de ceile des pays socialistes. Ils suggèrent égale-

ment l'élection des membres du

Depuis quelque temps déjà, des signes de malaise à l'intérieur du

Parti communiste étaient percepti-

bles. En conlisse, des dirigeants très

cours officiel, toujours fondé sur la

défense des « conquêtes de la révo-

comité central au scrutin secret.

PORTUGAL

Crise ouverte au Parti communiste

S'il se rendait à Moscou

مكذا من الاحل

Jean-Paul II souhaiterait rendre visite aux catholiques des diverses régions d'URSS

Le porte-parole du ministère soviétique des affaires étran-gères, M. Guennadi Guerassimov, s'est exprimé, mardi 19 janvier, au sujet de l'éventua-lité d'un voyage du pape es

« Selon des informations de se, a dit M. Guerassimov. le pape Jean-Paul II a exprimé le souhait de veuir en URSS à certaines conditions. Pour autant que nous le sachions, cette ques-tion ne fait l'objet d'aucune discussion, et il n'y a donc pas lieu de mettre en arant la moindre condition préalable. »

La mise au point soviétique fait suite aux propos tenus dimanche soir 17 janvier par Jean-Paul II au siège de l'Asso-ciation de la presse étrangère à

ROME de notre correspondant

Jusqu'à présent, lorsqu'il évoquait 'éventualité d'un voyage en URSS à l'occasion du millénaire de l'évangé lisation de la Russie, le pape avait surtout mis l'accent sur son désir de se rendre en Lituanie, où la population catholique est largement majo-ritaire. Dimanche soir, lors de son

iution »: le contrôle ouvrier, les

nationalisations et la réforme

réduit à l'issue de la révision consti-

tutionnelle prévue pour l'été pro-chain. Et le contrôle ouvrier tel qu'il

était entendu au lendemain de la

L'influence électorale du parti n'a

essé de se détériorer. Lors des légis-

latives de juillet 1987, le PCP a réa-

lisé son score le plus bas : 12,5 % des suffrages exprimées. L'âge de

M. Alvaro Cunhai, son leader cha-

rismatique, pose en outre le pro-blème de la succession. Intervenant

pour la première fois publiquement dans le débat, M. Cunhal a réaf-

firmé mardi 19 janvier dans une lon-

gue interview à l'agence de presse portugaise Lusa que le PCP ne renoncerait jamais « à notre politi-

que de classe, à nos principes mar-

xistes, léninistes et à notre passé

révolutionnaire », qu'il n'accepta-rait jamais « de devenir un parti résigné devant le capitalisme ».

Mais il a également admis le prin-

cipe du scrutin secret dans les élec-

tions dans les différents organes du parti. « La perestrolka, a-t-il souli-

gné, aura des répercussions au PCP. »

de l'économie sera considérable

révolution n'existe plus.

agraire. Or la réforme agraire a été dans la pratique presque complète-ment abandonnée. Le secteur public

entretien avec les journalistes étran-gers - dont l'Osservatore Romano a publié mardi un compte rendu, -Jean-Paul II a sensiblement élargi ses objectifs. La « vérité » à laquelle il entend être fidèle, a-t-il déclaré, est que la présence des catholiques en Union soviétique dépasse nette-ment ce qui est « davantage connu ». Le pontife a ainsi rappelé que des « structures hiérarchiques » existent non seulement en Lituame (sous la présidence de l'archevêque Liudas Povilonis, administrateur apostolique de Kaunas), mais aussi en Lettonie, pays à très nette majorité protestante et dont l'Eglise est dirigée par l'archevêque de Riga, le cardinal Julijans Vaivods (anjourd'hui âgé de quatre-vingttreize ans).

Dépassant amplement l'horizon de ces républiques où le catholi-cisme est officiellement reconnu par Moscou, même si sa pratique y rencontre maintes entraves, le pape a évoqué ces « autres régions où manque cette structure et où il y a aussi des catholiques latins, par exemple en Biélorussie [NDLR : ils y seraient de un à deux millions.] mais aussi en Asie centrale, dans la région du Kazakhstan -. Ces croyants, dont le nombre est inchif-frable, sont des descendants de populations principalement baltes, biélorusses, ukrainiennes et allemandes de la région de la Volga-déportées en partie sous les tarts et surtout à l'époque stalinieme, ainsi que de colons originaires de Russie

> Le cas des uniates ukrainiens

Approfondissant encore le champ, Jean-Paul II a enfin rappelé que parmi les catholiques d'URSS qui ont « un juste désir de récevoir la visite du pape », il s'en trouve aussi, « naturellement, en Ukraine, notamment dans ce qu'on appelle l'Ukraine occidentale». Là, 24-il ajouté, « nous touchons un pro-blème plus difficile. Là, il y a des catholiques non seulement de rite tin .. Ils sont, théoriquement réunis dans une « Eglise catholique ukrainienne ... recomme per Rome. dont « l'archevêque majeur est. selon le droit canonique, le cardinal Myroslav Ivan Lubachtvski , en résidence à Rome. On sait en effet qu'en 1946 un « synode de L.vov » a décidé le rattachement « spontané » ment = spontané > de cette Eglise dite « uniate » à l'orthodoxie. Or cette communauté désormais • clandestine, non reconmie, ou plutôt un certain semps niée -, a sa propre hiérarchie, ses prêtres et ses fidèles, évalués au Vatican aux environs de quatre millions. Et le pontife d'ajouter : « Cette Eglise, durant des généra-tions, des siècles, a manifesté une grande fidélité envers le Saint-Siège, les évêques de Rome, le pape, Cette fidélité nous oblige, m'oblige en l'espèce à y être également fidèle. » C'est dire qu'en cas de

voyage du pape en Union soviétique l'Ukraine scrait, à ses yeux, une étape obligatoire.

Là les difficultés existent non seulement par rapport au régime soviétique, mais aussi avec la hiérar-chie orthodoxe, pour qui le retour des uniates dans son giron n'est que l'annulation de leur antérieur détournement » par Rome à l'occasion de circonstances historiques favorables. « C'est un problème très sérieux , a catimé le pape, qui a néanmoins conclu sar une note optimiste, au moins pour le très long terme : « On se préoccupe de ce problème important pour le dialogue extre orthodoxes et cathoautogue extre ornounces et catho-liques. Il doit être discaté dans le vérité... Cest prévu. De fait, le patriarche de Constantinople Dimi-trios le a, lors de sa visite au Saint-Siègn, début décembre, accepté que la question des uniates puisse au moins être évoquée dans le débat recoménique.

Réuni à Stockholm

Le « groupe des Six » demande l'interdiction des essais nucléaires et des armes chimiques

STOCKHOLM de notre correspondente

Le troisième sommet du « groupe des Six », créé en mai 1984 pour promouvoir » le désarmement et la raix - et stopper le « suicide global . s'est ouvert le mercredi 20 janvier à Stockholm. Les partici-20 janvier à Stockholm. Les partici-pants — le président mexicam, M. Miguel de la Madrid, le premier ministre grec, M. Andréas Papan-dréou, l'ancien chef d'Etat tanza-nien, M. Julius Nyerere, le chef du gouvernement indien, M. Rajiv Gandhi, son homologue suédois, M. Ingvar Carlason, et le ministre argentin des affaires étrangères, M. Dante Cavitto (oùi remolace M. Dante Caputo (qui remplace M. Raul Alfonsin) — se proposent de feire de cette troisième rencontre · une réunion de soutien aux efforts déployés par les superpuissances pour parveuir à un désarmement

Les six membres du groupe devraient également adopter une déclaration de Stockholm : exigeant l'arrêt de tous les essais nucléaires, l'interdiction des armes chimiques et de la course aux armements dans l'espace. Ils renouvelleront en outre leur proposition de surveiller et de contrôler un arrêt des expériences atomiques.

Ces initiatives communes des six pays out rencontré jusqu'ici un accueil assez mitigé et la composition du groupe n'a pes manqué de surprendre, l'Inde n'ayant pas adhéré, par exemple, au traité de non-prolifération aucléaire de 1968.

Afrique

ZAIRE

Les autorités démentent que les troubles récents aient fait des morts

convoqué au ministère zaīrois des affaires étrangères, le lundi 18 janvier, pour y entendre « une vive et énergique protestation - à la suite de la dissussion, à Bruxelles, d'- un communiqué mensonger » au sujet de la répression d'un meeting orga-nisé dimanche 17 janvier à Kinshasa par l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), mouvement l'opposition non reconnu (le Monde du 19 janvier).

Pour sa part, l'ambassadeur du Zalre en France, M. Bokongo Ekanga Botembele, a adressé au Monde « un démenti catégorique » aux déclarations de l'UDPS selon lesquelles il y aurait eu trois morts lors de l'intervention de la garde civile (police) contre les partisans de M. Tshisékédi Wa Mulumba, secrétaire général du mouvement, qui vonlait prendre la parole pour exprimer les raisons de l'échec d'une tentative de dialogue avec le régime. On souligne, à l'ambassade, que ce meeting était « (llégal » parce qu'aucune autorisation préalable n'avait été demandée et on dénonce une manduvre pour abuser l'opinion occidentale au nom des droits de

Le correspondant de l'AFP à Kinshasa avait été interpellé dimanche à proximité de la manifestation et relaché cinq heures plus tard. Dans une dépêche - retardée en transmission », le bureau de l'AFP à Kinshasa écrit : - On indique de source digne de foi qu'une vingtaine de per-

Le chargé d'affaires belge a été sonnes, dont M. Tshisékédi, auraient été blessées au cours de l'arrestation, par les forces de l'ordre, de quelques centaines de peronnes sympathisantes du mouve-

Dans un communiqué diffusé en France, l'UDPS demande an gouvernement zalrois de présenter M. Tshisékédi à la presse internationale et d'accepter des observateurs étrangers à son procès.

Pour avoir tenu son meeting sans autorisation préalable, le secrétaire général de l'UDPS devait être traduit devant la Cour du sûreté de l'Etat. Une dépêche de l'agence officielle AZAP diffusée mardi donne à penser que les autorités ont changé de projet : « De source pénitentiaire, on apprend que depuis son incarcé-ration Tshiskkédi Wa Mulumba est en proie à une violente et inquiétante agitation, passant le clair de son temps à proférer à tue-tête les lnjures les plus grossières à l'adresse du président Mobutu. Dans un premier temps, d'aucuns ont cru à une mise en scène, toute vraisemblable dans ce genre de cir-constance. Mais il semble que la situation serait plutôt à prendre au strieux. Ainsi donc, on apprend que les autorités judiciaires ont décidé la suspension de l'instruction ouverte contre Tshisêkêdi en attendant les conclusions d'une équipe médicale du centre neuropsychopathologique de Kinshasa qui a été appelée à l'examiner.

seront transférées au Panthéon

Les cendres de Jean Monnet, Pun des pères fondateurs de la Communauté européenne, seront transférées cette année, a annoncé mardi 19 janvier le président François Mitterrand, qui recevait les membres du comité d'action pour l'Europe.

S'adressant notamment à MM. Alain Poher, Jacques Chaban-Delmas et Jacques Delors, président de la Commission de la CEE, M. Mitterrand a, d'antre part, souhaité que les Douze parviennent, lors du Conseil européen de Bruxelles, les 11 et 12 février, à dépasser leurs intérêts natio-

Le Comité d'action pour l'Europe, nouvelle version du Comité Jean-Mounet, qui rassemble une soixantaine de hauts responsables politiques et économiques europécus, a adopté, mardi, à l'issue de deux jours de travaux, un texte sur la défense enropéenne qui reprend plusieurs des principes énoncés dans la charte de l'UEO, en octobre dernier. Ce document affirme notamment que seul un système - sondé sur une combinaison appropriée des forces nucléaires et conventionnelles - peut garantir la sécurité de l'Europe; il réclame la participation e active et à part entière - de l'Europe aux négociations sur le

Le Comité a, d'autre part, souligné la nécessité de faire de l'ECU une véritable monnaie européenne et de créer « une autorité commune pour la gérer ».

JOSE REBELO. Les cendres de Jean Monnet | Une précision de l'ambassade de Grande-Bretagne

M= Thatcher. la France et l'OTAN

A propos d'un article intitulé : « M^{ma} Thatcher souhaite une réu-nion des dirigeants de POTAN...» et publié dans nos éditions du 15 janvier, l'ambassade de Grande-Bretagne nous a adressé une mise au point contestant que le premier ministre ait « appelé la France à revenir au sein de l'organisation militaire intégrée de l'OTAN». L'ambassade récuse « absolument » cette interprétation en fournissant cette traduction du passage visé dans la déclaration de M= That-

 Je suis tout à fait favorable à ce que les pays européens accroissent leur coopération en matière de défense, mais à condition que cela serve l'OTAN et contribue à la désense de l'Europe dans son ensemble. La coopération bilatérale a certes un rôle utile à jouer, que ce soit entre la France et l'Allei ou entre la France et la Grande-Bretagne, pourvu cependant qu'elle aboutisse à renforcer l'OTAN de manière manifeste, et non à en ébranler l'unité. C'est pourquoi, je souhaiterais que les pays membres de l'alliance qui ne font pas partie de la structure militaire intégrée de l'OTAN développent concrètement leur coopération militaire avec les alliés de l'OTAN (...). »

[S'll se s'agit pas à proprement par-ler d'un « appel », l'aliasion faite par M= Thatcher n'en demeare pas moins assez transparente. Senies in France et l'Espagne ne fout pas partie du com-mandement intégré de l'OTAN.]

EN BREF

e RDA : six morts dans une ollision entra un train et un char. - Cinq passagers et le conducteur d'un train ont été tués, le mardi 19 janvier, et trenta-six personnes blessées, dont dix griévement, loraque l'express Leipzig-Berlin-Stralaund a hautté un char soviétique en début de soirée dans la région de Potsdam (centre de la RDA). Le char soviétique traversait la voie ferrée en rase campagne quand la train l'a per-cuté. Neuf voitures de l'express ont déraillé et trois d'entre elles se sont couchées sur les rails. ~ (AFP.)

e HONGRIE : pétition contre la « dictature » roumaine. — Près de sept cents intellectuels et membres de l'opposition hongrois ont signéune lettre ouverte de c solida Roumains qui luttent contre la dictature et pour le démocratie ». Les signataires de ce texte, publié mardi 19 janvier à Budapest, y expriment leur conviction que « le destin de l'Europe centrale réside dans la témocratie ». démocratie ». A cetté occasion, l'his-. torien Lajos Fur e reproché au gouvernement hongrois d'avoir refoulé dans leur pays douze ressortissants roumains venus se réfugier en Hongrie. Cent sobante autres auraient été menacés de la même mesure. Près de dix mille Roumains, essentiellement d'origine hongroise, se trouvent actuellement en Hongrie avec des permis de séjour temporaire ou en situation illégale. — (APP.)

 POLOGNE : la visite d'Elle
Wiesel à Auschwitz. — Le porteparole du gouvernement poloneis, M. Jerzy Urban, a noté « avec dégoût » l'exploitation « politique » qui, selon kii, a été falte par cla presse occidentale » de la récente visite à Auschwitz du prix Nobel de la paix Elle Wiesel et de cinq autres prix Nobel, dont le chef de Solidarité,

M. Lech Weless. Il a affirmé qu'elle svait été mise, à profit « pour des petits jeux politiques » indignes dans un tel lieu. M. Elie-Wiesel avait rendu hommage, au cours de cette visite, à l'activité déployée en Pologne par M. Lech Waless. — (AFP.)

• SUISSE : augmentation de 28 % du nombre des deman-deurs d'asile. — Dix mile neuf cents treize étrangers ont demande l'asile en Suisse en 1987, ce qui représente une augmentation de 28 % per repport à 1986, a annoncé, le mardi 19 janvier, le délégué aux réfugiés du gouvernament helvétique, M. Pater

L'année dernière, la Suisse a accordé l'asile à huit cent vingt-neuf personnes alors que buit mille deux cent quatre-vingt douze demandes ont été rejetées, ce qui donne un taux d'acceptation de 9 %. Dans la pratique, si on ajoute à ce nombre les permis accordés pour raisons humanitaires, is taux d'acceptation atteint 25 %.

Permi les demandeurs d'asile, les Turcs sont les plus nombreux avec 58 % des demandes, C'est chez les Afghans que le taux d'acceptation des demandes est le plus 6ler6: 60 % - (AFP.)

Le Monde PUBLICITÉ LITTERAIRE Renselenements:

45-55-91-82, peste 4356

abidon ville

Auffahlt eine er mit ... TREE OF THE STATE OF THE STATE OF The same of the same of A sistematical in 🍇 A TOTAL OF A HOUSE PARTY.

湖南省市 山田山區 S 49 734 18 1848 工程的 100 (100) and a trade of the same of * 10 4 Think 1 1 1/10 Compared to the second The said series Talanta Parkina (🐞

विकास स्थाप का स्थाप का स्थाप SAMP ENGINEER OF STREET State of the second The of the same ·阿拉克斯 经第三年本年 CAN NOT IN SEC. The second Wildre in white A THE WAY TO SHARE BY The state of the same of 14 5 THE 18 ST. LEWIS CO. LANS.

TARS SECTION The second second Maria Maria Trail The state of the s NAP CE MAN The second second

Salar of the House of The second was 13:25:30 U TO & Torque P. Distance of The same

ST FATE ATEM Sales in P. Suran THE REAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSO Section 1 and 10 th

-Se passer de

The same is No being a The last the sales and

29 Kingsterl Se

Politique

Hommage aux soldats français morts en Indochine

MM. Chirac et Léotard exaltent le souvenir de l'action de la France outre-mer

TA . PORE

SCHOOL BY

ON CHEEN

C. 00 T.

(J. C.

A THE COMPANY

200 mm = 1 to

Property of the

Carlos Contractor

e state

Brown Street, Sales

m (27. 1 - 2 - 2 - 25 (-124)

The Land Company

Section of the Control

3000 建皮囊

Notice of Committee

3 1 3 4 4 6 7 CM

Commence of the

人名英格兰

50 C 2000 F

374 St. 78 S

THE I WAS TRANSPORT

1. 12 M. A. B. S. S.

and the second

7 1 1/2 mg 1

• 4250° E

No. of the Party

Sept. Care 1.

1000

LIENS F WA

. 4. 2. 5. Mg

_- N* *

Section Section

化二十字分多层 湖北

safterait rendre

Act ses régions d'il

mier acte public de M. Jacques Chirac, après sa déclaration de candidanne à l'Elysée, ait été de poser, le mardi 19 janvier, à Fréjus, la première pierre d'une nécropole destinée aux déponilles des soldats français morts en Indochine, dont vingt-six mille ont déjà été rapatriés. Le basard, si c'est lui, ferait un bon conseiller de campa-

L'Indochine, d'abord. Soldats de métier, a rappelé M. Chirac, les memmener, a rappele M. Chirac, les mem-bres du corps expéditionnaire « se bat-talent dans l'Indifférence de leurs concitoyens ». Plus de cinquante mille d'entre eux, entre 1945 et 1954, sont morts au combat, mais l'Indochine est restée, d'abord, un souvenir militaire. Le geste du premier ministre s'adres-sait donc aux armées.

M. Chirac a mentionné que les M. Carac a meanonne que les négociations avec le gouvernement vietnamien pour le rapartiement des déponilles mortelles avaient été entreprises en 1981, mais il a souligné qu'il s'était, dès mars 1986, «engagé à régler au plus tôt cette affaire, qui ne soulfrait plus de retard : il y allait de le décrit de mité de notre pays ».

Achevés le 1= août suivant, les pourpariers avaient donné lieu à un échange de lettres entre M. Didier Bariani, secrétaire d'État aux affaires étrangères, et les autorités vietnaes, suivi par le rapatriement des

Fréjus, ancienne base de cantonnement des troupes coloniales, site, depuis juin 1983, d'un monument à la mémoire des morts d'Indochine, avait demandé à accueillir la nécropole où cais dans les deux guerres mondiales, seront déposées ces dépouilles mortelles. Après le transfert des cimetières sation d'un mémorial de la France militaires, a indiqué M. Chinac, un d'outre-mer, qui doit être «un lieu

qui parsèment le sol vietnamien » doit commencer, cette année, pour aboutir au rapatriement des autres sépultures. Le premier ministre a annoucé, enfin, aux anciens combattants, prése grand nombre à la cérémonie, qu'il se propose de prendre « des mesures mettant fin à un contentieux de plus de trente ens » quant aux réparations ducs, notamment, à ceux qui ont été détenus dans les camps vietnanh.

Au-delà des militaires, M. Chirac s'est adressé aux électeurs de droite lorsqu'il a rendu hommage anx com-battants français « s'identifiant au peuple vietnamien menacé de perdre son àme sous le joug implacable d'une idéologie totalitaire » (le commu-nisme) et lorsqu'il a eralté « la grande course de la Formes d'autre-men ceuvre de la France d'outre-mer ».
- Celle-ci, a-t-il dit, comme soute entreprise humaine, n'est pas exempte de zones d'ombre, mais c'est aussi, et de zones a omure, mais c'est aussi, et peut-être surtout, une extraordinaire épopée, inspirée par la tradition d'humanisme et de générosité propre à notre pays et qui la distingue de tans d'autres aventures militaires ou mes-

Cette vision de la colonisation était attestée par la présence, parmi les per-sonnaîrtés, des ambassadeurs du Séné-gal, de la Guinée et du Bénin, ainsi que par celle du consul général du Maroc, venus, avec le consul général de Grande-Bretagne à Marseille, témoigner de la participation de troupes de leurs pays aux combats d'Indochine. M. Chirac a rappelé, aussi la place prise par les soldats de l'empire fran-çais dans les deux guerres mondiales. Il a rappelé son attachement à la réali-

« difficile travail de localisation et vivant » et dont le comité national d'identification des milliers de tombes « réserve une large place aux repréréserve une large place aux repré-senants de ceux-là mêmes qui ont véritablement fait l'histoire de la

> Dans un style faisant davantage de part à l'émotion. M. François Léotard, ministre de la culture et de la commu-nication, maire de Fréjus, avait évoqué le sacrifice des combattants français le sacrifice des combattants français en Indochine. « Il aura failu près de quarante aus, a-t-il dit, pour que nous mesurions, dans le regard halhainé des boat-people, dans le silence engionsi des quatre cent mille noyés de la mer de Chine, le sens exact de leur engagement, la vraie dimension de leur combat. » M. Léotard a exprimé, lui anssi, la « fierté » que doit inspirer l'action de la France outremer, où elle a « laissé des villes et des cannagnes, dans lesquelles les mots campagnes, dans lesquelles les mots français gardent l'espoit d'une liberté

qui reste à accomplir ». Evoquant « la France de l'insou-ciance et celle du devoir », M. Léctard a rappelé que, en 1954, « il y a, dans le même peuple, une France qui invente le tierce et une France qui vit, dans sa chair, le dernier acte de la tragédie d'Indochine ». Il appartient décidément à la seconde, lui qui, se rappelant l'annonce de la chute de « Béatrice », dernière position tenne per les Français à Dien-Bien-Phn, a confié ' « J'avais douze ans, et j'al

Unité idéologique harmonie politique

L'« Indo » et le Var se tendaient la main pour célébrer l'unité idéologique de la famille qui réunit, entre autres, MM. Chirac et Léotard. Non prévu au programme du secrétariat d'Etat aux anciens combattants, M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, délégué général du PR, avait rejoint Fréjus

avec une quinzaine de dirigeants d'associations d'anciens combattants de son département d'Ille-et-Vilaine. Non loin du général Bigeard, M. Madelin, qui, il y aura bientôt vingt ans, défendait au quartier Latin le sonvenir de la présence française en Indo-chine et les idéaux du gouvernement sud-vietnamien, soutenu par les Etats-Unis, contre le Front de libération, dirigé par les communistes, vivait une

Symbolique d'une unité rarement

atteinte à droite, la cérémonie de Fréjus ne pouvait déboucher que sur une manifestation d'harmonie politiune manifestation d'harmonie politi-que. Après un aparté avec M. Léotard, pendant le déjeuner officiel offert par le maire de Fréjus, M. Chirac a été accompagné par le secrétaire général du PR, à Grimand, municipalité RPR, où le candidat a connt un bref et plu vieux début de campagne. En réponse au maire, M. Jean-Paul Bréhand, et salué par les « Chirac président ! » de ses partisans, le premier ministre a profité de l'occasion pour répondre à ceux qui s'inquiètent de son aptitude à gouverner en période de campa-gne. La France, a-t-il dit, sera bien entendu gouvernée, avec la fermeté nécessaire, dans le cadre des orientations arrêtées et voulues en mars 1986 par la majorité de nos concitoyens, et cela jusqu'au terme de notre mandat. Cest la vocation du gouvernement, et vous pouvez être sûrs qu'il n'y faillira

C'est, aussi, l'avis de M. Léotard. qui se déclare résolu à appuyer toutes les démarches gouvernementales du premier ministre. Quant aux autres, le secrétaire général du PR, appliquant l'accord établi lors du conseil de cabinet du 15 janvier, estime normal qu'un istre UDF accueille le candidat du RPR en visite sur ses terres.

PARICK JARREAU.

La campagne dans les DOM-TOM

Les militants RPR des Antilles et de Guvane mettent une sourdine à leurs « querelles de clochers »

Les fédérations RPR des ieux départements antillais et de la Guyane viennent de créer m comité de coordination pour la campagne de M. Jacques Chirac dans leur région. Cette instance sera animée par MML Paulin Bruné, député RPR de Guyane, Daniel Beaubrun, secrétaire fédéral de la Guadeloupe, et Yann Monplaisir, secrétaire fédéral adjoint en

POINTE-A-PITRE de notre correspondant

A chacun sa grand-messe. Les militants RPR des Antilles et de la Guyane ont organisé la leur les 16 et 17 janvier, en Guadeloupe, quelques heures à peine après l'annonce faite en métropole par M. Jacques Chirac de sa candidature officielle à la présidence de la République. Suivant, l'espace d'un week-end, les conseils du délégué RPR de Haute-Savoie, dépêché sur place par M. Jacques Toubon, ils out mis une sourdine aux «querelles de clochers» pour se livrer à une spectaculaire démona-tration unitaire. L'on a pu voir ainsi le député RPR de la Guyane, M. Paulin Bruné offrir courtoise ment à Mª Lucette Michaux-Chevry, secrétaire d'Etat chargé de la francophonie, chef de file des chiraquiens en Guadeloupe, un exemplaire de son dernier ouvrage sur l'habitat guyanais. Son geste a été d'autant plus remarqué qu'une vive tension oppose depuis que temps ces deux élus.

M= Michaux-Chevry a ellemême prêché par l'exemple en acceptant la présence à la tribune officielle dressée pour la circonstance de M. Henri Beaujan, maire du Moule, député apparenté RPR, alors que celui-ci est contesté par certains des partisans de la majorité nationale et critiqué par une partie de la population de sa commune où des incidents ont eu lieu, le 15 jan-vier, à la suite de la hausse des impõts locaux. Il est vrai que Mª Michaux-Chevry pouvait diffi-cilement faire autrement puisque cette fête du RPR était organisée sur le territoire du Moule.

Dans son discours, le secrétaire d'Etat a réservé ses traits polémiques pour les socialistes, qui contrô-lent en Guadeloupe le conseil généet le conseil régional. Mm Michaux-Chevry a regretté. toutefois, que le gouvernement de M. Chirac n'ait pas mené jusqu'à son terme le projet de M. Alain Devaquet sur la réforme des universités, parce que, a-t-elle dit, - on a pris des enfants de quinze ans, on les a lancés dans la rue dans un grand carnaval et il y a en un mort », ainsi que la revisio du code de la nationalité, parce que, selon elle de la carialité. elle, « les socialistes ont mobilis Harlem Désir, qui n'est jamais allé en Martinique et qui ne parle même pas le créole » (1).

En conclusion, M= Michaux-Chevry a trouvé un slogan pétulant pour M. Chirac: « Fini le bordeaux à Matignon, maintenant la boisson c'est le planteur, c'est le punch ! » ANDRÉ LEGER.

(1) M= Michaux-Chevry s'est trompée au moins sur un point : Harlem Désir a séjourné en Martinique en 1986.

Le bidonville de Fréjus

FRÉJUS

de notre correspondant

Etape prestigione aur le grande voie Austienne, Fréus, compte de nombreux vestiges témoignent de son passé. La plupart sont romains, mais il en existe un — plus récent - qui est ignoré de tous les guides touristiques ; le bidonville de la Gaballe. Au cœur de la ville, en bordure de la voie ferrée, vivent là, depuis vingt ans, près de deux cents Maghrébins, qui travellent pour la plupert d'entre eux, mais ne viennant pas à trouver un toit COLVED >

Des parpaings disjoints et sans crépi, des toitures faites de vieilles tôles ou de bâches poreuses, de certon.... ils vivent à quatre ou cinq dans chacune de ces infâmes cames de quelques mêtres carrés, au sol de terre battire, sans électricité, ni seniteires, avec un seul point d'enu.

Voità una quinzaine d'années que l'ASTI (Association de solida-rité avec les travailleurs immigrés) tente d'alerter l'opinion publique et les élus en vue de trouver des solutions. Sans grand succès.

En soût 1976, la Société nationale de construction de logements pour les travailleurs (SONACOTRA) fait une étude et des propositions qui seront publiées en mei 1977 pour être soumises aux élus. La construction d'un foyer-logement d'une capacité de 100 lits est proposée sur un terrain situé dans le quartier et dont l'acquisition vient d'être réalisée par les HLML. Las, au demier moment, is municipa de Fréjus à la tête de laquelle vient d'être élu François Láotard, refuse la permis de construira.

Lavoix de l'évêque

« Patience, concertation... Rien n'y feras, explique l'un des res-ponsables de l'ASTI pour qui ¢ l'ensemble > est . ∢ une injure publique » au respect des droits de l'homme et peut être qualifié de « non-essistance à personnes en

Un autre « abcès de fixation », va. initer la municipalité : il s'agit de ce qu'on appellera pudiquement la

douzaine de barraquements de type «Algéco» dans lesquele entessent une quarantaine d'ouvriers turisiens, à l'autre bout de la ville, tout près du Mémorial des Français d'Indochine inauguré per le premier ministre. Ils vivent là depuis 1970, à titre transitoire, et per un beau matin d'eoût 1987, police et services techniques de la municipalité viennent procéder au « déménagement » d'une pertie des « habitantis», dont huit seulement seront réinstailés un peu plus loin sur un terrain tout aussi dépourve d'électricité et d'eau (un seul robi-net pour l'ensemble des résidents) que l'était le précédent.

Dès avril 1987, la municipalité una ascouada de policiera chargés de «confisquer» (su mépris de touts légalité) les cartes de séjour de tous les résidents. Elles leur furent rendues cuerante-huit heures ofus tard avec une modification d'adresse : à la piece de l'ancienne les services de police avaient noté catta sibyline mention : «Mobil

Devant cette situation, Mgr Joseph Madec, évêque de Toulon-Fréjus, va faire-entendre sa voix et celle de ses fidèles : il se rend à deux reprises en six mois au bidonville de la Gabelle, menaçant même de donner à la traditionnelle bravade de la ville un sens fraternel pas forcément compatible avec l'asprit officiel des festivités.

Le dimanche 10 mai 1987, M. François Léotard, l'évêque et les habitants du bidonville (qui ont avancé l'heure de la prière du Ramaden pour être au rendezvous) se retrouvent à la chapelle leur annoncer œu'un terrain est trouvé pour la construction de

Le bidonville a vécu. Un ensemble pavilionnaire va pouvoir être construit sur ce terrain (cadastré AV Nº 67) situé là où se trouvent les « Algéco » et mis à la disposition par le conseil général. Un seul pro-bième... les responsables de l'ASTI viennent de découvrir avec étonnement que ledit terrain est classé en zone « NA »... non constructible. JOSÉ LENZINIL

Le Club 89 présente ses propositions à M. Chirac

M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, sera reçu le 27 jan-vier en sa qualité de président du Chib 89 par M. Jacques Chirac à qui il remettra les conclusions des travaux des club 89 de province. Une convention nationale de ce club qui se présente comme un «laboratoire de pensée » de la majorité, surtout proche du RPR, se tiendra à l'Assemblée nationale le 17 février en présence de M. Jacques Chirac.

Les membres des comitésdirecteurs des clubs et les parlemen taires de la majorité qui y sont tous conviés entendront notamment MM. Balladur, Séguin et Pasqua. rteront anum sur (tre projets de réforme proposés an candidat Chirac et que M. Aurillac résume ainsi :

- Confier aux assurances pri-vées un rôle croissant dans la gestion de la Sécurité sociale dans la perspective européenne de 1992;

- lancer une vaste politique d'aide au retour des immigrés, maintenant que le gouvernement est parvenu à maîtriser les flux clandestins et à rétablir des relations de confiance avec les pays d'immigra-

» - présenter une série de mesures tendant à obtenir une réduction rapide des prélèvements obligatoires;

 – énumérer les moyens pour relancer la construction européenne et contrer les abandons injustifiés, acceptés par les socialistes, notam-ment en 1984, dans les domaines agricoles et financiers. 2

Le Club 89 fondé après 1981 qui avait participé avant 1986 à l'élabo-ration de la «plate-forme» UDF-RPR entend ainsi contribuer au programme de M. Chirac.

Une plainte des Verts au Conseil d'Etat « Continuons ensemble »... sans les deniers pubics

Les Verts veulent faire cesser la campagne « Continuous ensemble » lancée il y a quelques jours par le service d'information et de diffusion du premier ministre (SID). Ils parlent de « propagande » et ont saisi le Conseil d'Etat « aux fins de sursis à exécution » de cette campagne de presse, d'affiches et de publicité télévisée.

MM. René Dumont, ancien candidat à la présidence de la Républi-que, Jean Carlier, journaliste, et quelques autres écologistes estiment à 1 franc le préjudice subi par cha-que contribuable. Comme l'a recomu le SID (*le Monde* du 3 janvier), cette campagne, qui vante les réalisations du gouvernement, coûte autour de vingt millions de francs, supportés par les deux millions de Français qui paient l'impôt.

Difficile d'échapper, sur les murs de Paris, à la télévision on dans les grands quotidiens, à cette campagne d'antopromotion: « Quel est le pays qui, en moins de deux ans, a réduit l'impôt sur le revenu de 10 % [...], qui, en moins de deux ans, a fait entrer 1 600 000 jeunes dans les entreprises [...], qui, en moins de entreprises [...], qui, en moins de deux ans, a permis à 4 500 000 per-sonnes de devenir actionnaires? »,

La réponse se donne l'apparence de la neutralité : « Cest la France ue sa neutralité : « Cest la France [...]. Continuous ensemble [...]. La France se redresse. » Les affiches sont signées d'un sigle ignoré du grand public : SID, sauf dans les journaux, comme le Monde, qui ont demandé que soit spécifié sur les placarde sublicitaire. placards publicitaires en question qu'il s'agit du « service d'informa-tion et de diffusion du premier ministre », dont les campagnes sont financées sur fonds publics.

Les Verts critiquent le caractère partisan de cette débanche de mes-sages publicitaires. Ils estiment que « cette campagne qui, astucieuse-ment, remplace le mot « gouvernement » par celul de « pays » [...] laisse croire que ce « pays » (com-prenez « ce gouvernement ») peut revendiquer la paternité exclusive des résultats éventuellement posi-tifs (à les supposer démontrés, ce qui ne l'est pas) obtenus depuis deux ans (comprenez « depuis le 16 mars 1986 ») en matière économique et sociale, occultant ainst toutes les réformes de structures antérieures au 16 mars 1986 mais

ayant pu avoir des effets à moyen ou long terme depuis cette date ».

Les Verts insistent sur le caractère insidieux de cette campagne, sur le fait qu'elle dénature le jeu politique et sur la dissipation des deniers publics. Ils soulignent que « la prochaine campagne électorale présidentielle se trouve déià [...] parti du gouvernement», et esti-ment qu'« à l'heure où le pays mont qu'« à l'heure où le pays compte officiellement 2 546 400 chômeurs [...] chaque centime du budget de l'Etat ne devrait être dépensé qu'avec parcimonie et effi-cacité».

La gauche

aussi La protestation des Verts auprès du Conseil d'Etat n'a pas été sans débats internes. Certains écologistes ont fait remarquer à leurs camarades que ce n'est pas la première fois que le SID sort de son rôle d'informateur pour se faire propa-gandiste. A l'époque où la gauche gandiste. A l'époque on le gandiste. A l'époque on le gandiste. Les Verts ne s'en étaient pas émus particulièreargumentent-ils, c'est donner l'impression d'absoudre la gauche du détournement de vocation dont elle s'est, elle aussi, rendue coupe-

A la fin du mandat présientiel de M. Valéry Giscard d'Estaing, M. Lionel Jospin (PS) avait critiqué la publication par le SID de bro-chures tirant un bilan (évidemment favorable) du septennat écoulé. Inversement en 1982, des membres de l'opposition s'étaient émus de la campagne du gouvernement de M. Pierre Maurois, imaginée par le même SID, sur le thème « Les yeux

Par l'intermédiaire de leur avocat. les Verts semblent s'être découvert une vocation de « poil à gratter » pour les pouvoirs en place. Leur arme principale : la procédure, maniée avec entêtement et dextérité. On les a vus récemment acheter une action du Crédit commercial de France afin de porter plainte contre M. Albin Chalandon pour compli-cité d'exercice illégal de la profession de banquier dans l'affaire Chaumet. Et ils ont fini par convaincre un juge d'instruction parisien. M. Claude Grellier, da la nécessité d'inculper -- en vain pour le moment -- MM. Jacques Toubon et Robert Galley (RPR) pour avoir favorisé par intermédiaire de sociétés-écrans, lors de la bataille législative de 1986, une campagne d'affichage sur des panneaux commerciaux, à une

BERTRAND LE GENDRE.

« Génération Mitterrand » pour 5 millions de francs

3 metres.

cile de trouver quelqu'un, dans les milieux socialistes, qui prenne le pari d'une non-candidature de M. François Mitterrand, le PS lance une campagne d'affichage insoirée par une logique inédite : campagne présidentielle sans référence à un candidat, puisque, officiellement, il n'est pas connu. Mais le point de repère socialiste restant aujourd'hui le président sortant, cette campagne rapose sur le label « Génération Mitter-

Dans la première vague (qui sara suivie par deux autres), ce label s'affiche en surimpression sur le visage d'un bébé. Cette campagne, commandée et financée par le PS, a été conçue par la cellule communication du PS (qui comprend le premier secrétaire, M. Lionel Jospin, et MM. Henri Emmanuelli et André Laignel, respectivement secrétaire national à la communication et trésorier) le publicitaire Jacques

Seguela, qui avait déjà inventé, en 1981, le slogen de «*la force* tranquille ». Cette première vaque coûte 5 millions de francs, pour environ 5 000 panneaux d'affichage de 4 mètres sur

Il y a quelques jours, le PS

avait lancé une autre campagne

de moindre ampleur, afin de populariser ses propositions pour 1988. Elle reprend les slogans autour de la devise républicaine - de la précédente campagne ; «Liberté chérie, égalité chérie, fraternité chérie.» Chacune de

ces préoccupations est illustrée per un thème précis : « Citoyenneté dans l'entreprise, pluralisme de l'information, justice fiscale, ravenu minimum, intégration des immigrés, solidarité des générations. » L'illustration est plus classique (une main tenant une rose) que celles de la campagne précédente, dont les personment appréciés.

Comment se passer de Malik Oussekine

« Des Français comme Malik Ousseldne, on peut facilement s'en passer», écrit le Front national varois dans son mensuel National-83 de ianvier. Sous le titre « Français sans patrie », la revue, dont Mee Yann Piat, député, est directrice de publication, écrit : 4 On se souvient de

table, il n'aveit pes hésité à attaquer en pleine nuit les forces de police chargées du maintien de l'ordre et de la sécurité (...). Le monde politico-médiatique avait insisté sur la nationalité française du petit casseur. Or, s'il a été dispansé du service militaire, ses frères ont tous, sans exception. la mort du petit casseur gau-chiste nommé Malik Oussekine, choisi de faire le leur en AlgéUn appel des amis de M. Jospin

Le débat interne au PS

Les signataires de cet appel, qui réaffirment l'ancrage à gauche du PS, s'affirment, indique M. Jean-Marie Le Guen, premier fédéral à Paris et l'un des signataires, favorables au « débat » mais anssi à la « sérénité » dans le PS. Ils refusent que le débat entre socialistes s'effectue en termes de « droite » et de

e gauche » an sein du parti. Il ne s'agit pas non plus d'élaborer une « stratégie du soupçon », même si l'appel remarque, sans toutefois citer nommément MM. Jean-Pierre Chevenement et Jean Poperen :

Une quinzaine de premiers secrétaires fédéranx et de membres du consité directeur du PS, tous proches de M. Lionel Jospin, premier secrétaire, viennent de signer un appel intimité « la première force ».

Les elimentaires de cet appel de ce hlr. » D'autres signataires devraient se joindre à l'appel, bien que celui-ci n'ait pas « vocation pétitionnaire ».

Les premiers fédéraux signataires sont notamment, outre celui de Paris, ceux des Landes, de la Seine-Saint-Denis, des Hauts-de-Seine, des Bouches-du-Rhône, de la Meurtheet-Moselle, de l'Isère. Parmi les membres du comité directeur, on relève les noms de M. Bertrand Delance, ancien membre du secrétariat national chargé des fédérations, et de M. Jean-Christophe Camba délis, ancien dirigeant étudiant

PROPOS ET DÉBATS

M. Mestre

Vœux de départ

«C'est à M. Mitterrand que nous ons nos vœux de départ», e expliqué, le mardi 19 janvier, M. Philippe Mestre. «Notre campagne ne Jacques Chirac », a-t-il affirmé avant d'ajouter : « Nous allons attaquer su le bilan de François Mitterrand ; la campagne, ce ne sera pas pour nous une différenciation entre Barre et Chirac ; les électeurs comprendront d'eux-mêmes les différences de caractère et d'options entre les deux hommes. Nous ne tomberons pas dans le piège tendu par les socia-listes qui veulent voir les deux candidats de la majorité s'entre-déchirer, »

M. Lajoinie

Invitation

A l'occasion d'une réunion électorale tenue à Dieppe, le lundi 18 janvier, M. André Lajoinie a invité une chaîne de télévision à organiser un face à face qui l'opposerait à M. Jacques Chirac pour traiter de son bilan et de ses projets. Le candidat du PCF à l'élection présidentielle a estimé que la convention nationale du PS droite des socialistes qui « se sont ralliés, a-t-il indiqué, comme un seul homme au programme centriste qui a

M. Chavanes

Mourir d'envie

M. Georges Chavenes, ministre délégué chargé du commerce et de l'artisanat, s'est montré persuadé que la président de la République que na president à sa propre succession : « Cela se voit à son visage, on sant qu'il en meurt d'envie et qu'il s'y prépare. » Après avoir visité

notamment un centre de formatio pour apprentis dens l'Oise, mardi 19 janvier, M. Chavanes s affirmé que la campagne électorale « n'occupera qu'une très faible partie du temps [des ministres qui sont] chargés de mener à bien jusqu'i l'élection les affaires de la France ».

M. Stirbois

Battre la gauche

Tout en résffirmant que « la prio-rité des priorités est de bettre la gau-che » à l'élection présidentielle, M. Jean-Pierre Stirbois a dénoncé, le mardi 19 janvier à Strasbourg, le consensus entre la majorité et la gau che sur les grands problèmes de société comme l'identité française, l'insécurité et le chômage « dont l'immigration est en grande partie responsable »... Le secrétaire général du FN, dont l'objectif est de transformer en électeurs «les 24%» de Français qui approuvent la position de son parti sur ces thèmes, a affirmé que son mouvement attein

M. Waechter (Verts)

Invité de l'émission «Las quatre

Cinq cents signatures

vérités sur A 2», le mercredi 20 jan-vier au matin, M. Antoine Waechter, candidat des Verts à l'élection présidentielle, a affirmé que « la cinq cen-tième signature [d'élu] est arrivée à mon secrétariat en début de obtenir six cents promesses de perrainnages pour sa candidature, soit cent de plus que le nombre nécessaire. Il a souligné que sa campagne coûtera 5 millions de francs au mouvernent écologiste. Enfin, le candidat des Verts a affirmé qu'étant à l'origine de vingt-quatre décès en dix ans « les organisateurs du Paris-Dakar « les organis devraient être inculpés de coups et blessures ayant entraîné la mort ».

Deux validations du Conseil constitutionnel

Le Conseil constitutionnel, réuni le mardi 19 janvier, a examiné la conformité à la Constitution de la loi portant statut du territoire de la Nouvelle-Calédonie et de la loi sur les Bourses des valeurs. Ces deux textes lui avaient été déférés par des

Le Conseil constitutionnel a décidé qu'aucune de ces deux lois n'est contraire à

Bourses de valeurs : les agents enquêteurs ne sont pas inquiétants

Les députés socialistes, auteurs du recours contre la loi sur les Bourses de valeurs, contestaient les articles 13 et 14 de ce texte relatifs aux pouvoirs d'enquête de la Com-mission des opérations de Bourse et en particulier au pouvoirs des agents habilités à procéder à de telles enquêtes, jugés anormalement

Les agents, rappelle le Conseil constitutionnel, « ne disposent (...) d'aucune possibilité de contrainte matérielle et ne peuvent procéder à aucune perquisition ou saisle ». D'autre part, les objets de leurs missions « sont suffisamment précis et limitent clairement le champ ouvert » à leurs enquêtes.

· L'article 14 de la loi sur les Bourses de valeurs, poursuit le Conseil constitutionnel, « permet uniquement aux agents habilités de « recueillir toutes informations utiles à l'avenire de leure de l'avenire de l'avenir de l'ave à l'exercice de leur mission», auprès des tiers qu'il désigne; (...) en rai-son de son objet, cette disposition, même dépourvue de sanction meme depourvue de sanction pénale, ne sauraît autoriser les agents habilités ni à procéder à une perquisition ou à une saisie ni à effectuer un acte quelconque de contrainte matérielle ».

Considérant que les articles 13 et 14 de la loi ne sont pas contraires à la Constitution et que le reste du texte n'appelle pas de critiques, le Conseil constitutionnel décide que la loi sur les Bourses de valeurs « n'est pas contraire à la Constitution ».

cipaux extraits des deux décisions.

D'ici à l'élection présidentielle, le Conseil constitutionnel aura à examiner, comme l'exige la Constitution, le projet de loi organique relative à l'élection du prési-dent de la République et au code électoral, qui concerne divers aspects financiers de la vie politique, dont le Parlement doit débat-tre en session extraordinaire au début du mois de février.

Il incombera, d'autre part, au conseil constitutionnel, dans les semaines qui viennent, de mener à bien un certain nombre d'opérations préalables à l'élection du prési-dent de la République et de veiller à la régu-larité de cette élection.

Nouvelle-Calédonie: pas d'atteinte au principe de la libre administration

Les requérants socialistes avaient estimé que plusieurs dispositions de la loi portant statut du territoire de la Nouvelle-Calédonie contrevenaient au principe de la libre administration des collectivités territo-

Le Conseil constitutionnel rappelle «qu'il résulte, d'une part, de l'article 74 [NDLR : de la Constitution] que le législateur, compétent pour fixer l'oganisation particulière de chacun des territoires d'outremer en tenant compte de ses intérèts propres dans l'ensemble des intérêts de la République, peut prévoir, pour l'un d'entre eux, des règles d'organisation répondant à sa situation spécifique, distinctes de celles antérieurement en vigueur comme de celles applicables dans les autres collectivités territoriales ; qu'il ressort, d'autre part, de l'article 72 que, pour s'administrer librement, le territoire doit, dans les conditions qu'il appartient à la lot de définir. disposer d'une assemblée délibérante élue dotée d'attributions

«Sur le fondement de l'article 74 (...), poursuit le Conseil, il est loisible au législateur, compte tenu de la situation particulière de la Nouvelle-Calédonie, d'instituer,

outre le congrès du territoire, un nature à compromettre les intérêts conseil exécutif composé d'élus, non seulement chargé de préparer et de mettre en œuvre les délibérations du congrès, mais également doté de pouvoirs propres ; (...) sur le même fondement, le législateur a pu prévoir qu'en certaines matières, limitativement énumérées, les décisions de ce conseil ne pourront être prises qu'à la majorité qualifiée des deux tiers des membres présents; (...) aucun principe, non plus qu'aucune fait obstacle à ce que la loi permette au haut commissaire de la République d'exercer un pouvoir de substitution, au cas où, à la suite d'une

nouvelle délibération, l'absence de

lorsque cette situation serait de

généraux du territoire.

D'autre part, « les articles 72 et 74 de la Constitution ne font pas obstacle à ce que la loi crée un emploi de secrétaire général et que son titulaire, dont la nomination comme le remplacement relèvent du conseil executif, recoive compétence, d'une part, pour proposer à ce conseil la nomination aux emplois de direction de l'administration territoriale et. d'autre part, pour procéder au recrutement concernant les autres emplois ».

Ne déceiant aucure inconstituonnalité dans les articles contestés de la loi ni dans ancune autre de ses dispositions, le Conseil constitutionmajorité qualifiée persisterait et nel décide donc qu'elle « n'est pas contraire à la Constitution ...

Nouvelle controverse judiciaire à Nouméa

NOUMÉA

de notre correspondant

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Nouméa, qui s'est réunie le mercredi 20 janvier, s'est donné jusqu'à lundi prochain pour statuer sur le cas particulier de deux eunes militants du FLNKS inculpés après le meurtre de deux jeunes caldoches. Un cas qui embarrasse les autorités judiciaires après le dépôt, par l'un des avocats métro-politains du FLNKS, Mª Alain Ottan, d'une plainte contre X... avec constitution de partie civile pour forfaiture, attentat à la liberté et

Au départ de cette affaire, le 11 décembre, M° Gustave Tebio, du barreau de Noumés, dépose un mémoire auprès du greffe du parquet général pour demander la mise en liberté des deux indépendantistes, M. Georges Thomo, vingt-deux ans, et M. Maurice Moindou, vingt et un ans, tous deux inculpés

Depuis plus de quatre M. Michel Blanc et M Joëlle Rondreux, les deux juges d'instruction chargés des dossiers, n'ont pas vaient donc saisir directement la chambre d'accusation pour demana vingt jours pour statuer; si elle ne l'a pas fait dans ce délai, la libération se fait d'office.

Pour Me Alain Ottan, la chambre d'accusation ne s'étant toujours pas prononcée à ce jour, ses clients sont donc détenus abusivement depuis le donc détesus abusivement depuis le 31 décembre. Après avoir délivré par voie d'huissier une sommation an directeur de la maison d'arrêt de Nouméa, l'avocat a donc déposé plainte. Au parquet général, on a trouvé une parade pour éviter d'être contraint de remettre MM. Thomo et Moindou en liberté : la requête estime-t-on, n'aurait pas dû être déposée au parquet général mais directement au greffe de la chambre d'accusation. Or il a fallu un mois plein pour que le 11 janvier, le dossier soit enfin transmis dans les formes. Le délai de vingt jours n'étant pas écoulé, c'est, selon le parquet, tout à fait dans les temps que la chambre d'accusation examine la double demande de mise en liberté. Il est fort peu vraisemblable qu'elle soit accordée.

En effet, les deux jeunes Canaques sont impliqués dans des effeires extrêmement sensibles, qui ont, chacune en son temps, plongé le territoire dans un climat de sièvre. M. Maurice Moindou est l'auteur présumé du coup de feu ayant morellement atteint, le 11 janvier 1985, un jeune caldoche, âgé de dix-sept ans, Yves Tual, dans une ferme près de Bouloupari (côte ouest), un ché une émeute antidépendantiste à Nouméa. M. Georges Thomo est, lui, poursuivi pour l'assassinat d'un autre jeune Européen, James Fels, âgé de quatorze ans, lors des affrontements qui avaient opposé à Thio (côte est), le 15 novembre 1986, militants du FLNKS et du RPCR à la sortie d'un meeting du député RPR, M. Jacques Lafleur. Leur remise en liberté pour des raisons de procédure ne manquerait pas de sou-lever une tempête de protestations dans le camp « loyaliste ».

Au conseil régional de Franche-Comté

Le Front national permet l'adoption du budget de M. Edgar Faure

de notre correspondent

Le conseil régional de Franche-Comté a adopté le budget proposé par son président, M. Edgar Faure (UDF, rad.), par vingt-trois voix contre vingt. En reportant sa session budgétaire (initialement prévue les 22 et 23 décembre) aux 18 et 19 janvier l'assemblée franccommoise s'est épargné les spécula-tions suscitées par les débats d'He-de-France et de Champagne-

nal pouvait faire basculer la majo-nité, la droite et la gauche disposant chacune de vingt voix (1). Les représentants du Front national, s'ils ont refusé de s'associer à leurs collè-gues pour attribuer une subvention an burean d'études des syndicats CGT, CFDT, CFTC, FO et CGC et une autre au Comité du bicentenaire de la Révolution, ont joint leurs voix à celles de la majorité pour voter le budget régional. Il est vrai qu'en limitant l'augmentation de la fisca-lité directe à 3 % et en maintenant, sans changement, les taxes sur les cartes grises et le permis de conduire, M. Edgar Faure, qui au passage les a félicités pour «la conscience, le courage et le civisme - dont ils avaient fait preuve lors de la discussion budgétaire de 1987, ôtait aux amis de M. Le Pen toute raison de s'opposer an budget 1988. Et par la même

occasion à M. Jean-Pierre Chevène-ment et à ses amis socialistes tout scrupule quant aux conséquences que pourrait avoir leur vote négatif. Si votre budget est mauvais, avait déclaré d'entrée de jou M. Chevènement à l'adresse du président Edgar Faure, nous n'allons pas vous sauver d'un péril imaginaire.

(1) Le conseil régional de Franche-Comté compte deux élus communistes, seize socialistes et apparentés, un MRG, un divers ganche, dix-neuf élus de la majorité (dix UDF et neuf RPR) un divers droite et trois élus du Front natio-nal.

ERRATUM

dans le Monde daté du mercredi 20 janvier de «l'Appel des juifs pour la défense des droits de l'homme dans les territoires occepés et en Israël», les annon-

ceurs nous prient de préciser : Gérard Akoun, Sylvie Nerson-Rousseau n'out pas aigné le texte

Des signatures ont été omises: Pierre Aron, Haim Benisty, Maryse Benshid, Gérard Bensaid, Maurice Bijjio, Gérard Challand, Wanda Eddi, Joëlle Risson, Anna Vasquez-

Les questions les plus présidentielles.



QUESTIONS A DOMICILE. AVEC ANNE SINCLAIR, J.M. COLOMBANI, A. TARTA. **JEUDI 21 JANVIER 20 H 40**

Il n'y en a qu'une, c'est la Une



ibre administra

of the season of

Matra propulsé par l'Europe. Ils ont confiance dans notre avenir: groupement d'actionnaires stables. ALLEMAGNE FEDERALE: Daimler-Benz, 1er Groupe industriel européen avec ses filiales AEG, Dornier... **GRANDE-BRETAGNE:** GEC, 1er Groupe électronique britannique avec sa filiale Marconi... SUEDE: Wallenberg, 1er Groupe financier suédois avec ses participations dans Ericsson, Saab, Asea, Electrolux... FRANCE: M.M.B., holding qui par son actionnariat est garante de la continuité et de l'indépendance

Aujourd'hui, lancement de l'Offre Publique de Vente des actions Matra.

Prix de l'action: 110 F.





BNP, Crédit Lyonnais, soutiens financiers

traditionnels de Matra.

A.N.E.P., grande institution populaire de

prévoyance.



Le sort des inculpés dans l'affaire des fausses factures de Nancy

L'avocat général requiert la mise en liberté du directeur général du groupe Cora

d'appel de Nancy, après avoir examiné, le mardi 19 janvier, les demandes de mise en liberté des trois inculpés dans l'affaire des fausses factures de Nancy, rendra son arrêt le mardi 26 janvier.

An cours de l'audience à huis clos qui a duré quatre heures, l'avocat général, M. Claude Renauld, a requis la mise en liberté sous contrôle judiciaire de M. Michel Bouriez, directeur général du groupe Cora et président de la chambre de commerce et d'industrie de Meurthe-et-Moselle, écroné le 13 janvier après avoir été inculpé par M. Georges Thiel, juge d'instruction chargé du dossier, d'abus de biens socianx, de faux et usage de faux en écritures commerciales (le Monde du 14 janvier). Cette réquisition du magistrat

est conforme aux instructions de la chancellerie, qui, dès la mise en garde à vue de M. Bouriez, avait recommandé que ce dernier ne soit pas écroué mais sculement placé sous contrôle judiciaire.

En revanche, l'avecat général a conclu au maintien en détention de M. André Gusaï, entrepreneur de maçonnerie à Toul, écroné le 18 novembre sous l'inculpation de faux en écritures, d'asage de fanx et d'abus de biens socianx (le Monde du 20 novembre).

En ce qui concerne le troisième inculpé, M. André Zanler, directeur de la société BG-Service, filiale du groupe Cora, l'avocat général ne s'est pas opposé à une mise en liberté, sans se prononcer cepen-

Avant l'audience de la chambre d'accusation, le juge Georges Thiel avait inculpés en soulignant dans son ordon-nance, dont le journal l'Est républicain s publié mardi quelques extraits, que les faits qui leur sont reprochés « out très ment troublé l'ordre économique » et que ces aglasements étaient le fait « d'une nance répétitive, organisée, collective

Selon le juge, le maintien en déten-tion se justifiait par le souci d'éviter que les inculpés se concertent, «des pre ayant été exercées par André Gusal et Richard Zanier sur Charles Villemout ». Ce dernier, chef d'équipe de M. Gusaï, est également inculpé mais laissé en liberté.

Dans le dédale politique et financier des grandes surfaces

auraient été facturés au groupe d'hypermarchés Cora par l'entrepreneur en bâtiment André Gusaï, de Toul (Meurtheet-Moselle) pour des travaux fictifs, M. Gilbert Thiel, juge d'instruction chargé de ce dossier de fausses factures, va s'efforcer d'en retrouver la trace. Les retraits en espèces de l'entreprise Gusal n'out jamais porté sur des sommes impertautes. L'entrepreneur préférait, semble-t-il, régler à des tiers d'autres factures correspondant à des prestations aussi fictives que les premières. Le juge tente de retrouver toutes les pièces de ce puzzle. Mais déjà la rumeur à Nancy avance que « cet argent aurait rempli les caisses nationales de partis politiques ».

NANCY de notre envoyée spéciale

L'incarcération, mardi 12 janvier. de M. Michel Bouriez, chargé du développement dans le groupe Cora-Revillon, s'inscrit dans une affaire de fausses factures somme toute plu-tôt banale. Certes, la personnalité du prévenu est loin d'être insignifiante. M. Bouriez, à cinquante-six ans, est un potable aussi puissant que discret dont la famille règne sur la région. Président de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Meurthe-et-Moselle depuis 1983, sans étiquette politique précise mais réputé proche de la majorité, il est le frère cadet de M. Philippe Bouriez, PDG de Cora-Revillon, un des groupes importants de France. Grande distribution, produits de trande distribution, production de films et médias : le groupe a racheté les Editions mondiales et est actionnaire de l'Est républicain, quotidien régional de Nancy, et même de TF 1 (le Monde du 14 janvier).

Etudes et travaux de fiction

C'est au printemps 1986 que l'affaire trouve son origine. Une que-relle anodine oppose le propriétaire d'une nouvelle boîte de nuit de Toul, le Majestic, et M. André Gusal. Le premier reproche au second la mauvaise qualité de travaux d'aménage-

Dix millions de francs malent été facturés au groupe 'hypermarchés Cora par entrepreneur en hâtiment d'alors est devenu précisément le nouveau tenancier du Majestic. Très vite, le différend s'envenime.

En juin 1986, la brigade nationale d'enquêtes économiques (la BNEE) du ministère de l'intérieur envoie de Paris une équipe qui perquisitionne chez M. André Gusaï, son entourage privé et son chef de travaux, M. Charles Villemont. De nombreux documents comptables sont saisis lors de sept « visites » opérées en compagnie de fonctionnaires de la section financière de la PJ nan-

Premières arrestations

Dès ce moment sont détectées des factures suspectes. De plus, le volume des affaires traitées par l'entrepreneur en maconnerie de Toul paraît démesuré. L'entreprise dispose de peu de matériel, emploie seulement cinq salariés à ce moment-là, et pourtant elle brasse des milliards de centimes. Les inspecteurs de la BNEE rentrent à Paris. Leurs collègues de Nancy continuent l'enquête. Premiers éléments réunis : M. André Gusaï annait facturé pour 6 millions de francs de travaux fictifs. Ainsi, par exemple, le remblaiement d'un talus fors de l'extension de Cora, à Montard (Doubs), aura 2.5 millions de francs à M. Gusal, bien que ce travail, apprennent les enquêteurs par la suite, ait été réalisé gratuitement par un autre entre-preneur. M. André Gusaï aurait aussi touché 1,9 million de francs pour les frais d'études tout aussi fic-tifs, selon les enquêteurs, concernant diverses extensions d'hypermarchés Cora à Toul, Colmar, Nancy-Houdement. Toutes ces fausses fac-tures ont été réglées par la Société immobilière de détail (SID) char-gée des opérations immobilières de Cora, pour des travaux comman-dités par BG-Service, une autre filiale de Cora.

Il faudra attendre l'autonne 1987 pour que l'affaire ait une suite. C'est pour que l'airaire ait une suite. C'est en septembre, soit plus d'un an après les premières investigations finan-cières, que le juge Thiel est saisi officiellement du dossier. Entre-temps, chez M. Gusai, les cartes ont changé de mains : l'entrepreneur, à la veille des vacances, s'est séparé de

son chef d'équipe, M. Charles Villemont, en raison d'un différend sale-rial. Le 16 novembre 1987 le juge fait interpeller MM. André Gusaï, Charles Villemont et Richard Zanier, le directeur de BG-Service. Deux jours plus tard, MM. Gusat et Zanier sont incarcérés à Nancy, tandis que M. Villemont est placé sous contrôle judiciaire.

A ce moment, le montant des fausses factures découvertes par les enquêteurs, établies par M. Gusaï et adressées aux seules filiales CORA, est évalué à 10 millions de france. Ces factures illicites passant par M. Zanier avaient recu, semble-t-il, l'aval de M. Bouriez. Une des pièces saisies par les enquêteurs porte, en marge, une annotation en ce seus de la main de ce dernier. Plus précisé ment, un chèque de 2 millions de francs et une traite de 3 millions de france, supposés correspondre à des factures de travanz, auraient fait l'objet d'un changement d'écritures comptables avec l'accord de M. Bouriez, et pourraient avoir été émis en remerciement d'appuis poli-tiques pour des implantations à venir de Cora. C'est ce qui semble ressortir de déclarations déjà enregistrées par les enquêteurs auprès de témoins on de personnes impliquées dans ces tractations.

En tout cas, le lundi 11 janvier 1988, M. Bouriez est convoqué par le juge Thiel. Trente-six heures plus tard, il est incarcéré à Metz, inculpé usage de faux en écritures de commerce et de complicité de faux.

Reste à savoir qui a bénéficié des. 10 millions de francs correspondant aux factures suspectes. Les sommes ont-elles alimenté des caisses de partis politiques? Sout-elles restées dans celles de Cora ou encore dans la poche d'un entrepreneur? Ont-elles servi – comme semblent le laisser supposer les investigations les plus récentes – à favoriser certains choix d'implantations commerciales en Lorraine, mais aussi en Franche-Comté et dans le Nord ?

Correption?

lendemain de l'incarcération de M. Michel Bouriez, ne s'est pas gêné pour l'affirmer haut et fort : ces implantations de manuel de l'incarcération M. Michel-Edouard Lecierc, an implantations de grandes surfaces s'obtiement le plus souvent à coupe de pots-de-vin « politiques » et d'influences sur des commissions

départementales d'hirhe nerce (CDUC).

De fait, la CDUC de Mourthe-et-De fait, la CDUC de Meurthe-et-Moselle se retrouve sur la sellette. Une implantation parmi d'autres à Pompey (Meurthe-et-Moselle), pour laquelle la CDUC avait donné son accord en 1985 par un vote najoritaire, retient l'attention des enquêteurs qui examinent les fac-tures émises par M. Gusaï pour les filiales de Cora an cours de cette même période d'octobre à décembre 1985. Y a-t-il en trafic d'influence, voire corruption de membres de la voire corruption de membres de la

Mise en place dans le cadre de la loi Royer, cette CDUC, présidée par le commissaire de la République, comporte neuf sius locaix – dont comporte neuf shis locair. — dont six de la majorité — neuf représentants de commerce et de l'artisanat et deux des associations de commenteurs. Si les défibérations sont secrètes, les décisions, elles, sont publiques. C'est la chambre de commerce et d'industrie qui propose les représentants du « commerce », le syndicat des PME ceux de l'artisanat, et le préfet désigne les élus dans le respect d'un certain équilibre politique. Ainsi M. Michel Bouriez cut-il son mot à dire en 1986 dans le choix des membres de la CDUC. De même, M. Jacques Gossot, maire mème, M. Jacques Gossot, maire RPR de Toul et membre de cette commission désigné par le préfet, y joue, affirme-t-on, un rôle impor-tant.

L'enquête s'intéresse donc de près au fonctionnement de la CDUC. La aussi, M. Bouriez aurait été mis en cause, précisément depuis juin 1986, pour le chêque de 2 millions de francs et la traite de 3 millions de francs évoqués plus lasut. Tandis qu'en ville on reparle d'une autre affaire, dite « de Toal ». C'était en 1985 : certains marchés venaient d'être pessés sans que, craismait-on. 1985 : certains marchés venaient d'être pessés sans que, craignait-on alora, la réglementation en vigueur ait été tout à fait respectée: M. Gossot fut « suspendu » du RPR, M. Gossot inquiété. Finalement, le maire de Toul réintégra les rangs de son parti. Il y conserve de solides aminés telle celle de M. Robert Galley, ancien ministre des P et T dont il fut le chargé de mission entre 1969 et 1972, et actuellement trésorier du RPR. rier du RPR.

Dans ce parti, aujourd'hui, à Nancy, la prudence est de rigueur : « La justice doit suivre son

DAMELLE ROUARD.

Nouveaux incidents au procès d'Action directe

Premières plaidoiries devant des boxes vides

rythme. Les prévenus étaient la comme devant la télé. Périodiquement, ils levaient le nez vers la barre on le président, regardaient un bom on le président, regardaient un bont de programme et, si cela les ennuyait, « zappaient » mentalement et represaient leurs apartés. On sentait bien qu'une acule personne dans la salle pouvait les faire sortir d'eux-mêmes : Frédérique Germain, la « repentie » du groupe, assise, raide et impavide au premier rang, au hanc des prévenus libres. L'inévitable s'est produit, mardi 19 ianvier.

Me Jenn-Denis Bredin, avocat de Me Jean-Denis Bredin, avocat de Frédérique Germain, explique qu'en Italie la loi récompense les «repentis». Nathalis Mémigen résgit à la seconde : «En France, ça se passe sous la table !» Le gendarme qui se tient assis à côté d'elle lui assène une solide bourrade sur l'épanle. « Gardes I s'enclame le président Jacques Ducos, subitement hors de lui. « faites sortir ceux aud bors de lui, « faites sortir ceux qui parlent !» Déjà, on traîne Ménigon ves la « sourisière », et Rouillan grimpe sur son benc pour la rejoin-

Le chahut devient général. « On se barre tous ! », lance Claude Halfen. « M. Ducos, commence Jess. Asselmeyer, avec tout le respect que je vous dois... » « Taisez-vous ! hurie Jacques Ducos. Vous « mie»: hurie Jacques Ducos. Vous n'aviez qu'à parler quand je vous al donné la parole ! Si vous ne vous asseyez pas, je vous fais expulser i - Tous les prévenus sont debout. Nicolas. Haifen exhibe au public son doigt bandé depuis les échanffourées du premier jour. An dernier rang. sa mère se lère, catastrophée : « Maisje ne savais pas qu'il était blessé!». « Tais-tol maman », ini lance son

d'expliquer qu'il « n'estime pas asoir été interrompu », mais déjà les prévenus sortent, solidement escortés. Claude Halphen tente d'entonner une Internationale, vite interrompus d'un : « Fais pas le cos - par un de ses camarade

L'andience ne peut reprendre que devant les boxes vides, M' Bredin acceptant de céder la parole à son confrère, M' Bernard Ripert, défenseur notamment de Rouillan et Ménigon : Ma cliente Nathalie Menigon a pu légitimement manifester son émotion à certains propos, explique Me Ripert. Je me expulsé! » Et il sort du prétoire, escorté de ses deux collègues alle mands, dont ses chents ont demand la présence, non sans que le prési-dent Duces ait rendu bommage à la gendarmerie, « qui fait son devoir avec kumanité et courage ».

Ulysse et Pénélope

Avant d'être ainsi interrompus, cette audience, la première consa-crée aux plaidoiries, avait été dominée par les évocations de deux femmes, deux amoureuses du même homme, Claude Halfen : Paula Jacnoume, Claude Fiairen: Franta Jacques et Frédérique Germain. Du couple formé par Claude Halfen et sa cliente Paula Jacques, Me Henri Leclerc a tenté de démontrer qu'il s'apparentait « au mythe d'Ulyse et Pénélope » plutôt qu'an « syndrome de Bonnie and Clyde » « Cet lemme and nout et se division de la comme de lemme and nout et se division de la comme de lemme au le cet et se division de la comme de lemme de le comme de la comme de lemme de lemme de le comme de lemme homme qui part et ne dit rien à sa femme, elle qui s'inquiète : c'est

On avait fini par prendre le vieux comme le monde. Leur amour thme. Les prévenus étaient la était fait de ce qu'elle ne savait rien. Et de lancer au tribunal, pour justifier de lancer au tribunal, pour justifier sa demande de relaxe : « Vous ne

Queiques mois après Pania Jac-ques, Frédérique Germain commi par son mari, qui retrouve an beau jour lors d'une manifestation un vieil ami d'enfance : Claude Halfen. les mystérieux. « Le ciel s'est écroule sur sa être le jour où un des amis de Claude, Mohand Hamani, dans un délire verbal, a commencé à lui raconter sa participation à la fusillade de l'avenue Trudaine.
Mais Glaude l'a convaincue que Hamana racontait n'importe quoi.

C'est un soir, quelques semaines plus tard, lors d'un diner à la brasso-rie Wepler, place Clichy, que Régis Schleicher, alias Klaus, dessille enfin l'incemie. l'avertissant claire ment de ce qu'elle risque désormais si elle parle. « Elle a aimé Claude d'autant plus qu'elle avait peur pois lut », relate Mr Deluc, qui ne cherche pes à dissimuler que sa cherche pes à dissimuler que sa cliente se laisse alors entrefoer à par-ticiper su liold-up de la hijouterie Aldobert, « dont elle u été la specia-

Il restait à M. Jean-Denis Bredin, autre conseil de Frédérique Ger-main, à rappeler que « la morale du rachat par l'aveu et le repentir domine des religions et des civilisa-tions », et, élargissant son propos, à lancer un tribuinal : « Qu'avous-nous à opposer à Action directe? Rien qu'une morale très rigoureuse sur la respect de l'Esat de droit. La démocrutie est moins desservie par ceux corrompent sous prétexte de la pro-téger : Un message lancé d'autant plus sercinement qu'il l'était alors devant des boxes déscrités.

DANIEL SCHWEIDERMANNL

28 % des jeunes Français sont exemptes on dispensés du service national

Environ 28 % des jennes Français échappent aux obligations du ser-vice national. C'est la réponse du ministre de la défense, M. André Giraud, a M. Jean-Pierre Detalande, député RPR du Val-d'Oise, qui dans une question écrite, lui a demandé le nombre d'appelés sous

les drapeaux. Selon les dernières statistiques officielles commes, qui portent sur le contingent 1986, ont été exemptés (pour raisons médicales) et dispensés (pour des motifs socianx) 100 809 jeunes Français en âge de porter l'uniforme. Ce qui représente 21,89 % d'exemptés et 5,83 % de dispensés (au total, donc, 27,72 %) sur le nombre des jeunes Français sélectionnés. En 1986, le total des jeunes Français appelés pour un ser-vice astional (le service militaire proprement dit et les formes civiles) a été de 254 690.

M. Giraud précise encore que, chaque année, on compte environ 3 500 jeunes qui servent au titre du service national de la coopération (en assistance à l'étranger).

On compte, d'autre part, près de 2 000 jeunes femmes à effectuer un service militaire volontaire, de un an dans des emplois de secrétaire, comptable, conducteur de véhicules, infirmière, photographe, transmetteur ou de contrôleur d'aéronautique dans des centres de détection.

Comme les hommes, les jeunes femmes penvent demander à prolon-ger la durée de leur service militaire, en signant des contrats volontaires dits de service long (une année sup-plémentaire). Au total, indique M. Girand, le nombre de ces volontaires (hommes et femmes) a été de 25 047, décomptés en août 1987.

Le Monde **IMMOBILIER**

chaque samedi dans : LE MONDE RADIO-TÉLÉVISION one sélection de pro-grammes immobiliers on résidences princi-pales et de loisirs en

vente ou on location RENSEIGNEMENTS: 48-55-91-82, peste 41-38

Les livraisons d'armements français à l'Iran

Les douanes portent plainte contre les dirigeants de la SNPE

La direction générale des douanes a porté plainte, le mardi 19 janvier, contre les dirigeants de la Société nationale des poudres et explosifs à la suite de « livraisons frauduleuses - de poudres et d'explosifs dont l'Iran aurait été le destinataire

Les investigations, précise le communiqué des douanes, effec-tuées au siège de la SNPE par les services nationaux d'enquètes des douanes, ainsi que les renseigne-ments fournis par certaines admi-nistrations douanières étrangères, ont révélé que cette société avait réalisé des opérations frauduleuses sur des exportations de marchandises soumises à la réglementation applicable au matériel de guerre, en effectuant des livraisons de poudres et explosifs non autorisées par les autorités françaises en raison de leur destination par détournement de celles-ci. Ces faits constituent des infractions prévues et réprimées par les articles 426-3 et 414 du code des douanes. La direction générale des douanes a mis en œuvre des accords d'assistance administrative mutuelle internationale pour obtenir des douanes étrangères de sept pays des renseignements complé-

Le communiqué ne précise pas les

se contentait de déclarer que ce silence était « volontaire ». Au ministère du budget, dont dépen-dent les douanes, on précisait en revanche que les livraisons visées ont été effectuées d'octobre 1985 à ete effectuees à octobre 1985 a février 1986. Dans une déclaration recueillie par l'AFP, un réprésentant du ministère ajoute qu' après des vérifications exhaustivas des douanes, aucun détournement pos-térieur n'a été établi et les livraisons ont été interrompues sans que tous les contrats antérieurs de la SNPE aient été entièrement soldes - Les livraisons frauduleuses avaient notamment reçu des autorisations d'exportation pour deux destinations mensongères : les Pays-Bas et l'Argentine.

Le président de la SNPE, M. Guy-Jean Bernardy, avait été contraint à la démission par le minis-tre de la défense, M. André Giraud, le 15 décembre 1987. L'enquête des douanes françaises s'appuie, notam-ment, sur les renseignements fournis par les douanes suédoises qui ont mené de longues investigations sur un - cartel - européen des fabricants de poudres et d'explosifs, dont iz SNPE est membre.

La plainte des douanes est actuellement à l'étude à la neuvième section du parquet de Paris, specialisée dans les affaires financières. Quatre dates auxquelles se sont faites ces dans les affaires financières. Quatre livraisons frauduleuses -. A la dirigeants de la SNPE seraient visés direction générale des dounnes, on par cette plainte.

La conférence des Prix Nobel à Paris

Le message de trois absents

Les soixante-quinze lauréats du prix Nobel réuns en conférence à Paris ont reçu, le mardi 19 janvier, un message de trois Nobel absents : Mère Teresa, Mgr Desmond Tutu et M. Loch Walesa.

M. Lech Walesa.

Le leader de Solidamosc n'a purépondre à l'invitation des organisateurs de la conférence. M. Mitterrand et M. Elie Wiesel, prix Nobel de la paix en 1986, en raison de « la situation de la Pologue ». Il adresse à la conférence des « paroles sans doute pleines d'amertume », qui tiennent à « l'expérience historique des peuples d'Europe centrale et orientale, à celle de mon pays, à celle des otoriers polonais ». Mais il celle des ouvriers polonais ». Mais il ajoute que « ce sont aussi des paroles d'espoir et de volonté de changement ». M. Lech Walesa déclare: « Le respect des droits de l'homme n'est pas seulement un commandement de la conscience, c'est aussi un problème d'imagina-tion politique, car l'injustice est une matière explosive. Il ne suffit pas de supprimer les armes dangereuses, il faut encore désarmer les conflits, comme pour le désarme-ment militaire, le plus important est, dans ce cas aussi, le contrôle et la surveillance dans l'intérêt de la paix mondiale, le respect des droits de l'homme doit faire l'objet d'un contrôle in situ, des organisations internationales, d'institutions indédantes ou groupes d'individus jouissant d'une haute autorité

Un contrôle de ce geure pourrait prévenir l'aggravation des crises sociales. Il serait même envisageable de confier à ces institutions ou groupes, un rôle de médiation en cas de situation pouvant dégénérer en conflit : cela ne signifie nullement une ingérence dans les affaires intérieures et la souveraineté des Étais concernés mais un rappel à l'ordre éthique qui doit trouver sa place dans les rapports entre gouvernants et gouvernés, entre employeurs et employés, entre ville et campagne, entre grandes et petites nations et en général dans toutes les relations entre indivudus et entre nations.

L'évêque noir sud-africain Mgr Desmond Tutu, prix Nobel de la paix en 1984, estime pour sa part, que . Certains des sujets qui feront l'objet des débats représentent pour nous, en Afrique du Sud, plus qu'un intérêt théorique. On peut dire sans exagérer qu'il s'agit de questions de vie ou de mort, car la vie, pour l'individu dont les droits fondament taux sont violés sans scrupule, est souvent un sort pire que la mort, lorsque les individus ne participent pas aux décisions qui touchent leur vie dans accompany vie dans ce qu'elle a de plus

Après avoir rappelé les violations récentes aux droits de l'homme dont ont été victimes des Noirs dans son pays, Mgr Tutu concint : « Pour que la paix règne dans le monde, il faut travailler pour l'établissement de la justice et inciter les gouvernements à respecter les droits de l'homme. Il a respecter les aroits de l'homme. Il faut demander aux gouvernements de cesser de dépenser des sommes indécernes pour la course aux armements, de façon à pouvoir consacrer des fonds plus importants au développement de l'homme.

loppement de l'homme.

Mère Teresa, prix Nobel de la Paix en 1979, meiste sur l'importance de l'avortennent devenu, diteile, « la plus grande menace pour la paix, car il détruit la conscience d'une mère et son amour. En tuant son propre enfant, elle tue la vie, créée pour des choses plus grandes, par Dieu, pour aimer et être aime. Il ne faut donc pas s'étonner que tant de mal se répande de toutes paris. Si une mère peut tuer son propre enfant, que peut-an attendre des autres? »

Le mercredi 20 ianvier, les

Le mercredi 20 janvier, les soixente-quinze Prix Nobel conti-ment leurs travaux, à huis clos, à l'hôtel Marigny, près de l'Elysée.

Les débats souvrent sur le désammement et la paix, les droits de l'homme, le développement, les rapports entre sicence et technologie, entre culture et société. Mardi, plusier culture et société. Mardi, plusier l'estant sieurs interventions ont mis l'accent sur l'importance des médias pour faire comprendre les meuaces qui pèsent sur l'humanité, pour l'infor-mer des possibilités qui s'offrent à elle et pour influencer ainsi les décr-

La conférence des Prix Nobel sera clôturée, jeudi après-midi, par un discours de M. François Mitter-

3 - 5 - 17 -

UN LIVRE OPTIMISTE CHE LIAMA LEWS

rimestrielle d'un enomenca sociates n' 1. janvier E Après le ku ectures de la Paelques lecons de Par Jean Luc Della en française de la

par Rubert Boll THE THE PARTY OF T

thaine dans le Mi principale at a Mements : 45-55-

M. Deleplace dénonce le rôle des sociétés privées dans les écoutes téléphoniques

M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la Fédération autonome des sym de police (FASP), s'est vivement élevé, de police (FASP), s'est vivement eneve, mardi 19 janvier, contre les agissements des sociétés privées de sécurité qui participent aux écoutes téléphoniques ordonnées par des juges d'instruction. Révété par l'affaire du Conseil supérieur de la magistrature et l'utilisation de « plombiers », membres ou auciens membres de la Société de protection de « plumbiers de la confété de protection de d'inventionné industrielles, le rôle de et d'investigations industrielles, le rôle de ces sociétés est, pour M. Deleplace « parti-cutièrement scandaleux ». Selon lui, « le fameux secret de l'instruction, dont tout magistrat est jaloux au point de parfois nger des poursuites contre ceux qui le ent (...), devenuit un secret de polichi-

Colomb St. Tolking

to in the

The second secon

Can Maria

e ne ed be ac

THE METHOD .

as the salper to be

TAR S PRINTERS

to his that they a

Could be a self

Transport to the party of the p

er um margarite

1.17 4 4 4 2 3

Wall of Block Park

4 17-38 WE

or many to the

China La Bridge

See to the time and

TANK, BONES

The Contract

DEFERS

200

河東 江東

医肥皂管

da Haff Nøs

and community of

 $m := \# (1, \pi^{2n} - \frac{n}{2}),$

The same parties

· 在文本學學學

13.00 KW

TO BE NEED !

Le responsable de la FASP a souligné, à ce propos, « un peu banal paradoxe ». Les écoutes judiciaires, « les seules légales », sont en fait peu contrôlées, car menées avec administratives — il s'agit-là des écoutes autorisées par le premier ministre sur la demande des services de police et de renseignement — « illégales du point de vue des textes (...), sont-elles contrôlées par une procédure rigoureuse ».

Après avoir souligné que ni les gouver-nements précédents ni ceini de M. Chirac, malgré les promesses, n'avaient réglé la question des écoutes, M. Deleplace a demandé que soit définie « une règle du jeu que l'on saura faire respecter avec les moyens adéquats ».

Ce dernier a aussi estimé que la saisine de l'inspection générale de la police nationale, de même que la désignation d'un juge d'instruction – M. Boulonque – spécialisé dans les affaires de terrorisme pour ins-truire l'affaire des « plombiers » prétaient

le concours de « sociétés qui se livrent à de « le flanc à trop de critiques. Nous voulous douteuses opérations ». Les écoutesdites a-t-il ajouté, que ce qui règle la marche de a-t-il ajouté, que ce qui règle la marche de la justice dans cette affaire ne soit pas un souci d'opportunité politique, mais des règles de droit transparentes, sans arrière-

> L'implication de sociétés privées dans les écoutes téléphoniques n'a provoqué, pour le moment, aucune réaction officielle des pouvoirs publics. « On attend que la justice fasse connaître ses conclusions nous enviern. ger les suites à donner à cette affaire », commente-t-on seulement au ministère de Pintérieur. Une prudence compréhensible; au cours de sa conférence de presse, M. Deleplace a affirmé que, reçu récem-ment par M. Pandrand, ce deraier n'avait pu désormais lai garantir que, contraire-ment aux strictes consignes données, aucun journaliste ou homme politique n'avait été écouté par des sociétés privées.

La comédie

(Suite de la première page.)

De quoi s'agit-il en effet? La Société de protection et d'investiga-tions industrielles (SPII), pour laquelle travaillait l'ancien gendarme Montoya a fréquemment loué ses services à la police judiciaire comme à la gendarmerie pour installer des écontes téléphoniques ordonnées, sur commission rogatoire, par des juges d'instruction. Des documents saisis par les enquê-teurs portent témoignage de cos demandes où une officine privée est ainsi requise pour « installer des appareils de centrale d'écoute télé-phonique » par des services officiels.

En d'autres termes, des «écoutes judiciaires» sont livrées à la discrétion d'agences privées, car le cas de la SPII ne semble pas être une exception. En comparaison, les « écoutes administratives », qui n'ont pourtant pas l'apparence de légalité des « écoutes judiciaires », semblent paradoxalement offirir plus de garanties de confidentialité. étant, en région parisienne, du seul ressort du Groupement interministériel de contrôle (GIC) sous la responsabilité du premier ministre. La formule de M. Bernard Deleplace résume bien une situation dont M. Robert Pandrand assure qu'elle est pour hi une déconverte; « Les écoutes judiciaires légales offrent moins de garanties que les écoutes officieuses illégales: »

St mêma M. Pandraud n'en revient pes, tout comme d'ailleurs l'entourage du chef de l'Etat, – excepté, pent-être, M. Prouteam... - l'occasion serait belle pour qu'enfin droite et gauche réunies noralisent une pratique qui entache l'image de la démocratic française. La France tient en effet en la matière la lanterne rouge des démo-craties occidentales. Brutalement résumée, la situation est la suivante : qu'elles soient « judiciaires », dministratives - on « sauvages », les écoutes téléphoniques prohiférent sans fondement légal, sans moyen de recours pour les écoutés, sans contrôle impartial. Le cabinet noir d'Ancien Régime survit : l'Etat reste seul juge de la légitimité de ce viol

de la vie privée que constitue Les promesses de transparence

n'ont pourtant pas manqué, et leur rappei a quelque chose de cruel pour la classe politique, toutes tendances confondues. Lors de la campagne présidentielle de 1974, M. Jacques Chaban-Delmas propose un contrôle des écoutes téléphoniques. Ministre de l'intérieur de M. Valéry Giscard d'Estaing, M. Michel Poniatowski assure, on juin 1974; «La règle, c'est la suppression des écoutes, avec des dérogations précises. » Un mois plus tôt, le nouveau président avait été plus catégorique, promet-tant, lors de son premier conseil des ministres, « la suppression des écoutes téléphoniques, si elles exis-tent, et la destruction des archives qui en résultent ».

En janver 1980, l'ancien premier de ces mêmes ministres de 1974 n'est pas convaincu du résultat. Dans un entretien au Monde, M. Jacques Chirac glisse qu'il

entend dire - que les écoutes se
développent et cité ce que lui aurait dit Georges Pompidou: «Sachez bien qu'on ne dirige pas un Etat en écoutant auce portes. » Pourtant, en 1973, sous la présidence de Georges Pompidou, un baron gaulliste esti-mait « inadmissible que [les booutes] soient utilisées, comme cela se fait en France, pour espionner systématiquement ceux qui sont, d'une façon ou d'une autre, mèlés à la vie politique, amis ou ennemis du pouvoir ». L'auteur du propos, M. Albin Chalandon, est aujourd'hui garde des sceaux.

nour toujours »

1981. Dans un meeting électoral, M. Giscard d'Estaing déclare sans ambagos : « J'ai supprimé les écoutes téléphoniques non liées à la défense nationale. » Premier ministre de l'intérieur de M. Mitterrand, Gaston Defferre n'est, comme M. Chirac, guère convaincu : le Monde publle en juin 1981, sous sa signature, en article en forme de proclamation de foi tirré « En finir pour toujours avec les écontes »... Cinq ans plus tard, en avril 1986, M. Jacques Chirac, dans sa déclara-tion de politique générale de pre-

mier ministre devant l'Assemblée nationale, amonce son intention de « limiter les écoutes téléphoniques ». On n'en aurait donc pa fini » avec elles. Dans la foulée. M. Pandraud pais M. Charles Pasqua assurent que le gouvernement prépare un projet de loi réglemen-tant « très sévèrement » les écoutes. Il est toujours attendu.

Entre-temps, les gouvernes socialistes avaient eux anni discrètement enterré un rapport pourtant commandé par M. Picare Mauroy en juillet 1981. Une commission d'étude sur les écoutes téléphoniques avait été créée pour traduire en actes l'engagement de Gaston Def-ferre. Présidée par M. Robert Schmelck, alors premier président de la Cour de cassation, elle rassemblait des sénateurs, des députés notamment M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, - des hauts fonctionnaires, des magistrats, un avocat - Me Mario Stasi, devonu par la suite bâtonnier du barreau de Paris. Remis le 25 juin 1982, son rapport de soixante-trois pages est resté lettre morte. Un sursant serait bienvenu, en cette fin de septennet tant ce texte n'a pas pris une ride.

Après avoir décrit l'ampleur des écoutes, la commission se prononçait sévèrement sur leur légalité : « La pratique actuelle des écoutes administratives apparaît contraire aussi bien à plusieurs textes de droit interne qu'aux engagements inter-nationaux de la France»; « les écoutes judiciaires ont un fondement légal, mais, paradoxa elles ne sont l'objet d'aucune réglementation d'ensemble » : « les écoutes non officielles, bien que proscrites par notre droit, peuvent, en raison notamment des limites ou imperfections de la loi pénale, connaître dans les faits un certain dêveloppement ».

La commission proposait un texte de loi réglementant rigoureusement les écontes, anssi bien administra-tives que judiciaires, et recommandait la création d'une « Commission nationale de contrôle des intercep tions de sécurité », contrôlant l'application de la loi et donnant n'est jamais trop tard....

EDWY PLENEL

MÉDECINE

Au conseil des ministres

Mme Barzach va intensifier la lutte contre le SIDA

An cours du conseil des ministres du 20 janvier, Mª Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille, a présenté un bilan de son action anti-SIDA. Elle a aunoncé la création de 11 nouveaux centres pilotes de soins et diverses autres mesures pour intensifier la lutte contre cette maladie. Une lutte à laquelle la France consacrera en 1988 une somme de 930 millions de francs, justifiée par de sombres prévisions: en 1989, 10 000 à 15 000 malades do SIDA auront été recensés.

Au 31 décembre 1987. 3 073 cas de SIDA avérés avaient été recensés en France. 45 % de ces « sidéens », selon l'express de Ma Barzach, sont déjà décédés. Etant donné ce que l'on mit des délais d'incubation de la maladie, le nombre de malades, atteints va continuer de croître au cours des quatre prochaines années. On en comptera 10 000 à 15 000 en 1989, selon le ministre.

Quant aux personnes séropositives, infectées par le virus mais ne présentant pas les symptômes de la maladic, Mª Barzach a confirmé que leur nombre serait actuellement compris entre 150 000 et 250 000.

En 1988, l'effort financier fait par la France en matière de lutte contre le SIDA sera de 930 millions de francs : 760 millions au titre de l'assurance-maladie et 170 millions par l'Etat à des fins de recherche, de prévention et de coopération internationale. Nous devrons poursulvre cet effort dans les prochaines années », a déclaré M= Barzach.

Le ministre de la santé a rappelé les grandes lignes de l'action qu'elle avait entreprise en 1987 :

- la reconnaissance de la compétence de l'Etat dans la lutte contre le SIDA, telle qu'elle est léfinie par la loi du 30 juillet 1987:

- l'institution de la déclaration obligatoire et anonyme en cas de SIDA avéré : - la généralisation du dépis-

tage; - l'instauration d'un dépistage systématique pour tous les doneurs d'organes et de sperme :

- la mise en œuvre des campagnes d'information par l'intermé diaire, en particulier, de messages radiodiffusta:

- la mise en place de onze centres de référence d'information et de soins ;

- l'autorisation de mise sur le marché accordée à un médicament anti-viral, l'AZT ;

- la signature d'un accord de coopération franco-américain mettant un terme à la querelle opposant l'Institut Pasteur aux autorités sanitaires américaines ;

- l'autorisation accordée aux fabricants de préservatifs de faire de la publicité et la mise en place d'un système de contrôle de la qualité des préservatifs : - la mise en vente libre des

seringues. Selon Mas Barzach, ces esures ont eu des effets - très positifs ». Elle en veut pour preuve le triplement du nombre de tests Elisa vendus en 1987 (2 300 000, contre 800 000 en 1986); l'augmentation de 38 % en un an du nombre des préservatifs vendus en pharmacie; la croissance continue de l'activité des centres de dépistage. A ce propos, le décret instituant la création dans chaque département d'un centre de dépistage anonyme et gratuit a été publié mercredi 20 janvier au Journal

Toujours au cours du conseil des ministres, M™ Barzach a annoncé une série de nouvelle mesures : une lettre sera envoyée dans les prochaines semaines à chaque médecin français attirant son attention sur « le rôle essentiel au'il doit jouer dans le dispositif de dépistage ».

D'autre part, onze nouveaux centres de référence, d'information et de soins vont être créés : l'un dans la région parisienne (regroupant les hôpitaux Antoine-Béclère, Bicêtre et Henri-Mondor), huit en province (Nancy, Grenoble, Nice, Montpellier, Toulouse, Nantes, Rennes, Rouen), un en Guyane et un aux Antilles. Ce qui fera, an total 22 centres pilotes.

M™ Barzach a en outre indiqué qu'un test de dépistage allait être dorénavant « proposé systématiquement » dans le cadre de l'examen prénuptial.

Toutes ces mesures, a-t-elle dit, ont été prises avec le souci de préserver les intérêts de la santé publique et le respect de la dignité des malades et de la personne humeine. Il faut, selon elle, « informer sans affoler inutilement ». Le SIDA est un problème grave qui nécessite « une prise de conscience collective », allant dans le sens d'un respect absolu des « règles démocratiques ». C'est pourquoi Mas Barzach se félicite qu'en un an les demandes de dépistage volontaire ou librement consenti aient triplé. Elle voit là une raison supplémentaire de s'opposer à tout dépistage systématique et obligatoire de la maladie.

 SIDA : pas d'assurance-vie cane test aux Pays-Bas. - Les assurances néerlandaises, inquiètes des effets que le SIDA pourrait avoir sur leurs finances, ont décidé, désormais, d'exiger un certificat de séronégativité pour les personnes qui souhaitent souscrire une police d'assurance-vie. L'association néerlandaise des assurances-vie a annoncé, le mardi 19 janvier, que ce test serait exide pour tous ceux qui sont prêts à payer une police de plus de 200 000 florins. Fin 1987, on recenseit quatre cent vingt cas de S(DA aux Pays-Bes. — (Reuter.)

ÉPOQUE

ETAN

UN LIVRE

OPTIMISTE

EDITIONS LIANALEVI

Revne trimestrielle d'analyse critique des phénomènes sociaux contemporains nº 4, janvier 1988

Après le krach, lectures de la crise

Quelques leçons d'une crise, par Jean-Luc Dallemagne ; La société française de la crise au Krach, par Robert Rollinat. nnements: 1 an (5 numéros): 150 F — 100 F (étudiant) Chèque à l'ordre d'ÉPOQUE, tour Capri, 29 étage, 23, villa d'Este — 75013 Paris

Le Monde **IMMOBILIER**

Chaque semaine dans le Monde radio télévision une sélection de programmes immobiliers en résidence principale et de loisir en vente ou en location.

Renseignements : 45-55-91-82 poste 41 38

Environnement

Les chasseurs traditionnels ne veulent pas désarmer

« Les chassaurs no se contente ront pas de plier bagages devant que justice que ce soit. > C'est par cetta déclaration martiale que M. Georges Martinez, président de l'Union de défense des chasses traditionnelles, a déciaré la guerre à la Communauté européenne, qui a interdit la chasse aux gluaux et aux filets et à la Cour européenne de jus-tice devant laquelle la Franca vient de comparaître pour être le seul pays d'Europa à violer ouvertement la

M. Martinez, qui tenait se conférence de presse dans les locaux du secrétatiat d'Etat aux anciens combattants, à Paris, fait figure d'extrémiste parmi les chasseurs. La puissante Union des fédérations départementales de chasseurs ne demende pas le suppression de la directive interdisant les chasses traditionnelles mais son « aménage-

Marée noire

Le coupable est roumain Les automés néerlandaises, qui cherchaient depuis plus d'une

semaine le navire qui a provoqué una marée noire sur leur littoral, l'ont enfin découvert. Il s'agit d'un pétrolier roumain venant de Beigique et faisant route vers le Norvège dont les réservoirs percés ont laissé échapper 350 tonnes de mazout en passant devant les côtes des Pays-Bes. Cette nappe a tué plus de 3 000 oiseaux de mer et 20 000 autres pourraient mourir dans les semaines à venir. Mais, comme le bateau pollueur naviguait dans les eaux internationales et cu'il était commandé par un officier roumain, seules les autorités roumaines pourraient le canctionner.

Sciences

the section of the control of the co

Le prix Wolf attribué aux physiciens Roger Penrose et Stephen Hawking

Deux physiciens britanniques, MM. Roger Penrose et Stephen Hawking, respectivement professeurs aux universités d'Oxford et de Cam-

The second secon

REPERES

bridge, se partageront les 100 000 dollars du prix Wolf de physique pour 1988. Ce prix est décerné par une fondation israélienne créée en 1976 par le chimiste israélien d'origine allemande Ricardo

Les deux lauréats ont fait faire de grands progrès à la théorie des trous noirs, montrant que ce qui n'était à reuse de la relativité d'Einstein pouvait être transformé en un modèle cohérent et crédible, bien qu'étrange. Ensemble ou séparément, ils ont aux alentours de 1970 affiné la description des trous noirs et montré l'importance des phénomènes quantiques dans ces obscures accumulations de matière.

 Sept Etats américains présélectionnés pour l'implantation du futur accélérateur de perticules géant. — Sept Etats américains ont été présélectionnés pour accueillir le futur accélérateur de particules géant (le Superconducting Super Collider ou SSC) qui devrait entrer en service annoncé, le mardi 19 janvier, le secrétaire américain à l'énergie, M. John Herrington.

Ces Etats - Arizona, Caroline du Nord, Illinois, Michigan, Tennessee et Texas - figuralent tous sur une liste établie par l'Académie nationale des

sciences en fonction de considéra

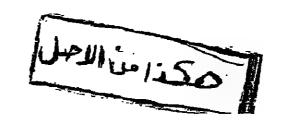
Près de la moitié des Etats américains avaient déposé un dossier da candidature pour abriter sur leur soi cet accélérateur d'une circonférence de 83 kilomètres (contre 27 kilomètres pour le LEP européen, le plus grand existant actuellement), et qui devrait coûter 4,5 milliards de dollars. La décision définitive doit être prise en juillet prochain.

• CANADA : la Chambre des communes favorable à l'interruption des constructions de centrales nucléaires. -- Le comité permanent canadien de la Chambre des communes sur l'environnement vient de demander que soit mis en place un moratoire sur les centrales nucléaires « tant qu'une solution convenable » n'aura pas été trouvés « pour l'élimination des déchets hau-tement radioactifs ». Sous le titre «La onzième heure a sonné », les membres de ce comité considèrent dans leur rapport que l'enfouisse-ment des déchets radioactifs dans des formations géologiques profondes ne doit pas e pour des raisons de convenances économiques, faire obstacle à l'objectif prioritaire qu'est la protection de la santé et la sécuempêcherait donc selon eux la multiplication des déchet (12 400 tonnes à la fin de 1987)



the Sold of Comments of the Sold of the So

Library



Communication

Le vide juridique des radios locales

Un jugement du tribunal de La Rochelle relance les polémiques

La loi de Léotard de 1986 domait un an à la CNCL - à compter de son installation pour renouveler les autorisations de radios locales privées sur l'ensemble de la France. Mais le calendrier n'a pas été respecté. A la date du 12 povembre 1987, seules les radios parisiennes avaient fait l'obiet d'un examen de la CNCL, et plus de mille radios se trouvaient démunies de toute existence juridique légale. Une situation explosive qui semble confondre dans la même illégalité les radios précédemment autorisées et les stations « pirates ». A moins, comme semble en témoigner une ordonnance de référé rendue le 12 janvier par le tribunal de grande instance de La Rochelle, que les juges n'interprètent différem-

Rendue le 12 janvier dernier par le juge Cheveau, l'ordonnance du tribunal de grande instance ne manquera pas d'être analysée par les avocats des radios FM. Il s'agit d'un conflit aujourd'hui banal sur la FM: trois radios autorisées (ou l'ayant été) poursuivaient, pour concurrence déloyale, une radio dénuée de tout titre et diffusée, par Télédiffusion de France, sur une fréquence « pirate ». le juge n'a pas craint d'interpréter la loi, et d'établir une distinction entre radios légales et radios pirates.

L'usage des fréquences « n'est en aucune façon laissé à la discrétion de qui que ce soit [...], affirme le juge dans ses attendus. Personne ne peut s'installer pour émettre à son gré sans attribution d'une fréquence, quand bien même TDF accepteralt dans des conditions contestables de régularité d'en assurer techniquement la possibilité, à l'insu de la CNCL et sans avoir vérifié que son accord en est

Voilà qui est clair et dénie à toute radio occupant une fréquence « sans dre préalable d'une précédente admission et d'un dossier qui aurait été déjà précédemment instruit et accepté », le droit à l'existence. Une position logique et conforme en tout cas à l'esprit de la loi. Mais la position du juge concernant les radios plaignantes surprend bien davantage ... Actuellement . dans l'attente - du renouvellement de leur autorisation. « non encore décidée par la CNCL, dont le programme d'nabilitation n'a pas encore abordé la région Poliou-Charentes -, - ces radios, estime le jugo, bénéficient d'une reconduction tacite provisoire non équivoque que nul n'a jamais mise en cause, et notamment pas la CNCL - Mieux, confirme-t-il plus loin, leur situation est - manifestement conforme en l'état aux exigences transitoires de la loi . Et d'ordonner sous astreinte à la radio pirate de cesser ses émissions

La CNCL contre TDF

Encore celle-ci a-t-elle décidé de faire appei. Appartenait-il au juge des référés le droit de se prononcer sur la légalité d'une radio? Et puis n'avait-elle pas adressé une demande d'autorisation à la CNCL? Sans doute la commission n'avait-elle pas fait encore d'appel à candidatures pour cette région. Mais, précisément, ce retard de la CNCL n'a-t-il pas sausé un préjudice aux radios soucieuses de s'éta blir, aux réseaux désireux de se développer, aux stations dépendantes de contrats ou de subventions? La carence de l'autorité administrative n'engage-t-elle pas in responsabilité de cette dernière ?

Autant de questions importantes pour les membres de la CNCL et les spécialistes du droit de l'audiovisuel trop jeune pour avoir déjà une juris-

O Une édition de Elle en allemand. - France Editions Publications (FEP), la division du groupe Hachette chargée de ses activités presse, va lancer cet automne une édition en allemand de l'hebdomadaire féminin Elle. Celle-ci sera éditée avec le groupe Burda (Bunte, Bild und Funk), qui possède à égalité avec FEP le capital de la société créée à cette occasion. L'édition allemande de Elle sera tirée à 300 000 exemplaires et era diffusée en Allemagne de l'Ouest, en Autriche et en Suisse alémanique. Elle succede aux éditions américaine, britannique, espagnole et à celle lancée à Hongkong.

prudence. La situation, telle que la considérer la CNCL comme la prinfige l'ordonnance du juge Cheveau, ne laisse plus place, en tout cas dans les deux ou trois ans, à de nouvelles radios (puisque tel est le délai évoqué par la CNCL pour distribuer les autorisations). Les candidats impatients n'auront d'autre choix que de racheter une radio et de s'y subs-

Enfin l'ordonnance de La Rochelle met également TDF sur la sellette. TDF, qui avait accepté de diffuser la station condamnée sur une fréquence dite « d'attente». TDF qui, devenue société civile, a vite troqué sa casquette de justicier des ondes pour celle de commercant. voire de flibustier. La société avec des radios démunies d'autorisation. . Pratiques Illicites ., tranche le tribunai de La Rochelle. Pratiques pour le moins génantes, reconnaît-on également à la CNCL. M. Gabriel de Broglie, le président, n'a-t-il pas pris la plume lui-même, le 21 décembre dernier, pour écrire au PDG de TDF, M. Xavier Gouyoux-Beauchamps, lui demandant de mettre un terme à ces pratiques? « Afin d'assurer le respect de la loi, exigeait-il. la commission entend qu'à l'avenir TDF n'accepte plus comme client que des radios bénéficiant d'une autorisation de la CNČL ou de la Baute Autorité et les diffuse dans le respect strict des conditions techniques de leur auto-

La sommation n'est guère appréciée à TDF, où l'on a tendance à

cipale responsable de l'imbroglio juridique actuel Le président de la société remarque qu'en dehors de la région parisienne presque toutes les stations locales sont en infraction, « soit parce qu'elles n'émettent pas du site qui leur avait été assigné. soit parce qu'elles ne respectent pas les limites de puissance qui leur avaient été fixées, soit parce qu'elles sont nées sans avoir jamais fait l'objet d'aucune autorisation quelconque, ou encore qu'elles se soient substituées à d'autres par acquisition sans que la CNCL ait pu ni examiner, ni approuver, ni désapprouver ce changement d'exploitant et de nature de pro-

S'il fallait, remarque M. Gouyoux-Beauchamps, que TDF assure la diffusion des radios locales privées, uniquement là où la CNCL s'est prononcée (et il s'agit uniquement de la région parisienne), cela supposerait que TDF se retire plusieurs mois du marché en attendant que la CNCL se prononce. - « Sans doute, affirme-t-il, le fait de vouloir prendre le temps de la réflexion est-il compréhensible. Mais, dans cette attente, l'ensemble des radios locales privées ne peut pas s'arrêter et disparattre. Ce serait un peu comme si, en attendant une réforme du code de la route, plus aucun automobiliste ne pouvait emprunter les routes nationales et les autoroutes, »

Le tribunal accorde quelques jours de délai

« Le Matin de Paris » en redressement indiciaire

Le tribunal de commerce de Paris, lors de sa séance du mardi 19 janvier, a accordé quelques jours de délai au Matin de Paris avant de prononcer, éventuellement, sa liqui-dation et la vente du titre. Le Matin a, en effet, été placé en redresse-ment judiciaire jusqu'au vendredi ment judicaire jusqu'an ventucui 22 janvier. Les candidats à sa reprise comme les propriétaires actuels (le groupe des « dix ») devront présenter à cette date leurs propositions au tribunal. Une ultime décison concernant le Marin sera ensuite prise par le tribunal le mardi 26 janvier. Les juges ont désigné au poste d'administrateur judiciaire du quotidien, Me Yannick Pavec. Il établira un rapport détaillé, notamment financier, sur la situation du titre officiellement en dépôt de bilan

depuis le 18 janvier. M. Jean-François Kahn, directeur de l'Evénement du jeudi (qui détient 8 % du capital du Matin) estime, dans un article consacré aux problèmes du quotidien, à paraître jeudi 21 janvier dans l'Evénement, qu'il y a place parmi les journaux pous • un quotidien dont l'information vive, variée, complète, claire, hiérarchisée, redeviendrait la sinalité principale ». Tout en indiquant qu'il - ne saurait être question que l'Evénement crés, possède ou contrôle un quotidien », M. Kahn précise, cependant, que « si nos octionnaires le souhaitent et si notre équipe juge la démarche utile », il pourrait réunir - une vinglaine d'investisseurs ou plus, rendant pos-

ANNICK GOJEAN.

« La télévision sans frontières » devant le Parlement européen

Les réglementations nationales remises en cause

miné, mardi 19 janvier, en séance plénière, un projet de directive sur la radio-télévision. Le texte soumis au vote « se propose de coordonner certaines dispositions législatives, réglementaires et administratives » des Etats membres. L'objectif? Faire participer l'industrie de l'image au grand marché unique de 1992. Le moyen ? Veiller à ce que « les émissions audiovisuelles d'un Etat membre puissent être captées et transmise dans tous les Etats membres ».

STRASBOURG

de notre envoyé spécial

Que d'écueils ! Que d'obstacles ! Pour qu'un tel texte ait une chance d'être adopté. il fallait naviguer entre des exigences contradictoires, donner des gages aux partisans du laisser-faire tout en tenant compte de l'extrême diversité des législations nationales. Bref, comme le dit M. Roberto Barzanti, rapporteur (communiste) de la «commission juridique et des droits des citoyens -, préalablement chargée par le Parlement de Strasbourg d'un examen de fond . il fallait - introduire un minimum de réglementation pour engager un pro-cessus de libéralisation ».

Pourtant, le compromis subtil élaboré par M. Barzanti entre les positions libérales de la Commission de Bruxelles et les réticences, voire l'opposition, de certains Etats membres, fait encore peur. Et constitue même un danger aux yeux de nombreux professionnels. Pourquoi? D'abord parce qu'une directive définitivement adoptée - s'impose à tous les Etats membres. Ensuite. parce que le texte en son état actuel. contraint les Etats membres à laisset diffuser sur leur territoire toute chaîne de télévision de la Communauté européenne pourvu qu'elle respecte les règles de la directive. Aucun pays ne pourra s'abriter derrière sa législation nationale pour se soustraire à cette obligation.

La France, par exemple, pourrait ainsi être contrainte de diffuser sur ses réseaux câblés, des chaînes francophones n'appliquant aucune des obligations existantes : la caronologie des médias pour la diffusion des films; les interdictions sectorielles de publicité à la télévision (alcooi, distribution); les conditions de rémunération des auteurs, etc. Il est donc facile de comprendre l'extrême sensibilisation des professionnels et l'intense travail de - lobbving - dont

Le Parlement européen a exa- les institutions européennes sont l'abiet.

> Si le projet prévoit des dispositions pour la protection de l'enfance et de la jeunesse ainsi que la créstion d'un droit de réponse européen, trois points font particulièrement l'objet de discussions, la protection de la production, les quotas de publicité, le problème des droits d'auteur.

Le texte prévoit, en effet, que 60 % des œuvres diffusées sur les antennes européennes soient d'ori-gine communautaire (30 % pour les programmes distribués par abonnement et dans quelques cas particu-liers). Mais li a longtemps difini l'« œuvre » de façon telle que les producteurs américains implantés en Europe, auraient pu aisément faire entrer leurs produits dans les quotas au risque de compromettre toute relanca de la production suro-Décupe. Les organisations syndicales et les sociétés d'auteur ont bataillé ferme pour que la notion de « travailleurs européens » soit prise en compte dans la définition (1).

Côté publicité, le texte prévoit un double plafonnement : 15 % de la durée des émissions en moyenne et 18 % maximum dans une heure donnée. C'est beaucoup plus qu'aux Pays-Bas par exemple, mais beaucoup moins qu'en France. De belles batailles d'harmonisation sont donc à prévoir, même si le texte permet

aux Etats membres d'être plus res trictifs que la directive sur ce point. Enfin, pour résoudre les conflits opposant les câblo-distributeurs aux ayants droit, la Commission de Bruxelles avait imaginé un système de licence légale. Le Parlement de Strasbourg préfère, lui, la mise sur pied d'un organe arbitral où les autours seraient représentés mais ciont les décisions seraient obligatoires. Les sociétés d'auteurs contestent l'une et l'autre version, craianant que leurs adhérents ne perdent pour la première fois leur droit fondamental : ceiui d'autoriser ou d'interdire la diffusion de leurs

One tous so ressurent cenendant Les navettes entre le Parlement de Strasbourg, la Commission de Bruxelles et le conseil des ministres de la culture – qui se réunira le 27 mai prochain - sont loin d'être achevées et les risques d'enlisement t-il, n'en seraient pas fachés,

PIERRE-ANGEL GAY.

(1) Des clauses ausimilant, sur la base de la réciprocité, les pays membres de l'AELE (Suisse, Autriche, pays scandinaves) et du Conseil de l'Europe, aux Etats membres de la CEE, sont pré-vues pour éviter un morcellement culturei du continent. D'autre part, les chaînes devrout réserver 5 % puis 10 % de leurs commandes à des producteurs

en bref

 M. Maxwell, partenaire du futur quotidien québécois Mon-treal News. — Le petron de presse britannique M. Robert Maxwell devrait détenir « un important intérêt minoritaire a dans le capital du futur quotidien anglophone Montreal News. Le lancement de celui-ci doit avoir lieu en mars. Il nécessite un investissement sur cinq ans de 100 millions de francs, selon M. Pierre Péladeau, président du groupe qui le publiera, Québécor. déjà éditeur du principal titre québé cois, le Journal de Montréal (330 000 exemplaires). MM. Maxwell et Péladeau sont délà associés au sein de la papetarie québécoise Donohue, rachetée l'an dernier.

PRÉCISION. - M. Jack Rainte nous prie de préciser que la pétition nationale pour la suppression des coupures publicitaires dans les films, téléfilms et documentaires (le Monde daté 16-17 janvier) n'a pas été lancée par le Parti communiste. Elle émane en effet des États généraux de la culture, réunis au Zénith le 16 novembre 1987. Ce ressemblement de cino mille artistes de toutes les disciplines avait repns une initiative de M. Jean-Paul Leurat, un habitant de Chantelle (Allier). Cette petite commune de neuf cents habitants s'est ralliée à 80 % à la pétition. Elle accueillera, le 22 janvier, une délégation d'artistes des Etats généraux.

 M. Jean Jenger nommé directeur de la Documentation française. - M. Jean Jenger, directeur du Musée d'Orsay depuis 1978. a été nommé par décret pris en conseil des ministres directeur de la Documentation française, en ren cement de Mª Françoise Gal-

[M. Jean Jenger, cinquento-sept ans, est ancien élève de l'ENA. Administrateur civil, il a mis en place en 1966 au sein de la direction de l'archit aistère de la culture le service chargé des problèmes de création architectu-rale qui devait déboucher notamment ture et d'urbanisme (CAUE) et su celle de la Mission pour la qualité des constructions publiques. Directeur adjoint de la Caisse nationale des monuments historiques et tres sues au 17/0-1971, il est ensuite sous-directeur de l'architecture au ministère de la culture de 1972 à 1978, puis chargé de mettre en place l'établissement public du Musée d'Orsay. Il a cert à ce propos Cercar de la carse qui Musée histoire Orsay, de la gare au Musée, histoire d'un grand projet (Electa-Moniteur) d'honneur et officier des arts et des let-

Le Carnet du Monde

Décès

M. Alexandre Perochevnik,
Et la famille Birtschansky,
out la tristeuse de faire part de la disparition de leur grand-tants,

Alexandra BERTSCHANSKY,

décédée dans sa quatre-vingt-

Pierre-Frederic Garrett,

Jean-Wiffid GARRETT, compositeur, metteur en scène réalisateur à l'ORTP,

urvenu à Paris, la 14 janvier 1988, dans

Scion la voionté du défunt, les obsèques out eu lieu dans la plus stricte inti-mité familiale.

P.-F. Garrett, 3, rue Maître-Albert, 75005 Paris.

- Nous appronons la mort de

Jean GASTAMBIDE.

PMF en 1908, le passeur Jean Gestamblée e joué un rôle important deus les mouvements de jeunesse d'inspiration protestants : il fut secrétaire de le branche lycéanne de la Fédération des associations chrétiennes d'étudients, commissiere national du Mouvement des éclaireurs, arionistes de 1936 à 1943 ; il prit en particulier des éclaires commissions de 1936 à 1943 ; il prit en particulier des éclaires commissions de 1936 à 1943 ; il prit en particulier des éclaires commissions de 1936 à 1949 à 1 inicinistes de 1938 à 1943 ; il prit en particulier plus qui ont suivi l'armistice de 1940. Licensid às lettres et en talchogie, il eserça dens l'Eglise, rétornale de France un ministère pastorni à Velence, Neully-sur-Seine, Virollay, Abidjan, fleniremont, il publis de nombreux articles dans in presse des mouvements de jaunesse, qui-ques curvages de vulgarisation théologique et, à l'intention des adolecents, une documentation tonchant let problèttes de la science àctuelle et ses rapports avec la connelisation étrangélique. (Vivre une nouvelle époque), à est mont dans la maison de retraite des pasteurs et servineurs de l'Église, le Châtelet à Meudon, qui fat une de se rédésections.)

(Le Monde du mercredi 20 innvier.)

 M^m Janine Goëtgheinck, M^m Catherine Goëtgheinck-Mitry, Las familles Goëtgheinck, Heiser et leurs cufants, out la doulour de faire part du décès de

M. Jean René GOËTGHELUCK. chevaller de la Légion d'honneur, officier des Arts et Lettres,

mrvenu je 18 janvjer 1988, a La Garenne-Colombes, dans sa quatre-

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 21 janvier 1988, à 9 heures, en l'église Saint-Justin, place d'Estienne-d'Orves, à Levallois, cù l'on se réunira. 107, rue du Président-Wilson,

(Lire page 32.)

Mar Jeanne Branston, née Hirtz, Marc et Catherine Bransten, sos enfants, ont la douisur de faire part du décès de

M. Jacques HIRTZ. artiste peintre, médailles et membre du jury, Salon des artistes français, premier prix de la Casa Velasquez, rofesseur à l'Ecole nationale supérisure des arts décoratifs, engagé volontaire de la Résistance, croix du combattant, chavalier de la Légion d'houngur,

Inhumation le vendredi 22 janvier 1988, à 9 heures, au cimetière du Mont-parnasse, dans le caveau de famille.

Managum et Claude Joseker, Jean-Pierre Joecker, Et Vincent Joecker, ont la douleur de faire part du décès de

M= Alix JOECKER.

Strvenn le 18 janvier 1982

Les obsèques out eu lieu le meroradi

Le présent avis tient lieu de faire-

38, rue des Templiers, 21 121 Fontaine-lès-Dijon.

Montpellier, Celleneave,

Henry Leca, Madame, et leur fils, Mª Nicolaf

Les familles amies Dubecq et Guidifont part du décès de

M. Lucies Charles LECA. ancien surveillant général du lycée Bugeaud à Alger, officier de la Légion d'Isonner croix de guerre 1914-1918, officier de l'instruction publique,

survenu le 18 janvier 1988.

Les obsèques ont en lieu en l'église Sainte-Croix-Ancienne, à Cellemenve, le 20 janvier 1988.

82. boulevard Héloise. 95100 Argenteuil.

Nous apprenous la mort de

Jess MERCIER.

Bité le 31 mars 1914 à Mâcon (Seône-et-Loise), Jean Marcier, Ilcanció en droit, lettres, testrire et philosophie, diplâmé d'études supérieute de droit privé et de droit public, diplâmé de sciences pénales et philosophie, diplâmé de sciences pénales de 1938, d'autore de corrésences et chargé de cours à la tesuré de droit de cette ville de 1938 à 1948. Entre au conseil municipal de Lyon en 1959, Jean Marcier disti entré en confit en 1958 etc. le maire d'alon, Loss Pradel, qui lui aveit retré ses délégations d'arfoint, ce que, par le saite, le mêtesal administratif aveit jugé encessif. Feisant figure d'unique opposent à l'équipe Pradel jusqu'aux élections mondiples de 1971, Jean Marcier participa sens succès à ces derailes au pramier tour sur la jieux d'union de la quache. Il nonte pensiblement se chance à Brindas, petire commune du Riffine, où il fur éla su deucsime tour. Revenu au comail municipal de Lyon à la favear du scrutin de mars 1977, il aveit écà du nebrum MRIG en de l'autore de la milieux sur la liste sur la liste de la deuche de la comme accorde la liste socialiste. Lors des manierales sur les listes de partir de la comme accorde la liste sur la liste de la comme autorité de monarde la liste de la des la liste de la descritation de la liste de

(Le Monde du mercredi 20 janvier.)

Remerciement

14 th

-

17.0

12

STATE OF

- 7P-\$

Water !

2000

74.5

人物提

A 1/2

1.2

主人人

2.27

龙

10x

1.4

field

jose Pad

1994

101

451

1111

 $42.2 \pm 3.27 \cdot 7^{\circ}$

医皮肤皮肤 化二二甲烷

素質(温度は100円の) 東京の

district Advisor Con-

terminal from a female.

3

A second water

And the second s

The second secon

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE PARTY.

26 - Care 1 1 100 K

A STATE OF THE STA

And the second

See 11. Sees.

The second

ين. ٠

1 141 4

The second second

1 85;

542. 348

'= s. ip

4 ---

 $\pi_{A}\gamma_{A}\in$

- M- Daniel Amiot, Sa fille Guenola,

Sa tille Guesola,
Et toute la familla,
Et toute la familla,
très touchées des marques de sympathie
et d'aunité qui leur out été témoignées
de toute part lors du décès de

M. Daniel AMIOT.

remerciant très sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à lour peine et les prient d'accepter l'expres-sion de leur profonde gratitude.

- La société Rockwell-Collins Et le groupe Rockwell International vous remarcient de vous être associé à leur tristeue lors du décès de

Please BERJON, ancien président-directeur général de Rockwell-Collins France et de Rockwell International SA.

Dans l'impossibilité de répondre individuellement à tous les messages de sympathic qui leur sont pervenus, Mas Camille Berjon, SOIL ÉDUISS.

Bt see proches est de leur profonde grativote as

- Plerre et Denise Bertière. Simone Bertière, dans l'impossibilité de répondre personnellement aux témoignages de syurpa-thie regar lers du décès de

Constitute To

expriment à tous leurs chaleureux

- Besançon. Veliciaux. Fournet-

M. et M Claude Guignard

lours enfants,

et petits-enfants, M. et M. François-Xavier Joubert et leurs filles. Le comte et la comtesse Jacques de

curs enfants

et petit-fils, M. et Ma Alain Joubert

et leurs enfams, Mª Daniële Joubert, Mª Maria Joubert,

Les familles parentes et alliées, remercient très sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur peine par leur présence, leurs visites, leurs dons, leurs envois de fleurs, leurs messages de condoléances, à l'oc du décès de

M. Augusta JOUBERT.

st en particulier s. E. Mgr Maurice Pourchet, ancien évêque de Saint-Flour, qui a présidé la célébration et prononcé l'homélie,

homélie, M. Georges Gruillot, président du conseil général du Doubs, qui a prononcé l'éloge funèbre Et toutes les personnalités présentes 00 représentées.

- Mm R. Poussière Et sa famille, très touchées par les témoignages de sympathie reçus lors du décès du

doctour Bernard POUSSIÈRE. expriment leurs remerciements à ceux qui ont partagé leur peine.

Anniversaires

- La famille du doctour Francis DAYAN,

rappelle son souvenir à l'occasion de oszième anniversaire de sa mort.

Avis de messes - Une messe sera célébrée le 30 janvier 1988, à 16 h 30, en l'église Saint-Paul-Saint-Louis, Paris-4-, à l'intention

M≈ Louis PEROUSE de MONTCLOS. née Genevière L'Ébraly,

décédée le 25 novembre 1987

- La messe annuelle de la presse, présidée par M. le cardinal Jean-Marie Lustiger, sera concélébrée le lundi 25 janvier, à 11 beures, en l'église des Carmes de l'Institut catholique, 70, rue

ARTS ET SPECTACLES

« Dandin », de Roger Planchon

Le débutant magnifique

remontée à Villeurbanne l'année dernière. Et le Théâtre Mogador accueille le mois prochain cette mise en scène où Claude 📑 Brasseur tient le rôle titre. Comme dans le film adapté de l'« histoire » de Molière et qui sort aujourd'hui.:

Carnet dun

OGER PLANCHON est un cinéaste. Ce n'est pas une information, c'est une affirmation. Un cinéaste plu-

ami de Planchon. Il a monté dans un piège bien dangereux pour un bomme de scène : mettre en images un classique. Ricanements au parterre, condescendance au balcon. - On voit ce que c'est, du théatre filmé. »

> pris, déconcerté, irrité même par-fois par le Dandin de Planchon, on ne peut un instant contester part entière, avec une lumière,

> Dandin... Déjà le titre fait froucer le sourcil aux puristes, aux fri-

Planckon a laissé tomber George ? - Quel George ? Eh bien, George Dandin! Molière a écrit un George Dandin pas un Dandin, Arrêtons tout de suite les explications de texte.

Et voyous plutôt, non plus une d'un couple mai accordé, George, le paysan enrichi, et Angélique, la nobliaute ruinée, que Roger Planchon va observer avec une fié-

hypothétique amour...

Une « histoire » que Planchon, le débutant magnifique, va racon-ter à sa façon, généreuse et brouil-

On court d'un château à pièce, mais une « histoire ». Celle l'autre, on met trois lieues entre deux répliques, on se lutine à travers un frais labyrinthe de draps teau), on se baigne sus un jour de tout claquer, portes, trappes, croj-

les pavés. Mais lorsque l'on ent à calmer le tintamarre et le charivari, des scènes magnifiques peuvent à loisir se déployer.

gue de Dandin: - Une semme demoiselle est une étrange affaire et mon mariage est une leçon à tous les paysans... - Planchon en fait un discours plein d'amertume et de vitalité, que Claude Brasseur, enfin retrouvé, adresse à ses vert. Tout est beau là-dedans, le contenu, le contenant. Un Rem-

Ou encore les apparitions de

bles dans leur déconfiture altière et à qui Daniel Gélin et Nelly Borgeaud donnent un relief poi-

Toute la troupe, car c'en est une (Zabou, Jean-Claude Adelin, Evelyne Buyle, Marco Bisson), est d'ailleurs entrée, piaffante, ardente, dans le rêve de Roger

Et avec eux, et comme lui, on se prend à aimer les Dandin, à se laisser gagner à la fin par une vague espérance d'étreintes

Entretien avec le réalisateur

« Molière est un bon scénariste »

OURQUOI Dandin poer - Avant de répondre,

il faut revenir un peu en arrière. l'ai toujours en envie de faire du cinéma. J'ai découvert le théêtre par le cinéma, et non le comraire. Mon premier folouissement a été Citizen Kane... A ce moment-il, j'avais treize ans, j'étais un petit voyou, je faisais l'école buissonvoyou, je fanan l'ecole bussos-nière pour aller au cinéma. Tous-les jours. Un professeur, m'a conseillé d'aller au moins voir de-bons films. Je lui dois beaucoup à cet homme. Alors j'ai été voir Citizen Kans, et je n'al rien compris. Mais j'y suis retourné le lendomain, et le jour d'après... C'est de là que tout est parti, la certitude que je ferais quelque chose un jour, et que ce serait de l'ordre

» Comme j'ai un côté péque-naud, j'ai commencé à faire du théâtre dans le coin où j'étais. Et, très vite, j'ai été convert de dettes. A dix-huit ans, j'avais des dettes monstrucuses. A vingt-quatre aus, j'ai eu le théâtre de Villeurbanne, et là je ne vous dis pas, ça a été encore pis. Tout ça fait que de temps en temps j'avais une velléité de me tourner enfin vers le cinéma, mais je ne pouvais pas. Je me dissis : je m'en fous, à cin-quante ans, je fersi un film...

No Sept 15

Same of the St.

 $g_{k+\frac{1}{2}+2}(x_{k}x_{k}) = g_{k+\frac{1}{2}+2}(x_{k}x_{k})$

 $\rho_{\rm PM} \sim \rho_{\rm PM} \cdot \frac{\sigma_{\rm PM}^2}{2 \pi} \, \overline{E} \, r$

· marine

- Mais le choix d'un ciassi-

- Ce n'est pas un choix. C'était il y a six ans, et j'étais un naîf. J'attendais une commande, je pensais qu'il y avait des producteurs... Je me suis mis en effet à travailler sur divers projets qui allaient du film policier au drame romantique, du sujet contemporain à la production en costumes. Je travaillais comme une bête sur du vent, on découvrait par exemple trois mois après que les droits de tel polar sur lequel je m'échi-nais n'avaient pas été achetés...

» Le projet le plus ambitieux a évidemment été Paris Molière, qui m'avait été commandé par Daniel Toscan du Piantier, auquei Jai soumis un scénario. La Gaumont a réfléchi onze mois, ils ontdécidé d'entrer en préparation pendant neuf mois. Et ils ont arrêté le film un mois avant le tournage. Mettre en scène le dixseptième siècle avec des stars qui avaient toutes accepté de jouer le jeu en participation, Depardieu, Brasseur, Pierre Richard... Cétait faisable, pourtant. Même le budget était raisonnable. Il s'élevait à 36 millions de francs, la moitié de celui d'un autre film historique de cette dimension. Ca a été un rude coup, j'ai encaissé...

» Pour finir, j'ai proposé de faire une intégrale de Molière. Et cette proposition allait à l'Etat français et à la Comédie-Française. Mais la Comédie-Française n'a jamais voulu faire une intégrale de Molière, avecmoi du moins. Et le projet est

MOLL » La seule chose que j'ai pu enfin mettre sur pied avec trois ou quatre partenaires qui ont mis chacun un peu d'argent (FR 3,

Canal Plus, in SEPT), ça a été de de. « Grand Siècle » des films autour de l'œuvre de Molière. surgi. Maintenant qu'il existe, mais vous comprenez qu'il n'a ea ancun cas été mon premier choix!

- Pendant des années, j'ai refusé toute retransmission de mes pièces à la télévision, considérant que cet amaigame bâtard ne correspondant à rien. Donc, quand l'entreprends Dandin, je suis fermement décidé à faire autre chose que du théâtre filmé. Je suis décidé à aborder une histoire, qui est une bonne histoire, que j'aime,

» Avec sans doute beaucour d'inconscience, je me dis que je voudrais filmer qu comme les grands metteurs en scène que j'aime, à leurs débuts. Si le jeune Robert Aldrich de En quatrième witesse, s'appropriaient l'histoire de Molière, qu'en feraient-ils? C'est la question que je me pose. Mon obsession est surtout de ne pas faire un film de vieillard, un film de convention. Molière peut supporter le manque de respect, sans problème. Il faut ini être à la fois fidèle et infidèle.

> La voix intérieure de Dandin

lement George Dandly au théâtre. Avez-vous en tout de suite l'intention de reprendre an cinéma la pinpart de vos interprètes ? N'était-ce pas pour eux une transposition me, un pari risqué ?

Non, curiensement. Zabon. par exemple, qui n'avait aucun penchant nour les classiques, a acheté » le rôle d'Angélique à la lecture du scénario, pas sur le texte de la pièce... Et le style de jeu de Claude Brasseur s'est modifié en fonction des nécessités, s'enrichissant de la confron-

sont de Molière, et vous n'avez ajouté aucune réplique. Dandin, pourtant, est un film de Planchon.

J'aime le cinéma concret. Plus c'est physique, plus c'est juste, mon récit cinématographique s'est bâti sur cette volonté.

- C'est cette volonté d'être « concret » qui vous a fait inventer les créatures du marais ?

- Ah! Je snis sûr qu'on va me les reprocher, mes sorcières. Comme si les sorcières appartenaient en exclusivité et pour l'éternité à Shakespeare... Oui, en effet, elles sont là pour exprimer la voix intérieure de Dandin. Au théâtre, cette voix là se traduit par des monologues, et les monologues au cinéma, face à la camera... Elles ont aussi une autre fonction, plus profonde, plus secrète. Elles apparaissent au



Dandin s'y réfugie. Et l'une entendre; présager, que peut-être une sorte d'amour pourrait naître entre ces époux si mai accordés, que Dandin, du moins, rêve à cet accord dans les méandres de sa vie nocturne, qu'une intrigue souterraine se noue...

 Vos valets sont hizarrement mélancoliques. En général, chez Molière, ils incarnent la santé du monde, ils ont les pieds sur terre... Ici, Colin suce son pouce et san-giote, et Claudine, la suivante d'Angélique, part, son bainches sur le dos...

- Oui, Colin se promène portant les vieux vêtements de Dandin, j'imagine qu'il peut être un bolique, il est un peu son double. Quant à Claudine, c'est un personnage extrêmement curies elle ment du début à la fin... On est obligé de penser qu'elle a eu un passé avec Dandin, qu'elle est jalouse... De toute façon, attention, je n'ai pas promis la pièce de Molière, j'ai promis une histoire

înspirée par un bon scénariste! - Pourquoi avoir ajouté au « scimario » de Molière un fragment d'une autre de ses œu Don Garcie de Navasre?

- C'est sa scule tragédie, une manvaise tragédie d'ailleurs!

DANS

Mais elle est intéressante parce qu'elle contient sur un mode grandiloquent les ferments du Misan-

 La dernière réplique de Dan-din est comme et explicite : « Ah ! Je n'y vois plus de remède. Lorsqu'ou a, comme moi, épousé une méchante femme, le meilleur parti que l'ou paisse prendre est de s'alier jeter dans l'enn la tête la première. » Vous suggérez le suicide, et puis, au plan d'après, on retrouve Augélique et George en train de premire un petit déjeuner

- Cette fin heureuse, ou du moins ouverte, énigmatique, est celle qui a été jouée à Versailles

lors de la première représentation. Les chroniqueurs qui font le compte rendu écrivent : « Nous étrange, très âpre, de Molière, dans un charmant divertissement de Lulli. » Les trois actes de la pièce sont en effet imbriqués au milieu de quatre intermèdes musicaux. Et le spectacle se termine après le « suicide » de Dandin par un chœur allègre célébrant les vertus de Vénus et de Bacchus, de l'amour et du vin... Il faut que vous sachiez qu'avant 1900 on n'insistait jamais sur le versant poir de la comédie, mais depuis

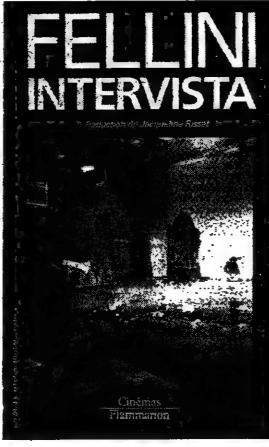
- Avant de donner votre premier tour de manivelle, vous avez

- Une peur monstrueuse. D'abord de ne pas savoir. De ne pas savoir du tout. Et puis, lorsque j'ai été un peu rassuré, que j'ai cessé de perdre mon temps à tenter en permanence de séduire mon équipe, de la convaincre de mes intentions, qu'elle était par-faitement capable de deviner, j'al continué à souffrir. A éprouver aussi de grandes joies. Mais à souffrir parce que, au cinéma, le poids de l'argent est immense, jusqu'à la caricature. On se dit : « Si je vais pisser, ça coûte 100 000 francs. » Alors, on n'y va pas; moi, j'aliais aux toilettes en dehors des heures de tournage !

- Maigré les souffrances, vous avez d'autres projets cinématographiques ?

- Qui. J'ai signé quatre films avec les mêmes producteurs. Le prochain « Grand Siècle » sera consacré à Louis XIV. A Louis, entre onze et treize ans... Mais, en attendant, ie m'interroge sur Dandin. Je ne sais pas s'il y a un public pour ce film. Je ne sais pas s'il va regrouper des scolaires qui trouveront qu'il n'est pas assez scolaire, s'il va toucher les cinéphiles qui trouveront que c'est trop théâtral, ou les spectateurs de théâtre qui jugeront que c'est trop cinéma... le public n'est peutêtre nulle part.

Propos recueillis par DANIELE HEYMANN.



TOUTE SA VERITE. Traduction intégrale du film par Jacqueline Risset avec des textes de Felini et un ende Fellini avec Alain Finkielkraut. Cinémas Flammarion



CINÉMA

« Cobra Verde », de Werner Herzog, et « Y'a bon les Blancs », de Marco Ferreri

La révélation de l'Afrique

Herzog et Kinski se retrouvent une fois encore, pour raconter l'Afrique mythique. Marco Ferreri se projette dans l'avenir du charité business. L'Afrique avale l'Occident.

L y a quelque chose de mystérieux dans le tandem Werper Herzog-Klaus Kinski, le couple le plus épileptique du cinema actuel. Une relation totalement alchimique dans le meilleur des cas, une terrible scène de ménage dans les moins bons. Sur les tournages, Herzog passe à Kinski ses caprices insensés, avale les insultes. Après, il jette l'éponge, épuisé par le ravageur furieux, avoue : « Kinski est une des merveilles de ce monde, mais je ne crois plus que l'on pourra retravailler ensemble ». On dit ça... Il avait déjà dit cela après Aguirre, Nosferatu, Woyzcek, Fitzcarraido. Herzog est un compositeur d'opéra qui ne trouve sa meilleure inspiration, malgré hi, que pour une diva, une seule.

Car en tirant un scénario du livre de Bruce Chatwin, le Vice-Roi de Ouidah, Herzog a amené l'histoire et le personnage vers son acteur fétiche, par tempérament, plus que dans le sens du récit, moins frénétique, de Chatwin. Pen importe du reste, c'est (avec l'accord de l'auteur) parfaitement son droit. Francisco Manoel est un éleveur brésilien, ruiné par la sécheresse, au début du siècle précédent, devenu chercheur d'or, assassin, puis réfugié à Bahia, où il devient l'intendant

Dahomey à la recherche de nou- roi, scène épique très brillan- Funès avec des chereux longs veaux esclaves. Le Dahomey, dont le roi est fou et d'où l'on ne

Après quoi, les choses tournent au vilain pour le Cobra, C'est-à-

de l'affronter, le fait envoyer au à la conquête de la forteresse du trépagnante, on dirait Louis de perdu dans une tribu de femmes hostiles. Le plus souvent, grâce à

صكذا من الاصل



«Cobra Verde», lui, parviendra dire bien pour des millions à rétablir la traite des Noirs vers d'Africains. On supprime un peu

Au milieu des femmes hostiles

La folie du roi (joué par un authentique roi, Son Altesse Nana Agyefi Kwane II de Nsein, admirable de majesté inquiétante) conduit le bandit bianc à soutenir la trahison d'un frère royal, apparemment aussi dérangé que son aîné. C'est là que le petit Klaus se décarcasse superbement et, les guerriers faisant défaut, entraîne quelques Il surveille les esclaves noirs et seul, sur la piage. Et part, éche-colonel Kinski. Il est vrai que, hui engrosse les trois filles du plan-velé, hurlant à la tête de ses par moments, à force de mimiteur, qui, n'ayant pas le courage hordes de femmes mes et armées ques, de grimaces et d'agitation

partout la traite des esciaves, la tête du négrier est mise à prix per les Anglais, il ne lui reste plus qu'à se noyer on tentant vaient de mettre un esquif, trop lourd, à la mer. « Les esclaves vendront les mattres, et les ailes leur pousseront », est-il. écrit dans le bleu du ciel, tandis qu'un chœur de fillettes entonne un chant d'allégresse. Réjouissonsnous donc, tout est mai qui finit

On s'attendait à pire, d'après les échos apocalyptiques parvenus du tournage et de ce que

personnage violent, intense, ultraromantique, exaspérant et peut-

Le travail de Herzog, en revanche, moins excité que son interprête (à signaler l'exceptionnelle participation des figurants et des seconds rôles noirs, excellents; on n'en dira pas autant des Blancs, un peu sommaires), est étrangement mesuré comme une fièvre contenue, un mouvement décomposé, sans les outrances qui en sont parfois le trait distinctif. Il dit être le premier - ce qui est très exagéré - à filmer l'Afrique, à le découvrir. On sent un respect devant ces comédiens improvisés qui fait penser

MICHEL BRAUDEAU.

L'Europe dans les sables

A première image du géné-rique de Y'a bon les Rignes de Marco Ferreri est une carte de l'Enrope de 1992. La future, fière Europe, sans fron-tières. Nons allons donc voir un film d'anticipation. Très légère projection dans le temps, certes, mais porteuse d'un subtil avertie-

L'opération des « Anges bleus» est en route. Cinq camions chargés de spaghettis, de sauce tomate et de farine de poisson cahotent vers le Sahel. A leur bord, une poignée d'hommes et de femmes dont la bonne volonté n'a d'égale que la calamiteuse incométence. Le même élan altraiste les unit, mais rien, on le voit très vite, ne les rapproche. Un chef d'expédition espagnol et frimmer (Juan Diego) et un convoyeur français et roublard (Jean-François Stévenin) out bien de mal à faire progresser cette stupide caravane dont personne ne veut et qui, d'ailleurs, se déleste de sa stupide cargaison au fur et à mesure des réticences parfois menaçantes des chefs des villages traversés. Sitôt les balises dorces des clubs de vacances dépassées, l'Afrique, décidément, ne semble

On y crosse de carioux personnages. Un missionaire breton dépensillé (Michel Piccoll) qui bénit vagnement un enfant noir en train d'agoniser sur le bord de la route, et constate, résigné, que pour ses ouailles africaines le Coran remplace de plus en plus les Evangiles... Ou la fille d'un roi local, princesse aussi belle que corrompue. Elle a été mannequin de bante conture à Paris, cela expliquant ceci...

Dans un des camions, le chauffeur, pléonaune vivant puisque macho et italien (Michele Placido), fait une con sans munces. centaines d'amazones, à lui tout plus ombrageux du bouillant c'est l'Afrique qui l'a découvert, daise (Maruschka Detmera). terrible et hilarant pour la mort Tout va bientôt de mal en pis pour de l'Occident les «Anges bleus» et, pendant les ness divièmes du film, leur craps-

hutante odyssée est désopilante. Car le trait de la caricature est à peine appuyé, les comédiens se aissent enliser avec une drolatique docilité et inversent de plus en plus défaits les paysages ingrate filmes sans coquetterie. On est au bord du reportage, pas d'exotisme, pes de manichéis

reri. Noirs et Blancs en voient de toutes les couleurs. Et il y a des instants de hante comédie : ainsi lorsque la petite troupe des charitables touristes déjà bien déprimée s'assied en rond sur le sable et entoune (faux) le chœur du Nabucco de Verdi...

Et puis nos amis arrivent en vue d'une ossis. Ils s'ebrouent dens les cenx claires d'une mare providentielle. Ils n'anvaient pas dû. C'est un sacrilège, dira dans sa langue le grand chef bambara à l'Italien et à la Néerlandaise enfin unis. Ils no comprendrent pes. Ils comprendrent tard, trop tard, qu'ils vont mourir et qu'on va les faire cuire. Leurs compagnons reviendment les chercher, mais l'Afrique les aurs mangés. « Nous c'avons plus rien à foutre lei », diront les Anges bieus res-

nière Femme, de le Grande Bouffe à Rève de singe, Ferreri, justicier compatissant, médite depuis longiemps sur la fin de notre monde. Mais, maigré leurs beautés, ses apocalypees prémonitoires out couvent péché par outrance. Par ici. D'une asiubre méchanceté, d'une implacable lucidité, son dernier film ne met pas sculement en cause les excès loin, jusqu'au fond de nousmêmes, de nos peurs ingronées, refoules. Dans as douceur feinte qui débouche sur l'indicible, Y'a

JEANNE-BUCHER 53 due de Seine Paris VI WA KA KO

GALERIE YOSHII -YANKEL

RELIQUAIRES

8, av. Matignon - 75008 Paris Til.: 43-59-73-45

Exposition du 6 janvier au 5 février

3 décembre - 30 janvier

CADORET Peintures de 1950-1960

Galerie Yves Gastou 12, rue Bonaparte, Paris 6 Tel.: 46-34-72-17





MODE .

terminer

Collections italiennes Elégances de toujours

Les Italiens prêtent une grande attention à leur manière de s'habiller. Les défilés masculins aui viennent de se

classique. ETTE élégance de tou-((jours qui durera tou-jours ». Les collections milanaises du prêt-è-porter masculin pour l'hiver 1988-1989 semblent répondre presque sans extrait du communiqué de presse de Valentino. L'invention, s'il y a lieu d'en perler, est dans le struc-ture du tissu, les mariages chromatiques, et quelquefois dans les

à Milan donnent le ton :

chez Valentino Couture dans un des palais du vieux Milan s'est exprimée sur le thème d'un écharpes nouées autour du cou, manteaux droits aux poches appliquées, yestes légèrement cintrées, souvent croisées, revers amples se fermant bas. Le tout parfaitement coupé dans de magnifiques matières aux con- 5 leses de l'automne.

Deux grands retours, la manteau et le gilet. Le manteau (dont 2 la vente avait chuté de 50 % en dix ans) revient sous sa forme la plus classique, droit aux revers targes, à la James Dean, leine rêche, poches apptiquées, sou-vent avec un col en fourrure ou en velours, longueur variable du genou à la cheville. Il y en a aussi en cuir, d'inspiration militaire, comme chez Gianni Versace, pareil à celui qu'il aveit pour le Dionysos de Béjart. Le gilet, tricoté en laine et porté dans le pan-



< Houseage à Cocteau », course-liver 85/89. Valentine Coutere.

taion, donne une allure « aprèsguerre » (Armani, Krizia). En daim, il contraste avec la veste en tweed (Maurizio Baldassari).

Giantiranco Ferré dans sa collection flamboyante marie des lection flamboyante marie des gilets en brocert rouge et or à des vestes en velours. Les blousons sont en satin écru matelassé, les

bagages en croco à grosses écalles, les puls portent les cou-leurs des tapis de l'école d'Ame-

terdam. Ce qu'Armani réuseit le mieux. c'est la désinvolture distinguée. l'hiver prochain, du gentlemen farmer à la cape en flanelle et du pantaion de goif (Enrico Coveri) au clochard de luxe imaginé par Roméo Gigli.

Après des années de « déstructuré » on revisite la garde-robe début de siècle. Et même, porté par un élan lateromantic Byblos, propose de larges cravates foulards attachées par des bijoux importants. des gilets en soie à motifs victoriens dignes de Dorian Gray, tandis que Jean-François Charles-pour Piero Paschetti pendant un défié pierr d'humour recrés le bon vieux contune tergal à trois boutons. Avec se très belle col-lection. Claude Montana: pour Mario Valentino revient au parita-lon large. Las vestes atx épeules

Suivant le même désir de confort et de décontraction, la maile ét la mouton retourné se retrouvent partout. La maille souest portée à même la peau. Cols roulés et pull-overs fins sous une veste à taille coulissée (Gian Masco Venturi, Mila School font pendent aux gros pull-overs à motifs africains de Missoni...

Pendant ce temps, Moschino s'employait de nouveau à faire « autrement » st décidait que : montrer des vitements est, après tout, complètement inutile. Ses invités ont donc su droit à une pizza servie par des garçons habillés Moschino. Il nous a sem-.blé apercavoir une veste d'inspiration futuriste et une autre en pail-

建原接变点 Ever de trabellier E SOLI A RAISE, STREET the flat Court Frenchille

The Bridge of the St. State State

Table of the state

Total part Para Lect. Atta plans for The last and party The state of the s ** 「日本では一次の大きな事業を The state of the s and a state of all and a The state of the s CALL STATEMENT A STATE OF THE STA

Service of the servic

the rate state and an interest and

ALL DATE STREET, BUTTON OF THE PARTY OF THE

Separate the population of

State of Control of Co

Market and construction of the Real Property and

to the section of the

Section of the sectio

Part Land hat a live

Marie San Le Richard

Property for the Parket Parket

Street on the state of the state of

The state of Mindage by

the same Parking is

the comment of the state of the

All the Constitute of St. Same

Service of the servic

Service above of trackle

Control of American

The Principle of

AL - ALPE EN

s of charges

中心的學。學問實

COLUMN CONTRACTOR

後が新りる場合

CHANGE E ...

1 m. 10 a.s.

Compression of

10年後

LANGE THE B

AND PERSONS

ANK A M.A.

W. DWS B.B.

THE REPORT P.

A STATE OF THE STA

Land Bank

Secretary and

HARL THERE IT

A Maria San San San San San

THE REAL PRINCESSOR

17 mm

Transa C:

T. IN C. IN.

1270

WE R

The Harry States

Objets, photos accessoires et vêtements, naturellement. On peut parler d'un état d'esprit qui consiste à jouer avec les désordres de l'imagination.

la publication de son premier of Technology), la rétrospective consacrée à la mode et au surréalisme ferait sans doute plaisir à . l'amoureux d'Elsa, l'eonemi des exposés de longueur », celui qui révait de dermir pour pouvoir se livrer au dormeur, à l'homme, « ce reveur définitifs. Parce qu'elle échappe à tont procédé didactique et se contente de montrer des objets passés, présents, insolites chapeau - chaussures de Schiaparelli, guépières chiomées, soutiens garge coniques de Jean-Paul Gaultier, — cette exposition pourrait n'avoir qu'un principe : Enjoy it! . Tout y est ou presque : vêtements, accessoires. tableaux, photos (Cecil Beaton, Man Ray, Hoyningen Huene), dessins (Coctean, Dali), sculpturce. Et le plaisir de la décou-verte ne semble pas entamé après une bonne heure de promenede..

Cette pièce de théâtre se joue dans un sous-sol qui, par ses décori, ses effets de trompe l'eil, ses berés capitomes d'où surgis-sent des manntquiris atals sur des fauteuris mains, son catires façon générale, en habillant l'épovitrides baroques, invite à rire, à que avec ses rêves et ses obsess'émotivoir, à se délecter des ins-

A New-York, le surréalisme tants pour mieux les oublier. De machines à coudre, on évolue dans un corridor tendu de tissu à grosses fleurs puis de papier peint de nuages et enfin de toile rouge piquée d'oreilles miniatures. C'est bien simple, on a l'impression de visiter l'appartement de pop stars un peu dingot qui nous font pertager, l'espace d'une rencontre, leurs coups de cœur, leurs folies, leurs délires soignousement ordonnés.

TL y a des contes à écrire ' Sur une table de banquet parée . pour les grandes per-comme il se doit de couverts en sonnes, des contes plaqué or, de chandeliers grand plaqué or, de chandeliers grand presque bleus », déclarait André style, on a garoi les assiettes en Breton. Plus de soixante ans après porcelaine de têtes de cire curieumanifeste, le message semble rimm en paille, de pièce montée en soie (Karl Lagerfeld), de bon-Unis. An FIT (Fashion Institute sement chapeautées de babas au. modiste de Boy George). On rit, on a presque faim. Phis loin, is campagne nous appelle simplement par les robes feuilles de Roberto Capucci, le manteau écorce de Vivian Westwood, places dans une pièce aux murs tendus de lierre artificiel.

Vivante, joyense, l'exposition

est aussi le fruit d'un an et demi de travail pendant lequel l'équipe du Fashion Institute (Laura Sinderbround, Richard Martin et Harold Koda) out moins cherché à définir l'essence de ce mouvement artistique qu'à l'exprimer à travers un parti pris ua peu naif mais efficace : le surréalisme c'est d'abord une attitude qui consiste à déplacer les choses de leur. contexte, à transférer les signes, à bousculer l'ordre établi de la logique en donnant à une veste l'éclat d'un visage brodé (Yves Saint Laurent), en faisant pousser sur un manteeu des feuilles (Jean-Charles de Castelbajac) et, d'une

Les deux cent cinquante objets Boy. Le metteur en soène, Ste- qu'elles nous semblent à la fois moins affaire à des témoignages

accapare la mode. Le salle d'opération où gisent les sont aussi répartis suivant des cri- idées qu'avec des objets : quand décorateur de vitrines chez Bar- Unis le surréalisme est une arme sempiternels parapluies et tères physiologiques ou décora- j'ai vu le chapeau-laitue, j'ai ney's, l'un des grands magasins les tifs: les yeux, la bouche, les seins, pensé à l'évier et aux rideaux à plus chic de la ville (à New-York, les oreilles, les instruments de fleurs de mon enfance. Je suis l'étalagisme est un art), pour musique. Ainsi se trouve-t-on allé les chercher dans une malle à décider de la couleur des yeux, dévisagé par des bagues à papilles Long Island City. C'était exocte- des chevenx des mannequins et de de porcelaine, dragnée par les ment cela... ». Certaines images leur maquillage. Encore une fois, tailleurs à poches-lèvres de Billy nous touchent peut-être parce c'est l'attitude qui prime. On a

ARTS ET SPECTACLES

La mode et le surréalisme à New-York

La raison bousculée

« Je travaille moins avec des tri s'est souvent qu'il avait été sent li est aussi vrai qu'aux Etats-

qu'à des personnages.

·· Les Anglais aiment -- le show

sera mis en place au London

Albert Museum dès le mois de

mai, - les Français n'apprécient

pas trop : pour Pierre Prouvoyour,

conservateur en chef du Musée

des arts de la mode à Paris, une

exposition sur le surréalisme

implique une étude fouillée de la

correspondance, des archives, de

la masse littéraire de l'époque. Il est vrai que la logique des Améri-

cains telle qu'elle est exprimée ici conduit à banaliser l'événement

général, en mettant dans un

publicitaire : voir les costumes briques d'Adelle Lutz utilisés par le magazine Vanity Fair dans ses bulletins d'abonnement. Mais Salvador Dali n'a-t-il pas mis aussi son talent au service des collants

La force de cette exposition réside dans sa manière saine de faire vibrer le patrimoine : jeunes talents et idoles placés côte à côte, ce qui est peut-être un peu gênant pour nos esprits habitués à sacraliser l'histoire. - On oublie souvent de partager, de donner au public, de lui saire des surprises, dit Stephen De Pietri. Son mérite et celui du FIT est peut-être ici d'offrir à ce public une vrais conversation alors que tant d'autres s'entêtent encore à lui donner des leçons.

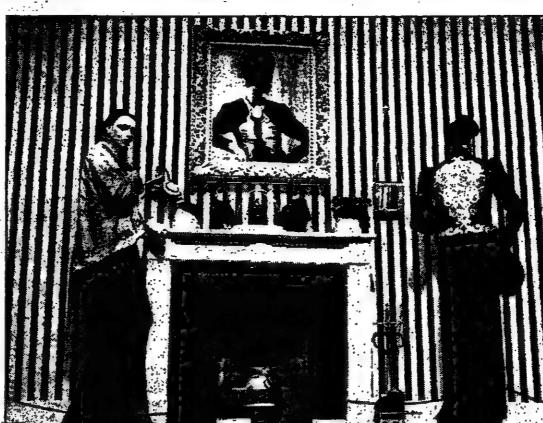
LAURENCE BENADAL

Le FTT, un antimusée ?

Ly a dix jours, le Fashion Institute of Technology sa voyait décerner par le a Council of fashion designer of America y un prix pour ses expositions. Récompensé en même temps que Calvin Klein (meilleure collection américaine 1987), cette écola, qui accuaille douze mille étudiants chaque année, est aussi un formidable lieu de travail et de recherche pour les stylistes et les indus-

Financé par la ville, l'État de New-York et quatre cents versant chacune cinq cents dollars per an), le « design laborazory » ne comprend pas moins d'un million de costumes et chercheurs et les étudiants. Ainsi, à condition d'enfiler des gants blance, ils peuvent palper les robes de Dior, Givenchy, Grey, etc.

La France est loi largement représentée, puisque dans le J.B. Velvet Study Room, on consulte des certes de nuances de la Fédération de la soie, des échantillons de nouveautés offerts per une maison lyon-



Le coin du fou, Saint-Laurent, Schin

des expositions du Musée Saint Laurent) est un jeune New-

phea De Pietri (l'actuel directeur neuves et familières : là un sosie pulpeux d'Anita. Ekberg ou de Marilyn Monroe en fourreau à Yorkais, qui avoue sans houte ne écailles de Thierry Mugler, ici pas avour lu le Manifeste d'André une nana psychédélique dans une chasuble poster. Stephen De Pie-

Les « sols » de Dubuffet

Joies de terre

Deux galeries parisiennes se sont associées pour présenter un ensemble d'œuvres de Dubuffet appartenant au cycle, rarement montrées, qui célèbre le sol.

ŒUVRE de Dubuffet, d'un bout à l'autre, témoi-gne d'un goût passablegne d'un goût passable. En leur temps, ces œuvres out ment fort pour le sol, là où, tout passablement troublé les visiteurs

tation due sout ne entre 1956 et 1960, les suites de tableaux regroupées par Dubuffet luimême (comme il l'a fait pour la totalité de son œuvre) sous les génériques de Texturologies et de Matériologies, qui sont voués aux routes et aux chemins déserts, sans traces et sans rien qui audedans puisse avoir allure de

figures.

C'est de ce genre d'expérimen- l'aunée), avec l'idée de donner « à mêlées de sable et de petits morgrimoire», et qui, très délibérément, s'enfonce dans le tellurique et le chaos de la nuit. Comme on peut le constater à travers de nombreuses nuances, en visitant les expositions des galeries Baudoin Lebon et de France, où l'invitation à creuser ce pan mai vu de l'œuvre pread, d'une galerie à l'autre, l'ampleur d'un parcours à

peu de chose près digne d'un

un goût qui n'a peut-être chez le les aims pas besucoup, on ne les peintre d'égal que son attrait pour unt pas en odeur de sainteté, voire le vide. En bonne logique, cela on les oublia, en particulier les devait conduire à plusieurs morceaux les plus denses, les plus reprisea l'expérimentateur, lourds, les plus irrespirables du l'homme de terrain qu'il était, à répertoire, ces substances tercheminer en bordure d'abime, à reuses, pierreuses, poussièreuses se plaire dans ces zones limites où, ou boueuses que sont les Matério-justement, l'on perd facilement logies de l'année 1960, là où justement, l'on perd facilement pied, tant regarder intensément le Dubuffet conclut la réalisation de monde par le bas peut engendrer son grand projet de «celébration des vertiges aussi violents et aussi .. du sol ». Un projet qui est né dans profonds que si on s'y prend par le une sorte de joie solaire, à Vence

bêtement, l'homme prend pied, des peintures de Dubuffet. On ne (où l'artiste passe une partie de

. Le mieux est de comme par la run des Archives, où sont réunis Tableaux d'assemblages, Topographies et Texturologies des années 1957, 1958 et 1959, dont beaucoup sont à verser au compte des « humeurs lamaistes » et anti-humanistes » du peintre. Entendre par là qu'il fait tout pour déboussoler le regard en ouant diversement de la technique du collage et de la «tyro-lienne», une façon empruntée aux maçons de couvrir la surface de ses toiles de gouttelettes de couleurs fluides, lesquelles sont

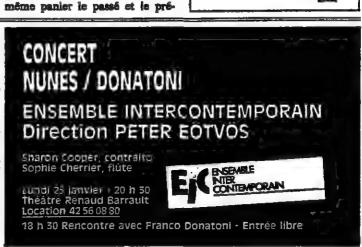
de sol inspiré des jardins de Provence, des vieux murs délabrés particulièrement appréciés des chiens pisseurs, de briller, de faire l'effet d'un miroitement de constellations. D'un grand spectacle cosmique d'autant plus sidérant que, contrairement aux pein-tres américains du all-over, dont Dubuffet n'ignorait bien évidemment pas l'existence, les formats n'ont rien de gigantesques.

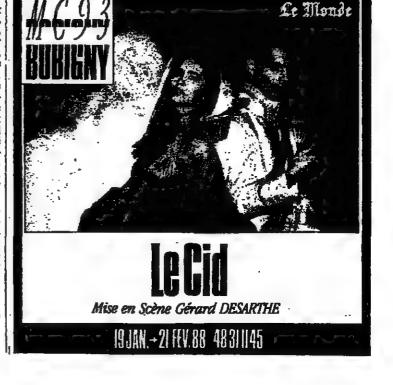
Comme pour les Texturologies, ces grands décollages préparés par des collages et autres opérations d'ordre culinaire sur lesquelles Dubuffet en général est intarissable, les tableaux des Matériologies, exposés rue de la Verrerie, out été amorcés dans d'autres expérimentations à base d'ingrédients étrangers d'ordinaire aux offices picturaux. En l'occurrence feuilles et écorces, ou leurs empreintes. Le Mur végétal, est le plus bel exemple avantcoureur de la plougée dans l'épais-seur des sols, plissés, craquelés, grillés, livrés en tranches épaisses, mëlant papier argent et papier maché et matières vinyliques. Ou, cette fois, ce qui trouble est le renversement de l'échelle, la réduction de la pensée du monde à ce poids de terre souvent splen-dide de vie interne, à ce carré de terrain livré comme s'il s'agissait d'un simple prélèvement de sol que Dubusset aurait sélectionné et décidé de mettre à la perpendiculaire, dans des accès d'« humeur vériste », cette fois. Et sombre. Et fangeuse, à s'y embourber dangereusement.

Bien sûr, le peintre étant là au bout de son invention de la matière, en sortira, en prenant ane direction diametralement opposée, qui procédera du dessin de figures et de formes paradoxalement désincarnées : ce sera l'Hourloupe.

GENEVIÈVE BREERETTE. Galerie Bandoin Lebon, 34, rue des Archives.

** Galerie de France, 52, rue de la Verrezie. Jusqu'au 5 mars. Catalogue.





Masse des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sant lands et mardi, de 12 h 30 à 18 h, le dimanche de 11 h à 18 h.

LES SOULIERS DE ROGER VIVIER.

Music des arts de la mode, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sant instil et marti, de 11 h à 18 h. Josepa'an 13 mars.

DESSINS DE RODEN. Musée Rodia

Hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h h 17 h,

CTFS-CINES. Grande Halle de La Villette, 211, avenne Jena-Leurès (42-49-30-80). Mardi, vendredi, armedi, de 10 h à 22 h; mevredi, joudi, dimanche, de 10 h à 19 h Estrée: 40 F. Jusqu'au 28 féorier.

UNE AVENTURE ARCHITECTU-RALE. Cité des sciences et de l'industrie, 30, avense Corentis-Carion (40-05-72-72).

ARCHÉOLOGIE DU LIVRE MÉDIÉ-

ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES. Nouvelles acquisitions. Quirile, choisir. Musée pational des arts et tradi-

ions populaires, 6, avenue du Mahatma-Jandhi (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 h

à 17 h 15. Entrée : 12 F : le samedi : 10 F.

LE JARDIN DES PORCELAINES.

Muste Guinet, 6, place d'Iése (47-23-61-65). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Jusqu'an 15 février.

ANCIEN PÉROU : Vie, pesseir et ort. Jusqu'au 29 février ; JOUETS TRA-

mort Jasqu'as 29 lovier; 300E15 EM-DITIONNELS DES ENFANTS DU MONDE. Hall du Musée. Jusqu'au 29 février. Musée de l'homme, palais de Chaille (45-53-70-60). Seef mardi, de

LE MAROC DE DELACROIX, Music

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam et dint., e 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche

LUCIAN FREUD Galories contempo-

LES MACHINATIONS DE SIMON T-MARTIN Autic; des cultura

HUBERT TONKA, ÉDITEUR D'ANCHITECTURE. Cestre d'anforma-tion du CCI. Jusqu'au 1= février.

JOSEF SUDEK : PRAGUEL Geinrio du Forum. Do 20 janvier az 13 mars. ZORAN MUSIC : L'ŒUVRE SUR PAPIER. Du 20 innvier an 20 mars.

ZURBARAN. Grand Palais. Galeries estionales. Entrés: place Clemencem (42-36-09-24). Sauf mardi, de 10 h à 20 h, le mercredi jusqu'à 22 h. Entrés; 28 F; le samedi: 18 F. Jusqu'an 11 avril.

TRESORS DES PROVEIS CELTES. Grand Paleis. Galerica antionales. Avenue du Général-Eisenhower (42-56-09-24). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; le marcredi jasqu'à 22 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 15 l'évrier.

LE TROISIEME CEIL DE JACQUES-HENEI LARTIGUE, photographies en rafiel. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (42-56-71-11). Sant mardi et mercredi, de 12 h à 19 h. Juaqu'an 31 jan-

Expositions donders (1913): Le Théi-tre des Champs-Elysões, Engine Bondin. Dessies habitis. Bonnard photographe. Costumes d'Emmanuel Frémiet pour « Jesme d'Arc », opéra de Mermet: Povis de Chavames « le Ballon et le Pigeou ». Jusqu'an 25 janvier. Musée d'Orsay, 1, rus de Bellechante (45-49-11-11). Sauf londi, de 10 h à 18 h ; le jeudi jusqu'à 21 h 15. Entrés : 21 F ; le dimanche 11 F.

MODERNIDADE. Art brieffien de XX' siècle, Jusqu'au 14 février; DONALD JUDD. 1968-1987, ARC. Jusqu'an 7 février; L'IMAGERIE DE MICHEL TOURNIER, Jusqu'au 14 février; NEMUNOSI, Muséc des enfants, Jusqu'an 24 janvier, Muséc d'art moderne, Sauf kundi, de 10 h à 17 h 40; Lercredi jusqu'il 20 à 30.

NOUVELLES ACQUISITIONS DU DEPARTEMENT DES PENTURES. 1983-1986. Pavillon de Flore (entrée provi-soire sur le quai des Tulieries, face au Poot-Royal). Jasqu'an 25 avril. CHEFS-

D'ŒUVRE DE LA COLLECTION SAINT-MORYS. Cabinet des detsits. Jusqu'au 15 février. LA COLLECTION D'ALBERT P. DE MIRIMONDE. Jusqu'en 25 avril. Muséc de Louvre (42-60-39-26). Sauf marci, de 9 h 45 à 17 k. Entrée : 20 F (gratait le dimanche).

JOUVET, DULLIN, BATY, PTOEFF: LE CARTEL. Bibliothèque nationale. Galerie Massart. 58, rue de Richelien. Sauf dimanche et jours fériés, de 12 h à 18 h 30. Jusqu'en 31 janvier.

LE CHANT DU MONDE, DE JEAN LURCAT. Music de Lazembourg. 19, rec de Vangirard (42-34-25-95). Sant landi, de 11 h à 18 h ; Le jessit jessy 2 22 h. Entrée : 25 F ; Samedi : 16 F. Du 20 jassier su

QUATRE SIÈCLES DE CHANCE Hôtel de la Monnaia, 11 quai de Conti. Tous les jours, de 12 h à 18 h. Eatrée : 10 F.

LE PALAIS-ROYAL. Muste Chranva-let, 23 rue de Sévigné (42-72-21-13). Saud Igndi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'as 18 svril,

VAL. Bibliothèque de l'Argenel. 1, rue de Sully (42-77-44-21). Tous les jours, de 12 h à 18 h. Emmée libre. Jasqu'an 24 janvier. PORTRAIT D'UNE FORÊT. Une journée en forêt de Fontshehleau avec les paintres de Barbtson. Musée en larbe, Halle Saint-Pierra. 1, rue Romand (46-06-03-21). Du 25 janvier au 23 mai. L'ART DE LA RELIURE DU XVE AU XVIIP SIÈCLE. Conservatoire natio-nal des arts et sactiers. Bibliothèque. 292, ruc Saint-Marrin (42-71-24-14). Tous les jours de 13 h à 19 h ; le dissanche de 10 h à

ANDE KEETESE, Phetographs. Music Jacqueman-André, 138, boulevard Haussmagn (42-89-04-91). Jusqu'an

SPLENDEUR ET MAJESTÉ. Commo de la Bibliothèque nationale. Music de l'Institut du monde arabe, 23, quai Saint-Bernard (46-34-25-25). Sant Instit, de 13 h à 20 h. Estrée : 20 F. Jusqu'an 8 mars. JEAN-BAPTISTE DEPRET. U.

tre philosophe au Bréail. Musée galerie de la SEITA, 12, rue Sercouf (45-56-60-17). Seuf dimanches et jours fériés, de 11 h à 18 h, Jusqu'au 20 févries. DONATION DUITIEM. Monte Mar

mottan, 2, rue Louis-Builly (42-24-07-02). Sauf le lundi, de 10 h à 17 h 30. ILSE BING-PARIS 1931-1952. Rusqu'au 31 janvier; musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sant le lundi, de 10 h à 17 h 40.

ONANISME AVEC TROUBLES NERVEUX

Démétrius Zambaco • Jean-Michel Rabeux

CHEZ DEUX PETITES FILLES

Avec Claude Degliame

THEATRE DU 15 janvier au 6 février à 20445 NATIONAL Dimanche à 154 15 • Relache dimanche soir en fundi

VÊTIR CEUX QUI SONT NUS Luigi Pirandello • René Loyon

THEATRE Du 14 janvier au 14 février à 20430 NATIONAL Dimanche à 15h. Relache dimanche soir et lundi

BILLETEL, LE P*GUICHET

QUI SE DONNE EN SPECTACLE.

s'ouvrira très bientôt à tous les spectacles.

Billetel, le premier distributeur automatique de places de spectacles.

Sous Foyer

THÉÂTRE GÉMIER

Deiscroëz, 6, rus de Purptemberg (45-62-29-34). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. LE JOURT DE ROIS. De see le temps, de tous les pays. Jusqu'en 14 fevrier : EMMANUEL COLLIN. His-L'AVENTURE HUMAINE. Music Printoire naturelle (47-07-26-65). Jardin mire de membles, Jusqu'en 31 janvier; LA TABLE D'UN ROI. L'orfévrerie de

47. 27. 81.15

Phistoire naturello (47-07-26-65). Jardin les Plantes, 18, res Beffon. Jusqu'au XVIII^a sücle à la cour de Denamark. Jusqu'au 31 jenvier ; ARNE JACOBSEN. Architecte et designer émois 1902-1971. Jusqu'au 31 janvier. Sant lund et mardi, de 10 h 30 à 18 h ; le dimanche de 11 h à 18 h. JEAN PELITER. Masée de la marine. Palais de Chaillet. Place da Trocadéro (45-53-31-70). Sauf le mardi de 10 h à 18 h. Jusqu'an 29 février.

Centres culturels

9 h 45 à 17 h 15.

au 2 février.

L'ART DE L'ENLUMENURE AU MAGHREB (XIP, XX' silc.ie). Institut de Monde arabe, Salle d'actualités, 22, quai Saint-Bernard (46-34-25-25). Sanf le lundi, de 13 h à 20 h. Jesqu'au 7 février.

LE CORBUSTER : LE PASSÉ A RÉACTION POÉTIQUE, Hôtel de Snily, 62, rue Seim-Autoine (42-74-22-22). Tous us Saint-Autoine (42-74-22-22). To: urs, de j0 h à 18 h. Jusqu'au 6 mars.

PAGES D'OR DE L'ÉDITION FUELATIAIRE Bibliothèque Forney. Hotel de Seas. 1, rue du Figuine (42-78-14-60). Juaqu'un 19 mars.

AUTOUR DE BAVID : LE NÉO-CLASSICEME EN BELGIQUE. 1776-1830. Pavilon des Arts, 101, rue Rambu-teun (42-33-82-50). Seuf lundis et jount fériés, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'un 14 février.

L'ATELIER EXPRIMENTAL DE RECHERCHE ET DE CRÉATION DE LA MANUFACTURE DE SEVRES. Hall du Centre astional des arts platiques. 27, avenue de l'Opéra (40-61-56-16). Seaf samedi et dimanche, de 12 à 90 à 18 à 30. Jusqu'ao 29 janvier.

S. BOSSU: Y. BROCHARD:
C. DARRAS: V. JOUMARD:
M. NEGRO; V. VERSTRAETE. Foodstion nationale des Arts graphiques et pinniques, 11, rue Berryer. Junqu'un 28 févrior.

Maison de Danemark. 142, avense des Champs-Elysées. Tous les jours, de 13 h à 19 h. Démunche, de 15 h à 19 h. Jusqu'au

BETTINA RHEIMS. Pertraiting-mode. Espace photographique de Paris, 4-8, Grando-Galerie (cutrie : Pont-Neuf, rue du Pont-Neuf) (42-86-87-89). Jusqu'an 28 février.

DIETER JUNG, Helegehamet, den-sius, peintures. Paris Art Center, 36 run Falgustro (43-22-39-47). Sust dismanche et handi, de 14 h à 19 h. Jusqu'an 27 février; Carré des Arm. Parc Floral de Paris. Tum-les jours, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 28 février

Galeries

LE DIVIN BAMBOU. Expediton de piper à option chinoises, Galerie Gérard-Levy, 17, ron de Bessue (42-61-26-55). on an 30 imprica.

PAYSACES, PAYSACES, Guierie Jac ine Februar & rue Popincourt (47-00-87-71). Junqu'au 13 Séwier.

MÉMOIRE DE LA SEAUTÉ-PARURE ET TOILETTE, DE L'ÉCYPTE PRÉDYNASTIQUE AUX MÉROVINGIENS. A la Reine Masget, 7, quai de Conti (43-26-62-50). Junqu'un 25 Sévrier.

SAMUEL BECKETT: BRAM. VAN VELDE, Galorie Lelong, 13 et 14, rec de Téhénan. Jusqu'au 20 févries.

JASPERT-CHEVERNEY, Garves rhomes, Galerie Claries Cartwright, 36, run des Archives (48-04-86-86). JEAN-GABRIEL COIGNET: STE-PHEN RAMES O'REILLY. Galoric

Michel Vidal, 56, me du Fg-Saint-4 (43-42-22-71). Jusqu'un 20 février. J. GONZALÉS; D. SMITH; R. STANKIEWICZ; J. TINGUELY. Galerie Zabrisče, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Saupa'un 26 février.

CALDER: CHAGALL: DELYAUX: CALDER; CHAGALL: BELTANDA; GLACOMETTI; MAGRITTE; MIRO; MOORE; PICASSO. Galerie Lacomière-Frélaut. 23, rus Sainte-Croix-de la-Bretomarie (42-74-02-30), Jusqu'an

GIOVANNI ANEKLMO, Galesse Lliane et Michel Durand-Desiert, 3, res des Handricttes (42-77-63-60). Jusqu'au

ARMAN, Gelerie Bembourg 1, 23, rue Renard (42-71-20-50), Jusqu'au

BASQUIAT: Gelerie Beenbourg 2, 23, me du Renard (42-71-20-50). Jusqu'su 16 février : Galerie Ywos Lambest, 108, me Viellie du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'su

VINCENT BROULES, Galeri Daniel Templon, 30, ree Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'an 10 Nivoler. BOYLE FAMULY. Galerie Lelong. 14, rue de Téhérau. Jusqu'au 20 février.

BOZZOLINI. Galerie Bellint, 28, bis boulevard de Sébassopol (42-78-01-91). Du 23 junvier en 27 février.

THIERREY CAUWET, Galirio Abrin. Oudin, 28 bis, boulevard de Sébastopol (42-71-83-65), Jaqqu'an 26 févries.

CICERO DIAS. Polaines de 1959-1965. Galerie Denias-René. 196, boulovard Saint-Germain. Juiqu'à fin janvier. MARTIN DISLER. Galerio Crousil Robelin. 40, rue Quincan 38-87). Jusqu'au 16 février.

JOE DOS/NENG. 40 ann & point Galerie Jaquester, 85, rac Rambutean. 08-31-25), Jusqu'an 27 Sertier. DUBUJFET. Seis et terraine. Galerie e France, 52; mm de la Verrerie (42-74-1-00); Galerie Baudoin Lebon, 34, rue

des Archivas (42-72-09-10). Janon'as 5 mass. AUBR ELLEQUET. Flegrents diffices. Colleges, Galerie de l'Imagoria, 9, res Dante (43-25-18-66). Jusqu'an 31 janvier.

ESCARO 87. Galerie d'art settrique Martine Moisan, 5, rue de la Benque (42-97-46-65), Jusqu'en 28 février.

ISA GENZZIEN, Galeria Glebiaine Flus-genot, 5 bie, rue des Hautkriettes. Jesqu'au 10 février. PATRECE GROEDA, Galerie Deniel emploa, 1, impasse Beaubourg (40-72-

Tempion, 1, impuses Benzi 14-10). Jusqu'an 10 février. KAREN HANSEN. Galorio Lavignos-Bastillo, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Juage un 20 février.

LAPOUCREERE, Galerie Name Stern. 25, avenue de Tourville (47-05-08-46). Junqu'au 30 janvier.

ALAIN LAMBILLIOTTE. Go Lucien Durant, 19, rue Mazarine (43-26-25-35). Junqu'an 14 février. LAURA LAMHEL. Galerie Rasards, 11, rue des Biancs-Mantesux (43-77-19-61). Jusqu'au 13 février.

JEAN LEGEOS. Repères, \$6, boste-vard de Courcelles (47-63-03-95). Jenqu'un S l'évrier.

ALLAN MC COLLUM, Galorie Yvon Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lames (42-71-04-25). Jesqu'an 10 février. JÉROME MESNAGER. Galerie Left, bis rae des Beaux-Arts (46-33-18-90). aqu'au 20 février.

PIERRE MERCIER, Gelerie Lasge-Salomou, 57, ruo de Temple (42-78-11-71). Jusqu'an 13 février.

MICHEL PAYSANT, Galerie Monte-nny, 31, rue Mazarine (43-54-85-30), Juoqu'an 30 janvier.

A.R. PENE. Galerie Leiung, 13, rue de éhéran. Jusqu'au 20 février.

PTCASSO. Série compilée de 347 gra-vures. Gulerie Matignou, 18, avenue Mati-gnon (42-66-60-32). Jesqu'un 15 février. WILLY RONES. Comptoir de la photo-graphie. Cour da Bel-Air. 56, rac du Faubourg-Saint-Antoine (43-44-11-36). Jusqu'an 10 février.

GÉRARD SCHNEIDER. Galerie Heyram-Mabel Scannler, 56, rue de l'Uni-versité (42-22-58-09). Jusqu'an 20 férrier. IRMGARD SIGC Galerie Darthea Speyer, 6, rue J. Callet (43-54-78-41). Jusqu'an 27 février.

PIOTR STASKIEWICZ. Galerie de Hant-Pavé, 3, quai Montebello (43-54-58-79). Jusqu'au 23 junvier. GRAHAM SUTHERLAND. Gelerie

PIERRE TILMAN, Galorio Claude Samuel, 18, place des Vosges (42-77-16-77). Janqu'su 27 Février. GÉRARD TRAQUANDI. Samia

Securia, 2, impasse des Bourd 36-44-56). Jusqu'as 13 février. WAKAEO. En quête de clairvayance. Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Scinc (43-26-22-32). Jusqu'au 29 février.

YANKEL, Galerie Yoshii, 8, rac Mati-gaon (43-59-73-46). Jusqu'he S Fevrier. REJVEN ZAHAVI, Galerio 10, 10, ree des Beaux-Aris (43-25-10-72) Jusqu'an 12 février

2WING. Galerie Keller, 15, rus Keller (47-00-41-47) Jungu'au 20 Storier

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. Las

ERÉTIGNY-SUR-ORGE. L'Hybride a photographie. Centre culturel Génard-hilipe. Rue Henri-Donard (60-84-38-68): Jusqu'an 30 janvier.

ECOUEN. 18° amisemaire de Munte ational de la Renderance : enfelies-ment des collections. Châtean d'Econom. Do 23 janvier au I I avril.

GENNEVILLERS, Depoter, Geleric Edonard-Menet, 3, pince J. Grandel (47-94-10-86). Josephan 12 Series. IVEY SUR-SEINE. Carte blanche à ves Michaul. Ouverture brisilieus. Corre d'art contemporain. Galerie Fernand-

ure unt communeurum, Galerie Fernand-Léger, 93, avenue Georges-Gospat (46-70-15-71). Importan 31 janvier. JOUY-EN-JOSAS. Atoliers on Fearts (L. Fralen; C. Luces; F. Mendras...). Fordation Cartier, 3, rue de la Manufac-ture (39-56-46-46). Junga en 21 février.

MONTROUGE. Frante ann. d'éditions. Adrieu. Maegist (1957-1987). Galerie A. Maegist, 11, place Jules-Forzy (45-48-45-15). Jusqu'an 30 janvier.

NEUTLLY-SUR-MARNE. Les Médimuniques. Musés de l'Aracine, chi-tean Gairin, 39, avenus de Général-do-Gaulle (43-09-62-73). Jusqu'un 14 février.

Game (A-07-06-2) analysis de Passaise vas per André Peasçois. Mesée Tavet-Delacour. 4, roe Lemercier (30-38-02-40). Jusqu'au 28 février; Où voir les vans de Passaise pointes per Camille Pissarra, Musée Pissarro, 17, rue du Château (30-38-02-40). Entrée fibra. Jusqu'au 28 février.

SAINT-DENIS per Deiemen. Musée d'art et d'histoire, 22 his, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). Jusqu'an 31 janvier. Désartistes exposent. Salle de le Légion d'honartistes exposent. Salle de le seur. Jusqu'an 31 janvier,

LES ULIS. Folon, 20 sas Caffiches, ling, 10 ann de acaletures. Centre cultures View (69-07-31-40). Jusqu'es 27 jan

VITRY-SUR-SEINE. Twon Talkan-dier. Galerie municipale, 59, avenue Guy-Moquat (46-82-80-00). Junqu'au 31 jun-

En province

ANGERS. Dix artistes photicions contemporales on Anjon. Minde, 10, rue du Muche (41-88-64-65). Jusqu'an.

ARRAS. Rised Ubus, 1922-1985. Gen-tre culturel Norolt, 9, rue des Capacines (21-72-30-(2). Jusqu'an 7 février.

BORDEAUX. Girard Garcentis. Minds Gart contemporate. Ristroph Laine. Rus. Poy (56-44-16-35). Juaqu'nn 21 février.

BOURGES. Denntien de Montque et Maurice Entère. Marie Babre. Hétal des Schevins, 13, rus Edouard-Braniy (48-5%-CAEN. Jacques Descheness. Le 1st et les

transpurences dons l'exerce jeint de 1950 à 1987. Munée des besau-arts. Châtesa (31-85-28-63). Insqu'us à l'évrier. Aspir Jorn. Calerie de l'Artothèque. Théâtre apmicipal. 135, boulevard Martichal-Lacisco (31-86-12-79). Jusqu'us 21 février.

CANNES. Houseage in pointre Jone. Hélion. La Maimairon. 47, La Croissina (93-99-04-04): Junço'un 14-février. CHARTRES, Thierry Deleveylee. Music des beauteris, 29, ciolus Notro-Dame (37-36-41-39). Jusqu'an 15 février.

DEFON. Alphane Legres. Musée des beauxerts: Place de la Seinte-Chapelle (80-30-31-11). Jusqu'au 15 février. Gerhard Merr; laiseme. Centre d'arr contemporain, 16, rue Quentin (80-30-75-23). Jusqu'au 28 janvier. 1.08

F. 44)

-15LES HYEAL Y

The raint.

41

lik 😇

get men i G. W.

(1) 74年25

31 - A2

CHEST OF STREET

بالإعديد إخرار

i i i yar**a**

J. 25

PRESENT FOR LA

n 中部智慧 1178 卷-

2700 200 11.8%

State of the Charles

Market of the second in

grande Later A goden.

BERTH WALLER

8 88 (30.5 %) No. 1998 40.5 (1)

BENE SERVICE SELECTION

OT COLISES - LIGIC SAN

BT ALLESIA NORTH AND A

MEDURG GAUNICHET

MICHELE PLAN

SE STATE OF STATE

Albert Stage Street Ball

Special part of a

A DOM:

7.2

ALL COLLEGE

DOUAL Le sayange français au XIX aRcie. Musée de la Chartreuse, 130, rue des Chartreux, Jusqu'au 15 février.

DUNKEROUSE, Salais Welm. Pinco-priphies; H. Welm. Pincores. Missic d'act contemporain (22-59-21-65). Du 22 janvier au 7 mars.

GRENOBLE L.P. Buttini ; R. Centre national d'art contemporain, Maga-nin, Site Bouchnier-Vialiet, 155, cotta Ber-ctat (18-21-95-84), Jusqu'il 4-février, Tablemur, italiens. Piniostant du XX attanamentat Belleus. Pinostant du XX etc. cis. Minsée de peinture et de scalpture. Place de Verdan (76.54-09-82). Jusqu'unt 22 févriar.

LARPCE ZUSH. Evingo mental ster Labbgo Imopolo (61-88-18-21): Jauga

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE, Raoul Dufy. Hôtel Donadel de Campo Jusqu'us 13 mark.

MACON. Richard Descent Box

MARCO-EN-BARCEUL. Cheffs-terre mailtressentials. Fondation eptentrios (20-46-26-17), Juiqu'age

MARSPILLE La primare as Presente m XVP silele, Jimpiras 21 février; Ger-simation IV. Selle du FRAC, jusqu'au 31 junvier, Centre de de Vieifle-Chorité, (91-90-81-92); Gérard Traquandi Music Cantini, 19, rue Grignas, (91-54-77-73), Jusqu'au SI janvier.

MONTERSON Shalph of Address amberses. Music of Alland (77-51-13-07).

BRIT LEOUSE In manufacture Homes andre 1775 et 1830. Marte Traprension sur teaties, 3, toe des Bon Gens (89-45-51-20). Junqu'un 17 anni.

NRCE Enin Carchi. Testa. Gibnie des Ponchettes, 77, quai des Etars-Unis (93-63-31-24); Galerie d'ast contemporain des puntes de Nico, 59, quin des Etars-Unis (93-63-37-11); Janua au 21 Siveins. NBARS. Callection do Music d'act antemporain. Méssie de Beaux-Arris, O, rae Cité-Fenie (66-67-38-21). Jusqu'an

NHORT, Jese Hilling La Menin de Red. Contre d'action culturelle, 9, bonie-vard Main (49-79-29-27). Juippa'ne

PERSONEUX Chaip Shirman, Cha-palle, des, Augustins, Majote der Meigerei (53-53-16-42) Junqu'in 16 japrilde.

RENNES. Riopette. Antonio d'un diene. Jusqu'in 29 février : TAL CDAY. Litroppettire des dentire di envent un mier Jusqu'en 20 mars. Missie des rans-Arts. 20, quei Buile-Zois (95-28-5-87). LA HOCHE-SUB-YON- September of

SANT-ETHINE L'AR rano (77-93-59), finiqu'un Zi Serjar, TOULOUSE. 9: arctetas: firançais. Réfectaire des facchins, haugi un FÆrgier. TROYES, Retruspective Chartes

Pelirasae (1878-1538). Mésée d'art notices, piece Seint-Finire (25-80-67-38); magrae 24 janvier. VILLEURBANNE. Le pa contemporale du Mindie de Sobié Eticune Le Nouvene Musée, II, sue de Decteur Doint (78-84-35-10) Junqu'ng 21 Sweier,

46.55,43,45 MALAKOFE 13 JANVIER - 14 FEVRIER L'AMANTE ANGLAISE co Marquerite Duras

Mise en scène: Charles Tordiman . Décor: Yannis Kokkos avec Coco Felgeiralles, Francois Clavier, Christian Drillaud. ... Production. Théâtre Populaire de Lorraine WDR KÖLN et la GRANDE HALLE présentent

HÖRSPIFIFILM .

BERLIN, SYMPHONIE D'UNE GRANDE VILLE

de Walter RUTTMANN

interprétée en direct par Pierre HENRY

Musique de Pierre HENRY

Le 22 janvier à 20 h 30 a la Grande Haile

avec le concours du Ministère de la Culture

Métra: Parie de Pantiri





ting the second

SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de reliche of les diess de primiles sent indiqués entre punts thèses.

CONTROL.

The same of

-

Section 1 Section 1

Mary Mary State of

Manager of the last

STATE OF STA

Pure 195 miles Carlo

Walter Comments

St - 18 - 18 - 18 - 18 -

And the late of the second sec

Marie State State

THE RE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND A

Stanty, Spine

· 阿爾特色

Age at a

-

SAPER FREE N

Filtrant de Australia

ableite begen

liant come of the right

HORSE OF THE SHAPE

tras. The Pictor

NAMES OF A SPECIAL

Strangerin in the

11 1985

Company of the last

PARAMETER STATE

a de la company

-

The same of the sa

L'EXTRAVAGANT MISTER
WILDE Admy-tons-Bois. Espace.
J. Privart (48-68-00-22); mar. 21 h
(20).

(20). SUR CANAPE Sentier des Halles (42-36-37-27) (dim., hm.), 20 h 30 (20).

ATTENBRURE Spectacle succ Jean Lapeliste Grand Edgar (43-20-90-99), (dim. aut; hm.), 20 h 30; dint. a 15 h (20).

LA METANOGPHOSE Gymnac Maric Bell (42-46-79-79) (dim. soir, hm.), 21 h; sum. 17 h 30; dint. 15 h 30 (28); summer lapeliste Successive Survey (dim.), 21 h; sum. 17 h 30; dint. 15 h 30 (28);

APPEL A TEMOINS. Institut no nais (42-25-10-57), jen. 20 h 30 (21). (21). LES SEPT MIRACLES DE JESUS:

Thestre des: Nouvenités: (47-76-52-76) (mer. et ven.), 18 h 15 (22). CLERAIGRARD. Citelles. Théisre (60-08-55-00) (von et sem.), 21 h (22). ACQUES ET SON MATTRE

Corbeil-Essonses. Centre Pable Nemde (60-89-00-72), (vent. strt.), 29 h 45 (22). TOUTE DEFERENTE: EST LA. LANGOUSTE. Taétere Moderne (43-99-39-39) (hm.), 21 h; dim., 15 h (22).

(43-39-39-3 15 b (22).

LS B (22).

MORT D'UN COMMUS VOYACEIPE Odéon/Comédie Prançaise
(43-25-70-32) (han.) 20 h; dim.
14 h 30 et 20 h (16).

LES PRÉCEUSES REDUCULES. Bagnenz, Thélitre Victor-Hugo (46-63-10-54), 20 h 30; (26),

HORSPARE

BOURGES. Maisonde la caltare/Ats-lier thétanic antional (48-20-13-44). Le Rei Leur, Vendrodi et samodi à-20 h 30; Dissanche à 17 h ; Maroli à-19 h.

J.F. CREUSOT. Com., 278 Arbitra-bunch. Centre d'action culturelle (85-38-51-49), mardi 26 à 20'h 30. SOLUTION CHIN Le Mireir aux plicattes, ou Fairenheit 452, per h compagnie Jean-Marc Chottean (dim et lim), 2 20 h 30; da 22 m

30 jenvier.
TARSES, La Baraque, de Annere,
P.G. Lorca, Mine en scère, J.-C.
Rison, Parvie II-thes Tarbie, A partir

Bason Parvis U-1000 12000. A passe du 22 janvier.

BEUXELLES. 1/Art fraimer.

GOvide, Adaptation de Moinel Gro-dest. Thélitre de Poris. Chemin du Gymnate (Bols de la Cambre).

(don. et lux. soit, 2013. National. 115 i. in 21, 25, 28.

Les autres salles

ANTOCKE - SINCONG-SERVIAU (42-08-77-71). Les Cabicti Tango : 30 h 30; seen. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30; Rei. din soir, hus.
ARCANE (43-88-19-70), > Lo Veg.

PAPHAEL AZCONA - MARCO FEMER

ARLEQUIN (RESTAURANT-TRIEATRE) (45-89-43-22). ♦ Offre d'emploi : sècherchons Diou diplimé : 20 h 30 (Jen.; ven., sam. dernière). ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).

Les Racines de la bains l'enfance d'Hister : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, mer.

ARTS-HÉRERTOT (43-87-23-23).
Daphnis et Chioé + l'He de Tulipatan :
20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, inn. ATALANTE (46-06-11-90). Rosel, snivis de Douce Nuit : 20 h 30, dm. 17 h. Rel,

dim. soir, jen. ATHENEE-LOUIS SOUVET (47-42-67-27), Salie C. Birard, Aglavaine et So-tractie : 20 h 30, mar. 18 h 30, Rel. dim., htm.

BATACIAN (47-00-30-12). Zouc : 20 h 45. Rel. dim., lun. D Match d'im-provisation : lun. 21 h.

provination: hun. 21 h.
CARRÉ SILVIA MONRORT (45-31-23-34). D- lphigenie: vez., sam. 20 h 30, hua. (naivie du dinez). 19 h 30, dim. 16 h.
Rel. mer., jou., max. CARTOUCEPERE ATEMER DU CHAUDRON (43-28-97-04). Anomique II : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, hm.

CAPTOUCHERIE THEATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle I. La Vénus à la fourrare : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lan. Las Pragmatistes ; 20 h-30, dim. 16 h.Rel. dim. soir, lan. CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). L'Indiade on l'Inde de leurs réves : 18 h 30, dam, 15 h 30. Rel. dam. soir, lan, mar.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-77-12-33). > Poésie de Turquie : ven. CHAPITEAU ANNIE-FRATELLING (48-45-20-20). D Femmes de cings:

(48-45-20-20). D. Fennmes de cirque : ven., sam., mar., 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. mer., jen., ha.

EING DEAMANTS (45-80-51-31). D. L'Extraordinaire Monsieur Nicolas ; jen.; ven., sam., mar. 20 h 45, sam. 17 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Théirre. Le Candidat : 30 h 30. Rel. disn., Iva. La Galerie. La Dernière Bande : 20 h 30. Rel. dinn., Iva. La Resserre. Les Femmes dénaturées ou la rencoutre imaginaire de Moli Flandezs et Flora Tristan : 20 h 30. Rel. dinn., hus.

COMÉDIE CALMARTEN (67-42-43-41). D Revieus durmir à l'Elyste : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. 6m. soir, mer. CONSIDER DE PARTS (42-81-00-11).

Bien dégagé autour des creilles, s'il vous plait ! : 21 h, sam. 19 h 30 et 21 h 30, dien. 15 h 30. Rel. dien. soir, ben.

COMEDIE DES CHAMPS-YLYSEES 1 (47-23-37-21). Mon Faunt: 20 h 45, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm. COMMEDIE: TEALLENNE (43-21-22-22). Cassaore. os. h. Dissipation: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm.

dim 15 h 30. Rel. dim. soit, hen.

COMPDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richellen. O La Guerre de Trois
n'aura pas lien: 14 h, dim. (représentation ouverte) 14 h, inn. 20 h 30. O La
Posètre sun yeax - 20 h 30 (Sam., représentation ouverte dim.). O Monsieur de
Pourceaugnac: 20 h 30 (Sam., représentation ouverte dim.). D Esther: von.,
man. 20 h 30, sum. (abt. eless. sèrie 1)
14 h: Oquison finables: de HenrietteMariet de France et Ornison finables: de
Crillon: man. 18 h 30, Monsieur chapse;
jou. (dernière) 20 h 30. La Comôdie sams
comédie Grande instan de répartère :
http://dec. hm. 18 h 30:

BAUNOU (42-61-49-14). D. Mondow. Manufact. 121-b; dim. 15 b 30, Rol. dim. DEX. HULT THEATER (42-26-47-47). S.O.S. : 20 h 30, dim. 16 h. Rol. dim.

GAUMONT COLISÉE - ÚGC BIARRITZ - GAUMONT OPERA - GAUMONT CONVENTION

GAUMONT ALÉSIA - MIRAMAR - UGC ROTONDE - UGC ODÉON - BASTILLE - CINÉ

BEAUBOURG - GAUMONT OUEST BOULOGNE - ARTEL CRÉTEIL - ARTEL MARNE

MARUSCHKA DETMERS

MICHELE PLACIDIO - JUAN DIEGO - MICHEL PICCOLI

ya bon les blancs

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Codres : 20 h 10, Rel. cins. Noss en fais eù on nous dit de faire : 22 h. Rel. cins. EDOCARD. VII SACHA GUITEY (47-42-57-49). Les Liefsous dangerouses : 20 h 30, sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30. Rel-dim. soc, lan. ELDORADO (42-49-60-27). O L'Auberge du cheval blanc : 15 h, jeu., sam., dim. 15 h, sam. 20 h 30.

INFACE ACTEUR (42-42-35-00). Le Jour de la limace : 20 h 30. Rel. d'im., lun.

ESPACE KIRON (43-73-50-25). Au-delà de jardin : 21 l. Rel. dim., lan. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Saile L le Prince des rats : 21 h, dim. 17 h. Rel, dim. soir, lun.

FONTAINE (48-74-74-40). An seconds, tout we bion 1: 21 h, sam. 18 h. Rel. dim. GAITE-MONTPARNASSE (41-23-16-18). L'Eloignement : 21 h. sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're good man Charlie Brown: 20 h 30. Rel. good man dim., lun.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). Crime et Caltissent : 20 à 30, dins. 18 à 30. Rel. dins. soir, lun. CUECHET MONTPARMASSE (40.77-88-61). Is cherche ma être h envahir : 19 h. Ret. dim., hm. La Colombes, + Aux abysses : 20 h 30. Ret. dim., hm.

GYMNASE MARIE-BELL (42-45-79-79), La Méramorphose : 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, han. BUCHETTE (43-26-38-99). > La Canta-trice chauve : lum., mar. 19 h 30. La La-con : lum., mar. 20 h 30. INSTITUT POLONAIS (42-25-10-57). >

Appel à témoins, d'après Perdyunius : jes. 20 h 30, JARDIN D'HIVER-THÉATRE OU-VERT (42-62-59-49). O Six jours pour la création : 20 h 30 st 22 h 30 (Jea., vea., sam.).

ven, sam.).

LA BASTHLE (43-57-42-14). ♦ Didon et Enée: 21 h (Van., sam., dernière).

LA BRUYERE (48-74-76-99). Ce que voit Fox (Falt) : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim.

LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51). le Véga : 22 h 30. Rel. dim., bin LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Jour Lapointe dans son nouveau spectacle At-tendrire : 20 h 30, dim. 15 h. Rol. dim. soir. Inn

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02), ⊳ L'Exomaste Famille Brosté : jes., ven., sem. 21 h. dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, Jan., mar., spc

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théire mair. Parlom-en comme d'un créateur à un autre : 20 h. Rel. dim. Nous, Théo et Vincent Van Gogh : 21 h 15. Rel. dim. Théistre rouge. Le Poir Prince : 20 h. Rel. dim. O Vouve martiniquaise catholique chatore : 21 h 15. Rel. sam. (acceptionnellement)...

MADELRINE (42-65-07-09). Les Piede deus l'eux : 21 h, sann. 18 h, dim. 15 h 30. Rel dim. agis, san.
MASSON DE LA POÉSIE (42-36-27-53).

> Locium-renountre : la negard et Noribert : mar. 20/h 30.

MARAIS. (42-78-03-53). He familie, on s'arrange toujours: 20 h 30. Rel. dim. hARUE STUART (45-08-17-80). Line on le premier: 20 h 30. Rel. dim., hin. Finis la comédia: 21 h 45. Rel. dim., hin. Finis MARIGNY (42-56-04-41), L'Homme de la Massès : 21 h, dim. 15 h, Rel. dim.

MARIGNY (PETT) (42-25-30-74). La Menteuta : 21 h, sum. 18 h, dim. 15 h. Rel. dim. soic., lun.

MATHURINS (42-65-90-00). Mo Région parisienne Vénus ou le Rêve fou de Louis II de Ba-

vière : 20 h 30. Rel. dim. MICREL (42-65-35-02). La Chambre Gami : 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30, tim. 15 h 30. Rel. dim. soir., lun. matr. 20 h 30.

MICHODERE (47-42-95-22), Lamy public not : 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. MOGADOR (42-85-28-80). Cabaret : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lan.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-cret : 21 h. sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h 30. Ret. dim. soir, iun. MOUPFETARD (43-31-11-99). Fra Syl-wire: 20 h 45, dim. 15 h 30. Rel. dim. soft, lun., mar. D Rodogene: mar. 20 h 45.

20 h 45.

NOUVEAUTES (47-70-52-76). Une soinée pas comme les autres : 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soin, han D Les Sept Miracles de Jénus : ven. 18 h 15.

ODÉON (COMÉDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32). D Mort d'un commis voyagen: sam., dim., mar. 20 h. Rel. Inn.
ODÉON (SETTE) (42-32-73-32). Es resis

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Et pais J'ai mis ann cravate et je suis allé voir un psychiatre : 18 h 30. Rel. lun. CEUVRE (48-74-42-52). Léopoid le bien-aimé : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir,

OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71). O Orphée aux enfers : 20 h, dim. 15 h.

OPÉRA-COMRQUE - SALLE FAVART (42-96-06-11). O Carte blanche à Ber-nar Venet et Arman : 19 h 30 (Jea., ven.), sam. 14 h 30 et 20 h 30.

ven.), sum. 14 h 30 et 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). D

La Medettier Project à Parin : 21 h, dim.

15 h. Rel. dim. soir, mer.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). O

L'Affaire du courrier de Lyon : 14 h;
dim. 14 h, sam. 15 h at 20 h 30, dim.

16 h 30, ven., sam., mar. 20 h 30. Rel.
len. len.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hurisberlu ou le Réseniemente amoureux : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h, Rel. dim. soir, len. > Mademoiselle Mans (reacountres du Palais royal) : lun. 20 h 30, mar. 14 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Selle L. Reine mere : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir., lun. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). La Taupe : 20 h 45, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, jun.

POTINIERE (42-61-44-16).

Description of the discrete of the control of the cont

BANELAGH (42-38-64-44). Quand favais cinq am, io m'ai tué : 20 h 30, dim, 17 h. Rel. dim. soir, lun. din, 17 h. Kel. dim. soft, im.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Eléphant Man: 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel. dim. soft, han. ▷ Quincuax: jou., ven. 10 h, dim. 14 h, Le Misanthrope: 14 h 30. Rel. dim.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple: 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soft, han.

RAYNE DE VA JACONIERTE (46-51).

SALLE DE LA JACQUERTE (69-21-60-34), > Ubu rol : ven., sami., dim., lun. (demikrs) 21 h.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Divas sur camapé : 20 h 30. Rel. diva., STUDIO DES URSULINES (43-26-19-09). Hante surveillance : 22 à 15. Rel.

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Suzama Andler::20 h45, dim. 15 h. Rel dim. soir, inn. THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Flagrant Délire : 20 h 30. Rel. dim., lun.

THRATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Le Fauteull à bascule : 20 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, luz.

(46-33-48-65). O La Scorpion : 20 h 30 (Jen.). THEATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (48-74-30-11). ▷ La Légenda d 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, mor. THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L \(\phi\) L'Etranger : 20 h 30 (Sam., mar.), dim. 15 h. Salle IL \(\phi\) Kes : 20 h 30, dkn. 17 h. \(\nabla\) L'Ecume

des jours : jea., ven. 20 h 30, sam. 22 h, dim. 17 h. Les Bonnes : jea., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h. ZUR 30, CHM. 15 E.
THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). O La Chasse au corbeau :
20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim. (der-nière) 17 h.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

o La Savetière prodigieuse : 20 h 45 La Savetière prodigieu
 (Jea., vea., sam. dernière).

THEATRE DE PARIS (43-59-39-39). O Le Pont des sonpirs: 15 h 30, dim. 15 h 30, jeu., ven., sam., mar. 20 h 30. THEATRE GREVIN (42-46-84-47). La Cid improvisé: 19 h. Rel. dim., buc. Cha-brol jous-intensiment: 21 h. Rel. dim.,

THÉATRE MODERNE (43-59-39-39). ▷ Tome différente est la langouste : ven., sum., sur. 21 l., dim. 15 l. Rel. dim. soir, lm.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-33-00-00). O A Chorus Line: 20 h 30 (Jen., ven., sm.), ssm. 16 h et 20 h 30, dim. 14 h 30, dim. (dernière) 18 h 30. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Foyer. Onnisme avec troubles nerveux chez deux petites filles: 20 h 45, dim. 15 h 15. Rol. dim. soir, im. Thelitre Genier. Vitir ceux qui sont ms: 20 h 30, dim. 15 h. Rel dim.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Le Public : 20 h 30, sam. 15 h. Rel dim. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Petite salle. Une heure avec : le Jardin de Tehekhov : 18 h 30. Rel.

TENTAMARRE (48-87-33-82). Brund Coppens: 20 h. Rel. dim., lun. Plait it Again le spectacle qui read fou : 21 h 30. Rel. dim. jun. D. Arrivez les filles: ven., sam. 18 h 30. La Timbale: sam. 15 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Peinture sur soi : 19 h. Rel. dim., lm. Profession imi-tateur! Et en plus... : 20 h 30. Rel. dim., lm. Jaime Brocht : 22 h 30. Rel. dim.,

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). D Le Rebeile: mar. 21 l. VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est encore mieux l'après-midi : 20 h 30, sam, 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir,

ZEBRE (43-57-51-55). Poèmes : 18 h 30. Rel. dim., lun. La maison accepto l'échec : 20 h 30. Rel. dim., lun.

ASNIÈRES (CENTRE CULTUREL) (47-90-63-12). ▷ Le Grand Standing

AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-QUES PRÉVERT) (48-68-00-22). • O L'Extravagant Mister Wide: 21 h. BAGNEUX (THÉATRE VICTOR HUGO) (46-63-10-54). D Les Pré-cieuses ridicales : mar. 20 h 30.

BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). Le Cid : 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. son, lun. BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉA-TRE DÉ BOULOGNE) (46-03-60-44). La Folle de Chaillet : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim soir, hrs.

15 h 30. Kel. dum sout, sun. BRÉTIGNY (CENTRE CULTUREL GÉ-RARD PHILIPE) (6034-38-68). O L'Après-midi des courcs : 15 h 30. D L'Après-midi des contes Madame de la Carlière : m CERGY (THEATRE DES ARTS) (30-32-79-00). Petite salle. Jeu de Faust : 18 h 30, dim. 16 h, ven., sam., mar. 21 h.

Ret. dim. soir, itan., jeu.
CHATILLON (THÉATRE DE CHATILLON GRANDE SALLE) (46-57-22-11).
D Comme si Jétais mort : sam. 21 h.
Epoque épique : mar. 21 h. CHELLES (THEATRE DE CHELLES) (60-08-55-00). D Clérambard : wea,

sam. 21 h. CIAMART (CENTRE CULTUREL JEAN ARF) (46-45-11-87). ◆ Mon panthéon est découse : 20 h 30. ▶ West

Side Story : Jun. 20 h 30, CORRELL-ESSONNES (CENTRE PA-BLO NERUDA) (60-89-00-72). D Jacques et son muître: ven., sam. 20 h 45.
CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (48-99-18-88). Grande salle. O Mozart au chacetat : 20 h 30, dm. 15 h 30. Rel. dm. sor; hm.; ien.

ENGHEN (THÉATRE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-90-00). ▷ Frédé-ric Chopin ou le malheur de l'idéal : sam.

PPINAY-SUR-SEINE (MAISON DE LA CULTURE D'ORGEMONT) (48-41-41-40), O Est-ce que ta m'aimes vial-41-40), O Est-ce que ta m'ain ment?: 21 h (Ven., sam.). ERMONT (THÉATRE PIERRE PRES-NAY) (34-15-09-48). > Veilléo-Contes: mar. 20 h 30. West Side Story : dim.

GACNY (THÉATRE ANDRÉ MAL-RAUX) (43-81-79-67). D. L'Extrava-gant Mister Wilde: ven. 20 h 30. GENNEVILLIERS (THEATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30). The Changelling, le Changeon : 20 h 30, din. 17 h. Rel. dim. sotr, hm.

LA COURNEUVE (CENTRE JEAN HOUDREMONT) (48-36-54-10). > Carte blanche à Jean Chevet ; sam. 20 h 30. LE VESINET (CENTRE DES ARTS ET

DES LOISIES) (39-76-32-75). ▷ West. Side Story : ven. 21 h. LONGJUMEAU (THÊATRE ADOL-PHE ADAM) (69-09-40-77). D Lo Grand Standing: sam. 21 h. MALAKOFF (THEATRE 71) (46-55-43-45). L'Amante angleise : 20 h 30, dim. 18 h. Rel. dim. soir, lum., mer.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX (SALLE JACQUES BREL) (30-43-43-90). ▷ Dix legons pour mourir de rire:sem.21 h.

MONTREUIL (STUDIO THEATRE-TEM) (48-58-65-33). Une sorte d'Aleska sur la obte, voilà tout... 1 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. NEURLY (L'ATHLÉTIC) (4624-03-83). • Josephan, le mat : 20 h 30 (Von., astra.). Rol. dim., ltm., mar.

(Ven., stm.). Rel. dim., lmn., mer.

NOSY-LE-GRAND (SALLE GÉRARD
PHILIFE) (43-04-13-07). > L'Extravegant Mister Wilde: dim. 15 b.

ORLY (SALLE ARAGON-TRIOLET)
(48-92-33-66). > Trop cher payé: van.,
sam. (dernière) 20 h 30, jou., ven.
14 h 30.

PHILIPE) (42-43-17-17). > L'Avare : jeu., ven., sam. 20 h 30, jou., ven. 14 h 15, dim. (derzière) 16 h. SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (ROND-POINT LIBERTÉ) (48-39-910). De Le Grand Standing : jou. 21 h. West Side Story: sam. 21 h.

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (SALLE. D'ARSONVAL) (42-83-47-22). D La Bonne Place: jet., vet. 21 h. Peler les oi-gages n'a jamais fait éclater de rire: sam.

SARTEOUVILLE (TRÉATRE DE SAR-TROUVILLE) (39-14-23-77), O Mo-drano comme le cirque : 14 h, dim. 15 h,

VINCENNES (CENTRE SOCIO-CULTUREL DES SOURDS) (43-65-63-63), D. Au bout du couloir : jen., ven., sam. 20 h 30, sam. 16 h 30, Rel, dim., lun., mar., mer. VINCENNES

VINCENNES (THEATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). O Le Faiseur 21 h (Jen., ven.), dim. (dermière) 18 h. VITRY SUR SEINE (THEATRE JEAN VILAR) (46-82-84-90). D Joneton, le mat ; jeu. 20 h 30.

Le music-hall

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50);
Zizi Jeanmaire, jusqu'au 28 février,
20 h 30, mcr., ven., sam., mar. ; 16 h,
dim., Spectacle-récital.

CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22). Mohemed Bhar, 20 h 30, mer. (Tunisie): Chave Albertsein, 20 h 30, jen.

CANTO DI POPULARE : 20 h 30, ven. (Italie) : Irène Papas, 20 h 30, sam. (Grèce). CTITIEA (43-57-35-13), Annie-Jeanne,

CRYPTE SAINT-AGNES (42-33-31-39). Si Paris m'était conté. Jusqu'an 15 mars. 20 h 30, mer., jeu., ven., sam., mar. Adaptation et mise en acène de J.-P. Que-ret, mus. de Fafa Sodessi, avec F. Derret; G. Leger, H. Heven, J.-F. Queret et H. Caradec,

DEFACETY T.I.F. (42-74-20-30), Parospective Marcel L'Herbier. Jesqu'an 24 janv. 20 h 30, jett., ven., sam., dim.; 17 h sam.; 15 h dim. Trois grands films evec musique en direct «Fargent» (jeu., ven.), «Feu Mathias Pascal» (sam., dim.), «Autour de l'argent» et «El Dorado» (sam., dim.), Chiade Vence, 20 h 30, hun.

GRAND REX (42-21-11-11). Julies Clerc. Jusqu'an 28 février. 20 h 30, mer., jea., ven., sam., mar. ; dim. à 16 h.

OLYMPIA (42-61-82-25). Michel Fugnin. Jusqu'au 31 janv. 20 h 30, mar. pre THÉATRE ARCANE (43-38-19-70), Michel Valette et Ause Richard, 20 h 30,

ÉLU MEILLEUR FILM ÉTRANGER DE L'ANNÉE

N TRIOMPHE AUX ÉTATS-UNIS

PAR LA CRITIQUE

NEW-YORKAISE



Ma vie de

My life as a dog

Lasse Hallström

Ça vaut les fastes du "Dernier Empereur" et ça coûte moins cher...» Michel BRAUDEAL

LE MONDE Une leçon de bonheur

puissante qui régénère et dynamise. Claude BAIGNÈRES LE FIGARO

Un herosimoubliable dam la lignee de TRULFALLI VI COMENCIAL Dischisioma quimous vient de loin. du grand frais suédois, et qui nous réchauffe le cœur.

Anne ANDREU

Un film de charme grave. De lumière. D'une tendresse pleine de roueries. Une vie de chien à cro-

L'ÉVÉNEMENT DU JUUDI.

quer avec délice. -André ROLLIN LE CANARD ENCHAÎNÉ

La réussite est totale. Catherine SOULLARD 7 à PARIS

Succès énorme en Suède et aux États-Unis, cette chronique sans prétention devrait charmer les Français par sa gentillesse er im volun un and neil somblable à celui du "Grand Chemin" qui est d'une inspiration très:

voisine. Pierre AJAME LE NOUVEL OBSERVATEUR

Cette année, à part les miens, mun film preféré a été "My life as a

Jack NICHOLSON ROLLING STONE n° 1

ME

RICANA DE TV mana - 23 GIUGNO mana (G)

Service Name 19 一日子 日本 日本 日本 日本 日本日本 **建作通用**

,_ Z##

 $\gamma = (\chi_{i} \circ (\underline{\mathbb{A}}_{i}))$

n ne n

- = a4-

- 4 A/3

45.7

4 4 4

27 .3

e 1834

Francisco

أأر بخهمة شدا

477.00

-8-

~ 95.45

4 Ata.

African Az

700 02 11

新港 新田林 "车"

In the state of th

The second secon

A Mariana The second secon

college of the colleg

The state of the s

Control of the second

Special Special Control of the Special The same

4: - 6214

Citiza

JUD THE WILL

Charles des

Al way!

Wilson

reas a del.

1.75

- 14 D

مكذا من الاجل

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66): 3 Vincent Absil, 22 h mer., blues country; Distance Connection, 22 h jen., blue

printer Connection, 22 h year, three; pucky Smooton, 1 h year, blues; Johnny Bracos et Frères Brothers, 22 h sam, country rock; Wolf Pack, 1 h sam, blues and the country rock; Wolf Pack, 1 h sam, blues and the country rock; Wolf Pack, 1 h sam, blues and the country rock; Wolf Pack, 1 h sam, blues and the country rock; Wolf Pack, 1 h sam, blues and the country rock; Wolf Pack, 1 h sam, blues and the country rock; Wolf Pack, 1 h sam, blues and the country rock; Wolf Pack, 1 h sam, blues; Sam, bl

et country ; Champion Jack Dupret, 22 h

ARTS-REBERTOT (43-87-23-23). Les

ARTS-RÉBERTOT (43-87-23-23). Les Musicomédiens, 20 h 30, mer., jou., ven., sam., mar., 15 h dim. Dehn amoun d'opéras bouffes d'Offenbech: - Dahnisé et Chloé -, orchestration de P. Moss, et a'lle de Tulipatan -, orchestration de L. Demoyer de Segoezne, mise en schne de M. Jacquamonn et chor. d'E. Drach, de 50 F à 180 F, de 11 h à 19 h. FNAC + agences.

ELDORADO (42-49-60-27). «L'Auberge du cheval bance -; jusq'un 31 janvier. 15 h, mer., jeu., sam., dim.; 20 h 30. sam. Fécrie de l'opératie à très gund spectacle en deux actes, dix-neuf tableaux et trois cent quatra-viags contumes, avec l'eteller lyrique suropéen (N. Varian), ilvret d'E. Chanell, mus. de. R. Bematski et R. Stolz, chor. d'A. Wata, mise en schoe d'A. Verlen, dir. mus. d'A. Martial. Avec Dozier. J. Bonoto, L. Barney, J.-P. Caffi, C. Deschamps, F. Peyrol, C. Hirt et S. van der Meulen, de 100 F à 160 F.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83). A chorus ine, jusqu'an 24 janvier. 10 h 30. mer. jezi, ven., sam. mar.

FHEATRE MUSICAL DE PARIS (42-6)-19-83). A chorus line, jusqu'ani 24 junvier, 20 h 30, mer., jeu., ven., sam., mar., 16 h, sam., 14 h 30, dim., 18 h 30, dim. (sternière). Comédie musicale créée à Brasdway, mise en scène, chor. originale de M. Bennett, livret de J. Kirkwood et N. Dante, mus. de M. Hamilish, paroles des chansons d'E. Klehan, dir. chor. (à Paris) de B. Lee. Avec D. McKechne, M. Hamilton, D. Drake, P. Geraci, B. Bejan, C. Shaur, P. Barry. 265 F., 217 F. 187 F. 137 F, 66 F et 44 F.

OPÉRA DE PARIS. Painis Caraier (47-42-53-71). « Orphée aux enfers » jusqu'au 2 février, 20 h, mer. (gala AROP); 19 h 30, sam, lan.; 15 h, dim. Opéra féerie en quatre actes et douze ableaux de Jacques Offenbach, paroles de H. Crémieux, dir. par Lottar Zagrossis, mise en soine de J.-L. Martinoty, de 40 F h 550 F.

OPÉRA-COMIQUE Salle Favert (42-95-06-11). Carte blanche à Bernar Veset et

06-11). Carte bisnehe à Bernar Veset et Arman, jusqu'au 23 janvier, 19 à 30, mer. jeu., ven.; 14 à 30, sam.; 20 à 30, sam. (dernière). «Graduations» : spectacles couça et réalisé par Bernar Venet; avec la participation de la compagnie Roch in Lichem et des danseurs Hela Fatoumi et Ingrid Tomin. «Opérarimels» : spectacle couça et réalisé par Arman, musique de Georgia Aparghis, direction musicale de Yves Prin, réalisation scénique de Michel Beretti, 120 F à 20 F.

THEATRE DE LA BASTELLE (43-57-

(HEATRE DE LA BASTHELE (495/44 42.14). - Didon et Eniew, jusqu'au 23 janvier, 21 h. mer., ven., sam. (der-nière). de Hemry Purcell. avec l'Essem-ble baroque de Nice, dir. de G. Bezzim, mise en soène de P. Cauchetier.

THEATRE DE PARIS (43-59-39-39).

Le Pont des soupirs 1: 15 h 30, mer.,
dim.; 20 h 30, jeu.; ves., sam., mar.,
Opéra bouffe en quarre souse de J. Offenbach, livret de F. Cremient at L. Halevy,
mise en schae de J.-M. Ribes, chor. de P.G. Lambert, avec l'Ensemble orchestral
d'Amenne 2, dir. J. Burdekim on A. du
Closel, chef des chonus, P. Marco. 225 F,
175 F, 100 F, 165 F (mar., jeu., mar.),
245 F, 195 F, 120 F (ven., sam., dim.).

Opėra

Opérettes -

MUSIQUE

Les concerts

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Maria Ewing; 20 h 30, lnn., accompagnée de J. Persons (p.). Œuvres de Debussy et Schumann.

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE (entrée fibre), Cheurs Francis-Poulenc: 17 h, dim., par C. Chauvet, avec M. Guyerd (orgue), curves de Franck, Langhis et anonymes

TTÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Viva Verdi, 20 h 30, lau, avec M. D'Aragnes (soprano), D. Peretz (mezzo-soprano), D. Galvez Vallejo (ténor), J.-M. Dinhi (barytam) et H. da Plessis (p.), 80 F, 60 F, 35 F.

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (45-04-12-(5). Groupe vocal de France, 20 h 30, hr., dir. per G. Reiber, le Centre national de musique de chambre d'Aquitaine, avec J.-F. Gardell, B. Eidi, M. Lefebvre, J. Commenca, P. Lefebvre, R. Ber et A. Bez. « Charles Loochlin et acs amis», cauvres de Fanré, Koechlin, Clément Jacob, Poulenc, Emmanuel et Saugnet, 140 F, 100 F, 80 F. FNAC et agence.

ÉGLISE AMÉRICAINE DE PARIS (entrée libre). Mariko Terashi, 18 h., dim. (piano), œuvres de Bach, Beetho-ven, Debussy, Ravel et Satie. ÉGLISE DES BULLETTES. Bruno Mai-

thieu, 10 h, dim. (orgue). Œuvres de Haendel, Liszt et Messiaen. Entrée libre. Jeël Pentet et Christiane Wolff, 17 b., dim. (récital à deux clavecins), Gauvres de Rameau, Bach et Mozart, 70 F, 40 F

PIERRE LANIAU, 20 h 30, sam. (guitare classique). Œuvres de De Falla, Rodrigo, Albeniz, Ohana, Sor, Granados, Nar-vazz, Sanz et Torroba. Musique espa-gnole. 80 F. 50 F.

EGLISE DE LA MADELEINE. Charars Tcharkovski, 18 à 30, mar., dir. par L. Lentz, musique religiouse russe. 40 F,

CHAMPS (entrée libre). Maris-Bernadette Dufourcet, 19 h. mer. (orgue), Courtes de Grizzy, Franck, Vierne, Widor, Messizen, Alain et Bech. EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

(48-52-98-53), Orchestre Pro Arte de Paria, 21 h. mar., dir. pur R.-F. Chou-teau, la chorale franco-allemande, chef de chour B. Lallement. Œuvres de Mozert et Cherubinì. 120 F., 100 F., 80 F.

ÉGLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES (42-23-55-28). Ensemble instru-mental Stringendo, 21 h. mar., dir. per J. Thorel. Œuves de Albinoci, Bach, Mozart, Tehnikovski, Pachelbel. 100 F. 75 F. FNAC.

75 F. FNAC.

EGUSE SAINT-MERRI. Chouse
Francis-Poulenc, 21 h. sam., dir. par
C. Chauvel, avec M. Guyard (orgue).
Guyars de Arbeau, Franck. Poulenc,
Langiais, Thiriet et Chailiey. Une heure
de aussique sur un texte de B. Pradalie.
Entrée libre.
Estelle Caidl, 16 h. dim. (piano). Cuvres
de Ville-Lobes et Lizzt. Eatrée libre.
EGUSE. SAINT-ROCH (42-61-92-26).

EGLISE SAINT-ROCH (42-61-93-26).

Orchestre français d'oratorio, 20 h 30, lun., dir. par D. Gencel, œuvres de Boc-cherini et C.P.E. Bach. De 100 F à 60 F. es chosen, Pensenhie vocal Cannes, Firmas, 20 h 45, jen. Ensemble vocal des jaues, la Maîtrise d'enfants, les solistes et l'Orchestre du conservatoir de Saint-Manr, avec C. Napoli (soprano), C. Bongiraud (t.), J.-L. Serre (basse), N. Pillet-Wiener (orgue), l'EPVM, dir. par F. Beaurieux, chef des chours, M.-T. Migny Doury, dir. par P. Doury. Clauvas de Pauré et Schubert. Entrée libre. Les Peties Chambeurs à la creix de bais, 20 h 30, ven., polyphonies sucrées, chan-sons populaires, folklore de monde. De con la 100 c 60 F à 100 F.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-42). Musiques rares d'URSS jusqu'au 31 janvier; 20 h 30, tup., mar. Caucase, Arménie, Daghestan ez Géorgie. Chants, musiques et danses.

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). Cycle acousmatique : INA-GRM, 18 h 30, 20 h 30, lun. Œavres de Duchène, Lejeune (18 h 30), Larivière, Chien et Redolfi (20 h 30). Entrée libre. Jérême Hantall et Pierre Hantal. 20 h 30, mer. (viole de gambe et clavecia). Œuvres de Bach. Entrée libre.

Nouvel Orchestre philharmonique de Radin-France, 20 h 30, dir. par J. Noi-son, avec N. Imai (alto) et F.-R. Duchs-blo (p.). Œuvrez de Berlioz et Ravel. Jane Paters, 15 h, sam. (violon). Œuvres de Bizet et de Sarasate (Désaccord par-fait). Entrée libre.

Nomel Orchestre philharmenique de Radio-France, 20 h 30, sam., dir. pur J. Neison, avec F. Quivar (mezzo-soprano). Œuves de Dukas, Berfioz, Fauré et Debussy.

MUSÉE D'ORSAY (45-49-48-14). Toresa. Zytis-Gara et Christian Ivaldi, 20 h 30, jeu (soprano et piano). Œuvres de Lalo, Tchatkovski, Moniusko et Chopin. 80 F.

Quatrior Bessier-Rais, 12 h 30, mar. (Río). Œuvres de Milhaud, Webers, Tarina et Villa-Lobos. Entrée libre. NOTRE-DAME DE PARIS (entrée libre), Michael Matthes, 17 h 43, dim. (Paris) à l'orgue. Œuvres de Demessieux

et Dupré,
PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). Les
Plaisirs da palais, jasqu'au 30 janvier,
21 h, mer., ven., mar., ou Oh! lis chantent la bouche pleine, opéra de bouche
qui tente d'associer le plaisir de chanter
au plaisir de la bouche. Chansons da
XVIº siècle. Mise en soche de M. Larroche, avec l'Ensemble Janequia, D. Visse
(haute-contre). B. Boterf (ténor).
Ph. Cantor (baryton), A. Sicot (basse)
et Cl. Debres (huh), B. Massiq (danseuse) et F. Zippertin (jongleur). 120 F.

RADIO 3. Anditorium (43-23-35-28); Groupe instrumental de Paris, 20 h 30, jeu. Œuvres de Mozart. 100 F, 75 F.

SALLE CORTOT (entrée libre). École normale de musique de Paris, 12 h 30. jeu. Sun Yee Chung (cello), œuvres de Bach. Véronique Darriaux (p.), œuvres de Bechtoven et Brahms.

Ecole normale de aussique de Paris, 12 h 30, mar. Brigitte Saussac (p.). cauvres de Becthoven et Ravel. Orchestre de l'école, dir. par J.-B. Dautamer, cauvres de Schulent SAILE GAVEAU (45-63-20-30), Quatuor Bernède, 20 h 30, sam. Et les jeunes solistes (rançais : A. Rouaisa (vl.); M. Bengoustan (p.) et F. Weigel (p.).

Euvres de Fauré, Ravel et Franck.

Entrée libre. Bestie Wright, Rodrigue Millosi, Jean-Bestiste, 18 h 15, van. Brunier et Mark Drobinsky (piano, violon, alto et violon-celle). Œuvres de Brahms. 150 F à 80 F. celle). (Euvres de Branns, 130 F a du F. leaux Arts Trie, 20 h 30, ven. Œuvres de Mozarz, Beetlioven et Schubert. 150 F à 80 F. 20 h 30; lun. Œuvres de Haydn, Chostakovitch et Brahms. 150 F à 80 F.

80 F.
Paul Budara-Skoda, 20 h 30, mar.
(piano). Œuvres de Schumann, Schubert, Hayda et Benthoven 150 F à 80 F.
Quatror Berndée, 20 h 30, mer. Et les
jeunes solistes français : A. Roussia (vl.),
M. Bensoussan (p.) et F. Weigel (p.).
Œuvres de Debassy, Ravel et Chamson.
150 F h 80 F.

Quatuor Gabrielli. 20 h 30, jez. Œuvres de Britten, Elgar et Tchalkovski, 150 F h

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orches-

tre des élèves du conservatoire national supériour de musique de Paris, 20 h 30, sun. Œuvres de Villa-Lobes et Genshwin. sepérieur de musique de Paris, 20 h 30, san. Œuvres de Villa-Lobos et Genshwin. Camerain de Verscilles, 20 h 30, van. Dir. par A. du Closel, avec B. Gardey (vl.) et D. Bourgue (cur). Œuvres de Haydn, Schreiter et Mozart. 100 f, 60 F. Concerts Lamoureur, 15 h, jen. Bernadette Gardey (vl.) et Lamrent Martin (p.). Genvres de Mozart et Besthovea. 45 F, 35 F. 17 h 45, dim. Dir. par M. Azrmon avec R. Pasquier (vl.). Œuvres de Brahoss et Besthoven. De 130 F à 40 F. Concerts Pradeisons, 17 h 30, san. Dir. par G.-F. Rivoli, avec A. Lagoya (g.). F. Gyps (fl.) et F. Carry (heanos). Œuvres de Buck, Vivaldi, Breval, Villa-Lobos, Rodrigo, De Falla, 125 F, 45 F. Orchastre matiennd de France, 20 h 30, matr. Dir. par V. Gaerguev, avec le charur de Radio-Frânce, B. Morgoustov (récitant), T. Siniavshaiz et G. Gritzak.

- Ivan le terrible » de Prokofiev.
Orchestre de Paris, 20 h 30, matr. jeu., ven. Dir. par D. Barembotum. Œtovres de Schoenberg et Brucknet. De 180 F à 45 F.

THEATRE DES CRAMPS-ÉLYSÉES (47-20-36-37). Jour de fête au théistre des Champs-Elysées, 21 h 30, sam. Soirée de gula avec l'Orchestre symphonique du Rhin dir. par L. Pfaff, le goupe vocal de France dir. par G. Reibel, D. Abranovitz, B. Ansoine, E. Andouy, B. Brewer, H. Caspod, J. Feldman, I. Garcisanz, J.-F. Gardell et M. Transpan, Elympe de Monteward Gesmilde. man. Œuvres de Montevezdi, Gesualdo, Stravinski, Brahms, Mozart, De Falla, Poulenc, Dukas, Bernstein, Satje et van hommage à J. Buker, Mireille, L. Malihommage à J. Baher, Mireille, L. Mali-dor, V. Mussariz et A. Prucasi (Jes Mussiciens amoureux). 250 F. 220 F. 190 F. 170 F. 150 F. 110 F. 30 F (tense élégante : mode 1920). 45-04-12-15. FNAC +-agences. L'Orchestre national de Franca, 20 h 30, jou., ven. Dir. par K. Masur, avec A. Weissenberg (p.). Genves de Men-delsscha, Mosart et Brahms. 170 F. 100 F. 60 F.

100 F, 60 F.

(100 r., 50 r. <u>fichèle Begner et Jam Moultière,</u> 20 le 30, mar. (pieso et violen). Œzvres

20 h 30, mer. (pieso et violen). Œnvres rin Munri.
Sour de Ste. au chilitre des ChasspaDysks. 15 h, sam. Avec l'Orchestre national d'Ile-de-France, dir. par V. Fodosselev avec E. Naoumoff (soliste). l'assemble instrumental Erwannen, dir. par B. Desgranpes, mise es sohne de N. Ducourchial, avec M. March, A. Host, L. Mayo, F. Cassard, Ph. Ermelier, H. François et M. Filograsso. Cavres de Roused, Liszt et Tchatkovski (les Musiciens amoureux). 180 F, 150 F, 120 F, 100 F, 80 F, 45-04-12-15. FNAC vagences.

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-08-80), Misha Meisky et Youri Ego-rov, 11 h, dim. (vialoncelle et piano). Œnvres de Schubert et Chostakovitch. 70 F. Emecable InterCastranporain. 20 h 30, lun. Dir. par P. Efotte. Œnvres de Nunes et Donati. 95 F, 80 F, 42-60-94-27.

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), Hélèce Grimaud, 18 à 30, mer. (piane). Euvres de Bach, Busoni et Schemans.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05): Maxim Saury, jusqu'au 31 janvier, 21 h 30, saur. (press.).; Deny Doris Sextet, jusqu'au 25 janv. 21 h 30 mer., jou., ve., sam., lun, (dern.).

LA CIGALE (42-23-38-00): Michel Jonasz, jusqu'ato 2 mars (of dim., lue), 20 h mer., jou., ven., sam., mar. DUNOES (45-84-72-00): Roger Guérin-Big Band, 20 h 30, jeu., Basic, Ellington: Texture Pocket Big Band, 20 h 30 ven.; avec D. Colin (clar., h.), F. Cotissand (ann.), L. Oki (tp.), B. Girard (vl.). D. Petit (cello), K. Carter (cb.), P. Vial-layed (claviers tables) et Y. Miccann-cher (batt., perc.)

cher (bett., perc.)

JAZZ-CLUB LIONEL HAMPTON (4758-12-30): Jean-Loup Longnon Sexter,
jusqu'an 6 fövr., 22 h. lun., mar. Avec I.L. Longnon (tp.), T. Nash (sell.), A. Villeger (sax.), H. Sellin (n.), G. Naturel
(ch.) et U. Pagnini (bart.); Dauy Revel,
ilij af dien, 18 h. mer., jen., ven., sam., ln.,
mar. Piano de 18 h. à 22 h. Animation
Christian Doomadlers; Lioda Hopkins
Sextet, jusqu'at 23 janvier. 22 h. mer.,
jen., von., sam. (dernière). Lioda Hopkins (chant.), Leo Allen (sax. tenor).
Levin Stokes. (tromp.). Harold Brevis
(piano), Peter Brown (basse), Peter
Grant (batt.).

LE LOUISEANE (42-36-38-98): Philippe

LE LOUISIANE (42.36-58-98): Philippe de Preissac, 21 h, mer., mar; Gilbert Leroux, 21 h, join; Chrinettes Connec-tion, 21 h, yen; Bob Vanel et M. Silva, 21 h, sen; Jazz Gonivo, 21 h, Jun.

MASSON DE RADEO-FRANCE (42-30-15-16) : in Trio de Jean-Marie Mao-chado, 20 h 30, jon., et le quartette d'Eric Burret ; jaza-bivomo, 20 h 30 mar.

LE MONTANA (45-48-93-08) : René Li MONTANA (45-42-93-08): Reme Utreger Trio, 23 h, mer., jen., wen., sam., Avec un invité aurprise à partir de jendi, François Jeannesen; trio Stéphane Guétault, jusqu'am 23 janv., 22 h 30 mer., jeu., wen., sam. (dern.); Georges Chelon en trio, jusqu'am 23 janv., 21 h 30, mer., jen., wen., sem. (dernière).

NEW MORNING (45-23-51-41): Eddie Harris Cartis Puller Quintet, 21 h 30, mer., jen. Avec R. Matthews, S. James et V. Jones. (Macambe, 21 h 30, ven., sam. (saka).

OLYMPIA (42-61-52-25): Stéphens Grappelli et Martial Solei, jusqu'uu 24 janvier, 20 h 30, mer., jest., ven., san. 17 h dien. (dernière), Avec Patrice Cara-tini, Marc Posset et Martia Taylor + izvitás .

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70): Manuel Rocheman Trio, 21 h 30, mer. Avec F. Montin et P. Uritz; Crescent Jazz, 21 h 30, jen. J.-P. Thiraut, D. Lewis, M. O'Neil, P. Giron et P. Periido; Roger Guéria Big Bead, 21 h 30, ven. Avec T. Caratt (chanteur); Surah Lazarus, 21 h 30, aun.; Outline, 21 h 30, mar.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-25.59): Jess-Paul Amouroux Quartet, 21 h 30 ven.; Cyril Juzz Band, 21 h 30 sam.; Jazz Bandar, 21 h 30 lon.; Claude Bolling Trio, 21 h 30 insr.; Benny Beiley Quartet, jusqu'au 21 janv., 21 h 30 mer., jou. (dernière).

PRITT OPPORTUN (42-36-01-36) Heari Texior, jusqu'au 26 junv., 23 h., mer., jou., von., sum., dim., jun., umr., jou., von., sum., dim., jun., mer., (derinière) (cb.), E. Barret (sex.) et A. Romans (batt.); Barrey Wiles. Jusqu'an 26 junvier. 20 h 30, merc., jou., von., sum., dim., hm., mar. (dernière) (sex.), A. Jean-Marie (p.), R. Del Fra. (ob.) at S. Everett (batt.).

(05.) at 5. Everen (calif.)

SLOW-CLUB (42-33-84-30): GlobeTrotters, 21 b 30 sam.; Guertarit Vasseur Quintet jasqu'au 28 janv., 21 h 30 mar. (première): Jacky Caroff Dixieland Jazz Band, 21 h 30 mer. (dermière); Cinrinet Connection, 21 h 30 jeu., van.

SUNSET (42-61-46-60), Stéphane Nicanit Trio, 23 h; luis, sagr. (pièmiste); Dominique Pffurelly Quarter, 21 h mere lem dien (dermière) (viol.).

23 h. mer. jen. disn. (dersière) (viol.); M. Valois (g.), M. Beaita (cb.), et T. Rabeson (batt.), Charles Schneider Quartet, 23 h. ven. 52m. (522.), M. Velois (g.), M. Besita (Cb.) et T. Rabeson (batt.).

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) : Rasi Barboza, jusqu'an 6 février, 22 h, mer., jun., ven.; sant.,

CINEMA

Les cinémathèques

PALAN DE CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI

Leur Dernière Nuit (1953), de Georges Lacombe, 16 h; Hans Christian Andersen et la Danseuse (1952, v.o.5.1.f.), de Charles Vidor, 19 h; le Brigand bien simé (1939, v.o.), de Henry King. 21 h 15. JEUDI

Bangalow pour femmes (1956, v.o.), de Raoul Walsh, 16 h; Brigham Young (1940, v.o.), de Henry Hathaway, 19 h; Chotard et Cic (1932), de Jean Renoir, 21 h 15.

VENDREDI

Hervey Middleman, Fireman (1965, v.c.), de Erpest Pintoff, 16 h; le Pacts (1936, v.c.), de Henry King, 19 h; Chronique des panyres amants (1953, v.c.), de Carlo Lizzani, 21 h 15.

SAMEDI Madame de Berry (1919), de Erest Lubitisch, 15 h; les Amours de Carmen (1948, v.o.s.t.f.), de Charles Vidor, 17 h; l'Afoe des Ferthaux (1962), de Jean-Pierre Moiville, 19 h; Animal Crackess (1930, v.o.s.t.f.), des Marx, Beothers et Victor

Hourman, 21 h.

La Fiancée de Frankenstein (1935, v.o.). de James Whale, 15 h.; Fernmes, Fernmes (1974), de Paul Vecchinf, 17 h.; la Nuit du carrefour (1332), de Jean Renoir. 19 h 15; Amilje Viocire (1957, v.o.), de Nicholas Ray, 21 h. LUNEX

Reliche Van der der der - MARDI

MARDI
Détactive du bon Dién (1954), de
Robert Hauter, 16 h: Paris n'existo pas
(1969), de Robert Benayona, 19 h; Héri-tage (1932, v.o.), de George Cultor, 21 h.
CENTRE GEORGES POMPTIOU (42-78-35-57) MERCREDI

Young People (1940, v.a.), de Allan Dwan, 15 h; les Amouns d'Omer Khayyam (1956, v.o.s.f.), de William Dieterle, 17 h; Daniel prend le train (1982, v.o.a.f.), de Pei Sandor, 19 h. JEUDI

Barnch on Des Alte Genets (1923), de Bwald-André Dagond, 15 h; Broadway 1929), de Paul Fejol, 17 h; Un autre rogard (1982, vasul.), de Karoly Makk, 19 h. VENDREDI

La Nuit sans lune (1943, v.a.); de Irving Pichel, 15 h; A col. 400jours , v.f.), de Carmine Gaßone. 17 h; Bessures légères (1984, v.o.s.t.f.), de Gydrgy Sycarists, 19 h.

(1984, v.o.s.Lf.), de Gyorgy Syognies, 19 n.

SAMEDI

Le Dernier Milliardaire (1936), de René
Clair. 15 h; l'Amour à vingt ans (1962,
v.o.s.Lf.), de Erançois Trufaut, Renzo Rossellini, Shimaro Ishihare, Marcel Ophnis,
Andrzej Wajda, 17 h; Journal intime
(1982, v.o.s.Lf.), de Marta Meszaro.

19 h 15; Gousse de vie 1 (1983, v.o.s.Lf.),
de Peter Bacqo; 21 h.

Diffanciere

de Peter Bacio, 21 h.

DRÉANCHE

L'Eden et après (1969), d'Alain RobbeGrillet, 15 h; Basic training (1971), de
Frod Wissenan, 17 h; Un peu tol. an peu
moi. (1984; vos.t.L.), de Livis Gyarmathy, 19 h; Fleurs de chimère, (1984,
vo.s.L.f.), de Lastic Lugosty, 21 h.

France

LUND La Voionté du mort (1927), de Paul Leni, 15 h; l'Appartement des filles (1963), de Michel Deville, 17 h; Voyage organisé-(1984, v.a.s.L.L.), de Gyula Gazorganisi (1984, v.a.s.I.), de Gyuli dag, 19 k MARDI Kelicha

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) MERCREDI

Tracte and de cinfana espagnol 1958-1988 - Padre Noestro (1984, v.o.), de Fran-ciaco Regueiro, 14 h 30; la Basca (1966, v.o.), d'Angelino Fons, 17 h 30; A un dios descinocido (1977, v.o.), de Jaime Cha-warri, 20 h 30.

Treats and de cinéma espagnol 1958-1988: Kargue (1980, v.c.), de Ventura Juan Minor, 14 h 30; Ocana, retrato inter-mitente (1978; v.c.), de Ventura Pont, 17 h 30; le Jardin des délicies (1970, v.c.), de Carlos Saura, 20 h 30. VENDREDI

Trente, and de cinémia espagnol 1958-1988: la Palabras de Max (1976, v.o.), d'Emilio Martinez Lazaro, 14 b 30; la Sabina (1979, v.o.), de José Luis Borau. 17 b 30; Viridiana (1961, v.o.), de Luis Bunnel, 20 b 30.

SAMEDI

Trente ant de rinéma espagnol 19581988: Elise nom amour (1977, v.o.), de
Carlos Seura, 14 h 30; la Hora bruja
(1985, v.o.), de Jaime De Arminan,
17 h 30; Carmen (1983, v.o.), de Carlos
Saura, 20 h 30. DIMANCHE

Trenta ans de cinéma espagnot 1958-1968 : El Bosque del lobo (1970), de Pedro Oles; 14 h 30; Camada regra (1977, v.o.), de Manuel Gutierrez Aragou; 17 h 30; la Petite Volture (1960, v.o.), de Marco Fer-rari, 20 h 30. LUNDE

Treate and de cinema espagnol 1958-1988: Beam (1983, v.o.), de Jaime Cha-varri, 14 h 30; Lols (1986, v.o.), de José Juan Bigas Luna; 17 h 30; la Ville brûise (1976, v.o.), d'Antoni Ribas, 20 h 30. MARDI

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (F.-All., v.o.):
Gaumont Les Halles, != (46-26-12-12);
Brezagne, & (42-22-57-97);
Saint-André-des-Arts I. & (43-26-48-18);
Gaumont Colisée, & (43-59-29-46).

Gaumont Coisée, 8° (43-59-29-46).

L'AMI DE MON AMRE (Fr.): Lucernhire, 6° (43-44-57-34); Elysées Lincoln. 8° (43-59-36-14).

AU REVOIR LES ENFANAS (Fr.-All.): Foram Orient Express; 1= (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Saint-Michel, 5° (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Les Montparsos, 14° (43-27-52-37).

L'AVENTURE INTÉRIBURE (A. 75-73-74); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2° (42-36-31); UGC Montparsase, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18° (45-24-601). 22-46-01).

 Authinice municule in Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ogrect juoqu'h... houres DINERS RIVE DROITE An 1º ét., le premier restaur, irlanduis de Paris, déj., éinest, spécial, de samann finné et primtus d'Irlande, mem dégust. 1 95 F net. Au rez-do-ch., EUTTY O'SHEAS: « Le wai pab irlanduis », ambiance ts les soirs av. musicieux. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jung. 2 h du must. JOHN JAMESON TLj. 10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08 Junqu'à 22 h 30. Cedre embrement résoré. Salie chimenisée. Cusiene française tradicionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux courgenes. FILET A L'ESTRAGON, Gâteau du jour. RELAIS BELLMAN 47-23-54-42 37, rue François-I=, 84 F. sun., dim. De mids à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, CANARD, SALE, SAUMON mariné à l'aneth, MIGNONS DE RENNES au visaigne de pin. COPENHAGUE 43-59-20-41 142, Champs-Elysées. 8 LUDMILA PAVILLON RUSSE 47-20-60-69
45. rse François-I*, 8 F. dim. Le restaurant russe du TOUT-PARIS. Diners, Sonpers dans une ambience rune avec LUDMILA et ses chanteurs-guitaristes. Près de la gare de l'Est : les pissins de la mer « cordon bleu de France 86 ». Frans de mer. Possons fuss. Langouste en vivier. Mezra gauronomique. 149 F net.

Accueil NON STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastron., avec vue sur l'Are de Triomphe, que tont Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir. Praits de mer. Possons fins. Langoustes et housards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Mesm à 92 F + carte. 42-08-27-20 L'ATLANTIQUE 51, bd Magenta, 10s F. dim. 45-00-24-77 LE PRESBOURG 3. av. de la Grande-Armée Ts les jrs Près de l'Étoile. Décur Napolésia III. Mens à 230 F not, vis et serv. com. Salos particulier. Spèc. de poissons. Déjeupers d'affaires. Diners aux chandelles. F. din. suir et land. ANNICE & FRANCIS VALLOT = SANTENAY
75, avenue Niel, 17* 42-27-88-44 RIVE GAUCHE .. LE DEUX SIGNES NOUVEAU est arrivé ». Menn à 199 F. prix moyen à la curte 350 F.
 TTC. Salon de 20 à 30 personnes. Carte de musique. Parking rues Lagrange et Nouve-Danne.
 Toujours son MENU PARLEMENTAIRE à 120 F service compris.
 Parking musée devant le restaurant : face au s° 2, rue Palier. AUBERGE DES DEUX SIGNES T.I.j. 46, rue Galande, 5 43-25-46-56 et 00-46 CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogure des lavalides, 7 F. dian. soir et leudi soir RESTAURANT THOUMIEUX Spécialité de canfit de camard et de cassonelet au confit de camard. Service junqu'à 12 h 30. Ouvert dimpache. Ferané lucali. 79, rue Saint-Dominique, 7º 47-05-49-75 SOUPERS APRÈS MINUIT LA TOUR D'ARGENT NOUVEAU DÉCOR VUE PANORAMIQUE – JARDIN D'HIVER Prisons of plan traditionals.

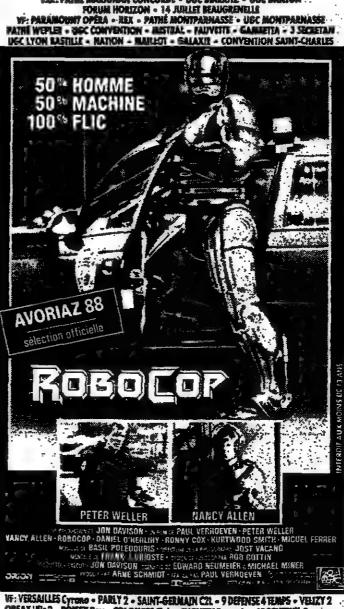
BANC D'HUITRES TOUTE L'ANNÉE

7.1.j. de 11 b 30 à 2 heures du matin.
6. piace de la Bastille. 43-42-90-32.

HUITRES à EMPORTER OUV. pur l'écalles.

DINERS-SPECTACLES

EL BURRIQUITTO 47-00-90-79 DEJEUNER-DINER. Speciacle espegnal. Ambiante typique avec manicione et 44, bd Voltaire, 11: Tij. jusq. 4 h du mat. . chanteurs. Spécialités PAELLA-PARILLADA. Banquets, réceptions.



V.O.: PATHE MARIGNAN CONCORDE . USC BIARRITZ . UGC DANTON ...

VF: VERSAILLES CYTORIO - PARLY 2 - SAINT-GERMAIN C21 - 9 DEFENSE 4 FEMPS - VELIZY 2
ORSAY URS 2 - POISST RAX - COLOMRES Cub - BIGHIEN François - ARGENTEUR GARRING THRAIS Parké Belle Épine - CHAMPIGNY Porhé Multiciné - SARROUVILLE GARC
ASNIÈRES Tricycle - GALIMONT OLIEST - EVEY GOURDONT - 3 VINCENNES
VAL D'YERRES BUXY - LA VARENNE - SAINTE-GENEVIÉVE-DES-BOIS LAS POPTOY
FALAISEAU 4 Champs - CORBER Arcel - VIRY CHAPILLON Colypso - CACHAM Plévade
PANTIN Corresour - CRÉTELL Artel - NOGENT Artel - ROSNY Artel
BARNE-LA-VALLÉE Arbel - SARCELLES Houndes - AULINAY Portour - LE BOURGET Avintée

CINEM

A > " . Ti . Di . " . .

The second

ATRI DES

 $b_{n,p_{1},p_{2},p_{2}}$

11 K- 12

tarris 👡 🕹

er 😜 .

F 44 -

127

new to ent

A ...

Track Street and the second second

BARPLY (A., V.A.)*: Cinoches, & (46-33-10-82).

CARAVAGGIO (Brit., v.o.)*: Les Trois Laxembourg, & (46-33-97-77).

CAYENNE PALACE (Pr.)*: UGC Montparmasse, & (45-74-94-94)*: Hollywood Boulevard, & (47-70-10-41).

CHAMBEE AVEC VUE... (Brit., v.o.)*: Le Triompie, & (45-62-45-76).

COBRA VERDE (All, v.o.)*: Ciné Beaubourg, & (42-71-52-36)*: UGC Odéon, & (42-25-10-30)*: UGC Rotonde, & (45-74-94-94)*: UGC Campa-Elysées, & (45-62-20-40)*: Le Maillot, 17* (47-48-06-06)*: v.f.: Rex, & (42-36-83-93)*: Saint-Lazare-Pasquier, & (43-34-30)*: Les Nation, 12* (43-43-04-67)*: UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44)*: Gaumont Parmasse, 14* (43-35-30-40)*: Gaumont Parmasse, 14* (43-35-30-40)*: Gaumont Alésia, 14* (43-37-84-50)*: UGC Convention, 15* (45-74-93-40)*; Jouages, 19* (45-22-47-94)*.

18- (45-22-47-94). CORDES ET DESCORDES (A. v.o.):
Forum Horizon, 1 (45-68-57-57);
George V, & (45-62-41-46); Sept Parassation, 14 (43-20-32-20); vf.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). CREEPSHOW 2 (*) (A., v.l.): George V. * (45-62-41-46); Maxevilles; 9 (47-70-72-86); Paulé Clichy, 18 (45-22-46-01).

CROCODILE DUNDER (Austr., v.f.): Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

DE GUERRE LASSE (F.): George V. & (45-62-41-46); Paramount Opéra. 9 (47-42-56-31); Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); Sept. Parmassions, 14 (43-20-32-20); Gaumont Convention, 19 (48-28-42-27).

LES DENTS DE LA MER 4, LA REVANCHE (A. v.o.): UGC Norman-die, 8 (45-63-16-16); v.f.: Maxevilles, 9 (47-70-72-86); Les Montparnos, 14

LE DERNIER EMPEREUR (Brit. JL. LE DERNIER EMPEREUR (Brit. Jt., v.o.): Forum Horizon, 1s (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); La Pagoda, 7 (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Max Linder Panogama, 9 (48-24-88-88); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Trois Parnassians, 14 (43-27-84-50); Trois Parnassians, 14 (43-27-84-50); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-37-33-43); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Pauvette, 13- (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention; 15 (48-28-42-27); Pathé Chichy, 18 (45-22-46-01).

DIRTY DANCING (A. v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-43-26); Pathé Marignan-Concorde; 8* (43-59-92-82); v.f.: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Patric Montparnasis, 14 (49-20-12-06).

DRAGNET. (A., v.e.). UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Runitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasisc. 6 (45-74-94-94); UGC Opéss, 9 (45-74-93-90); UGC Opéss, 15 (45-72-93-90); UGC Odeclina, 15 (45-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94).

FULL METAL SACKET (*) (A. vo.): Gammos: Ambassade, 9: (43-59-19-08); s.f.: Hollywood Boulevard, 9: (47-10-10-41); Minamar, 14: (43-20-95-52).

10-41); Miramar, 14* (43-20-89-52).

GARDENS OF STONE (A., v.o.): Forem.

Invizora, 1** (45-08-57-57); Panife Hantofentille; 6** (46-33-79-38); Pathé
Manignan-Concorde; B** (43-59-92-82);

14. Juillet Bestille, 11** (43-57-90-81);

Sept Parmaniens, 14** (43-20-32-20); 14.

Juillet Beaugerocille, 15** (45-73-79-79);

v.C.: Pathé Français, 9** (47-70-33-88);

Pasvetia, 13** (43-31-56-86); Pathé Chechy, 18** (45-22-46-01).

GÉNÉRATION PERDUE (A. v.o.): Gammont Les Halies, 1s. (40-26-12-12);
UGC Danton, 6s. (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8s. (43-59-19-03);
v.f.: Gaumont Opéra, 2s. (47-42-60-33);
Ren, 2s. (42-36-33-93); Bretagne, 6s. (42-22-57-97); UGC Gobelins, 13s. (43-36-23-44); Gaumont Alfelia; 14s. (43-27-84-50); Images, 18s. (43-22-47-94);
The Carlos and Fallen Di. (43-27-

84-50); Images, 19 (45-22-47-94).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.);
Forum Horizón, 19 (45-68-57-57);
Pathé Impérial, 29 (47-42-72-52); 14

Juillet Odéon, 69 (43-25-59-83); Pathé
Marignan-Concòrde, 89 (43-59-92-82);
14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81);
Escurial, 139 (47-07-28-04); Sept Parpassiens, 149 (43-20-32-20); 14 Juillet
Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79); Pathé
Mayfair, 169 (45-25-27-06); v.f.; Les
Nation, 129 (43-43-04-67); Mistral, 149
(45-39-52-43); Le Maillot, 179 (47-4806-06).

06-06). LE GRAND CHEMIN (Pr.) ; George V, 8 (45-62-41-46). HOPE AND GLORY (Brit., v.o.) : Forum

Orient Express, 1st (42-33-42-26); 14 Juillet Parnasse, 6st (43-26-58-00); Publicis Champs-Elysées, 5st (47-20-IL SEMBLE MORT ? (h. vo.) : Epie de Bois, 5- (43-37-57-47)

USS INCORRUPTIBLES (A., v.o.):

UGC Emitage, 8: (45-63-16-16); Genmont Parnesse, 14: (43-35-30-40); v.f.;

Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31).

Paramount Opéra, 9º (47-42-95-31).

LES INNOCENTS (Fr.): Ciné Beanhourg, 3º (42-71-52-36): UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon; 6º
(42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-6220-40): UGC Opéra, 9º (45-74-95-40):
UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Ganmont Alésia, 14º (43-27-84-50); Images,
18º (45-22-47-94). 18 (45-22-47-94).

18" (45-22-47-94).

INTERVISTA (Fr-It., v.o.): Gaumont
Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2" (47-42-60-33); Pathé Hantefemille, 6" (46-33-79-38); Publicis SaintGermain, 6" (42-22-72-80); La Pagnde;
7" (47-05-12-15); Gaumont Ambassade,
8" (43-59-19-08); 14 Janilet Bastille, 11"
(42-57-10-081); Pagnagi, 12" (47-07-8 (43-57-90-81); 14 Juillet Bastille, 11 Hystes Lincoll, 5 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07- PORER (Fr.); Forum Orient Express, 16 (42-33-42-26); Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-40-33-63-20); George V, 26 (45-62-75-79-79); Bienventle Montpernasse, 15 41-46); Paramount Opera, 9 (47-42-62-44-25-02).

ISHTAR (A., v.a.) : George V, 8 (45-62-41-46).

LES EEURS (Fr.): Forum Orient Express, 10 (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46); Maxevilles, 9 (47-70-72-86); Pathé Françsis, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86).

Miramar, 14 (43-20-89-52); Gamman Convention, 15 (48-23-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LE PROVISEUR (A, v.a.): Forum Anomalic, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 20 (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6 (45-24-36).

LES LUNETTES D'OR (IL-Fr., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): 14 Juli-let Parmasse, 6 (43-26-58-00); Racine

Ocion, 6- (43-26-19-68); Gaumoni Champs-Etysées, 8 (43-59-04-67); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33). LES MAITRES DE L'UNIVERS (A. V.I.) : George V, 8 (45-62-41-46).

MAURICE (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Bienve-sile Montparnasse, 19" (45-44-25-02). LES MONTAGNES DE LA LUNE (Fr.-Por., v.o.) : Lating 4 (42-78-47-86) NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,

y.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

NOCES EN GALLIEE (Fr. Belpalestinien, v.o.): Saint-Germain
Huchette, 9 (46-33-63-20).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-1L-All,
v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.:
Saint-Lazzer-Pasquier, 8 (43-87-35-43). ier, 8 (43-87-35-43). MOYADE INTERDITE (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46); Sept Parmassiem, 14 (43-20-32-20).

> LES FILMS **NOUVEAUX**

MERCREDI

ANGE GARDIEN. Film yougoslave ANGE GARDIEN. Film yougosiave
de Goran Paskaljevic, v.o.: Ciné
Beanliourg, 3º (42-71-52-36);
Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34);
Les Trois Balrac, 8º (45-61-10-60);
UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-61-63); Sept Parmassicas, 14º (43-43-41-63); Sept Parmassicas, 14º (43-20-32-20); v.l.: UGC Opéra, 9º (45-74-95-40).
CANDY MOUNTAIN. Film franco-canadien-suisse de Robert Frank et

CANDY MOUNTAIN. Film france-canadien-suisse de Robert Frank et Rudy Wartitzer, v.a.: Ciné Beau-bourg 3º (42-71-52-36); 14 Inillet Farmasse; 6º (43-26-58-00); Le Saint-Gormain-des-Prés, 6º (42-22-37-23); Les Trois Bahzac; 8º (45-61-10-60); Le Bastille, 11º (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 19º (45-75-79-79).

(45.75-79-79).

DANDIN, Fibn français de Roger
Plaschon: Gaumont Les Halles, 1"
(40-26-12-12); Ganmont Les Halles, 1"
(40-26-13-13); 14 Juillet Odéon, 6:
(43-25-59-83); Gaumont Ambasade, 8" (43-59-19-08); Fanvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Parmasse, 1" (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

DERNIER CRI. Fibn français de Rec

DERNIER CRI. Film français de Ber-sard Dubcis : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

os-40).

RL SUR. Pilm espagnol de Victor
Erice, v.o.: Latina, 4 (42-7847-86); Studio de la Harpe, 9 (4634-25-52); Gazmont Parname, 14
(43-35-30-40). ROBOCOP: (*) Film américain de

ROBOCOP: (*) Film smariestin de Paul Varierven, v.o.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Pathé. Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); UGC Blarritz, 8* (45-62-20-40); I 4 Juillet Beaugranelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Rex.; 2* (42-86-83-93); UGC Montpariasse, 6* (45-44-44-44); Paramonn: Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastilla, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastilla, 12* (43-31-60-74); Le Galazie, 13* (45-80-12-03); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montpariasse, 14* (43-20-12-06); Convention Saim-Charles, 15* (45-79-33-00); UGC Convention, 15* (45-79-33-00); UGC Convention, 15* (45-79-33-00); UGC Convention, 15* (45-79-39-0); Le Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18* (43-22-46-01); Trois Secrétza, 19* (42-26-79-79); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96). UNE PEMONE HONNETE Firm: chinois de Huang Jianzhong, v.o.: Chany Palace, 5 (43-54-07-76).

YA BON LES BLANCS. Film

YAM DAABO, LE CHOIX. Flin Burkins-Paso de Idriess Ocidraogo, v.o.: Purmu Arcen-Ciel, 2 (42-97-33-74); Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Sept Perm 1+ (43-20-32-20).

372 LE MATIN (*) (Fr.) : Lucemeire 6 (45-44-57-34). E VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit, v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); Denfert, 14 (43-27-

41-01). 4(-01).

WETLEN (malien, v.o.): Forum Arcen-Ciel; 3* (42-97-53-74); Les Trois Lexembourg, 6* (46-33-97-77); Gau-mont Ambassade, 8* (43-59-19-08); La Rastille, 11* (43-54-07-76); Trois Par-ussiens, 14* (43-20-30-19).

Bassiens, 14 (43-20-30-19).

LES YEUX NORES (IL., vs.): Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52); UGC Biaritz, 8 (45-62-20-40); Les Monmernos, 14 (43-27-52-37).

PACTE AVEC UN TUEUR (*) (A., vo.): Forum Horizon, 1* (45-08-75-57); George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Maxevilles, 9* (47-70-33-88); Fauvetre Bis, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Convention Saim-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

EA PASSION BÉATRICE (*) (Fr.-81.):

LA PASSION BEATRICE (*) (Fr. IL): fee Lincoln, 8. (43-59-36-14).

PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit.

(42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opfra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); Le Galaxie, 13* (45-80-(43-43-01-59) : Le Galaxie, 13 (45-80-18-03) : UGC Gobelins, 13 (43-3623-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 19º (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19º (42-06-79-79); Le Gamhetta, 20º (46-36-10-96).

RENEGADE (IL-A., v.f.) : Maxevilles, 9-

RENEGADE (R.A., v.f.): Maxevilles, 9: (47-70-72-86).

SENS UNIQUE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Pathé Hautefouille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); UGC Barritz, 8º (45-62-040); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pauvette, 13º (43-31-56-86); Pathé Montparatatse, 14º (43-20-12-06); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Trois. Scorfina, 19º (42-06-79-79).

SOIGNE TA DROFTE (Fr.): Gaumont

SOIGNE TA DROFTE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6· (43-25-59-83); Gaumont Coli-sée, 8· (43-59-29-46); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Gaumont Parassee, 14· (43-35-30-40). 14 (43-35-30-40)

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.) : Lucernaire, & (45-44-57-34).

TAMPOPO (Jap., v.c.): Cluny Palace, 5
(43-54-07-76).

(43-54-07-76).

TOO MUCH ! (Brit., v.o.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danson, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); v.f.: UGC Montparasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

Les grandes reprises

LES AMANTS (Pr.): Panthéon, 5 (43-54-15-04). 54-15-04).
LES AVENTURES DE REENARD ET
BIANCA (A., v.f.): Rex, 2 (42-3683-93): UGC Emitage, 8 (45-6316-16): UGC Gobelins, 13 (43-3623-44): Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00): Napoldon, 17 (42-6762-29). 63-42),

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.): Napoléon, 17: (42-67-63-42). LA BELLE AU BOIS DOIOMANT (A., v.f.); Napoléon, 17 (42-67-63-42). V.1.; (Naposon, 17 (2-07-3-4), LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42), COMMANDO (*) (A., v.f.): Hollywood Boalevard, 9 (47-70-10-41).

Boalevard, 9: (47-70-10-41).

CONFIDENCES SUR L'OREILLER
(A. v.o.): Utopia Champolisos, 5: (4326-84-65).

DE SANG FROID (A., v.o.): Forum
'Orient Express, 1" (42-33-42-26); Les
Trois Laxembourg, 6: (46-33-97-77);
Les Trois Balzac, 3: (45-61-10-60).

DIAMANTS SUR CANAPÉ (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). DOCTEUM FOLAMOUR (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). DON GEOVANNI (Fr.-IL, v.o.): Van-dôme Opéra, 2º (47-42-97-52). FANTASIA (A.): Action Ecoles, 5 (43-

25-72-07).
FANTOME A VENDRE (Brit, v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE (A., v.1): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

MUST ET DEMI (R., v.a.) : Desfert, 14 (43-21-41-01);
LE JUSTECHER DE NEW YORK (**)
(A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9* (4770-10-41).

MIDNIGHT (A., v.o.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30). MESFITS (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5 (43-34-42-34). ORDET (Dan., v.o.): Saint-André-dos-Arts II, & (43-26-80-25).

PREDATOR (*) (A., v.L): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). BOUEVARD, P (4-70-10-1).

LE PRÉTE-NOM (A., v.o.): Action Rive
Genche, 5 (43-29-44-40).

QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.):
Action Caristine, 6 (43-29-1 b-30).

ROMANCE CRUELLE (Sov., v.o.): Le
Triumble le (45-62-65-76).

SCARFACE (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

SEULS LES ANGES ONT BES AILES (A., v.o.): Action Christine, 6. (43-29-11-30). TOM, JERRY, DROOPY ET TEX

AVERY (A., v.o.) : Action Eco (43-25-72-07). Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavels, 15 : (45.54-46.35) (copie name) mar., ven. : 19 h 30; jen., lan. 14 h, disn. 19 h 45, mar: 15 h 30.

ANGEL BEART (*) (A., v.o.): Epéc de Bois, 5x (43-37-57-47) t.l.j. à 16 à 30 et ANNE TRISTER (Can.) : Saba-L 154 (45-32-91-68) mer mar 18 h 45 L'APICULTEUR (Gr.-Fr., v.o.) : Reflet Logos I, 5: (43-54-42-34) mar., jou., ven. à 12 h.

L'ARGENT DE POCHE (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 10 h.

AUTOUR DE MINUIT (Fr.A., va.): Sudio des Urmines, 9 (43-26-19-09) mer, jeu., ves., lun., mer. 20 h. sam. 22 h. LES AVENTURES DE BERNARD ET BBANCA (A., v.l.): Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01) mer., sum., dim., séances à 13 h 45, 15 h 35 film 30 mm après.

LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE (A., v.f.) : Le Berry Zèbre, 11º / (43-57-51-55) men., sam., dim. 15 h. AVRIL BRISÉ (Fr., v.c.) : Utopin Cham-pollion, 5 (43-26-84-65) t.I.j. 2 12 h 15. DE BAISE DE LA FEMBLE ARAI-GNÉE (A., v.a.): Républic Cinémas, 114 (48-05-51-33) mer., ven. 22 h, dim. 17 h 40.

BIRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) : Lj. séances à 14 h 10 film 5 BOUDU SAUVE DES EAUX (Fr.): Républic Cinémas, 110 (48-05-51-33) mer., dun. 15 h 40.

mer., Gun. 13 h 40.

BRAZII. (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5º
(43-54-72-71) t.l.j. séances à 20 h 05
film 5 mm après.; Seint-Lembert, 15º
(45-32-91-68) mer., sem., fun-21 h.

CASANOVA DE FELLIM (*) (It.,
v.o.) : Studio des Ursulines, 5º (43-2619-09) mer., jen., vèn.; lux., mar.
15 h 30.

·15 h 30. CHAMES CONJUGALES (A. v.o.):
Action Christine, 6: (43-29-11-30)
seances mer., ven., dim., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h LES CHARIOTS DE FEU (BAL, YA):

Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) mer., lun: 18 h 45, dim: 21 h. LA CITÉ DES FEMMES (It., v.o.): Accessone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86) mer. 17 h 50, jen. 16 h, ven. 21 h 35, sam. 19 h 50, dim. 15 h 50, mar.

LA CONFÉRENCE DE WANNSEE (All.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77) Li. à 12 h.

LE CONTE DES CONTES (Sov., v.a.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47) (1], 2 15 h. LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Cinoches, & (46-33-10-82) Li, à 18 h 20.

LES DIABLES (**) (Brit., v.o.) : Accatone (ex Sudio Cujas), 5 (46-33-86-86) mer. 20 h 05. ven. 19 h 40, sam. 18 h, dim. 18 h 05, lun. 21 h 50.

DOWN BY LAW (A. v.o.): Cinoches, 6(46-33-10-82) 1.Lj. à 20 h 20 + sam.
0 h 10.

E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.):
Grand Parois, 15- (45-54-46-85) mer.
14 h, 16 h, sam. 17 h, dim. 13 h 45.
14 h, 16 h, sam. 17 h, dim. 13 h 45. L'ENFANCE D'YVAN (Sov., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 17 h 30.

FREVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.L.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., dim. 17 h, sam. 15 h 30. LES FOURMIS TISSERANDES (Fr.): La Géode, 19º (40-05-06-07) mer., ven., sam., dim., jell., mar., avec.

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.); Chânelet Victoria, 1" (45-08-94-14) LLj. à 22 h. # 27 h.

HISTOIRE DE LA VITESSE (A.): La
Géode, 19 (40-05-06-07) mer., jeu.,
ven., sam., dim., mer., de 10 h à 21 h
(tontes les houres), jeu. mar. de 10 h à

IF (*) (Brit., vo.): Accatone (ex Studio Cujas), 5' (46-33-86-86) mer. 14 h, jeu. 18 h 15, sam. 16 h, hm. 19 h 50, mer. 17 h 50.

II. SEMBLE MORT ? (lt., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40) mer., jsm., ven., dim. 22 h, sam. 16 h. IL Y A MALDONNE (Fr.): 14 Juillet Parnassa, 6* (43-26-58-00) LLj. film & 22 h 05.

22 h 05.

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Studio des
Ursalines, 5º (43-26-19-09) mer., wen.,
mar. 13 h 30, sam., dim. 14 h.

LES JOURS ET LES NUITS DE
CHINA BLUE (***) (A., v.o.): Châtolet Victoria, 1** (45-08-94-14) r.l.j. à
13 h 30, 20 h + sam. 0 h 15.

LILY MARLEEN (All., v.o.): Chitelet. Victoria, 1= (45-08-94-14) t.l.j. à 18 h. LISZTOMANIA (Brit., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86) mer., mer. 16 h. jan. 22 h. ven. 14 h. hm. 15 h. 50.

15 h SO.

LOVE (Brit., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), \$ (46-33-86-86) mer., sam., dim. 22 h, lmn. 17 h 40, mar. 19 h 50.

LES LUNEITES D'OR (h.-fr., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) t.l.j. à 12 h.

MIDNIGHT (A., v.o.): Cimeches, 6º (46-33-10-82) t.L; 16 h 30 + sam. 0 h 10. LES MINIPOUSS (Pr.): Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) mer. 15 h 30, dim. 13 h 45.

(1988)ON (Brit., v.o.); Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14) 1.1, h 15 h 20 st 17 h 35. MODESTY BLASSE (Brit., v.o.): Chita-let Victoriz, 1" (45-08-94-14) L.i., à 13 h 25 et 20 h 10. MON CHES PETIT VILLAGE (tobe-que, v.o.): Studio 28, 18 (46-06-36-07) mer., jen. à 19 h et 21 h.

mor., jch. a; 17 n of 21 h.

MORT A VENISE (It., v.o.): Studio
Gaisndo, 5 (43-54-72-71) t.l.j. siances h.

11 h 50 film 5 ton après.

MY. BEAUTIFUL LAUNDRETTE
(Brit., v.o.): Cincohes, 6 (46-33-10-82)
t.l.j. à 18 h 30.

LES NOCES DE SANG (Esp., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 18 b 40, sami 16 b 20.

LES NUTIS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 21 h, lun. 19 h. ORANGE MÉCANIQUE (as) (Brit., v.o.): Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14) t.l., à 15 h 40 + sam. 0 h 30; Studio Caleinde, 5- (43-54-72-71) t.l., séances à 16 h 15 film 5 mn après.

OU QUE TU SOIS (Fr.) : Studio 43, 9-(47-70-63-40) LLj. à 18 b. LA PROTO (Gr., v.o.): Relist Logos II, 5 (43-54-42-34) mer., jeu., sam., dim., mar. à 12 h. mar. a 12 ft.

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15+ (45-54-46-85) mar. 18 h, jeo. 18 h 15, ven. 16 h 15, 22 h 15, sam. 0 h 30, km. 18 h 50, mar.

LA POULE NOIRE (Sov., v.o.) : Epes da Bois, 5 (43-37-57-47) LLJ. à 15 h.

PADEO DAYS (A., F.o.): Studio Galando, 5- (43-54-72-71) LLj. séances à 18 h 35 film 5 mu après. RAINING IN THE MOUNTAIN (Hong Kong, Vo.): Litonia Champollion, 5 Kong, v.o.) : Utopia Champell (43-26-84-65) t.l.j. à 14 h.

LE ROULEAU COMPRESSEUR ET LE VIOLON (Sov., v.o.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) mor. 17 h 30. SALVATORE GIULIANO (It., v.o.): Reflet Médicin Logos, 5 (43-54-42-34) LL; à 12 h. LE SHENCE DE LA MER (Fr.) : Saint-

Lambert, 15t (45-32-91-68) mer., von. 17 h, dim. 18 h 45, lm. 13 h 45. LES SORCIÈRES D'EASTWICE (A., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82) tlj. à 14 h 20, 20 h 10. STRANGER THAN PARADISE (A.

All., v.o.): Utopia Champolison, 3 (43-26-84-65) t.l.j. à 22 h 10. THE ROCKY HORROR PICTURE SBOW (*) (A., v.a.): Studio Galande, 5: (43-54-72-71) t.lj. stances à 22 h 30 + ven., sam., stances à 0 h 20 film 5 mm

THÉORÈME (**) (lt., v.o.): Stadio des Ursulines, 5* (43-26-19-09) mer., jeu., ven., lun., mar. 18 h 15. TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 13º (45-32-91-68) mer. 15 h 30, sam. 17 h. PAYTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 17 h, sam. 15 h 30. TOI ET MOI AUSSI (All., v.o.); Utopia Champollicu, 5 (43-26-84-65) 1.1; à 16 i 10.

LE VENTRE DE L'ARCRITECTE (Brit., v.o.) : Les Trois Luxen (46-33-97-77) t.l.j. à 12 h.

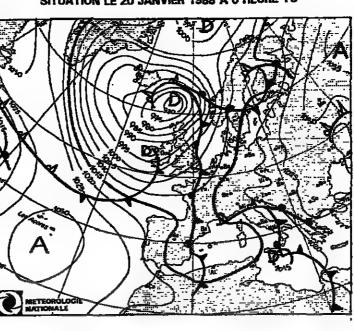
1E VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A. v.L.): Denfert, 1Φ (43-21-41-01) mer., jeu., sam., dim. 14 h. LES VOYAGES DE GULLIVER (A.); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 13 h 45, dim. 15 h 30. WELCOME IN VIENNA (Antr., v.o.): Cluny Palece, S (43-54-07-76) mer., jeu., veo., hun. 12 h.

and the second of the second o

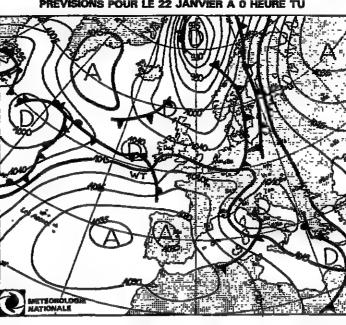
WHO'S THAT GIRL ? (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) LLj. à 16 h 30. -ZEGEN (*) (Jap., v.o.): Utopia Cham-pollion, 5 (43-26-84-65) Ll.j. à 18 h 10.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 20 JANVIER 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 22 JANVIER A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 20 à 0 h TU et le jendi 21 janvier à 24 h TU.

Après le passage d'une perturbation pasociée à de l'air doux s'établira temporairement un temps plus frais et très ins-table, en particulier en moitié nord.

Jeudi : nuages et écistreles entrecou-pées d'averses. Sur le pourtour méditerranéen, le ciel sera encore très chargé le matin et ces mages seront accompagnés de pluie et d'orages. Pour l'après-midi, ce mauvais temps se limitera à la Côte d'Azur et à la Corse tandis qu'un mistral fort s'éta-

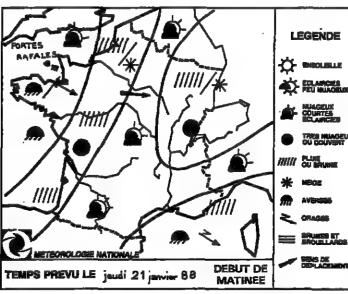
Le reste du pays sera sonmis à un temps instable. Les averses déjà présentes sur l'Ouest en début de matinée pagneront vite l'est du pays. Sur les deux tiers nord, elles seront fréquentes et souvent fortes avec de la neige à basse

altitutde, pluie et neige mâlées en plaine, et parfois de la grêle. Le vent d'ouest à nord-ouest présenters des rafaies. En Manche, elles atteindront 70 à 80 kilomètres à l'heure le matin avant

de faiblir. Sur le tiers aud, les averses se produ ront surtout sur le relief avec de la neige à partir de 800 mètres, et les éclaireies

seront plus durables. Dans l'après-midi, les averses cesse-ront de la Bretagne au Sud-Quest tandis que les nuages d'une nouvelle perturba-tion aborderont les côtes.

Les températures minimales seront de 2 à 5 degrés près de la Manche et du nord-est aux Savoies, 4 et 7 degrés sur les côtes méditerranéemes, –2 et +3 degrés ailleurs. Les maxima attein-dront 4 à 7 degrés en moltié nord, 7 à 10 degrés au sud, voire 12 degrés sur les côtes méditerranéemes.



												_		
TEM	PÉR	ATI	RE	S	maxim	a -	П	غيث	02	et ter	nps	obs	erv	
	٧	aleu	rs ax	trêm	as relevée	S ONTIFE					20-01			
le 19-0	186	heu	res TI	U et	ie 20-01-	1988	6 6	MUTO	TU					
	FRAN	ICE			100RS		12	7	P	LOS ANGE		17	10	D
AJACCIO	*******	17	6	N	TOTALOUSE		[3	9	P	LUXEAGO		- 4	- 1	B
MARRITZ.	******	14	10	A	POINTE A P	ME.,	29	17	A	MADRID .		9	3	N
BORDEAUX		14		P	-	TRAN	ice	R		MARRAKE		14	6	В.
DOURGES .		9	7	P	ALGER		14	 9	D	MEXICO .		25	8	B
REEST			. 4	A.	AMSTERDA		17	7	P	MELAN		10	8	P
CAEN		11	- 4	P	ATHENES		13	- 1	ć	MONTRÉA		2	· -3	C
CHERNOUR		10	5	D	BANGKOK		31	19	Ď	MOSCOU .		-7	-10	
CLERMONT		15	6	C	BARCELON		14	47	č	NAJRON .	-4-11100	28	15	D
DEJON		- 4	3	В	BELGRADE		77	•	Ď	NEW-YOR	ž	8	3	C
GRENORLE		7	-1	В	BERLIN		3	á	č	0270		2	0	P
HEEF		10	6	P	BELLEGIE		12	6	N	PALMA-DE		15	4	Ď
LBMOGES .		12	6	P	LE CARE		17	14	N	PEKIN		Ġ	-7	Ď,
MARSEILE		15	1	Ď	COPENHAG		3	ï	ĉ	RIO DE JA	NEDRO .	36	22	Ď
NANCY		13	3	B	DAKAR		22	17	Ď	ROME		17	10	P
NANTES		13	ŝ	5	DELHI		24	14	Ď	SENGAPOL	R	31	24	Č
HECE		15	8	Ď	DJERBA		19	i	מ	STOCKHO		3	1	č
MESION		13	9	P	CENTRYE		3	ï	B	SYDNEY .		29	22	N
PAU		14	8	P	HONGKON		18	15	č	TOKYO		B	3	Ď
PERMIGNAN		13	ğ	P	STANBIL		10	3	Ň	TUNTS		18	- E	Ď
EBRES		11	3	N	JERISAL P		11	î	D	VARSOVIE		Ö	_3	N
ST-ETIENNE		11	2	N.	LESSONONE		14	Ė	Ď	VENESE		ě	-3	4
STRASBOUR		4	2	Č	LONDRES .		10	5	P	VENNE		3	1	P
Δ	R	, 7			_					P	-		*	
A		' i	•	•	D	N		C					-	
averse	brus	ne	cou	oi Tart	ciel dégagé	una8e		ога	ge	phuie	temp	ite	neiį	ge
												_		

🖈 TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



Mots croisés

PROBLEME Nº 4662

HORIZONTALEMENT

en changer. Moment ou out neu de multiples renvois. ~ IV. Tirés du sommeil. Est à l'origine de liaisons qui ne durent guère. ~ V. Qui ne forme pas, malgré tout, une classe à

part. Contribue à faire la lumière. — VI. Est utile pour ceux qui occupent le devant de la scène. Tombé sous le

devoir. Déclenche des recherches. -

X. Est main comme un singe. Pas facile à monter ou bien difficile à démonter. — XL Camarades de col-

VERTICALEMENT

est'observation». — 2. Agent de voyage. Du solide ou du liquide. — 3: Plateau tout en grès. Repousse une attaque. — 4. Un qui n'a plus

rien à perdre. Prête à confusion. — 5. Saint-Martin et Saint-Paul.

Pousse maintes gens à surveiller leur conduite. Part du gâteau. — 6. Per-

sonnel. La preuve existe encore qu'on y a mené la vie de château. Il

en faut beaucoup plus d'un pour faire une couronne. - 7. Ouvre la route à la déroute. Susceptible de

contrarier celui qui veut aller droit au but. - 8. Sont idéales pour s'enri-

chir. Ville «ouverte». - 9. Tels que l'on peut craindre un manque

d'action. Provoquent une certaine

Solution du problème n° 4661

Horizontalement

IU. Epéistes. - IV. RA. Ed. -VI Rumen. Tri. - VI. Emu. Océan. - VII. Reliure. - VIII. Irénée. Cu.

- IX. Toreros. - X. Seau. Rêne. -

Verticalement

-3. Lie. Muletas. - 4. Otite. Inonī.
-5. Tas. Noser. - 6. Otio. Créera.
-7. Née. Tec. Reg. - 8. Usera.
Côns. - 9. Or. Dineuses.

JOURNAL OFFICIEL

du mercredi 20 janvier :

cées par les actionnaires.

volontaires de grossesse.

UN ARRÊTÉ

société Matra.

UNE DECISION

Neuilly sur-Seine.

UN AVIS ...

DES DÉCRETS

Sont publies au Journal officiel

• N= 88-56 du 19 janvier 1988 modifiant le décret nº 67-236 du 23 mars 1967 modifié sur les sociétés commerciales et relatif à

certaines actions en responsabilité contre les dirigeants sociaux exer-

sinté publique et relatif aux établis-sements publics d'hospitalisation

tenus de pratiquer des interruptions

● Nº 88-61 du 18 janvier 1988

pris pour l'application de l'article L. 355-23 du code de la santé pubi-

• Nº 88-3 du 6 janvier 1988 de la

CNCL autorisant l'exploitation d'un

éséau câblé distribuant des services de radiodiffusion sonore et de télévi-

sion sur le territoire de la ville de

• Relatif à un arrêté du 18 janvier 1988 fixant la liste des candi-

dats reçus au concours national de praticiens hospitaliers 1987.

DESTAIN MOTRE SUPPLEMENT

Pierreries. — 2. Empaumer. Eu.

GUY BROUTY.

XI. Usinages.

Paloton. - II. Imitateur.

1. Une femme qui a l'esprit

. Collection de perles. - IL Bies des choses leur sont insupportables. III. Donne de l'air ou bien incite à en changer. Moment où out lieu de

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévisien sont publiés chaque semelae dans motre supplément du somedi delle distrache-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde zadio étibulate» (3 Film à ôriter a On peut rair u u Ne pas monquer u a n Chef-d'essure ou classique.

Mercredi 20 janvier

TF 1

20.45 Variétés: Sacrée seirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. 22.40 Magazine: Sirocca. De Denis Chegarsy, présenté per Marie Bossée. Un atolt, un rêve : deux Alsaciens sur une île du Pacifique: A la conquête du pôle sud : le capitaine Scott en 1910; Défi Zaire: Renaud Lavergne et les 5 000 km du fleuve Zaire: Alerte rouge pour Georges et Charles, pilotes de Canadair. 23.50 Les Nobel à la Une. En direct de la Cité des sciences et des industries de La Villette. Débat sur le thème «Science et technologie». Avec Jacques Dausset. 6.00 Journal. 0.15 La Bourse. 6.20 Magazine: Panique sur le 16 (rediff.).

28.38 Misgazine : La marche du stècle. De Jean-Marie Cavada et Jean-Pierre Bertrand, L'école n'est pas finie! Ins-tit... Quel métier? Participent an début des parents, des insti-tuteurs, des professeurs, des psychologues et des écrivains. 22.05 Documentaire : Parlez-and d'alatoire. Emission de Jean d'Ormesson. Avec Françoise Girond. Catherine de Médicis; La reine noire. 23.00 Informations: 24 hourse sur la 2, 23.30 Besket. Orthen-Barcelona (Coupe d'Burope).

sens. - VII. Comptent souvent pour du beurre. - VIII. Bon pour se mon-trer mauvais. Pronom. Attire les cor-▶ 20.66 Opéra : le Voyage à Reissa. En direct de Vienne. Opéra en un acte de Rossini, interprété par l'Orchestre et niauds. - DX. De quoi accomplir un

l'Opéra de Vienne AVEC SHESTED Dank

en présence d'ÉVE RUGGIÉRI

'Flûte Enchantée Exceptionnelle' Orchestre dirigé par N. HARNONCOURT Au départ de PARIS du 15 au 17 AVRIL 1988

> hecriptions : Votre Agent de Voyages ou AUSTRO PAULL & 42 96 09 04 3, rue du Roule - 75001 PARIS

les charars de l'Opéra de Vienne sous la direction de Claudio Abbado, Avec Cecilia Gasdia, Lucia Valentini-Terrani, Lella Cuberti, Montserrat Caballé, Ruggero Raimondi. Retransmis en atmultané et un stéréo sur Franco-Musique. 23.60 Journal.

23,20 Rellye de Mante-Cario. 23.30 Musiques, semiq Hommage à la harpiste Lily Leskine décédée le 4 justier.

21.00 Chrime: Branco Billy ww Film américain de Cinst Eastwood (1979). Avec Cint Eastwood, Sandra Locke, Geoffrey Lewis, Scatman Crothen. 22.50 Flash d'informations. 22.55 Chrima: Explorers in Film américain de Joe Dante (1985). Avec Ethan Hawks, River Phoenix, Jason Presson, Dick Miller. 6.46 Chrima: Rens Laucenburg um Film allemand de Margarethe von Trotta (1985). Avec Barbara Sukwa, Daniel Olbrychkii, Otto Sander, Adelheid Arnsk (v.o).

20.30 Série : Joe Dancer. Le trou noir. De Reza Bediyi, avec Robert Blaire, Jobeth Williams. 22.10 Spécial Paris-Algar-Dalear. 22.40 Série : La lei de Les Angeles. 23.30 Série : Matthew star (rediff.). 0.20 Série : Au cour de temps. L'Ito de l'homme mort (rediff.). 1.00 Série : Shérif, fais-mei pant. Main basse sur Hazzard (rediff.). 1.50 Vaniéés : Childéric (rediff.). 2.35 Spécial Paris-Algar-Dalyar (rediff.).

20.50 Sécie : Falcon Crest. Le dernier rire. 21.40 Mingo-zine : Libre et charge. Emission de Michel Polac. Sur le thème pay et pol. Avec Alain Duhamel, Jean-Françoix Kahn, Dominique Jamet. 23.00 Feullieton : Les pessions de Ciline : (10º épisode). 23.25 Journal et misée. 23.40 Maguzine : Chih é. De Pierre Bonteller. 9.25 Feullieton : L'âge heureux (3º épisode, rediff.). 1.25 Minsique. : Beulevard des clips. 1.55 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

28.30 Antipodes. Haiti sur seine. 21.20 Correspondences. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communanté des radios publiques de lengue française. 22.40 Nuits magnétiques. Les nuriniers (2º partie). 6.05 De jour su landemain. 6.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Cemeart (en direct du Stantsoper de Vienne): le Voyage à Reims, opéra comique de Roasini, par l'Orchestre du Stantsoper de Vienne, dir. Claudio Abbado; sol. Cocilia Gasdia, Lacia Valentini-Terrani, Lella Caberli, Montserrat Cabellé, Franco Lopardo, Chris Merritt, Forraccio Purlametto, Samuel Ramey, Ruggero Raimondi. (concert retransmis en simultané sur FR 3). 23.07 Jazz clab. En discontinue de Samuel Ramey.

Jeudi 21 ianvier

17.58 Flash d'informations. 18.00 Série : Mannix. 19.00 Paulleton : Santa-Barbara. 19.30 Jen : La roue de in fortune. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Tapis vert. 20.40 Questions à domicile. Emission d'Alexandre Tarta, Anne Sinclair et Jean-Marie Colombani. Invité : François Rick Hantur, inspecteur choc. L'héritage. 22.55 Les Nobel de la Une. Débat sur le thème « Les droits de l'homme». Avec Adolfo Perez Esquivel, prix Nobel de la paix 1980, et Franca Sciato, présidente d'Amnesty International. 23.20 Magazine: Rapido. Invités: Ry Cooder, Fabulous Thanderbirds, Omar and the Howlers, Des Jam. Reportages : la mode country en France, les Indiens à Paris, le rodéo en France; Cinéma : interview de Kevin Peter Hall; Clips : Linda Rondstadt, Emmy Lou Harris, Houky Tonk Man. 23.50 Journal, 0.80 La Bourse, 0.65 Variétés : Panique sur

A2.

17.50 Variétés: Un DB de plus. De Didier Barbelivien. Avec Francis Cabrel, C. Jerôme, Buzy, Dennis Twist, Kamille. 18.10 Flash d'informations. 18.15 Série: Ma soveilre biensinée. 18.45 Jen: Des chiffres et des jettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.16 Actualités réglounies. 19.35 Série: Magny. La countesse aux pieds noirs. 20.00 Jeurnal. 20.25 INC. Les lave-linge. 20.30 Chains: Un si joi village as Film français d'Etienne Perier (1978). Avec Victor Lanoux, Jean Carmet, Valéris Mairessa, Michel Robin. 22.25 Magnaine: Edition spéciale. D'Alain Wieder, présenté par Barnard Rapp. Sur le thème «La vie est bête, l'homme et l'animal domestique». 23.35 informations: 24 hours sur la 2.0.05 Entrez sans frapper.

 Nº 88-59 du 18 janvier 1988 portant application des articles L. 162-8 et L. 162-9 du code de la 17.00 Fiesh d'informations. 17.05 Femilietou : Studio folice. Et d'un, et de deux, et de trois. 17.30 Jour : Ascenneur pour l'aventure. 17.35 Dessin saimé : L'obsessa bleus. Le mysérieux viniteux. 18.00 Série : Traquessards. Quasimodo, de François Laboute. Avec Macha Grenco, Eric Brisebois, Jacques Charby. 18.30 Femilietou : Arthur, rol des Celtes. 14 épisode : Le prisonnier. 19.00 Le 19.20 de l'information. De 19.07 à 19.30, actualités régionales. 19.55 Dessin animé : Il était une fois la vie. Les muscles et le grainse. 20.05 Jenn: : La classe. Présentés par Fabrice. 29.25 INC. 20.30 Chaban : le Retour de l'asspecteur Harry & Film américain de Clint Eastwood (1983). Avec Clint Estswood, Sandra Locke. Pat Hingle, Bradford Dillman. 22.35 Journal. 23.30 Magazine : Océmaiques. Une autre vie, ou chronique de quelques Indiens Wayanas : Mimi-Silon, passe de chat. 23.55 Rullye de Moune-Carlo, Arrivée. que concernant le dépistage de façon anonyme et gratuite du virus • Du 19 janvier 1988 fixant les modalités de la privatisation de la

CANAL PLUS

14.60 Cinéma : Kandhust w Film français de Didier Grousset (1986). Avec Richard Bohringer, Michel Galabra, Domi-

nique Lavanant, Riton Liebman. 15.40 Cinima : Also heginners m Film angleis de Julian Temple (1985). Avec Eddi O'Connell, Patsy Kemit, David Bowie, James Fox, Ray Davies. 17.20 Cadon cache. Denis la malice; Alvin et les Chipmenles. 18.15 Finsk d'Informations. 18.16 Denis animés. 18.25 Denis mainés. Le pts. 18.26 Top 50. 18.55 Starquieza, Présenté par Alexandra Kazan. Invités. Alain Banhung, Guaton Lepôtre. Valérie Mairesae. 19.20 Magazine : Nulle part allieurs. Présenté par Philippe Gildas et Les Nuls. Invité : José Artur. 20.30 Cinéma : Qual-Gildes et Les Nuls. Invité: José Artur. 20:30 Cinémà: Quidque part dans le temps mu Film américain de Jemmour. Szwarc (1980). Avec Christopher Reeve, Jane Seymour. Christopher Pienmoer, Teresa Wright. 22.16 Flash d'informations. 22.15 Cinémà: le Cinquitieu Commando u Film américain de Henry Hathaway (1971). Avec Richard Burton, John Colicos, Clinton Greyn, Danielle de Metz. 23.58 Cinéma: Une diffense canon o Film américain de Williard Huyck (1984). Avec Dudley Moore, Eddie Murphy, Kate Capshaw. 1.20 Cinéma: Polturguist II u Film américain de Brian Gibson (1986). Avec Jobeth Williams, Craig T. Nelson, Heather O'Rourke, Ofiver Robins.

20.00 Jeurnal. ➤ 20.30 Face à France. Emission animée par Guillaume Durand. Jacques Toubon, accrétaire général du RPR. ZZ.15 Spécial Paris-Alger-Dukar. ZZ.35 Série : Capitalus Farillo. La fin de Logan. Z3.30 Série : Misagret. (rediff.). 1.15 Série : La grande vallée. Mirande (rediff.). 2.25 Série : La cinquême dimension. Images vivantes (rediff.). 3.00 Spécial Paris-Alger-Dukar (rediff.).

28.15 Série : La potte maious dans la penhie. 19.80 Série : Cher Oucle BEL 19.30 Série : Mos ami Ben. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Les têtes brûties. Les loups dans la bergerie. 20.50 Téléfilm : Tout qu'il y norn des bounnes (3º partie). 22.30 Magazine : M6 sinne le chafma. Le maccarthysme à Hollywood (suite) ; interview de Jacques Dutrouc. 23.00 Journal et mêtée. 23.15 Magazine : Chib 6, 8.00 Série : La ligne de démacration. Claude (rodiff.). 0.30 Fenilleton : Name le berger. 9º épisode (rediff.). 1.35 Minièque : Boulevard dan clips. 1.55 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

28.30 Dramstique: La condition de Phomme, de Madeleine Louys. 21.30 Profils perdus. François Chatelet. 22.40 Nults magnétiques. Les mariniers (3º partie). 0.65 Du jour au lan-douain. 0.50 Munique: Codo.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Thélitre des Champs-Elysées): Symphonie nº 4 en la majeur, op. 90, de Mendelssolm; Concerto pour piano et orchestre nº 24 en ut mineur, K 451, de Mozart; Symphonie nº 3 en la majeur, op. 90, de Brahms, par l'Orchestre mational de France, dir. Kart Masur; Sol.: Alexis Weissenberg, piano. 23.07 Club de la mantique contemporaine. 0.30 Métodies.

Audience TV du 19 janvier 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantantia, région paristenne 1 point = 32 000 toyers

HORAIRE	FOYERS AYAKT MEGARDÉ LA TV IOS %)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LAS.	Me
19 h Z2	46.1	Senty Barbers 21:8	Assel rigins.	Actual Highs. 2.6	Made page Q.S	Ports magicals 6.2	. In Gardens
17 h 45	54.A	Rose fortune :	10.9	Attest rigins. 3.1	Philophy .f.d	States, Spengel	(a Gindama 7.8
20 h 16	67.4	Jamel 26.9	- 16_6	10.9	· Holle part Z. 6	Joseph 8,3	Rosin pands
20 h 55	71.0	Tour information 20,-2	Autor en dinos	Le Raid 13.0	Via dimoles 5.2	Catalanadas 4-7	Talk (47) y 110
22 h 08	86.3	Tour internals 25.9	March continu 31.8	4.1	G-O	Collectoronicer 5.2	Time qu'il y aux 2. 1
22 h 44	48.2	Tour inferents 29.0	Marti cirama 8.8 -	Salas, rigios, 2.1	O.O	Span-	indicate of value

Sports

Le Rallye Paris-Alger-Dakar

Triste bivouac

MOUDJERIA de notre envoyé spécial

Dans ce Paris-Dakar si agité, il arrive qu'il ne se passe rien ou pres-que. Ce fut le cas mardi 19 janvier, jour de l'entrée du rallye en Mauri-tanie. La seule nouvelle importante, la mort du policier motocycliste lean-Claude Huger amès sa chute dans l'étape Tombouctou-Ramaku, est venne de Paris, comme une douche froide sur un hivouac commencé tôt l'après midi, dans un reg inoudé

Mardi, une balise de détresse s été décienchée à environ 300 kilo-mètres de Tomboscou. Les organisateurs peasent que ce pourrait être celle de l'équipage espagnol Jorge-Juste - Horacio Sainz (Range Rover), dont ils étaient sans nou-velles depuis samedi. Un avion de recherches a été dépêché dans cette

L'étape du jour, assez courte-(530 kilomètres, dont 282 km de spéciale), n'a commu ancun rebondis-sement. Elle confirme, pour les motos, la supériorité des Italiens Pieco (sur Yamaha) et Orioli (sur Honda). Et l'écuris Pengeot, comme si elle voulait se yenger de l'affront de la mise hors course suspendue en attendant l'arbitrage de la FISA (Fédération internationale de FISA). nale da sport automobile) — de la voiture nº 206 conduite par Ari Vatanen, s'est octroyé quatre des-cinq premières places de la spéciale Kayes-Kiffa. C'est presque de la provocation. Quant à Ari Vatanen, toujours anasi serein, il regrette les incidents de Bamako, mais estime que « personne, dans [son] équipe, n'en a été affecté » et considère que c'est finalement « une victoire morale pour elle ». Même en cas de disqualification, le champion finlan-dais reste sûr de sa supériorité.

Les seules contestations apparaiss en ce jour tranquille émanent des suiveurs qui voyagent en avion. Une journée d'attente à Tessalit, une autre à Niamey, un interminable ravitaillement en carburant à Gao, un autre à Kaodi, à l'entrée en Mauritanie : la coupe est pleine pour les pilotes, les mécaniciens d'assistance et surtout les journalistes et photographes étrangers qui ont payé chapour assister aux arrivées de spé-ciales. Or, régulièrement dépuis une semaine, ils arrivent comme les carabiniers d'Offenbach, lorsque les champions sont déjà au bivonac en train de se faire dorloter par leues

seigneurs. Ils ne savalent pas que filmer l'aventure, sur le Paris-Dakar, consistait souvent à déplacer son barda sur un terrain d'aviation pomsiéreux, en attendant le bon vouloir des douaniers, de la police ou des tien G pompistes, ou parfois même de place.

l'argent que les responsables de Dakair – la société qui affrète les avions pour Thierry Sabine Organisation – oublient de douner aux pilotes pour régler les notes... Cette grogne, amplifiée par la fatigue de l'interminable marathon, prend souvent le pas sur les péripéties d'une course que bien pen, finalement, out le privilège de voir.

ROGER CARS.

CLASSEMENTS DE LA SPÉCIALE KAYES-KIFFA (282 km)

Mass. - 1. Mas (Yamaha), 3 h 57 min 20 s; 2. Picco (Yamaha), & 1 min 29 s; 3. Laky (Henda), à 5 min 29 s; 4. Olivier (Yamaha), à 6 min 9 s; 5. Orioli (Handa), à 15 min 39 s.

Autos. - 1. Pencarolo-Fourtica (Peo-geot 405), 2 h 35 min 35 s de pénalité; 2. Vatanan-Bergland. (Pengeot 405), 2 11 min 25 s; 3. Kankkunon-Pitrones (Peugeot 205), 2 15 min 33 s; 4. Fontensy-Musmara (Missubishi), & 17 min 26 s; S. Ambrosino-Guchamoo (Pengeot 205), & 17 min 48 s.

CLASSEMENTS GENERAUX Motes. — I. Ocioli (Honda), 74 h 37 min 25 s.; 2. Picco (Yamaha), à 1 k 10 min 45 s.; 3. Latay (Honda), à 4 h

Autot. — I. Kankkunes, Plinonen (Pengeot 205), 41 k-50 mm 3 s de péna-lité: 2. Vatamen-Bergland (Peugeot 405), à 2 h 7 mm 54 s; 3. Shinozaka-Magna (Mitsubishi), à 2 h 49 mm 41 s.

EN BREF

6 AUTOROBILE : Rallys de Monte-Carlo, — Après la sortia de route de son coéquipler Yves Loubet, le mardi 19 janvier, dans la quatorte marci. 19 jatolier, dans la quitor-zième éprauve spéciale, Bruno Saby (Lancia Delta HF) possédalt 10 min 26 sec d'avance sur l'Italian Alessan-dro Fiorio (Lincia Delta HF) à l'Issue de la troisième étape. La Français Jean-Pieco Ballet (Paugeot 206 GTI) était troisième à 20 min 23 sec.

 BASKET-BALL: Coupe d'Europe. Limoges, déjà qualifié pour les demi-limites de la Coupe d'Europe des clubs veinqueurs de soue, s'est impaés, le mardi 18 jen-vier, à Belgrade (102-93). En quertsde finale; de la Coupe Korac, le Recing Club de France-Paris a gagné à Marichester (95-92) mais est di-

- SKI & Coupe du monde. -L'Italien Alberto Tombe a remporté, le martir 19 janvier, le staton géent de Sass-Fas (Suisse) comptant pour la Coupé du monde de std alpin. Sep-tième victoire de la saison pour le cerationer de Bologne, qui devence les Autrichiers Günther Mader et Helmat Mayer, Second temps de la deudèrie manche, le Français Christien Geldet se clesso à le septième

Paris en visites

chasse (Arcas).

« De l'écleutisme au japonisme dans les arts décoratifs », 13 heures, Musée d'Orany, 1, rue de Bellechasse, entrés des groupes (Approche de l'art).

« L'histoire mouvementée de l'école des besex arts », 14 heures, 14, rus Bonaparte (Monument historiques).

« Le Musée Rodin dans l'hôtel Biros », 14 h 30, 77, rue de Vareane (Monuments historiques).

« Art et civilisation d'Egypte au Louvre », entrée, face à l'église Saint-Germain-l'Auxerois (Paris passion).

« Hôtels et églises de l'île Saint-

Germain-l'Auterrois (Paris passion).

- Hôtels et églises de l'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortia (Résurnction du passé).

- Le vieux faubourg Saint-Annoine su disseptième siècle », 14 h 30, métro Paidherbe-Challigny (Gilles Botteau).

- Le quartier Bonne-Nouvelle, évocation de la cour des miracles », 14 h 30, 21, boulevard Bonne-Nouvelle (Paris pittoresque et insolite).

- Hôtels prestigieux de Marais », 14 h 30, métro Poul-Marie (Flâneries).

- L'hôtel de Bourienne », 15 heures.

L'hôtel de Bourienne - 15 heures, St, rue d'Hautsville (limbelle Hauiler). Le jardin des porcelaines ». 15 haurs, Musée Guimet, 6, place d'Iéna (Hauts lieux et découvertes). «L'enceinte de Paris rive-gauche au douzième siècla», 15 h 15, 130, boule-ward Saint-Germain (Simone Barbier).

Cinquantenaire du Musée de l'homme : le Pérou de la préhistoire à nos jours », 15 h 20, Musée de l'homme, Palais de Chaillot, place de Trocadéro

CONFÉRENCES

Revue pariée consecrera également Polack, Danièle Sivadon et Isabelle. Stengers à cette menifestaplusieurs soirées à cette mennesua-tion : le 21 janvier, de 15 haures à entretien de Henri Maldiney et Jean 20 houres, Félix Guettari présentera Oury.

La réaction à l'académisme », mé ? », par André Frosand, de l'Académisme », par André Frosand, de l'Académisme (Arcas).

18, boslevard Hausemans, 14 h 15 et 18 houres : « Les fortifications de Van-ban », par Alain Gérard (Maison du Nord-Pas-de-Calais).

Theatre des Arts-Hébariot, rue Léon-Droux, 15 heures ou 18 h 30 : « Ramsès II », par Caroline Gauhier.

11, rue Jacques Bingen, 15 heares : Giotto » (Simone Saint-Girons): Salle des Ingénieurs, 9 bis, avenue d'Iéna, 15 houres : « Bethléem, Naza-reth, Galilée » (Odette Boucher).

184, 'Osnice's (Coerce Boucaer).

184, 'Osnice's Amazonie, présentation da film Indios... adios », par Marc Bruwier (Société de géographie).

Chétillen, 2, rac Lasègne, 19 heures ;
« La femme au tempa des pharaons », par Christiane Desroches-Nobiccourt (Médianhèque Max-Pol Fouchet).

18, rue de Varenne, 20 h 30; « L'ave-nir de la société française et le système éducatif », par Jacques Lescarne (Cen-

tre Varenne). 33, rue Erlanger, 20 h 45 : « La géné-ration suivante », avec Juliette Mincea et Jacqueline Costa-Lascoux (Emdes et recherches d'Autenil):

L'association Solidam organise, le dimancie 24 janvier, de 13 heures à 18 heures, à La Mutualiné, à Paris, un après midi d'information et de spectacle for la guerre d'Algérie. Cette manifestation, qui résmita devant le public des historiens et d'anciens militaires lés à le lutte anticolonialiste, apportera des témoignages et des réflexions sur les mitantées de guerra.

Egisc Saint-Merri, 78, rue SaintRespisc Saint-Merri, 78, rue SaintMariin, 12 h 30 : « La foi est-elle périMathurius, 75008 Paris.

Art et folie. — Dans le padre des films, bandes son et vidéos; le de la présentation de la revue 25 janvier, à 18 heures. «Art et Chimères se tient jusqu'au 7 février, sur Centre Georgee-Pompidou, une avec Ugo Amari, Roger Gentis, Franceposition d'osuvres réalisées en cois Tosquelles; à 21 heures, «La grande partie par des malades paychothotiques à la clinique de La Borde un des principeux centres de psychotherapia institutionarielle en France. La Resum pariée ponsacrara écalement.

1 ... 18 ST A 75 - F 2 468 (10)

. . 24 . .

물 없었다고 않

EPREUVES INSCRIPTIONS. RETRAIT DES

EVOLL TION DUNOMBRE DECANDIDATE





TARING PARTY

· ' an , some tr's

A COMPANY SEE

· taggrag

-

in the state of

the strength of

Martin William

A THE CHEST SHE'S

minan il garagi

m Mit Linger

Le Monde **EDUCATION**

L'évolution tranquille des classes préparatoires

parcourir les coulons du lycée Louis-le-Grand ou du lycée Henri-IV, où se presse l'élite des «taupes» et des «khägnes», dés «bio maths sup» ou des «prépas HEC», le monde feutré, sérieux, bosseur et motivé des prépas semble immuable. Dans ces temples de la sélection et du bachotage à temps plein, dans ces pépinières pour forts en thème, les meilleurs ont toujours l'œil fixé sur la leurs oat toujours l'eil lixé sur la ligne bleue du concours de Polytech-nique ou sur le porche mythique de l'école de la rue d'Ulm. Quant aux cancres» de ces centres d'excellence, ils sont le plus souvent assurés de décrocher un concours moins huppé ou de poursuivre en cas d'échec un cursus universitaire de qualité. A raison de plus de trente heures de cours par semaine, d'autant de travail personnel et d'une dose intensive de «colles» et de devoirs, le contraire serait éton-

Dans l'océan des formations uni-versitaires, les classes préparatoires continuent donc d'apparaître comme des llots protégés, à l'abri-des tempêtes qui ont seconé l'ensei-gnement supérieur depuis une ving-taine d'années. Les chiffnes le confirment, d'ailleurs. Entre 1970 et 1985, les effectifs globaux des étudiants de nivean premier cycle (DEUG, instituts universitaires de technologie, sections de techniciens supérieurs et classes préparatoires) ont plus que doublé, passant de 314000 à 632000. Mais cette augmentation moveme de 6,6% par an du nombre d'étadiants au niveau bac + 1 et bac + 2 masque d'énormes disparités (voir graphique) : les STS ont véritablement explosé multipliere leurs effectife explosé, multipliant leurs effectifs de près de cinq fois; les IUT ont pro-gressé en rythme de 10% par an; tandis que les premiers cycles uni-

Les «prépas» se sont étoffées, certes, mais beaucoup plus modéré-ment : de 3% par an en moyenne. Bien à l'abri dans le cocon des lycées, elles ont accompagné le gon-flement général des effectifs étndiants, mais en prenant soin de pro-téger la qualité de leur recrutement aim de répondre an plus près à la demande des écoles prestigieuses ou exigeantes auxquelles elles prépa-

S'il n'a pas subi de révolution, loin de là, le monde des « prépas» n'est pourtant pas à l'écart des mutations. La dernière rentrée en apporte la meilleure preuve : une rentrée en fanfare, puisque les effectifs des premières années de classes prépara-

ETTÉCTIFS DE L'ENSEMBLE
DES FORMATIONS
DE NIVEAU PREMIER CYCLE
TEMA
DANS L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR

Après des années de stagnation, les classes préparatoires aux grandes écoles sont en pleine expansion. Leur nombre augmente et leurs filières se diversifient. Mais ce succès comporte des risques.

une croissance inhabituelle. Alors qu'ils progressaient, bon an mal an, de 1 à 5% depuis une dizaine d'années, ils ont fait un bond mectaculaire avec une augmentation de plus de 10% pour les seules prépas publiques. 740 élèves supplémentaires en maths sup, 870 en prépa HEC, 300 en hypokhägne, ces chilires peuvent paraître dérisoires

liers. Ils sont loin d'être négligeables dans le monde très sélectif des prépas. Et ils résultent d'une politique très volontaire du ministère de l'éducation : celui-ci n'a pas hésité à créer cette année soixante classes supplémentaires. Pour les seules maths sup et maths spé classiques, les plus recherchées des prépas scientifiques, il a ouvert vingt-quatre nouvelles classes, soit autant que pendant les dix années précédentes. pendant les dix années précédentes. Cet effort amplifie une évolution amorcée depuis deux ans, puisque vingt classes avaient été créées à la rentrée 1985 et trente-cinq à la rentrée 1986. Et il devrait, selon la direction des lycées, se poursnivre à un rythme comparable pour 1988.

au regard des flux annuels de bache

La pression des magers

Après des années de relative stagnation, après une période d'incertitude au début des années 80, lorsque la gauche triom-phante et égalitaire imagine un moment de supprimer les grandes écoles, les classes préparatoires ont donc retrouvé tout leur tonus. Elles répondent en cela à une double d'abord, elles-mêmes invitées par les responsables économiques à former davantage d'ingénieurs et de mana-

juste titre le Centre d'études sur les formations d'ingénieurs (CEFI), ne faut-il pas raisonner uniquement en termes de flux annuels de diplômés par rapport aux besoins actuels des entreprises. Sans donte convient-il de prendre la mesure du «stock» d'ingénieurs pour éviter de saturer, à moyen ou à long terme, un marché soumis aux aléas des évolutions technologiques. Mais, comme le démontre l'exemple de l'électronique (le Monde du 26 novembre 1987), on va vers une augmentation sensible du besoin d'ingénieurs et plus encore de cadres commerciaux et financiers. Ainsi, les écoles d'ingépris cricite de carties comine canti-et financiers. Ainsi, les écoles d'ingé-nieurs ont augmenté leurs effectifs de 50 % entre 1970 et 1985 (passant de 30 000 à 45 000), tandis que les écoles de commerce triplaient les leurs (28 600 en 1985 contre 9 400 en 1970).

A cette demande du monde éco-nomique s'ajoute la pression des «usagers» — les jeunes et leurs familles, — souvent relayés par les collectivités territoriales. Le prestige traditionnel des grandes écoles est d'autant plus sensible que les formations universitaires, en particulier en premier cycle, souffrent d'une manvaise image de marque. Et la crise vaise image de marque. Et la crise de l'emploi a encore renforcé l'attrait des classes préparatoires : la quasi-garantie des débouchés professionnels de bon niveau qu'elles assurent à la quasi-totalité de leurs élèves est évidemment devenue une carte décisive, au moins pour les prépas scientifiques et commerciales.

Il n'est donc pes surprenant de voir, comme à Lens, dans le Pas-de-Calais, l'association de parents d'élèves du lycée Condorcat, appuyée par la municipalité, se mobiliser pour obtenir l'ouverture de classes préparatoires. De même à Avignon, qui, malgré son université, ne dispose pour l'instant que d'une prépa HEC et milite pour l'ouver-

constater que le ministère de l'édu-cation décentralise de plus en plus les nouvelles classes préparatoires ou il ouvre : la création, cette année, d'une maths sup à Nimes ou a Evreux, de prépas commerciales à Bayonne, Montluçon, Tarbes ou Toulon, aurait certainement paruli utonime il va quelques années. utopique il y a quelques années.

Cette relance des classes préparationes est accompagnée d'une volonté d'en diversifier les filières et d'en renouveler les programmes. Sur le second point, l'infroduction des l'informatique a indéniablement été programme des despières despièr la grande a fraire des dernières années. Entre les lycées progressive, ment équipés de micro-ordinateurs, et les écoles scientifiques et comp merciales qui avaient, depuis des années, mis l'informatique à leur. programme, les prépas apparais-saient un peu comme les parents' pauvres. Comme souvent, c'ess' l'Ecole polytechnique qui a déclen-ché le mouvement : en introduisant une épreuve facultative d'informatique à son concours 1986, puis enamonçant que cette épreuve seraite obligatoire des le concours 1989, elle obligatoire dès le concours 1989, elles a contraint le ministère de l'éduca; tion et les professeurs de prépa à se décider. Dès cette année, les matha sup et maths spé classiques ont été, équipées de matériels de très bonne, qualité, les enseignants ont été, formés à l'enseignement de l'information et les horaires de maths et déphysique ont été allégés pour fairé, de la place à l'informatique. A la rentrée 1988, ce devrait être le tour des maths sup biologie et technologie. Quant aux prépas HEC, l'intreduction de l'informatique est liée è la refonte des programmes qu'il la refonte des programmes qui devrait accompagner l'étalement sur deux ans de ces préparations.

GÉRARD COURTOIS. (Lire la suite page 24.)

INSTITUT SUPERIEUR DU COMMERCE

CONCOURS D'ENTRÉE I.S.C. 1988

Elèves des classes préparatoires au Haut Enseignement Commercial

EPREUVES ECRITES:

INSCRIPTIONS:

RETRAIT DES DOSSIERS:

EVOLUTION DU NOMBRE DE CANDIDATS 16, 17 et 18 MAI 1988 (24 centres de concours)

Jusqu'au 15 MARS 1988.

- soit auprès de l'établissement fréquenté par l'élève préparationnaire
- soit au siège administratif de l'I.S.C. (Mme ROGIER Service du Concours)

CONCOURS 1985 : 2 597 candidats - 195 regus CONCOURS 1986: 3 107 candidats - 206 recus CONCOURS 1987: 3.305 candidats - 212 reçus

pour 1988 : 220 places offertes



Une Grande Ecole de Battants.

Tél. 42 70 34 80 et 42 70 90 95

مكدا سالاصل

LE COMMERCE INTERNATIONAL

Accès sur concours après une préparation HEC.

Formation sur 3 mg.

Date limite d'inecription : 31 Mars 1966.

ISCID: INSTITUT SUPERIEUR DE COMMERCE INTERNATIONAL DE DUNKERQUE Qual de la Citadello - 59140 DUNKERQUE Tél.: 28 68 29 37.

Renseignements Minitel: 28 66 58 60

INSTITUT SUPERIEUR

Management européen et méthodes américaines

Diniômes des chambres de commerce étrang.

Adm., 2ème année: BTS, DUT, 1er cycle univ.

Forme consultants, experts comptables...

GESTION FINANCE INTERNATIONALES, 4 ANS

CPECF, DECS, dipl. d'Etat Titre ISEG grade 4.

(réussite: CPECF: 50 à 70%, DECS 42 à 80%)

Admission: Bac + dossier, entration, exam

Admission 3ème année: BTS CG, DUT GEA.

TOEFL, GMAT, titre ISEG grade 4.

UV ISEG spécialisées entreprises

Groupe ISEG Enseignement supérieur technique privé PARIS 9, cité d'Hauteville 75010 PARIS TeL 45 51 60

BORDEAUX 23, rue des Augustine 3300 BORDEAUX Tél. 56 92 33 02 TOULOUSE 14, rue Claire paulitac 31000 TOULOUSE Tél. 51 62 25 37 Développement régional en 1968: LILLE, RENNES, STRASBOURG Renseignements: Tél. 42 46 41 40 (ISEG Paris)

Admission: sur concours Sac et Bac+1

4ème année MBA aux Etats Unis

EUROPEEN DE GESTION

FUROPE USA, 3 ANS

CYCLE GEAL

CYCLE GEF

CPEC

Crise de croissance chez les gestionnaires

N pleine expansion depuis une donzaine d'années, les classes preparatoires au haut enseignement commercial continuent à avoir le vent en poupe. Pour la seule année 1987, elles ont bénéficié de vingt-deux des soixante nou-velles « prépas » créées par le minis-tère de l'éducation (quatorze en option générale et huit en option économique). Dans la foulée, les effectifs des « prépas HEC » publiques sont passés de 5 000 à 5 900 élèves cette année, soit une augmentation de plus de 17 %, contre 10 % dans les classes de mathématiques supérieures préparant aux grandes écoles d'ingénieurs et à peine 7 % dans les hypokhâgnes (première année de préparation aux concours littéraires des écoles normales supérieures). Encore faut-il souligner que les prépas HEC des lycées publics n'accueillent guère plus de 60 % des effectifs. Si l'on y

ajonte ceux des établissements privés on consulaires, ce sont en réa-lité près de 10 000 élèves qui prépa-rent les concours des grandes écoles du fait des grandes manœuvres qui ont agité depuis quelques mois le monde des écoles de commerce (le Monde du 17 septembre et du 22 octobre 1987). En juin dernier, en effet, les deux écoles consulaires de Reims et de Rouen ont décidé de quitter le réseau des ESCAE provin-ciales (Ecoles supérieures de com-merce et d'administration des entremerce et d'administration de constituer avec l'EDHEC de Lille (privée) et l'Institut commercial de Nancy (aniversitaire) un groupe autonome doté, dès le concours 1988, d'une base commune d'épreuves écrites, « Ecri-come ». Leur objectif affiché était u apparature comme des ecoles de niveau intermédiaire entre les « qua-tre graudes » (HEC, ESSEC, Ecoles supérieures de commerce de Paris et de Lyon) et le réseau des ESCAE.

Rattraper les scientifiques

Piquées au vif. ces dernières ont réagi, l'été dernier, en mettant au point une réforme de leur concours commun, qui va être appliquée dès cette année. Pour éviter l'éclatement de leur réseau, les ESCAE out décidé d'assouplir et de diversifier leurs règles d'admission. A côté des filières économiques et technologiques qui restent inchangées. l'option lilières distinctes : le concours G. avec des épreuves de mathématiques de haut niveau, et le cours G', moins ambitieux ea maths, mais avec des épreuves repforcées de langues et de synthèse de texte. Les écoles seront libres de fixer, chaque année, le nombre de places qu'elles offirent dans l'une ou l'autre de ces options.

Pour les uns, cette réforme n'est en réalité qu'une manière habile d'entériner les différences de niveau entre écoles, les mathématiques demeurant le critère essentiel de sélection. Pour les autres, elle offre enfin l'occasion de diversifier le profil des candidats et d'ouvrir davantage les portes des écoles aux litté-raires (1). Le nombre de places mises au concours de cette année, dans chacune des seize ESCAE,

Les préparations aux écoles de commerce sont agitées par un double débat : la réforme des concours et le passage à deux ans.

fournit un premier élément de réponse (voir tableau). Cinq écoles (Names, Toulouse, Bordeaux, Nice et Grenoble) avaient annoncé, des le mois d'octobre, qu'elles réserve-raient au moins la moitié de leurs places aux candidats de la filière G. Elles out été imitées par Dijon et Tours, tandis que les autres ont en général équilibre les G et les G'.

Au total, le nombre de places offertes est sensiblement supérieur dans la filière G. Pour M. Heuri Verdier, directeur de l'école de Clermont-Ferrand...et principal architecte de la réforme, « il seroit

sans inquiétude parfois, les résultats définitifs d'un concours 88 qui ris-que de bouseuler la hiérarchie et de redistriber les cartes.

Ce remue-ménage, où beaucoup voient une crise de croissance, est d'autant plus sensible que l'ave de l'ensemble des grandes écoles est suspendu à un autre projet de réforme : le passage à deux ans de la durée des classes préparatoires com-merciales. Si l'on souligne au ministère de l'éducation que ce dossier n'est pas encore tranché, on admet, en revanche, que ce n'est plus désormais affaire que de décision ministé

Un rapport complémentaire, éta-bli au mois d'octobre dernier, analyse concrètement les scénarios et les échéanciers souhaitables pour la mise en œuvre de la réforme. Il en ressort notamment que le passage en deux ans implique la création de conquante-quatre à somante et onze nonvelles classes préparatoires, selon les scénarios retenus. Ce rapport juge, d'autre part, préférable d'envisager une transition vers ce souveau système étalée sur deux ans plutôt que sur trois ans, comme cer-tains le suggéraient. Il sonligne enfin que e les moyens à mettre en œuvre ne sont pas négligeables, mais ne sont pas non plus exceptionnels, dans le contexte général du développement des classes préparatoires au cours des dernières années.

Tout semble donc plaider en faveur d'une réforme jugée souhai-

Un artisanat de luxe

ES hautes tours de Notre-Dame veillent aur l'institut de préparation aux études supérieures (IPESUP). Ouvert en 1974 dans l'ile de la Cité, cet établissement prépare notamment au concours d'HEC et à l'examen d'entrée à Sciences-Po. Son taux de réussite est remarquable : en 1987, l'IPESUP possédait avec 76.3 % d'admis la première classe préparatoire HEC de France et, avec 57 % d'admis, la première classe préparatoire Sciences-Po. Ce qui fait dire à l'un de ses responsables : e La moitié des élèves de Sciences-Po sont passés par loi. »

L'IPESUP a été créé par deux anciens élèves de l'Ecole normele supérieure, MM. Gérard Languier et Patrick Noël, qui ont su s'engouffrer dans un créneau quelque peu négligé per l'enseignement public, notamment pour Sciences-Po. L'admission à ces établissements suppose, en effet, une solide préparation, compte tenu de la nature spécifique des celles du secondaire, et du faible

pourcentage de recut. Quel est donc le secret de l'IPE-SUP ? Tout d'abord une progress sion régulière, et maîtrisée des effectifs. Le succès n'e pas tourné qui place haut le barre pour les postulants. Exemen et antretien pour HEC. Minimum 12 de

tout à fait prématuré, voire inexact, de déduire de cette répartition des places des conclusions sur le niveau

des écoles. Tout va dépendre du comportement des candidats au

moment de l'inscription et du choix

ambages: « Face à la concurrence, on a bétonné. Il n'était pas question de prendre des risques cette amée, » Chacun, en tout cas attand

un, en tout cas, attend, non

d'admission pour Sciences-Po. Ces tests permettent, selon la direction, d'éliminer systématiquement les candidats trop faibles ou insuffisamment motives. The autorisent également la constitu-tion de groupes homogènes d'élèves, « condition indispensable pour créer une dynamique du

Le choix des professeurs ensuite. Une équipe d'enseignants choisis en fonction de leurs titres, mais ausei de critères pédagogiques, où e le volonté de néussir x compts pour beaucoup. Ces proeurs « mettent le paquet tout au jong de l'année », assure Atma, étudiente en « prépa » HEC. La rapport entre enseignants, et élèves dépesse le cours magistral. e lai, on sent que les gens sont avec nous », confie Laurence, qui prépare également HEC

Environ. 360 élèves

IPESUP forme, selectionne, bichonne, porte ses sièves. De nombreux examens biancs, avec correction détailée, permettent à chacun de sulvre l'évolution de ses progres. Des « galops » groupés sur deux jours, comme à Sciences-Po, sont prévus. L'étudiant doit alors attaindre une cer-

taine moyenne, sinon il risque de

ne pas achever son année à l'PE-

Aujourd'hui, le nombre d'élèves est d'environ 380. Le coût de la scolarité est de 25 000 F pour HEC et de 19 000 F pour Sciences-Po. Pour les parents dont l'imposition fiscale est inférieure à 30 000 F, l'IPESUP propose une bours pour réduire les frais d'étude. Des extages inter-ells » de durée variable sont éga-lement organisés à Modi; Pâquas et en septembre pour des élèves qui ne fréquentent pas l'institut. Trois mille étudients les ont suivis.

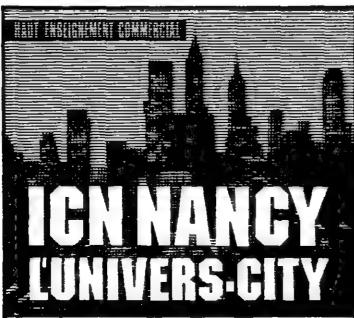
« Au début, c'est dur, on a le tête sous l'aix, confie Sébastien, qui veut entrer à Sciences Po. Mais checun est blans le bain, slote on s'en sort tous ensemble is incontestablement à l'IPE-SUP; les écudients font corps. Face à l'adversité des contrôles ? Parce roue tous ont conscience qu'ils vivent , e pre almée cruciale » ? Toujours est-il qu'on est e soliciere », affirme Velécie. Le travail avant rout » de locare en le locare en foi pour réuseir. Méme les locare en foi de la locare en le été conçus pour pe, pour boaser », déclaire un élève. Rien n'échappe à l'oil riglient des responsables. La travail de l'IPESUP est un artise-nat de liuis. Lès étudients reconne s'en plaignent pes, « On l'a voulu », assure Sébastien.

JEAN PERRIN.

rielle. Un premier rapport remis an printemps dernier: a démontré en effet ce qui justifiait une telle réforme ; le passage à deux aux per-mettrait de réduire le bachotage et les taux de redoublement très impor-tants. Il permettrait également d'approfondir la formation des définitif en cas de succès ». Il est cependant évident qu'un certain nombre d'écoles ont délibérément utilisé le nombre des places en G-comme un argument commercial. Tel directeur l'explique sans ambient de la comme de la prépas commerciales et de les met-tre sur le même plan que les prépas scientifiques ou littéraires. Il place-rait enfin les grandes écoles de commerce dans une situation compara-ble à celle de leurs homologues étrangères, qui voient sortir leurs élèves au niveau bac + 5.

table par la plupart des écoles de commerce: «La situation est déjà periurbée par la mise en place des nouveaux concours. Autam régler dans la foulée la réforme des classes préparatoires pour sortir au plus viie de cette période de turbulences », commente un directeur de province. Pour quelques semaines encore, la réponse appartient à M. Reof Monory.

(1) Les bacheliers scientifiques (C et D) représentent près de 75% des élèves de « prépa HEC ».



l est en France une grande école de commerce de dimension internationale : l'ICN. Une envergure que le dynamisme d'une grande métropole a rendu possible. Nancy est, on le sait, délibérément tournée vers l'avenir.

Il est en France, la seule grande école de commerce de statut universitaire : l'ICN. Les Prépa., DEUG, DUT, BTS (Licences, Maîtrises, Ingénieurs - en 2º année) doivent présenter le concours national" de cet institut réputé.

Une réputation justifiée par FORMACTION : tiers-temps-terrain intégral et le haut niveau des quatre spécialisations : Commerce-Marketing, Finance, Expertise Comptable (14 UV/16 grace à la MSTCF!), Systèmes d'information et Organisation.

Don't forget! On entre à l'ICN par un concours spécial. Demandez vite la brochure détaillée par le bon ci-dessous.

ë La
5 NANCY CEDEX - Tal 83.35.22.52
ť

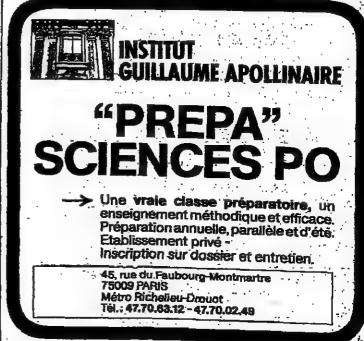
Répartition par filière des places mises au concours des ESCAF en 1988

	Filière G	Filière G'	Filière économique	Filière technologique	TOTAL
Amiens	24	21	24	1.	. 70
Bordeaux	65	35	28	- 2	130
Brest	28	34	24	i 4 I	82
Clermont-Ferrand	49	36	22	3	101
Dijost	50	26	23	ŀ i l	106
Grenoble	46	25	18	- 2	91
Le Havre	34	34	30	. 2	96
Lille	49	50	42	. 4	145
Marseille	56	50	32	[<u>2</u> [140
Moutpellier	25	26	22	2	75
Nautes	72	27	34	2	135
Nice	43	18	17		80
Pan	36	48	ii	2	92
Poitiers	15	35	9	1	60
Toulouse	70	45	24	1 2	141
Tours	59	25	24	l î l	109
					TOR

isth: Telepon Inches
SCIENCES-PO
Methodologie de la dissertation Mises à niveau en langues vivantes Taux de récessies confirmés
ENTRÉE EN AP • Année complète OCTOBRE à JUIN • Sessions semestrielles - JANV-FEV. à JUIN • Session intensive JUILLET-AOUT
TEL.: 42.24.10.72 45.85.59.35

SAINT-MICHEL DE PICPUS 47. Bd de Picpus 75012 Pare CLASSES PREPARATOIRES HEC Vine economique Voie generale e: CLASSE PREPARATOIRE AU CONCOURS D'ENTREE

A SCIENCES-PO



L'ANGLAIS DES CONCOURS ET DES EXAMENS: UNE AFFAIRE DE SPECIALISTES

DECENTE OF OR DOUR BAC, HEC, SCIENCES-PO, POLYTECHNIQUE, DELIG. LICENCE, CAPES.

• OXFORD : stages intensifs et individualisés en cours particuliers.

• BRISTOL : stages semi-individualisés por petits groupes. . LONDRES: stages d'oral intensifs par petits groupes.

LA RÉPÉRENCE POUR D'EXCRELENCE EN ANGLAIS OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH m de legge Leses (76,81) Tél. : (1) 45 33 13 02

La rencontre

des talents

Journée "Porte ouverte"

Le 23 janvier 1988

de 13 h à 18 h

INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION

Exablissement libre d'enseignement supérieur 8, rue de Lota : 75116 Paris Tél. 45.53. 00.00

La clef de la réussite

ADMISSION SUR TITRE EN SECONDE ANNÉE

de pharmacien, d'IEP, ou d'une maîtrise (sciences, lettres, droit),

l'ESSEC propose une procédure d'admission qui, après les

épreuves de sélection, leur permet d'âtre admis directement en

L'objectif est de leur donner une formation à la gestion du plus

Data limite de dépôt des dossiers de candidature :

ESSEC-Admissions BP 105

95021 CERGY-PONTOISE Cedex — Tél. : (1) 30-38-38-00

Spécial prépa

Accès direct en 2º année

Contactez Jean-Marie PERET

directeur des études

IEP. BP 101. 33405 TALENCE CEDEX

Tél. 56-80-60-57

ement d'enseignement supérieur privé reconnu par l'Etat

haut niveau en dix-huit mois (rentrée fin août) ou deux ens. La

pédagogie et l'enseignement dispensés à l'ESSEC par un corps

Prochaine session pour la rentrée 1988 :

Documentation et dossier d'inscription :

12, 13, 14 septembre

15 juin 1988.

Aux étudiants titulaires d'un diplôme d'ingénieur, de médecin,

- Cholesia les gestionnain

Exprener Co

mat de luxe

Park Pleaser

MSTITUT Call a l'ai passé cinq ans à la fac comme

gne parisien: « Dans les matières principales, nous sommes attachés à une classe et à une seule. Très loin de l'anonymat des amphis universitaires. Nous faisons tout, pendant une année entière, pour les préparer à affronser le concours dans les meilleures conditions. Nous sommes maîtres à bord : on tient toute la chaine, on est responsable de tout le processus de formation.

C'est contraignant, mais aussi très motivons professeur de maths dans une prépa HEC en Avignon: . Nous sommes confrontés au défi permanent des résultats aux concours. Le système d'évaluation est immédiat : si ça ne

des classes préparatoires

Les « khâgnes » lorgnent sur Sciences-Po

PUIS 1983, certains lycées proposent à leurs élèves d'hypokhâgne des cours de préparation aux instituts d'études politiques (IEP), et notamment à palai de Peris, le plus coté. Inscrits polatiques (1217, et notatimient a celui de Paris, le plus coté. Inscrits en première amée de classes prépa-ratoires littéraires, ces étudiants trouvent ainsi des débouchés nouweaux, au prix d'un effort supplé-mentaire. Ce « mariage », qui ren-contre un succès croissant chez les familles et les proviseurs, convient aussi aux IEP, qui voient là une solution à leur problème de recrute-

Contrairement aux classes scientifiques ou commerciales qui prépa-rent à des écoles variées, les - prépas » littéraires mènent théoriuement aux seuls concours des quement aux seuls concours des Ecoles normalei supérieures (ENS) lintéraires. Or celles-ci, très sélec-tives, n'absorbent qu'une faible par-tie des candidats. Dans certains lycées, le nombre des élèves qui par-viennent à intégrer l'Ecole normale, après deux ansées de labeur inten-sif, atteint péniblement les 10 %. Ailleurs il pent se passer obscience Ailleurs, il peut se passer plusieurs années sans qu'aucun candidat ne figure au rang des heureux élus : souvent conçues par les lycéens comme une simple phase de forma-tion intellectuelle, ces classes sont parfois détournées de leur vocation

Pour utiliser les ressources de ces préparations littéraires, tont en diversifiant leurs débouchés, le ministère de l'éducation nationale a donc décidé d'y créer des cours de préparation aux IEP. « Nous avons constaté que les élèves refusés à l'ENS présentaient souvent Sciences-Po, explique M. Jean-François Cuisinier, sous-directeur des enseignements et diplômes au ministère. Il était normal que le ser-. vice public contribue à créer, des préparations appropriées. Dans certains lycées, les élèves d'hypokhâgne peuvent ainsi suivre

Grand, la réponse est sans détour 🗈

assistant, puis maître-assistant et

vite, santi mal à l'aisa. A l'univer-

sité, on est chercheur avant d'être

enseignant, alors que j'étais plus

enseignant que chercheur. Dans le

upérieur, an a souvent l'impression

de patiner dans le vide. En prépas.

devant des élèves constamment

curieux el motivés, j'ai redécouvert

le plaisir d'enseigner. »

La traditionnelle différence entre

classes préparatoires et universités

affleure constamment, sur le mode

sinon de la rivalité, du moins de la

comparaison, dès que les profs de prépes précisent leur motivation.

Comme le dit un professeur de kha-

En outre, précise M. Amalberti,

chargé de cours. Je m'y suis, très

Les préparations littéraires n'avaient jusqu'à présent qu'un débouché, particulièrement limité: les Ecoles normales supérieures. Certaines tentent de s'orienter vers les Instituts d'études politiques.

quatre heures de cours supplémentaires répartis entre le français, la philosophie, les langues vivantes, l'histoire et la géographie.

Cas enseignements, dispensés par les professeurs des classes prépara-toires, sont adaptés à la nature des épreuves d'entrée dans les IEP. Toutefois, la spécificité de l'hypokhâgne doit être préservée. « Il s'agit seulement d'une formation complémen-taire, souligne M. Cuisinier. Nous refusons de créer des classes spécifiques pour Science-Po. »

Des réussites artificielles

Sept cent quatre-vingts élèves, sur les trois mille huit cents que comptent les hypokhägnes, ont choisi cette option qui semble donner d'assez bons résultats : selon le ministère, 40 % d'entre eux réussis-sent l'examen d'entrée à Sciences-Po de Paris, contre seulement 20 % de l'ensemble des candidats. Un nombre grandissant d'établissements souhaitent mettre en place ces options, qui ont attiré à la rentrée 1987 plus de trois cents nouveaux élèves : une vraie manne pour cer-tains lycées qui peinaient à remplir leurs classes d'hypokhâgne.

Cette formation présente aussi des avantages pour les IEP, et tout particulièrement celui de Paris, qui cherche à normaliser son recrutement. Les candidats aux examens de Science-Po se dirigent en effet mas-sivement vers des centres de forma-

position dominante. Une étude, réa-lisée auprès des élèves de première année par l'association étudiante Sciences-Po-Impulsion 92, montre que les quatre cinquièmes d'entre eux ont effectué au moins un an d'études entre leur bac et Sciences-Po, et que plus des trois quarts ont suivi une préparation privée, amuelle ou estivale.

Un véritable réseau de classes préparatoires privées s'est donc mis en place pour entraîner les candidats à un examen dont la difficulté va croissant. La moitié des jeunes qui réussissent l'examen d'entrée sont ssés par l'IPESUP, qui est le plus persormant de ces centres. L'affluence vers cet établissement est telle qu'il a instauré depuis quelques années... un examen d'entrée à la préparation de l'examen !

Les responsables de Sciences-Poregrettent que ce type de prépara-tion impose une sélection par l'argent. Contrairement aux prépas » publiques – qui sont gra-tuites, – les établissements privés coûtent an moins 4 000 F pour un mois et demi de cours d'été, et autour de 20 000 F pour une formation annuelle, • De plus, explique un membre de l'administration des IEP, ces centres proposent un bachotage intensif, qui conduit sou-vent à des réussites artificielles. Certains élèves, que l'on nomme à Sciences-Po les « venux aux. hormones -, déversent leurs connaissances le jour de l'examen et se mon

blissements privés sont accusés de caricaturer - Sciences-Po, en inculquant à leurs élèves des formes de raisonnement excessivement

C'est pourquoi les responsables de l'Institut se déclarent favorables à la multiplication des options Sciences-Po dans les classes d'hypokhâgne. Pour leur part, les dirigeants des centres de formation privés affichent un scepticisme inquiet : L'état d'esprit des classes d'hypokhagne et celui de Sciences-Po sont trop divergents pour pou-voir cohabiter -, affirme l'un d'entre cux. Les enscignants d'hypokhagne the partiagent pas toujours de point de vue: « Il n'y a pas de contre-indication, souligne un professeur du lycée parisien Claude-Monet, puisque les modalités d'accès à Sciences-Po viennent d'être réformées (le Monde du 24 octobre 1987). Les candidats qui se présen-tent un an après leur baccalauréat passent maintenant des épreuves tout à fait adaptées à ce qu'ils ont pu apprendre avec nous

Dans d'autres lycées, cependant, l'option est victime de son succès lorsque la moitié des élèves préparent intensivement l'entrée dans les IEP, des pressions sont parfois exercées pour que les cours d'histoire ou de philosophie du cursus général soient réorientés dans le sens d'une plus grande conformité aux exigences des IEP. Certains enselgnants souhaitent même que leurs classes préparent, de façon identi-que, aux ENS et à Sciences-Po. Toutefois, cette position n'est pas majoritaire, et les respons Sciences-Po ne souhaitent pas enfermer leurs candidats dans des

RAPHAELLE REROLLE

professoral réputé ont fait de l'ESSEC un des tout premiers cen-Des « superprofs » pour l'élite tres européens de gestion et de management.

UEST-CE qui fait la valeur des classes De meilleurs élèves, de meilleurs salaires, préparatoires ? La un travail plus stimulant... would d'abord . M. Laurent Malgré des contraintes considérables, Schwartz a indéniablement raison de le souligner (1). An delà des qualités et de la motivation d'élèves les « prépas » attirent, de plus en plus, - tries sur le volet, au-delà d'un les meilleurs professeurs. rythme de travail intensif, an-delà l'48d'exigences stimulantes de concours difficiles, les « profs de prépas» marche pas à la fin de l'année, c'est jouent un rôle décisif dans la réusde notre faute. » M. Chauve, enscignant en maths spé à Jeanson-desite du système. Fondus dans la gricomme des « superprofs ».

- saille des lycées, loin de l'université Sailly, va plus loin: « Au mome et des laboratoires les plus des résultats des concours, c'est un is, ces enseignants sont peu l'angoisse. Mais cette autopourtant méconnus, sauf de leurs présente des avantages évidents. Elle supprime l'essentiel des problèmes psychologiques entre Comment expliquer, tout d'abord, élèves et profs. Ce n'est plus l'enseiue ces quelques centaines gnant qui détient le véritable poud'agrégés (neuf cents en maths, huit voir de contrôle, c'est le concours, » cents en physique, environ cinq Et, plus ou moins discrètement, bien cents en lettres, auxquels viennent des enseignants de prépas critiquent s'ajouter philosophes, historiens et la fuite des responsabilités qui professeurs de langues), souvent caractérise trop souvent, à leurs passés par une école normale supéveux, le monde universitaire. rieure, par la recherche, un doctorat et l'université, troquent des carrières peut-être plus prestigieuses pour Des candidats seize ou dix-sept heures hebdomadaires, des « colles » à la chaîne et. de plus en plus nombreux des paquets de copies impression-

nantes? Pour Claude Deschamps. professour de maths à Louis-le-

sans contrepartie. La charge de travail très lourde, le cadre contraignant et rigide des concours, l'équili-bre difficile à réaliser entre la culture scientifique essentielle et le bachotage nécessaire, le renoncement à la recherche active (- Mals combien d'universitaires en font vraiment?... interroge perfidement un enseignant de maths sup). sont autant de pesanteurs que personne ne nie. Les candidats sont pourtant de plus en plus nombreux à vouloir enseigner en classes prépara-

Pour un normalien brillant, qui a fait quelques années de recherche, les perspectives de carrière universitaire sont souvent déprimantes : horizon bouché, carrière très lente sauf exception, et nécessité de jouer les porte-serviette et les correcteurs. de copies des professeurs... Tout cela est très dissuasif », souligne un jeune enseignant parisien. Mal-heureusement, précise M. Ovaert, inspecteur général de mathématiques, s'il y a autant de candidatures trois cent trente candidats pour quatre-vingts places en maths cette année), c'est parce qu'il n'y a pas de débouchés dans le supérieur. » Le statut des professeurs de classes préparatoires présente des avantages matériels qui sont loin d'être indiffé-rents. Choisis par l'inspection générale de leur discipline, nommés par arrêté ministériel, échappant au

hiérarchique de leur proviseur, les enseignants de prépas apparaissent

lle bénéficient d'un régime de rémunération complexe, mais avantageux. Leur salaire de base ne couvre qu'une partie de leurs heures de cours hebdomadaires : dix heures pour un prof de maths, en « taupe », (jusqu'à dix heures par semaine. selon les disciplines et les classes) leur est réglé sous forme d'heures entaires au taux moyen de 15 000 F per boure et par an. A quoi nent s'ajouter les colles. Et, dans le cas des titulaires de « chaires supérieures » (une bonne part des professeurs de matières principales des classes supérieures), l'accès aux échelles lettres (A) de la fonction publique, soit le même niveau hiérarchique qu'un professeur d'université de seconde classe. Au total, un enseignant de prépas double bien souvent son salaire d'agrégé, ce qui. dans le monde de l'éducation nationale, est franchement attractif.

Critères scientifiques et pédagogiques

Toutes ces raisons expliquent que bien des jeunes agrégés postulent, de plus en plus tôt, pour enseigner en classes préparatoires. Le lycée Louis-le-Grand vient ainsi de recru-ter deux mathématiciens de vingtcinq et vingt-six ans pour des classes de maths sup! Particulièrement sensible dans les disciplines scientifiques, ce rajeunissement modifie progressivement le profil des profs de

En mathématiques, ceux-ci sont d'ailleurs recrutés depuis quelques années sur une liste d'aptitude établie par une commission mixte formée de membres de l'inspection générale et de l'enseignement supé-rieur qui fondent leur choix sur des critères scientifiques autant que pédagogiques. Sans doute, khâgne on maths spé sont encore proposées, à mi-carrière, à des agrégés du secondaire, particulièrement compétents et expérimentés, mais de plus en plus fréquemment on entre directement en prépas après Normale sup, quelques années de recherche et un bref passage au CNRS ou mouvement » général des ensei- dans le supérieur. Avec le risque de gnants du secondaire et à l'autorité routine, voire de sclérose, que repré-

sente la perspective de passer trente à trente-cinq ans dans une classe préparatoire.

Un risque que n'écarte pas M. Claude Deschamps, président de l'Union des professeurs de spéciales. C'est pourquoi il s'efforce d'obtenir que ceux-ci puissent bénéficier d'années sabbatiques ou de possibilités de mobilité dans différents organismes, comme les grandes écoles. Des avantages qui, s'ils étaient accordés, contribueraient à associr encore davantage le prestige des professeurs de prépas.

(1) Dans Pour souver l'Université, 1983, Scuil.



SCIENCES-PO BORDEAUX

POURQUOI UNE PRÉPA? Une grande école en sortant du bac: c'est possible à Sciences-

reconde année

Po Grenoble Tél. 76-82-60-00



Voie économique 8, rue Mayran, 75009 PARIS Tél. : (1) 48-78-77-39 - 42-85-02-17

COURS PASCAL

21, rue Longue, 69001 LYON 78-26-12-07

Classes préparatoires aux Grandes Écoles MATHÉMATIQUES SPÉCIALES, SUPÉRIEURES, SUP INFO ÉCOLES NATIONALES VÉTÉRINAIRES ÉCOLES SUPÉRIEURES DE COMMERCE COURS SPÉCIAUX POUR ÉTUDIANTS EN PHARMACIE

PRÉPARATION A L'ENTRÉE DE L'INSTITUT DES SCIENCES POLITIQUES ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

De la troisième aux terminales A. B. C. D.

COURS DE VACANCES

42023 SAINT-ETIENNE tél.: 77.42.01.23

Créée en 1816, l'École des mines de Saint-Étienne est une vieille dame dont le

La vocation de l'école est de former des ingénieurs généralistes de hant niveau.

Les jeunes ingénieurs soriants trouvent facilement des postes importants dans l'industrie et les sociétés de service, où ils exerceront rapidement des fonctions de

Résolument ouverte sur l'extérieur, la formation sur trois ans comprend plus de vingt-quatre semaines de stages en entreprises (en France et à l'étranger). Il faut de plus noter la possibilité d'effectuer une des trois années de formation dans des universités telles que Bredford (G-B), Berlin (RFA), McGill (Canada), Minneapolis (USA).

Emin, l'école dispense des formations complémentaires d'un an pour ingénieurs du type « double compétence» (section spéciale d'études informatiques et Année spéciale Automatisation des procédés).

L'école, c'est aussi une recherche de hant niveau reconnue nationalem internationalement dans de nombreux domaines de pointe (informatique - gence artificielle - matériaux de pointe - biotechnologie...).

مكذا سالاصل

Chasse gardée des garçons

exiomes seraient-ils de pour les jeunes filles ? Alors qu'elles sont bien représentées dans les classes littéraires et commerciales, les femmes se taillent trop souvent la part de la... souris dans les « prépas » scientifiques. Le vieux préjugé a la vie dure : les sciences, comme autrefois la querre, resterit la

En 1987, les premières années de classes préparatoires scientifiques comptaient 2 840 files, et celles des classes techniques 3 512 inscrits dont 377 filles. Encore ce chiffre est-il relevé, pour les scientifiques, par l'option biologie, qui recrute près de la moitié de ses élèves chez les lycéennes. Ailleurs, les audacieuses font souvent figure d'oiseaux rares, même lorsqu'elles sont bien accueillies. npie, la classe de math-subtechnique est pauplée de quarante huit garçons pour seuement deux fill

Ces pionnières font en général très bonne figure parmi leurs congénères masculins : motivées, assidues, brillantes, leurs professeurs ne tarissent pas d'éloges sur leur compte. Pour avoir choisi des formations aussi peu féminisées, celles-ci sont particulièrement tenaces et douées. Comme le montre une cheurs du laboratoire d'économie et de sociologie du travail d'Abten-Provence sur l'enseignement technique industriel, les jeunes femmes qui choisiesent des métiers « masculins » ont souvent des trajectoires particu-lières. Très poussées par leurs parents, elles estiment notemment qu'il feut faire « comme les hommes » pour s'en sortir et refusent les métiers traditionnellement féminins. D'autres soulignent l'importance du facteur

Malgré cela, certains continuent de penser que les femmes seralent moins attirées par l'abstraction que les hommes, et plus rebutées par le manque d'ouverture au monde des scientifiques. filles a'entendent dire que le métier d'ingénieur en'est pes fait pour les femmes ». Parfois, gagnent leur vie plus vite que les garçons, en particulier dans les

ES théorèmes et les l'explique M^{no} Josiane Sorre, axiomes sersient-ils de directrice de l'Ecole normale

Des obstacles peuvent aussi

exister dans certains lycées, où les proviseurs estiment que la place des jeunes filles n'est pas dans les ateliers ou parmi les ce vraiment une bonne chose pour elles de passer leurs jour-nées à travailler sur des machines ? », demande la res-ponsable d'un lycée parisien, où cohabitent des « prépas » scien-tifiques et techniques. Les jeunes filles elles mêmes montrent souvent peu d'enthousiasme à fréquenter des classes presque exclusivement masculines, au grand regret des enseignants, qui affirment souvent que leur pré « Dans mon lycée, se souvient en nouriant une ancienne élève de maths sup, il n'y aveit même pas de glace dans les toilettes. Enfin. les l'océennes peuvent être influencées par l'image médiatique de la femme « idéale », celle des magazines et de la publicité. qui n'est pas une mathématicienne ou une technicienne, male plutôt une dive du business.

leur réputation

De nombreux responsables sement regrettent cette situation, et confirment qu'au sortir des écoles d'ingénieurs les femmes s'insèrent eussi bien dans la vie professionnelle que les garçons. Pour certaines d'entre elles, les bourses de la que, créées en 1985 par Mine Yvette Roudy at distribuées à des lycéennes particulièrement motivées, peuvent constituer un encouragement. Mais cette aide, attribuée à cincuante leunes filles en 1987, demeure insuffisante et ne change pas le problème d'image qui affecte les femmes ingénieurs. Pour remédier à cele, Mª Serre suggère que des des conférences dans les lycées. ou parient d'elles à le télévision. Et M. Paul Delheuvels, proviseur du lycée parielle Louis-le-Grand, estime que le personnage de chercheuse ou celui de famme ingénieur pourraient être introduits dans certaines fictions. Il

leur réputation... RAPHAÈLLE RÉROLLE.

L'évolution tranquille des classes préparatoires

مكذا من الاصل

(Suite de la page 21.)

La diversification des filières a connu des fortunes plus diverses. L'ouverture des classes préparatoires aux bacheliers du teci est engagée depuis une dizaine d'amées. Créées en 1977 par Lio-nel Stoléra, alors chargé de la revalorisation du travail manuel, les maths sup et maths spé TA et TB (ouverte aux bacheliers F) et TC (ouvertes aux bacheliers G qui préparent en deux ans les concours des écoles de commerce) sont encore mal reconnues et peu attractives : à la rentrée 1987, malgré l'augmentation sensible du nombre de classes depuis deux ans, elles ne comptent encore qu'un millier d'élèves sur les 20000 de l'ensemble des premières somées de prépas scientifiques.

Selon l'expression de M. Ovaert, inspecteur général de mathématiques, qui suit auprès de la direction des lycées la politique en matière de prépas, « ces classes continuent à patir de la concur-rence des classes techniques des lycées », les sections de techniciens supérieurs (STS), beaucoup plus nombreuses, plus proches et plus sécurisautes pour les élèves. L'ouverture expérimentale, l'an dernier, de quelques classes de maths spé technologiques réservées aux titulaires d'un BTS est d'ailleurs révélatrice. Il s'agit d'offrir à ces diplômés de l'enseignement technique court des passerelles pour acquerir, en un an, des com-pléments de formation générale, afin de pouvoir entrer (sur titre pour l'instant) dans des écoles d'ingérieurs.

Une innovation plus récente l'option économique des prépas HEC créée en 1981 – confirme, en revanche, son succès. De 9 classes ouvertes en 1981, on est passé à 33 aujourd'hui, et cette option rassemble 20 % des effectifs des prépas commerciales publiques. Quant aux classes de préparation aux études comptables supérieures créées à la rentrée 1986 par le ministère de l'éducation, elles se développent rapidement. En deux ans, 26 ont été ouvertes dans les lycées techniques; elles accueillent un millier d'élèves, titulaires d'un BTS de comptabilité ou d'un DUT de gestion des entreprises pour les préparer en deux ans au DECS (diplôme d'études comptables supérieures).

Les deux points noirs pour les prépes scientifiques sont indénis-blement les « bio maths sup », qui irent principalement aus écoles d'agronomie, et les classes préparatoires aux écoles vétéri-naires. Dans les prépas «bio», la stagnation des effectifs depuis le

ment, comme on le dit au ministère, que le système est « suréquipé ». Le taux d'« évapora-tion » des élèves à la fin de la première année et le taux d'échec au concours confirment cette évalua-tion. La situation est d'autant plus inquiétante que si les écoles d'agronomie ne parviennent pas (sauf dans le secteur de l'agroalimentaire) à augmenter les débouchés pour leurs élèves, de nombreuses écoles d'ingénieurs généralistes, à commencer par Polytechnique, out introduit avec succès in biologie dans leur pro-

Quant aux écoles vétérinaires, clies réduisent régulièrement, et de manière très dissussive, les effec-tifs de leurs promotions. Devant la concurrence de plus en plus vive de jeunes vétérinaires européens (belges, allemands on hollandais) qui s'installent en France depuis trois on quatre ans, beaucoup s'accordent à reconnaître que notre formation de vétérinaires est mal adaptée. Mais aucun des projets de réforme envisagés au cours des dernières années n'a, jusqu'à pré-

Le poids de Polytechnique

Restent les classes préparatoires littéraires, qui manquent manifeste-ment de débouchés. Le réseau des khâgnes du groupe S — sciences sociales — n'a permis, pour l'ins-tant, qu'ane modeste ouverture (à peine deux cents élèves). Le pessage éventuel à deux ans des prépas commerciales et la volonté des meilleures écoles de gestion de diversifier leur recrutement pourrait, à terme, améliorer ser ment leurs perspectives tout comme la relance inévitable, d'ici une dizaine d'années, du recrutement des professeurs certifiés et agrégés. Enfin, le développement, en hypokhagne, des options de pré-paration à Sciences-Po constitue, en première année, une ouverture intéressante, mais encore insuffisante (voir pass 23).

Augmentation des effectifs.

matique : les choses bougent dans les prépas. Mais cette mutation se heurte à un double obstacle. Tout d'abord, le rêle prédominant un bac C dans la sélection en amont et le recrutement des élèves de classes préparatoires. Les bache-liers C restent, en effet, le vivier privilégié des grandes écoles: 58 % des élèves de prépas en étaient issus en 1987 contre 61 % en 1978, et la propertien dépasse 93,% pour les maths sup de types M et P. Or ce réservoir est hmité: en vingtcinq ans, entre 1960 et 1986, le nombre de bacheliers C a doublé, passant de 17 000 à 34 700, alors que le nombre total des bacheliers

a été multiplié par læit. L'autre obstacle est moins facile à cerner, mais il est tout aussi pas-sent et explique le trouble sensible sent et explique le trouble sensible chez bien des onseignants de classes préparatoires quand on évo-que avec eux l'avenir du système. Antrefois, expliquent notamment les scientifiques, les choses étaient

claires: il y avait un nombre de prépas limité, pour des débouchés prepas imme, pour des denouches sans doute pen nombreux mais dans des écoles bien recommes et dont les concours étaient peu ou prou alignés sur celui de Polytechnique. Le système était fort éli-tiste, certes, mais homogène et cohérent. Anjourd'hui, c'est tonjours l'X qui « fait les pro-grammes », alors que les élèves sont plus nombreux, de niveau plus variable, dans des filières diversi-liées. Pour M. Claude Deschamps. professeur à Louis-le-Grand et préident de l'Union des profes de spéciale, le bilan est simple «Vous avez un quart des élèves qui s'en sortent bien, une moitlé aul rament comme ils peuvent et un quare qui coule. Ceux-là seralent beaucoup plus à l'aise dans des écoles dont l'enseigne-ment serait mieux calibre et qui accepieraient de se démarquer de Polytechnique, Mais ça, c'est un sujet tabou!»

M. Deniel Grimm, directeur des sable du suivi des classes prépara-toires à la conférence des grandes acoles, va dans le même sens : « Pour none, les prépas sont toie référence essentielle, et il ne fair

début des années 30 démontre mal- débouchés, introduction de l'infor- ritaires. Mais elles n'ont pas le monopole. Les écoles reconnaissent de plus en plus volontiers que cersains jeunes ont choisi une filière de formation universitaire plus en phase avec leur personnalité. L'exemple des écoles d'ingénieurs est symptomatique: si les prépas (classiques on intégrées aux écoles) restent largement majoritaires, le flux des admissions « parallèles » pour les étudiants titulaires du DEUG, d'un DUT, d'un BTS ou d'une maîtrise repré-sente désormais le quart des élèves ingénieurs présents dans les écoles. Une telle évolution, impensable il y a vingt ans, ne peut qu'inciter les classes préparatoires à de nouvelles

GÉRARD COURTOIS.

Les pionniers de Diderot

A VSC leur BTS en poche, Gil, Olivier, Pierre et Nicolas out décidé, élèves de leur classe, de devent ingënieurs. Une eventure qui commune au lycée technique Diderot à Paris. Cet établisse ment vient, en effet, d'ouvrir uns classe « math spe TS» qui per-met aux jeunes techniciens de rience originale commencée en 1985 à Lille et à Verseilles pour gagner, à la rentrée de 1987, la capitale et Dijon. Ces «classespasserelles » doivent permettre aux titulaires d'un BTS d'accéder à certaines écoles d'ingénieurs. Selon le ministère de l'éducation nationale, un complément nationale, un complement d'étude d'en en en suffit aux jeunes technicles diplômés pour assimiler un programme de emath sup » et de emath spé» allégé.

« Note president peutoup », seconde d'office, qui ajoute : e C'est tellement rapide et diffé rent de ce que nous avons contr / » Et Nicolas confirme : « Pas le temps de souffier. Il faut inforganiser, der de n'est pet du gut lis même ambience de travell que le préparation d'en 875, » Mais le désir de devenir legénieur

and TS> comporte capetdant une montrue de talle : à la fin de l'année scolaire, les élèves bourrone ils entrer dens les écoles d'aggélèurs aur dossier los annes un concenna ? Arrelle ment, auf n'est capable de répondre, à cette question. En. 1987, les étudiants de Lile et de Versailles ont pu accéder à cer-tains établissements sur dossier. tains établissements sur dossier. Mais ces écoles proposalent un nombre de piaces supérieur à valui des postulaints. Aucun concours n'a encora été créé pour les élèves ayant suivi cette formation. Ca flou académique les inquêts un peu. D'autant plus, disent-lès, que « les grandes écoles ne rous conneissent pas écoles ne rous conneissent pas plus, disent-lis, que « les grandes écoles ne nous conneissant pas encoré». Meis: lls gardent le moral. « Nous avons déjà un BTS, las rassure Pierre. Ce que nous ne possédons pas en théorie, comme les emath spé», nous le rattrapons avec le pratique. » Et, selon un de leurs professeurs, les jeunes ainsi formés sont « très valables eur le marché du travail. »

L'ANGLAIS:

POUR TOUS

Pour moins de 250 F

us pourrez apprendre l'angleis ou vous perfectionner swer

LES COURS DE LA BBC

Documentation gratuits : EDITIONS BBC OMNIVOX (M) 8, rus de Berri, 75008 Paris 78, (1143-59-80-05)

COMCRIENS COM

4 toroport 5 'E 5" Pare und pidmen de l'amen

the rand days the same and

toring de perion i

desire dury Install

THE THURSDAY THE PARTY THE PART LIBERTANE ME

du mante de

the second second

Marine to the second

The state of the same

STE ST CARRENT MAN PARTY

JUSTIN DU COR POR

THE COMME SERVE Side State Transporter and Automotives elended to reviser

Samuel Franchista de A

SECOND VILL

PERSONAL SINK SPAN

KAI AND

The same

Strong Strades Co.

Carlo Salaban

DESIGNATION OF THE RESIDENCE OF THE PERSON O

THE PERSON NAMED IN

RENSEIGNEMENTS auprès des directions centrales des commissariats ARMÉE DE TERRE : D.C.C.A.T.

37, boulevard de Port-Royal 75998 PARIS ARMÉES Tel.: (16) 43.36.83.27

1 CONCOURS

3 CARRIÈRES DE COMMISSAIRES

L'armée de terre, la marine et l'armée de l'air recrutent

en 1988 plus de 30 élèves commissaires parmi les jeunes

gens titulaires d'un diplôme du 2º cycle

de l'enseignement supérieur (licence, LEP...) . Limite d'âge 25 ans .

MARINE : D.C.C.M. 2, rue Royale - 75008 PARIS Postes : 21221 et 21398 Tel.: 16 (1) 42:60.33.30



AIR : D.C.C.A 26, boulevard Victor 75996 PARIS ARMÉES Tel.: 16 (1) 45.52.64.54

Enseignement supérieur privé et formation continue

Institut supérieur de la télévision et de la vidéo

Former des professionnels d'un type nouveau au carrefour de la création et du marché

SESSIONS DE 6 MOIS : Février-Juillet / Octobre-Mars Admission : BAC + 2 ou expérience professionnelle

ISTV: 107, rue de Tolbiac - 75013 PARIS. Tél.: (1) 45-86-99-21

Mary ROLLIN

N°VERT 05,19,66,00

Formation aux Langues 12 rue Lincoln (Charops-Elysées) 75908 PARIS

LES NOUVEAUX DOMAT

DOMAT POLITIQUE

Politique comparée - les démocraties : Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, R.F.A. Yves MENY - 538 pages - 160 F TTC.

DOMAT DROIT PUBLIC

Droit constitutionnel et institutions politiques Jean GICQUEL, 870 pages - 220 FTTC.

Droit administratif général, tome l (organisation, actes, justice, police, responsabilité) - 3º éd. René CHAPUS - 998 pages - 195 FTTC.

Droit administratif général, tome | (fonction publique, domaine, travaux publics, expropriation) 2^e éd. René CHAPUS - 624 pages - 155 FTTC.

DOMAT DROIT PUBLIC - DROIT PRIVE

Droit de l'urbanisme et de la construction J.-B. AUBY, H. PERINET-MARQUET - 583 pages - 190 FTTC.

DOMAT. DROIT PRIVE

Droit civil - Les obligations A. BENABENT - 347 pages - 138 FTTC.

Droit international privé, 3° éd. Pierre MAYER - 653 pages - 162 FTTC.

DOMAT ECONOMIE

Eléments de microéconomie - Théorie et applications Pierre PICARD - 530 pages - 180 FTTC

MONTCHRESTIEN

26, rue Vercingétorix, 75014 Paris Tél.: 43.35.01.67









CETTE RUBRIQUE EST RÉSERVÉE AUX POSTES DE HAUT NIVEAU : RÉMUNÉRATION ANNUELLE

Le Monde **DIRIGEANTS**

LES PROFESSIONNELS DU RECRUTEMENT ANNONÇANT DANS CETTE RUBRIQUE SE SONT ENGAGÉS A PRÉSER-VER LA CONFIDENTIALITÉ DES CANDIDATURES.

Directeur commercial

400/450.000 F

Electronique grand public - Le succès de ceue emreprise sur le manché français est à l'image de la qualité de ses produits et de l'espris de performance qui règne dans ses équipes. Son expansion (137 % de croissance sur 4 ans) et ses objectifs de développement l'amènent à rechercher un directeur commercial de haut niveau. Manager et homme de terrain, il ménera les actions commerciales opérationnelles auprès de la force de vente et du réseau de distribution. Animateur de la stratégie commerciale et marketing qu'il aura définie avec la direction générale et les services rechniques, il sera parfairement en mesure d'anticiper les tendances du marché et de la distribution. Membre du conseil de direction, il participer à la santégie globale de l'entreprise. Ce poste ne peut convenir qu'à un professionnel de l'électronique grand public, âgé d'an meins 35 aus, syant occupé pendant quèlques années un posté de management des ventes. La matrise de l'anglais est indispensable. La rémunération annuelle, comprensant un intéressement aux résultats de l'entreprise, ne sera pas inférieure à 400,000 francs. Le poste est basé à Paris. Ecrire à Sylvie LOTS en patrisant la référence A/D2916M. (PA Minitel 36.14 code PA)



3, ree des Gerriers - 92521 NEUTLLY Coder - Tel. 47.47,11.00

l'opportunité offerte aux entreprises d'accélérer les recrutements de leurs dirigeants.

Pour tous renseignements contactez:

LE MONDE PUBLICITÉ, département Communication-Emploi. Tél.: 45-55-91-82.

INTERNATIONAL

AFRIBANK

la B.I.A.O. Cameroun la B.LA.O. Centrafrique

la BLC. Comores

la BIDC / Congo

la BLAO. Cote d'Ivoire la BLPG. Gabon

la BLAG. Guinée

Territoria et e

在 基本企業 8

Sec. of 4th

No. of Par-

राजे व्यक्तीय 🧃 🕍

4 . Apr. 4 THE R. P.

11 9 56

1.00 TO COM

· 化甲磺基乙

2 47571

Court of

(中)をご

Jan 1866)

Paul 📂

la BLAO. Mali la B.I.A.O. Sénégal

Recrutent per voie de concours des

AGENTS D'ENCADREMENT

Ce concours est ouvert respectivement aux resen-CAMEROUNAIS - CENTRAFRICAINS COMORIENS - CONGOLAIS - IVOIRIENS

GABONAIS - GUINÉENS - MALIENS

SENEGALAIS -

ioulssant de jeurs droits civiques et âgés de moins de trente ans.

Ca concours s'adressa :

1) aux diplômés de l'enseignement supérieur Les cardidates doivent avoir une solide forme-tion économique et comptable attestée par la détention de l'un des diplômes suivants';

diplôme de licence es-sciences économiques

(gestion) diplôme d'un institut supérieur de gestion

diplôme de gestion comptable et d'expertisé

diplôme de gestion des entreprises et économie monétaire diplôme d'un institut d'administration des

diplôme d'études comptables supérieures

diplôme d'études supérieures de banque diplôme d'un institut supérieur des statistiques

diplôme du centre d'études financières et

ou d'un diplôme équivalent (écoles supérieures spécialisées telles écoles supérieures de commerce, de gestion et I.U.T.).

2) aux titulaires du baccalaurést

Les étudiants qui préparent actuellement ces diplômes sont également admis à concourir. Toutefois, leur recrutement définitif sera subordonné à l'obtantion des grades universitaires requis et ceci au terme de l'année scolaire 1987-1988.

Les dossiers devront être retirés au Département Formation des filiales concernées, ainsi qu'au Département Formation du Groups : B.I.A.O. - 9, Avenue de Messine - 75008 - PARIS

Jusqu'au O5 Février 1988 💛 📱

Ces dossiers, d'ûment complétés, devront être

déposés aux mêmes services Le Vendredi 19 Février 1988, Dernier Délai

LE MONDE DIRIGEANTS

ISNAR

International service for national agricultural research

ISNAR IS A MEMBER OF THE CONSULTATIVE GROUP ON INTERNATIONAL AGRICULTURAL RESEARCH. ITS PRINCIPAL WORK IS ASSISTING GOVERNMENTS OF DEVELOPING COUNTRIES TO STRENGTHEN THEIR AGRICULTURAL RESEARCH, IT COLLABORATES WITH GOVERNMENTS IN THE AREAS OF RESEARCH POLICY, ORGANIZATION, AND MANAGEMENT, IT HAS ACTIVE ADVISORY SERVICE, RESEARCH, AND TRAINING PROGRAMS.

RESEARCH PLANNING SPECIALIST HUMAN RESOURCES MANAGEMENT SPECIALIST MONITORING AND EVALUATION SPECIALIST

The successful condidate will have an advanced degree, prejectibly a doctorate, in economics, agricultural economics, management, or a related discipline. A relevant publication record is desirable. He/She will have a proven ability to work with research or development leaders in developing countries, as well as a proven ability for teamwork. Excellent written and spoken english and fluency in trench are required, and an additional knowledge of spanish would be an asset.

These positions will be based in The Hague, Netherlands, with frequent travel required. Salary and benefits will be compared by with often international organizations. The level of appointment will depend on qualifications and relevant synapsismos. A destributed to description for earth position will be sent to applicants.

P.O. BOX 93575, 2509 LV THE HAGUE, RETRESLANDS

us will be excepted until subructry 15, 1988, or until the position is filled.

Délégué Pédagogique Export

Au premier rang de l'édition scolaire en Frence, HACHETTE EDUCATION réalise une part importante de son activité sur les marchés étrangers... Son départe-ment HACHETTE EDITIONS ET DIFFUSION FRANCO-PHONES, édite des ouvrages d'enseignement du français pour tous les pays, des livres scolaires pour l'Afrique noire françophone, et diffuse le fonds scolaire HACHETTE auprès des établissements français du monde entier. Le Délégué Pédagogique Export est chargé de promouvoir et de vendre ces produits sur tous les contingents au près des enseignants des responsables. les continents, auprès des enseignants, des responsables de l'Education et des Libraires. Cette fonction requiert la disponibilité nécessaire à des déplacements nombreux et lointains (6 mois per an environ).

Diplôme d'une École de Commerce au de l'Université, vous avez une première expérience professionnelle dans le tivre scolaire de préférence et vous vous exprimez couramment en anglais et en espagnol.

Ecrivez-nous sous la réf. 87023/M au GROUPE LIVRE HACHETTE, Recrutement Cadres, 79, bd Saint-Germain,



L'inthousiasme ça se communique.

L'Office européen des brevets à Munich recharche un

Juriste de Haut Niveau

(téL: 0J 1-2/2)

pour assurer la fonction de membre de la chambre de recours juridique.

Les candidats doivent être titulaires au minimum d'une licence en droit et avoir une bonne expérience professionnelle dans le domaine de la propriété industrielle et plus particulièrement des brevets. Excellente connaissance du français et compréhension de l'allemand et de

Le traitement de base, exonéré d'impôt national, sera compris (suivant l'expérience) entre 8 570 et 11 565 DM par mois, auquel peuvent s'ajouter des indemnités (par ex. d'expatriation) et des allocations familiales.

Les candidatures sur formulaire que l'on peut se procu-rer auprès de l'Office devront parvenir le 29 février 1988 au plus tard à l'Office européen des brevets, service du personnel. Erhardistr. 27, D-8000 Munich 2 (R.F.A.). Tel Munich 2399-4316.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été

LECTEURS CHARGÉS DE MISSION pour l'action linguistique et culturelle en Italie.

Le bureau linguistique de l'ambassade de France en Italie recrute pour l'année aniversitaire 1988/1989 quatre professeurs agrégés ou certifiés de préférence en lettres classiques, lettres modernes, grammaire ou italien, ayant une solide formation en didactique du FLE, dégagés d'obligations militaires, pour les postes de BOLOGNE, PARLERME, PISE et TURIN.

- Contrat de trois ans renouvelable une seule lois.

Traitement measuel brut: de 3 300 000 fires à 3 700 000 lires, plus afloca-tions familiales.

Adresser, avant le 29 février 1968, un c.v. détaillé avec une photo et photocopies des pièces justificatives à :

BUREAU LINGUISTIQUE DE L'AMBASSADE DE FRANCE VIA DI MONTORO, 4 – 00186 ROME.



GROUPE COMMERCIAL MULTINATIONAL

Pour l'une de nos filiales d'Afrique Noire francophone nous offrons à un cardidat de valeur l'opportunité d'un poste actif disposant d'une large autonomie

DIRECTEUR DE DEPARTEMENT AUTO (C.A. 8 milliards CFA)

- en liaison avec la Direction Générale de la Filiale, détermine les objectifs et les moyens,
 définit les politiques et coordonne les actions des services
 Vente et Après-Vente,
- actualise les procédures internes du département et contrôle leur efficacité.
- Son profil:
- agé d'au moins 35 ans,
- age d'au moins 30 arts, formation supérieure commerciale, expérience réussie de responsabilité opérationnelle dans la distribution automobile comportant un service Après-Vente, connaissance approfondie des méthodes de marketing, d'organisation commerciale et de gestion, qualités affirmées d'animateur.
- L'expérience de l'Afrique Noire constituerait un atout.

Statut et rémunération d'expatrié.

Adresser C.V. détaillé s/réf. 6396 qui sera transmis par : Pierre Lichau

PUBLICITE DE RECRUTEMENT 10. ree de Laureite 75002 PARIS

Importante Société de Négoce et Grande Distribution

Sa puissance de travail et sa parfaite comaissance de la comp-

tabilité lui permettent de maîtriser des volumes importants et

les contraintes d'une exploitation reposant sur une dizzine de

centres de profits informatisés et plusieurs entités juridiques.

Agé de 35 à 40 ans, ses qualités de meneur d'hommes lui permettront d'animer, de former et de contrôler en perma-

Expérience Áfrique Noire appréciée. Poste basé à LIBREVILLE pour lequel il est offert une rémunéra-tion attractive et les avantages liés à l'expatriation.

8º arrdt

RUE DE BERRY

3 p. 72 m², iiv. 2 ch., 2° ét. s/jerdin, perkings 47-20-10-72.

4 p., 88 m², 4° 6t. s/cour. cl., chf ind., gaz, ravalt est voté 47-20-10-72.

9º arrdt

Paro MAISONS-LAFFITE, belle MAISON RÉC. s/joli jdin paysagé 1 050 m², 187 m² heb., s/j. 55 m² av. chem., mezzan, 42 m², c. ép. 14 m², 4 ch., 8, bras, dche, w.-c., so-sol 114 m², gar. 2 vot., 2 940 000.
Ag. 39-62-50-85.

R. BERGÉRE, imm 1930 p. de 1. 4 p. 100 m² sans asé.. parkg + cave, prof. Rb., 1850 000, Dolésc. 42-33-12-29.

10° arrdt

SÉLECTION DOLÉAC

6° étage, ascenseur PRDK 190.000 F TEL_: 42-33-12-29.

12° arrdt

SQ. SAINT-CHARLES

SQ. SAINT-CHARLES imm. récent 50 m² + 30 m² terrasse. + 8 m² idm d'hiver. 7° ét., asc., parkg + cave. 1 350 000 Doites, 42-33-12-29.

14° arrdt

DENFERT-ROCHEREAU récent. ét. étevé, studio, entre, lutch., bris., w-c. dressing, bon état, prisg. 690 000, 43-35-18-36.

MOUTON-DUVERNET

récent 5" ét., d'ble lev., s. 3 m. + 3 ch., cule., 2 brs. 3 w-e. pesa, studio séparé, 130 m³, balcons, calme.

30 m², balcons, calme, boxes, 43-35-18-38.

15° arrdt)

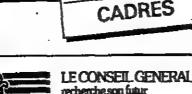
ONCOURT, st. 18 m', 1930, tout eft,

Adresser lettre mazuscrite C.V. et photo à Société I.T.A 15, rue Georges Bouzerait - 92120 MONTROUGE

PATRON des COMPTABILITÉS

nence une équipe d'une dizaine de locaux.

recherche d'urgence pour le GABON



VAL D'OISE

LE CONSEIL GENERAL DU VAL D'OISE recherche son futur

Chargé de la mise en œuvre de la politique du Conseil Général en mattère culturelle, le Directeur des Affaires Culturelles aura la charge de : La préparation des grandes orientations de la politique culturelle » La

coordination des activités culturelles départementales . La promotion de la politique culturelle en Val d'Oise. Les relations avec l'État et la DRAC. S'appropant sur l'actuelle Délégation aux Affaires Culturelles qui sera étigée en direction, il devra notamment optimiser la gestion d'un secteur en constante évolution depuis plusieurs années et qui dispose de moyens importants.

SI vous êtes fonctionnaire titulaire, diplômé de l'enseignement supérieur (3° cycle, Normale Sup, ENA...), SI vous avez entre 35 et 45 ans, SI vous avez une bonne expérience du secteur public, SI vous remplissez les conditions de détachement dans le cadre d'emploi des Administrateurs

notre conseil Dominique DESCHAMPS qui est chargé de cette recharche vous demande d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite et Curric.-Vitze) sous réf. 17.728, à : PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Récumur - 75002 Paris, qui transmettra.

Nous prious instanment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur out été



Responsable clientèle options sur actions

De formation supérieure yous justifiez d'une expérience commerciale signifi cative et vous possèdez une bonne connaissance des marchés à terme. Vanez vous intégrer à notre équipe Matti-Options, où vous bénéficierez d'une infrastructure importante (18 personnes, back office très structuré), pour conseiller et développer notre clientèle.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV et préteritions à Eric MARCOMBES Charge Jean-Pierre PINATTON - 8, rue Auber - 75009 Paris.

CHARGES O'ÉTUDES

pour mission de concerti tion. Cas parsonnes dipl. di Fansaig, sup. seront che géas cient le cadre d'opéri tions de réhabilitatio d'informer les locataire des trevaux envies gé d'exposés les consé quenoss et de recuellir la management et supossions.

Lettre d'intendon, préter tione, photo et c.v. à fet pervenir sout nº 8 344 1 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, no Montbeauy, 75007 PARIS.

STÉ DE CONSEIL ET FORMATION

PROGRAMMEUR

Sur micro-compatible GW, BASIC, COBOL MONEY, SOSO, Miraco STE Ou DUT Informatique.

Ectre sous le nº 8348 M LE MONDE PUBLICATE. 5, rue Montteesuy, 75007 PARIS,

DEMANDES D'EMPLOIS SECRÉT. DE RÉDACTION. 39 ans, 2 ans dans un gd

L'AGENDA

TS LES BIJX ANC.

Enseignement

Pour garcons et files de 14 à 18 ans.
Appraise à paper l'angleis dans école dirigée pair les Pères bénédictive. Enseitair, întermédiaire at avancé. 20 h de cours par semaine en clesse.
Les activités compnement hockey, voile, équization, cost francis. d'écoute et a misseure.

comprahention effective c

radeanisme du logémes

social, de posts edge ut

large daponibilité pour

tarne des permenences.

Contret è durés détermin

de 3 à 8 mois aucceptib

d'être pourautir per contre

de 3 aucceptib

d'être pourautir per contre

de 3 aucc

EN INFORMATIQUE DE GESTION

Nº 1 de secteur rech. pour R.P. FUTURS CADRES CCIAUX marché en force expansion. Volonté d'entre

au pair

Instruments Bijoux de musique

BENEDICTHE SUMMER SCHOOL

hockey, voile, équitation, golf, tennis, camping. Eccusion à Edimbouro st tens les Hicketon tens les Highlands. Rencontre des étu

Rencontre des étudients
à l'airoport
ou à la gere d'invernes.
Deus 88 9 J.H. /30 J.H.
30 J.H. /20 AOJT.
Ecrire The Director, Benedictive Summer School The
Abbay, Fort: Augustus,
Invarnes-Shire Ecose
sei32 408 spécifient des

Accessoires auto

AUTO-RADIO

Forfait montage A PARTIR DE 95 F.

AUTOTEC 83. AVENUE D'ITALIE. 75013 PARIS. Tél.: 43-31-73-56.

Vous trouveres chez

Fourrures...

REPRODUCTION INTERDITE

GUY DRAY fairicant necessarable 13. rue Eliano Mara

Part, ve plane KAWAI.

part de queue mod. KG 2 acajou verni, étan reuf. Prix 55 000 F à débattre T&L 49-24-19-58 ap./m. Joéte.

TAL: 42-36-53-40. Restaurants

Vacances

POSE MIMIEDIATE PAR SPECIALISTS

Jeune fille

bureaux 🐖

-200

-

, 5 : 5 .

12 Car 18

The state of the s

100

2000

garage to a

200

 $T^{(n)} \in \mathbb{R}^{n \times n \times n}$

25.17

27.75

property of the state.

Tourisme

Loisirs

Old pour les 5/13 ans du 7 au 14/2, neign maxi. pour arânts models. 3 100 F. Paris/Villard-de-Lans/ Pañs (16) 76-85-80-94. INCLET EGYPTE BY 4****

11 au 29 février : 5 190 F 22 au 28 tévrier : 5 190 F 31, 8 avril 88 : 5 580 F tt somp. Paris/Paris. TRACES 1-10-60

Vétements

PREFA PORTER MEXTE e nouveeu magasin a quir de lute. Tal. : 47-3 1-98-36.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

2° arrdt SELECTION DOLÉAC R. RÉAUMUR, original appt 55 m² mm. p. de t., beau stog. 5º ét., sec., che-minée. tout confort, 780 000, 42-33-12-28.

3º arrdt RUE DES GRAVILLIERS LOFT A AMENAGER 9de heur. se plaf., 55 m², 750 000 F, 48-28-10-44.

5º arrdt PROCHE JARDIN DES PLANTES. A SAISIR 2 p.,

entrée, Oust., bains, w-c, 36 m', CALME, 565 000, 43-35-18-36. b ST-MICHEL de imm. 18 blerre de 1., beau et vra 2 p. cuse., bris, 47 m² env.,

6º arrdt AUE DU CNERCHE-MIDI stdg, asc., très beau sécur. chambre, bureau, état except., perking possible.

RUE DE SÉVRES gd stud.o, cuis. sép., bon stat. charms, 550 000. Fr. FAURE 45-67-95-17 11, R. ROUSSELET, Paris-7-. LUXEMBOURG
OBSERVATOIRE de appt 5 p. 170 m² r. de-ch. surélevé, vue dégagée, entrée indép., hab. ou pro-

feet. Tél. matin ou apr 20 h, 43-22-00-42. Mº SAINT-MICHEL

Bon immeuble p. de L. appt de réception, calme, dble liv., a. à manger, 2/3 p. cuis., 2 bns. 2 wc. cht. cent. Ind. beeud. cherme. 6, place Saint-Michel Merc.-jeud. 14 h-17 h.

7° arrdt RUE ROUSSELET PRIX 470 000 F. RUE DE VERMEUN.

imm. rénové, charms, soleil, vardure, 2° ét., gd studio ent. ép., 990 000 F. ÉCOLE-MILITAIRE

2/3 p. en duplex + cour privative, 980 000 F. Fr. FAURE 45-67-95-17. 11, R. ROUSSELET, Paris-7*. DUROC Pierre de t., ét. étevé, triple récept., 4 ch., 220 m² onv., balc., ser-vices, celline, soleil, box possible.43-35-18-36,

YOUS VOOLEZ YENDRE

16° arrdt ST-GERMAN-DES-PR\$S STUDIOS (4" étage auf aour, calme) de tratt, prente de taille. Faibles charges 18 m° 350 000; 25 m° 580 000, 45-44-57-92. *VOTRE APPARTEMENT* Une nouv. ag. est à votre disposition au 45, av. GEORGE-V 8-47-20-10-72.

Près LA FONTAINE è pièces rénové. RUE DE PENTHIÈVRE

SÉLECTION DOLEAC PRÉS BO SUCHET, 60 m² pierre de L. 1930, living + ch. 1° 4t. auc. tt ct. d. 1 780 000 f 42-33-12-28. M. PASSY lid st., 4 p., cas., s. de lina, w-c. part. état. 2.900.000 MGN 43-87-71-55.

RUE POUSSIN

imm. p. de pille, 90 m², refair à neuf, doie living. 1 chbre, 4° ét, asc., 4 chbre serv., 47-20-10-72. 17° arrdt

Bd Persire part vd 3 p., 5° ét. ssc., pierre de 1. 1 450 COO F. Ds la jourée : 46-22-78-10. Ap., 19 h 30 : 47-66-87-31. RUE DES DAMES 5 p., salon, s. à m. 3 ch. cuis., s. de b., w.c. imm, p de taille, plef. moulures cheminée - Px 1.780.000

Mª VILLIERS (17º) t immeuble indép 200 m² dévelops 3 500 000 F. ETUDE M. G. 43-27-55-18

MGN 43.87.71.55.

INL PIERRE DE TAILLE DUPLEX 86 m² + TERRASSE 60 m², 6° ét., poss. per-king. 47-20-10-72.

18° arrdt M* LOURMEL mm. stand.
5- ét. sur jón sup., 6 p., c., 2 bains, 2 wc. balc. 130 m², 2 perkings. 3 150 000 F., 43-35-18-36. achats

GROUPE DORESSAY RECHERCHE ACHAT PARIS RÉSIDENTIEL APPTS HT DE GAMME (HOTELS PARTICULIERS Tél.: 45-48-43-94.

CABINET DOLÉAC tech pour client, de qual, //PARIS et pr. BANLEUE TUDIOS, 2-3-4-5-8 PRECES IVOC OU SONS CIT, EXPORTED gratuito, réalisation rapid T4L 42-33-12-29.

ÉTUDE M.G.
38, AV. RENÉ-COTV
78014 PARIS
SPÉCIAL, APPARTS
DE STANDBEG S/PARIS
Rech. pour sa clientée,
appars à pertir de 140 m²
et au-delà : expert, gratifes
9/demende

MEUILLY-SUR-SEINE. Irrn. \$n 19* s., b. 3 p. 80 m², 1* és., came e/ coar et jún, cave volttle 11 m² et ch. sev. 11 m² su 2* ét. svez set. 1 685 000. AG. 38-62-50-96. 9/demende
dens certairs cas, rious
ACHETONS DRECT,
n'hésitat pas à rous
CONTACTER
L'assidoBleR EST. UNE
AFFAIRE DE PROF.
Dous sorraise lè pour
VOUS CONSELLER
recherch, également
à soquém en toraité hinn.
Pyris et proche benfisus
TTI à 49 97 EE 18 HPPOD, SAINT-CLOUD studio 50 m² + 12 m² log-ga, mm. 1982, 2° éc, asc. + bos, + csva, 730 000, Doléac 42-33-12-29.

pavillons

locations

non meublées

offres

Paris

SÉLECTION DOLÉAC ASNIÈRES 10' gara, appt 70 m², amm. réc., stdg. dble lib. 32 m². 1 chbra. baic. ti cht. 3º ét., sec., baic. + cave, 1 (20 000 F. 42-33-12-29, TÉL: 43-27-55-18 JE RECH. PARIS rive ga SÉLECTION DOLÉAC. MEUTLY BD V.-HUGO spl. imm. p. de 1, 80 m² dble bb. 1 chbm, tr dr, mpsc., 4º dt., sec., chem., Rech. 1 à 3 p. PARIS prét. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9-, 12-, av. ou sans trave. PARE CPT chec notains, 48-73-48-07, misse le soit.

SÉLECTION DOLÉAC 16' RICR RUEL-MALMAISON appt 92 m² + 30 m² loggie amm. récent 2° ét. aec. gd lw. 2 ch. tr. cft. perk. + cava, joh., 1 150 000 F 42-33-12-29. MCONTIGNY (98)

Quartier caime et paulfornaire, 10' de le pare,
1' des écoles, 2' de centre commerciel. Bue à
précim. Entre, piec., cel.
R-de-Ch. Béjour double
31 m². Guis, aménegée,
carrelage, vec. 1=' ét.,
3 ch. s. de b., wo. Jerdinet
succ abri. Gérage volure.
Tél. 38-78-35-77. SÉLECTION DOLÈAC 1' Mr Pte-de-Clichy appt 63 m² intru. 1976, Eving, 2 chbres. tr ct. 3° ét., asc., parking, cave, 650 000, 42-33-12-29.

20° arrdt

NATION

st reul, 175 m² colme e solelié (agence s'abst.) Tél. : 43-48-10-61.

Mr BUZENVAL Imm. 1974, 105 m² solg. db6-8v., 31 m², 3 dt., 2* dt., sec. + bs. cav. 1 850 00 f Doláse. 42-33-12-29.

92

Hauts-de-Seine

Province SÉLECTION DOLÉAC ARGRLÉS S/M, PYNÉNDES-ORIENTALES (F 2), 60 m² loggis vitrée, cuis. éq., chi indiv. su gaz. 300 m plaga, dt 8 000 m² jún pr., perk. 370 000. 42-33-12-29.

viagers GRANDE Arante, dans bet into. sucten, 5-6t., asc., saion, s. à manger, 2 ch., contt, 7.500 F + 800 F ch. Ch. stdw, as gar, 7.500 F + 800 F ch. Ch. stdw, as gar, 7.500 F + 800 F ch. SEGECO 45-22-69-82

appartements

· Paris RÉSIDENCE CITY rech. Impublie et vides on à l'acher pr PDG stés multi-nezonales, boues, ambas. APPTS TR. GD STDG et MAISONS QUEST PARIS.

TÉL : 45-27-12-19. UNION FONCIÈRE EUROPEENNE

locations

non meublees

demandes

Loc., venta, gestion., 5, r. Serryer, 75008 Paris. Rech. Appro vides ou meutil pour la client. kryte gerand. Tél.: 42-89-12-52. locations meublées

offres Paris

Loue F2 + metzacine du 2 au 24 février 5 000 F, 55 m², 8° érage

demandes **Paris**

MTERNATIONAL SERVICE rech. pr BOUES, STES MULTINAT. et DIPLO-MATES stad., 2, 3, 4, 5 p. et plus, LSJ. 42-85-13-05.

terrains

91 GIF: 3 200 m² es punte, faç. 30 m COS : 0.14. YUE. pl. aud (poss. + 2 000 m²). 64-88-35-39. Ventes

VAR. Vd comping carried ning 3 étation NV. reason fam et sppt. 2 800 000 f M. Roux 94-70-00-93 ou 94-70-10-85. PRESSING bon 10° SARL, b. C.A., loy. 5 300 F per m. 100 m², perkg, 750 000.

SELECTION DOLÉAC 8" Mª HALLES, cab. dent. En CA vend cause retraits bn max., 117 m² ap 2 m² éc. Prix 850 000 F., 42-33-12-28. SELECTION DOLÉAC Mª HALLES. Cède beil 120 m², r.-de-ch., cave 70 m² + sopt 90 m², byer 51 000 f/bim., peut aut. ccerces; gros pass., 2 100 000, 42-33-12-29.

villas PARC MAISONS LAFFITE belle MAISON RÉCENTE sur joil jard, paysaga 1 050 m² habitab. 187 m² dont sé. 45 m², cheminés, msc., 43 m², c. 46,. 14 m², 4 ch., s. de. bns. dohe, wc.

2 540 000. AS 35-62-50-95. maisons locations individuelles meublees

Part, vd meleon très bor état, 3 p. cuis., dohe, w.-c. cave + local vide (160 m²)

CEV + local vide (180 m²). CE, Vichy, 50 m gare : val. 450 000 F. T. (18) 88-66-28-17 språs 19 houres.

Prices BORDEAUX erzicufier vend melgon F5 aur terrein erboré, clôtoré, 500 000 F. TR. 56-05-11-39.

propriétés

(86) POITOU, réglon Roche-Possy, petit château XV-, remanié XVIII + gées dépendances + 10 hé bois

prévoir, 47-20-10-72

PROVENCE (Côte d'Azur)
part. vend à 32 km de
Seint-Tropez et de SainteMaxime peste maison de
village, ancienne, emitrement restaurée, poutres,
cheminée, sur 2 niveaux,
60 m' hab., cuic. id., a.
d'aeu + vec séparis, placard, cellier + terrasse,
baile vue dens pays provengel. Titus commerces,
école, FTT, px 290 000
F. Tit. 84-60-00-66.

URGENT, Cherche terrein induser. 6 à 10 000 m² avec ou tens bits, région Parisest bordare de route). A LOUER ou A AGHETER (80 F TTC à 100 F in m²). S'adr. à R.LL. (M. Kazan). 2, bis av. de la Gerenne. 54000 Nancy-83-27-81-81. Tôles 981807 F.

fonds de commerce

Locations A vendre fde de cerrossarie, région Sochsux 25 C.A. 2 000 000 F. 700 m². 450 000 F. Facilité de paie-ment, 16-81-30-47-65. TROCADERO ricept., 4 burs, jurdin-rue imm. ricent. gd endg, parts 190 000 f, 42-22-89-84.

LYDN GARE LA PART-DIEU bistèlent équipée, selles de feution. Standing, toutais durées, entennes coleies. Pennenence téléphonique. **BOLÉAC 42-33-12-29.** (16) 72-33-00-23.

13- GOSELIMS/TTALE LOCAL PROFESSIONINE 160 m² (possb. 220 m²). Libre ismoédintement. T6.: 43-31-73-08. **VOTRE SIÈGE BOCIAL** DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de sociétés. Démarches et tous surv. Permanences téléphoniq.

> DOMIC. DEPUIS 80 F MS. Paris 17, 87, 97, 121 ou 151. CONST. SARL 1 500 F HT. INTER DOM 43-40-31-45. SIÈGE SOCIAL ecrétariet + burx neufs. Démarches RC et RM SODEC SERVICES h-Sysées 47-23-55-47 Nation 43-41-81-81.

43-55-17-50

locaux commerciaux

Achats Association Servival Inter-national (France) recherche losel, centre Paris al possi-ble, mar. 2 000 F/mis. 16, lue Littré, 75006 Paris. 76.: 45-48-40-18.

Ventes

A vendre transuble commercial. Murs et fonds hôrel 3 fuñes NNI, Intersection 6, 9, 17° et 18- gratts 600 m env., embir. reconstruit en 1986, sous- et al. en 1986, sous- en 1986, sous- et al. en 1986, sou

bureaux

Burn. Telex/Sep. AGECO 42-94-95-28. EMMANUEL

DOMICILIATION 8

THISSE CONSEIL 25 m² MONTSOURIS, 13°

R. DE-CH., RUE STOG. 30 m² PTE PANTIN . 19, 2 BURX, 8/JOHN 35 m² PTE POUCHET 17", PROX. EXTÉRIEUR 40 m² ST-CLOUD BE EMPL. CENTRE VILLE. 50 m2 TERNES EF. NF R.-DE-CH. RUE 60 m² GEORGE V

DYER INTERESSANT. 100 m2 17: NORD REFAIT NEUF. 105 m2 16 SEINE 5 BURX STANDING. 136 m² 5' MONGE BOUT. + BUREAUX. 75 m² + 50 m² DIVISIBLES REFAIT NEUF

9- QUARTIER ASSUR.

42-27-49-36

MAINTENANT A VOTRE DISPOSITION UN BERV. HABITATION. appartements occupés

......

Profes A 医乳化性 1. 多輪

Wife president spices Property Street Affilian and a season THE A THE WORLD e de enterge, e i des Maria Cartes Traffic Contract to the season datable with Page a come at িলৈপতা এটা পালা 🛊 4 (Cr er , my)# to the straight to the The president of the People Company and the W and the property THE REPORT OF THE Tate Continue tem

State of the last E sage of the sage of Parameter traine & do or south the The second second The same of the same The first state on the pages. State and State of St Server (44-14) S EACH CONTRACTOR E Campings & Charle is writer Section of the party of the par Seed Street Side Ed Mer West 7

The second second The same of the sa See a Contract to Secretary 1 315 14 5125 MM O. T. C. page box

Application of the same

A PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH AND STREET, ST The second second The state of the s

American de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya del

L'AGENDA

Acres and services

AUTO RADIO

Proof Balls Wing

AUTOTEC

THE PARTY

THE

En revanche – et la surprise vient de là – les mêmes entreprises mettent rarement leurs actes en harmonie avec leurs. convictions. Elies sont nombreuses à éviter ou à omettre, au mieax, d'intégrer la dimension sociale dans leurs décisions et, ce qui est plus préoccupant, dans leur plan stratégique. Au moment de faire des investissements on de développer un produit, elles ne se soucient pas toujours de la formation des hommes et à peine moins de leurs motivations.

culturels »

En réalisant en commun une enquête sur ce thême, le cabinet Peat Marwick consultants et l'association Développement et emploi ne croyalent pes mettre en lumière de tels résultats avec les réponses de 267 entreprises sur les 10 interrogées (1), représentant tous les secteurs d'activité. Dans la logique de précédentes études, ils espéraient avoir la confirmation de la place désormais déterminante qu'occupe la fonction personnel, et pensaient bien révé-

ler « la perception grandissante, chez les dirigeants, de la contribution du domaine social dans la compétition économique ».

En fait, la « rentabilité sociale » prend des allures ambigues, voire contradictoires. Si 67 % des chefs d'entreprise et des directeurs du personnel estiment que la contribution des salariés est plus déterminante que les moyens financiers ou matériels, on si 32 % la considèrent comme aussi importante, seuls 25 % provoient un volet - emploiressources humaines - quand ils préparent un dossier d'investissement et 11 %, pas plus, décident de l'accompagner d'un plan de formation. D'ailleurs, on observe qu'il n'y a guère que 14 % d'entre eux pour disposer d'un instrument de mesure afin de connaître la rentabilité des dépenses sociales, et que 69 % ne s'en préoccupent pas. Au passage, il apparaît aussi que les directeurs généraux se fixent sur la maîtrise des coûts, alors que les directeurs financiers - privilégient la mise en œuvre de changements culturels - pour atteindre leurs objectifs, et ce bien avant les directeurs des ressources humaines. « La fonction financière paraît (...) très centrée sur la dimension humaine =, 200lignent à ce propos les auteurs de

Ainsi deux attitudes peuvent cohabiter. D'un côté, les dirigeants vont retenir des actions

tent alors sur le développement des compétences (92 %), la politique de communication (86 %), les changements d'organisation (79 %), la réduction des coûts et la qualité (67 %). De l'antre, ils vont juger accessoire la mise en place d'un contrôle de la gestion sociale, indispensable dans 17 % des cas. La polyvalence sera à peine citée et les attentes des saiariés ignorées.

Un domnine encore à défricher

A l'inverse, on sait bien ce que l'on recherche pour la réussite de l'entreprise. Moins que la conséquence sur les prix, évoquée à 24 %, les responsables interrogés attribuent à la gestion des ressources humaines un effet sur les délais ou le pouvoir d'agir sur la capacité de réaction à la demande du marché (à 68 % pour les deux). Surtout, ils lui demandent de contribuer à l'amélioration de la qualité (88 %), devenue le critère absolu de la compétitivité. L'incidence du social serait plus qualitative que quantitative. Il accroîtrait la valeur ajoutée, sens pour autant développer la productivité, qui ne serait plus l'objectif déterminant, se risquent à imagi-

Conscients de la prépondérance du social dans le résultat économique, les dirigeants ne sont pes non

prioritaires pour améliorer le plus en mesure d'« appuyer cette poids du facteur humain. Ils insisopinion sur des données financières ». Les ressources humaines semblent utilisées « comme des moyens secondaires, ajustables aux données matérielles (...) des choix de gestion », peut-on également remarquer. Sensibles à son rôle, les dirigeants « ne l'incorporent que partiellement dans les décisions concrètes ». Un décalage existe qui doit mire à l'effi-

> Pourtant, la rentabilité sociale, tout le monde en est conscient, offre de larges perspectives et devrait permettre de nouveaux progrès, si elle était assurée. Le domaine est encore à défricher. Les deux discours ne peuvent continuer à s'ignorer, et il faudra bien de la cohérence. « Si les dirigeants connaissaient les gains de productivité et les performances qui résultent des investissements sociaux que nous saisons, ils s'empresseraient de faire comme nous », aurait répondu un des présidents de l'une des sociétés qui ont perticipé à l'enquête. Une petite avant-garde s'est engagée dans cette voie et y entraînera sûrement les autres.

ALAIN LEBAURE.

(1) La reptabilité sociale, enquête 1987, Peat Marwick, stratégies et res-sources hamaines, tour Fiat, Codex 16 92084, Paris La Défense. Développe-

Quinze jours d'emploi dans le Monde

 Une progression conti-nue de l'emploi féminin. Selon une enquête de l'UNEDIC, le nombre de femmes au travail est réquiièrement en progression. Un paradoxe alors que le niveau de chômage des femme reste supérieur à celui des hommes (le Monde du 12 jan-

• Les capacitaires en droit ont de la ressource. - Les universités considèrent souvent es capacitaires en droit comme la cinquième roue du carrosse. Mais en fait la capacité en droit demeure une voie privilégiée de promotion sociale (le Monde « Campus » du 14 janvier).

· L'emploi baisse aussi dans la fonction publique. -Selon le rapport annuel de la fonction publique, l'Etat employait au 1º janvier 1987 2 551 812 fonctionnaires, dont 307 516 militaires. Si l'on observe l'évolution des emplois budgétaires, il y a su en 1987 19 100 suppressions nettes (le Monde du 14 janvier).

• Priorité à la formation dans les régions. - Pour la préparation des contrats de plan, les régions placent la formation au premier plan de leurs prioritée (le Monde du 14 jan-

• Difficultés autour de la rémunération des stagiaires en formation. - Les modalités d'application des principes arrêtés lors des négociations sur l'assurance-chômage pour la rémunération des stagiaires se heurtent à des difficultés. A l'issue d'une réunion avec M. Philippe Séguin, ministre des

de conseils régionaux ont obtenu la réunion d'un groupe de travail qui sera chargé, d'ici au 15 février, de définir une convention type entre les régions et les ASSEDIC (le Monde du 16 janvier).

E Les effets du krach sur Conséquence directe du krach boursier. l'industrie de la finance aux Etats-Unis risque de mplois aux Etats-Unia (le Monde affaires du 16 janvier).

• Une reconversion réussie aux Etats-Unis. - En 1975, la ville de Lowell, ancien bastion du textile dans le Mas-sachusetts, était sinistrée. Grâce à l'action volontariste d'une poignée d'individus, on y pratique aujourd'hui le plein emploi (le Monde affaires du 16 ianvieri.

 Les oubliés de l'emploi aux Etats-Unis. - La coupura du marché du travail s'accentue entre les salariés à haut revenu er las travalleurs à hable remunération le Monde de l'économie du 19 ianvier).

e Réflexions sur le chômage. - Les deux figures du chômage à travers les revues (le Monde de l'économie du

 Un million de petits boulots. - Seion une étude de l'INSEE, publiée dans Economie et statistiques, plus d'un million de personnes occupent des petits boulots (le Monde du

Profession: ingénieur

TRE ou ne pes être îngê-nieur : telle est la tres sérieuse question que su posa régulièrement depuis 1958, per le biais d'une enquête socio-économique (la neuvième en date), la Fédération des ociations et sociétés françaises d'ingénieurs diplômés

(FASFID) (1). Première constatation : en un peu plus d'un quart de siècle, le nombre d'ingénieurs diplômés a quadruplé. « On en compte aujourd'hui 320 000 a, explique Jean Lebel, son président, issu des ranga de Harvard et de Sup-Elec, où il enseigne, ainsi qu'à l'Institut d'administration des entreprises et à l'École supérieure d'aéronautique et de l'espace. Le raison de cette croissance, liée aux besoins de l'industrie, tient également, paralièlement à l'ouverture de nouvelles filières, à l'augmentation du nombre des écoles habilitées — 123 en 1964, 170 en 1986, — de l'Ecole des mines à Polytechnique ou au Centre national des arts et métiers, datant du dix-huitième siècle, en passant par les petites dernières, souvent spécialisées : l'Institut nazional des aciences appliquées de Rouen, le département du génie civil industriel d'Orsay, l'institut universitaire des systèmes thermiques industriels de Marzeille, l'Institut de recharche, et d'enseignement supérieur aux techniques de l'électronique de Nantes, l'Ecole supérieure en sciences informatiques et l'université de Nice... L'ère des promotions maison semble blen révotue i Enchaînement logique, le flux annuel des diplômés tous azimuts s'accroît en conséquence : 11 000 en 1978, 14 000 en

COMMUNE DEG

L'avenir se présente-t-il sous les meilleurs auspices ? « Le BTP, la mécanique et l'enseignement emploient chacun environ 6 % des effectifs, répond Jean Lebel. Mais les secteurs les plus porteurs aujourd'hui sont, d'une part, le matériel électrique et électronique, d'autre part, les bureaux d'études et les sociétés de services, qui se partagent 30 % des mussi les encieurs d'avenir : notre civilisation a besoin de services et de matière gries. »

·Une chose est sûre : s'il est

gnée per le fléeu du chômege, c'est blen celle d'ingénieur. Bien que les restructurations d'entrehaussa de demandeurs d'emploi, les taux restent pour l'instant des plus raisonnables. D'après l'enquête, seuls 2 % des ectifs sont sans emploi. La durée de recherche d'un nouvel emploi est inférieure à trois mois dans 62 % des ces, à six mois dans 85 % des ces. Il n'est pas rare que les jeunes issus des corps les plus prestigioux se voient offrir, avent même la fin de leurs études, quatre ou oing propositions. Sans compter que, dans les sphères des «VIP» (cabinets ministériels. ou grandes entreprises nationales), les incénieurs meserrent les coudes face aux inspecteurs des finances, conseillers d'Etat et autres membres de la Cour des comptee : par esprit de « camaraderie »... Ou de « corporatisme », selon les mauvaises langues. Revers de la médaitle : 36 % de la classe d'âge cinquante-cinq soixante-quatre ans se retrouvent - proportion en hausse régulière - en retraite ou en préretraite de gré ou plutôt de force. Niveaux de salaires et nouveiles technologies

déduire que les ingénieurs « dans la force de l'âge » ont un profil de fonceurs. 14 % d'entre aux appartiennent à la fonction publique, le quart au secteur nationa-lisé, 54 % au secteur privé et seutement 5 % à des entreprises personnelles ou familieles. Les émules de Tapie viennent d'autres horizons. « Les anciens élèves des écoles de commerce font mieux que nous dans le domaine de la création d'entreprises, reconneit le président de la FASFID. Les ingénieurs sont prudents et apprécient la sécurité, ils prennent des risques calculés. La preuve : la plupert des ingénieurs créateurs de leur propre entre-pose en conservent la contrôle dix ans après. D'après nos écudes, il s'avère qu'ils recherchent davan-

Pour autent, il ne faut pes en

haures per sezzeine leur suffit, its sevent bien que s'occuper d'une entreprise requiert plutôt de sobiente à quetre-vingte heures, week-ends compris. Et al c'est pour passer dans une tranche de d'impôts, le jeu n'an vaut pas le

If faut bien reconneitre que leurs salaires ne sont pas négligeables. Si les statistiques disponibles sur l'ensemble de la populixtion selatiée montrent qu'en général la rémunération aug en fonction de la taille de l'entreprise. Il n'en ve pas de même chez les ingénieurs diplômés, où les disparités de revenus tiennent davantage à des critères d'âge et, bien entandu, de position hiérar-

En région: perisienne, cò se concentrant la moitié des ingénieurs, si un débutant gagne en moyenne 152 000 F brut par an, des trente-cinq ans il passe il 279 000 F, à queranta-cinq ans 389 000 F, at à soixante ans 463 000 F. A ages identiques, un PDG touche 358 000 F, 491 000 F et 640 000 F, slore qu'un « simple » directeur se contente de 327 000 F, 428 000 F at 488 000 F, dépassent lui-même-un chef de service qui n'empoche que 260 000 F, 325 000 Fet 359 000 F.

A travail égal, salaire égal ? Pes vraiment. Les rémunérations des femmes sont inférieures d'environ 8, % à celles de leurs homologues masculins. Il y a encore vingt ans, une telle com-paraison n'aurait pas même éta possible, leurs effectifs étant quasi inexistents. Aujourd'hui, sur les 320 000 ingénieurs, 7 % appartiennent au sexe féminin. Il ne faut pes se plaindre : aux Etats-Unis, ce chiffre n'attaint pas

CÉCILE CLÉMENT.

(1) Neuvième caquête socio-économique sur la situation des ingé-nicurs diplômés; FASFID, Maison de l'ingénieur, 19, rue Blanche, 75009 Purit TEL: 48-78-58-77.

Enquête lancée en janvier 1987 par l'intermédiaire de 72 associa-tions membres de la FASFID : 157 000 questionnaires envoyés avec un taux de réponses de 20 %.



PUBLICATION JUDICIAIRE

Atrest 1/7 - 2018 Anteres

Déclaration d'absence cabinet de Me Versini, avocat, 93, ave-nue Raymond-Poincaré, 75116 PARIS M= Renée Raymonde BROC, éponse PRAMOTTON, a déposé az Tribunal de grande instance de Paris une requête afin de faire déclarer l'absence de M= MONTCHAMP, née Jeannine BROC le 18 septembre 1932 à Nenilly-sur-Scine (Hauts-de-Scine) disparue depuis 1956 de son dernier domicile comma à Montrouge.



et partez au soleil

do 1690 f à 5180 f Départs Paris et Lyon.

Séjours hôtels, clubs, à la carte MARRAKECH ou AGADIR. Circuits, séjours combinés.

REPUBLIQUE TOURS et dans votre agence de voyages.

DU 16 AU 23 JANVIER

GANT de conduite en agneau cousu main 240 F GANT pécari

cousu main 420 F

GANT agneau doublé soie **GANT** agneau doublé laine 330 F

MADELIOS. POUR CEUX QUI SAYENT CHOISIR



Economie

SOMMAIRE

Se voulant rassurant, M. De Benedetti annonce que la participation de la Cerus dans le capital de la Société générale de Belgique devrait rester en deçà de 25 % (lire ci-dessous).

Réunion de la grande commission franco-soviétique. A l'ordre du jour : le rééquilibrage des

échanges commerciaux entre les deux pays et le financement des projets de joint venture (lire page 29).

En Suède, la grève des cadres et techniciens qui maîtrisent notamment les circuits informatiques paralyse l'industrie (lire

■ Une étape de plus dans la restructuration du marché de l'hygiène en Europe : Boussac-Saint Frères a conclu un accord avec la société suédoise Môlnlycke, pour lui céder la totalité du groupe Peaudouce (lire cidessous).

L'OPA de M. De Benedetti sur la Générale de Belgique

Les Belges en émoi

ERUXELLES

de notre correspondant

S'il est encore trop tôt pour désigner avec certitude le vainqueur de la partie de bras de fer qui oppose depuis le début de la semaine M. Carlo De Benedetti aux respon-sables de la Société générale de Belgique, il est clair que, à l'issue de la journée de mardi, l'homme d'affaires italien mène largement aux points. Pour preuve : c'est en véritable «patron» de la Générale qu'il s'est adressé en fin d'après-midi à la presse. Dans la matinée, en effet, deux décisions importantes étaient intervenues qui peseront lourd dans la balance.

A 10 heures, on apprenait que le tribunal de commerce de Bruxelles, sur plainte du groupe Dumenil-Leblé – les alliés français de M. Carlo De Benedetti, - déclarait illégale l'augmentation de capital décidée par la Générale, car elle était intervenue après l'annonce de l'OPA de M. Carlo De Benedetti, ce qui est en contradiction avec la législation belge (le Monde du 20 janvier). Tombait ainsi une des pièces essentielles du dispositif imainé par la Générale pour contrer action de l'homme d'affaires italien. Fort de cette assurance, il rencontrait ensuite M. Mark Eyskens, le ministre belge des finances, qui avait déclaré la veille que l'OPA était irrégulière.

Mariage franco-belge dans les transports

maritimes

Une heure plus tard, nouvelle sur-prise : tout sourire, M. Carlo De Benedetti annonçait que l'entretien s'était parfaitement passé et qu'il avait accepté, à la demande du ministre, de « rétrocéder, une fois l'OPA achevée, une partie des titres acquis à des groupes beiges qui seraient éventuellement disposés à m'accompagner en tant qu'action-naires de référence dans mon pro-

En clair, cela signific que M. Carlo De Benedetti, soucieux de ne pas trop heurter de front la sensibilité belge, acceptera de ne pas dépasser 25 % des parts de la Génétale. - Mon projet, déclarait-il dans l'après-midi, est de créer le premier holding européen. J'ai estimé que, dans ce but, la Société générale, par la taille de ses entreprises, sa localisation, ses investissements, sa réputation aussi, était le meilleur choix. • Il a. en outre, déclaré qu'il souhaitait garder un président beige à la Société générale, tout en se réservant le droit de choisir un administrateur délégué.

Que va-t-il maintenant se passer? Pendant que l'OPA, dont M. Carlo De Benedetti a nië qu'il en avait fixé le plafond à 15 % (en plus des 18,6 % des parts qu'il possède déjà avec Duménil-Leblé), Les dirigeants de la Générale vont contreattaquer. Le conseil de direction de la holding belge a décidé, mercredi

20 janvier, une action en appel de la décision du tribunal de Bruxelles, intervenue mardi, et interdisant à la SGB d'augmenter son capital. Ils cherchent aussi à se constituer un noyau dur face à M. De Benedetti. Nous avons déclaré noire aug-mentation de capital avant l'annonce de l'OPA», certifient les responsables de la rue Royale.

La chute d'un géant

L'affaire n'est donc pas terminée. et les rumeurs qu'elle provoque en Belgique sont loin d'être calmées. Tout le monde ne parle plus que de cels : oubliées, les désespérantes négociations en vue de former un nouveau gouvernement! Oublié, l'émoi causé par le scandale des déchets nucléaires! Oubliée, même, l'ouverture du procès des - tueurs fous » du Brabant wallon. « La Générale qui tombe... c'est aussi important pour l'Histoire de la Belgique que... le jour de la création du pays », ironisait un étudiant. « Assister ainsi à la chute d'un géant, ce n'est pas rien », déclarait un avocat bruxellois, qui ajoutait en substance : la Générale était un tel symbole que la manière dont elle s'est « fait avoir » n'est, maigré tout,

En fait, c'est surtout la façon dont les choses se sont passées qui ont choqué les Beiges. Comme si la « vicille dame » s'était fait dérober son collier de perles par un jeune

homme ambitieux. Sans oublier, malgré tout, qu'aussi âgée et vuiné-rable fitt-elle, la Générale n'a pas toujours agi avec une rigueur et une moralité exceptionnelles, « sinon elle ne posséderait pas le tiers de la Belgique », insinuait un architecte

De nombreux employés de sociétés contrôlées par la Générale, et notamment les plus fragiles d'entre elles, se demandent maintenant quelle attitude M. Carlo De Benedetti pourrait avoir à leur

Beaucoup de Belges, enfin, pro-priétaires d'actions de la Société générale, estiment que ces événe-ments ont permis à leurs titres de faire un bood considérable, ce qui n'est pas chose courante en ces temps de déprime boursière, et considèrent avec intérêt les projets de M. Carlo De Benedetti de créer avec la Générale le premier holding

Pour leur part, les très nombreux Italiens vivant ici, comme d'ailleurs les milliers de fonctionnaires des Communautés européennes, ont été, eux, choqués par les titres bien per « européens » de certains journaux belges, comme celui de la Libre Balgique, le journal conservateur catho-lique : « La Générale sous la botte italienne». « Fortissimo ma non

JOSÉ-ALAIN FRALON.

En cédant Peaudouce aux Suédois

Boussac renonce aux couches et vise le luxe

L'Europe des couches-Le groupe maritime français culottes prend forme. La vente UNITRAMP, formé sous forme de annoncée mardi 19 janvier par la GIE (groupement d'intérêt écono-mique) entre la Compagnie natio-nale de navigation (CNN) et la mancière Agache de sa filiale Peaudouce à la firme suédoise Mőlniycke, filiale du groupe Compagnie générale maritime SCA (Svenska Cellulosa), pour 1,960 milliard de francs, repré-(CGM), s'élargit et accueille un nouveau partenaire. Il s'agit de la société belge EXMAR NV, un sente une étape importante dans la restructuration du marché de groupe maritime très diversissé. UNITRAMP exploite une slotte l'hygiène autour d'un tout petit nombre de multinationales. La d'une vingtaine de navires de taille moyenne (25 000 à 50 000 tonnes) spécialisés dans le transport des vente, en août 1987, de 50 % de la filiale Kayserberg au groupe Beghin-Say (marque Lotus) à l'américain James River, pour 1,5 milliard de francs, allait marchandises en vrac (minerai, céréales, engrais, etc.), non seule-ment pour la CNN et la CGM mais aussi pour le compte d'un armement dans le même sens. de Bilbao, d'une compagnie maro-Pour M. Bernard Arnault, président de la Financière Agache et PDG de Boussac-Saint Frères, le caine et d'une compagnie de l'ile

Le regain de création d'entreprises

s'est confirmé en 1987

De plus en plus d'entreprises sont créées chaque année en France. Si

on ajoute les reprises aux créations nettes, on atteint le nombre de 540 700

en 1987, soit 17 % de plus qu'en 1984-1985. Ce développement a un impact

sur l'emploi : 2,2 millions de personnes travaillaient en 1987 dans des

208 730

9,3 %

212 590

8,2 %

27.8 %

Industrie

Le groupe belge EXMAR, pour sa part, exploite une flotte d'une cin-quantaine de navires, mais, jusqu'à ce jour, il n'avait pas de cargos du type de ceux d'UNITRAMP. II s'agit, pour lui, d'explorer un nouvoau créneau commercial.

192 200

29.8%

1985

indépendante face aux grands groupes mondiaux. Il faliait conti-nuer à se développer sans cesse, prendre pied dans des pays où nous étions absents comme la RFA, ce qui exigeait des investissements quasiment impossibles à envisa-ger. Par silieurs, M. Arnault reconnaît que l'activité Peandonce étant la seule de son groupe à passer par les circuits de grande consommation, un métier bien spécifique, il était difficile de mener de front une stratégie textile (Boussec), une stra-tégie luxe (Dior) et le développement de produits grand public.

Peaudouce amène au géant Moln-lycke (7,4 milliards de chiffre d'affaires et huit mille sept cents personnes) de très bonnes positions en Europe du Sud et sur le marché en Europe du Sud et sur le marché des couches-culottes; une bonne complémentarité avec le groupe suédois fort en Europe du Nord et sur les marchés de l'hygiène féminine. En France, Peaudouce est la première marque d'hygiène des bébés avec plus d'un quart du marché des couches, devant Coleate-Palmolive (Câline, Tendresse, 17 % du marché). Procter and Gamble (Pampers, 18 % du marché) et Loms (6 %). La société dispose également d'une marque forte (Nana) sur le créneau de l'hygiène féminine où elle dépasse 16 % de part de marché. Leader en Grèce, où elle possède deux usines, Peaudouce est bien placée au Royaume-Uni, un pays particulièrement intéressant qui prodésinvestissement de Peaudouce (2,6 milliards de chiffre d'affaires, trois mille personnes, douze usines) est parfaitement logique. - Nous voyions mal, nous a-t-il expliqué, comment Peaudouce, par ailleurs très performante, pouvait rester culièrement intéressant qui pro-

La ustalité stagne en Europe

gresse de 15 % en volume par an, et en Espagne, où le taux de pénétra-tion des couches-culottes n'est

ancore que de 44 %.

Ce sont ces perspectives de développement qui justifient aux yeux des dirigeants de Svenska Cellulosa l'investissement dans la firme fran-caise. SCA en effet, qui dégagera pour 1987 des bénéfices de l'ordre Commerce
Services
Divers de 2,21 miliards de couronnes (1.95 miliard de francs) pour un chiffre d'affaires de 16 miliards de couronnes (14,9 milliards de francs), désire aller vers des secteurs plus profitables et en crois-sance plus rapide que ses points forts traditionnels lies à l'industrie forts traditionnels lies à l'industrie forestière. Mölnlycke, grace à Peaudouce, va multiplier par six son chiffre d'affaires en France, par deux ses activités au Royaume-Uni et pénétrera sur le marché grec, où il n'était pas présent. Cet élargisse-ment d'activité permettra au groupe entreprises créées ou reprises depuis moins de sept ans dont 680 000 dans les services, 633 000 dans l'industrie. A cet égard, ou relève que les créations d'entreprises industrielles décroissent en pourcentage, les services et le commerce croissant. Mais il conviendrait d'atténuer cette appréciation : les chiffres « industrie » de l'INSEE ne prenant pas en compte les entreprises de télécommunications ni celles de services à l'entreprises de l'entreprises de télécommunications ni celles de services à l'entreprises de l'entreprises de télécommunications ni celles de services à l'entreprises de l'entreprises de télécommunications ni celles de services à l'entreprises de l'entreprises de télécommunications ni celles de services à l'entreprises de l'entreprises de télécommunications ni celles de services à l'entreprises de l'entreprises de télécommunications ni celles de services à l'entreprises de l'entreprises de télécommunications ni celles de services à l'entreprises de l'entreprises de télécommunications ni celles de services à l'entreprises de l'entreprise de l'entreprises de télécommunications ni celles de services à l'entreprise de l de mieux rentabiliser ses efforts de recherche, un facteur-clef sur ce marché où de nouveaux produits apparaissent sans cesse.

Pour le groupe de M. Arnault, ce désinvestissement permetta de gon-fler les capacités d'investissement

qui atteignent désormais près de 4 milliards de Iranes. Le PDG de Boussac-Saint Frères nous a indiqué que ces fonds seront utilisés dans deux directions : la consolidation du secteur textile et le développen du secteur du luxe. En se séparant, avec Pezudouce, du tiera de l'activité industrielle du groupe, Bernard Arnault veut conceutrer su ofform sur l'accroissement de la rentabilité des usines textiles et procéder dans les mois qui viennent à des acquisitions sur le marché du luxe, où il a déjà pris en 1987 la contrôle de Céline et où il possède, outre Dior, la griffe du couturier Christian Lacroix. Dans un contexte boursier favorable aux opérations de rapprodu secteur du luxe. En se séparant, favorable aux opérations de rappro-chement moins onéreuses que l'an dernier, le PDG de Boussac reconnaît qu'il a d'ores et déjà « quelques idées » sur les sociétés qu'il voudreit voir rejoindre son groupe.

L'ancien patron de Ferret-Savinel, qui avait su en 1976 se dégager de l'activité construction pour concentrer ses efforts sur le marché de la promotion immobilière (Ferinel), semble en tout cas enchanté d'être sorti dans de très bonnes conditions du difficile marché des couches-culottes, au moment où la natalité stagne en Europe, pour se lancer à l'assaut de la distribution de luxe.

DIDER POURQUERY.

REPÈRES

Conjoncture

L'activité reste forte en France

L'activité industrielle est restée Haut niveau américain aussi soutenue en décembre qu'en novembre et devrait se maintanir au cours des prochains mois, en dépit de la baisse du dollar, laquelle commence à faire seruir ses premiers effets, estime la Banque de France dans son enquête mensuelle de conjoncture pour décembre.

Dans la bâtiment-travaux publics,

«les données confirment clairement l'amélioration de la conjoncture», tandis que l'activité a été particuliàrement vive dans le commerce de

détail. Dans l'industrie, la Banque relève que les cadences sont restées très élevées dans la plupart des secteurs. Les stocks sont jugés dans l'ensemble inférieurs à la normale, sauf dans les biens de consommation. La demande est restée ferme,

sussi bien celle en provenance de l'intérieur que celle venant de l'extérieur. Les carnets de commandes demeurent bien gemis.

Le petit épargnant français a bien du mérite. Depuis le krach boursier du 19 octobre, gouvernement et autorités boursières ne cessent de lui répéter qu'il ne faut surtout pas vendre dans un marché en baisse. « Tant que vous n'avez pas vendu, vous n'avez rien perdu. » Comment peut-il aujourd'hui comprendre à l'Etat, actionnaire parmi d'autres l'

BILLET

En vendant aujourd'hui ses actions Matra, l'Etat fait sciemment une moins-value sur son portefeuille. En 1982, les négozations entre le gouvernement et les actionnaires de Matra, sou-tenus par le Conseil constitutionnel et le tribunal de commerce de Paris, avaient fixé à 1 800 francs la valeur de l'action, pour l'acqui-sition de 50,97 % du capital par l'Etat. Six ans plus tard, l'Etat accepte de revendre ces mêmes actions sur la base de 1 320 franca - le prix de 110 francs cour une correspondent en fait à la division per douze du titre initial pour facilites la mise en vente. Soit une moins value de près de 30 %. L'affaire paraît encore plus déficitaire ai Ton se souvient des cours les plus heute atteints per le titre Matre à 2 890 france fin avril

Le valeur symbolique que M. Belladur attache à la reprise de son programme de privatisation, les promesses faites à M. Legardère, le PDG du groupe, et le souci de conforter per des prises de participation les accorde de coopération industrielle établis par la firme française avec des partenaires étran-gers justificient-ils un tel secrifice

sur son patrimoine de la part de souligne le Parti socialiste, par le biais d'un communiqué signé par Edith Cresson, secrétaire nationale aux problèmes industriels, et Michel Charzat, secrétaire national adjoint au secteur public, qu'en mettant en vente ses titres Matra l'Etat « inonde un peu plus un marché boursier épuisé où plus aucune augmentation de cepital ne peut être pla-

La privatisation de Matra

Un test coûteux

La décision du ministre d'Etat, et tout spécialement le prix choisi, est d'ailleurs porteuse d'un autre problème. A 110 F l'action, M. Balladur n'a qu'un franc de marge de manœuvre par rapport à la valeur minimale fixés par la commission de privatisa-109 F par action). Que se nasserait-il si M. Balladur devait. accorder un nouvel avantage dans l'opération Matra, à l'image de ce qu'il a fait pour Suez, pour permettre une première cotation de Matra privatisée dans un commare boursies qui ne cesse de s'inscrire à la baisse ? Décider, per exemple, d'un palement dif-féré pour Matre comme pour Suez se révélerait alors impossible, tout avantage (rabaia, déla de palement) devant, de par la loi compte dans le prix fixé.

En tout état de cause, le « test Matra », pour juger de la poursuite des privatisations, n'eura que peu de valeur, l'opération étant limitée à 410 mlllions de frence et blen orches-

CLAIRE BLANDIN.

EQUIPEMENTS

Le RPR de Franche-Comté rechigne à la construction du canal Rhône-Rhin

Alors que les opposants à la mise au grand gabarit du canal du Rhône au Rhin multiplient leurs manifestations depuis la visite de M. Chirac en France-comté, le 21 décembre dernier, une partie des élus régionanx s'interrogent sur la portée éco-nomique de l'ouvrage comparée au montant de la participation qui pourrait être demandée à la région.

Celle-ci, qui devrait dans un premier temps prendre à sa charge 2,5 % (soit 30 millions de francs) du coût de la première tranche de tra-vaux de la liaison fluviale Rhin-Rhône à grand gabarit, a différé cet engagement initial. Le crédit de 5 millions de francs inscrit au projet de budget pour 1988 dont le conseil régional a débattu les 18 et 19 jan-vier a été retiré à la suite d'un incident opposant le groupe RPR au président Edgar Faure.

Ce dernier, après avoir d'abord fait rejeter une proposition socialiste visant à reporter l'examen du dossier, s'est en effet brusquement rallié à cette solution, irrité par les restrictions des élus RPR, lesquels refusent uotamment de considérer que « la réalisation de la première tranche constitue le point de pas-sage par lequel le caractère d'irré-versibilié de l'achèvement de la liai-

Le tassement de la compétitivité dû à la baisse du dollar se fait sentir

notamment dans les secteurs du textile-habillement et de la pharma-

Les capacités de production da

l'industrie américaine ont été utili-

sées à 82,1 % en décembre 1987

selon la Réserve tédérale (Fed). Ce

chiffre est le plus élevé depuis mars

1980, époque où l'industrie améri-

de production des industries améri-

caines a connu une nette progression

en 1987 en raison d'une forte reprise

des exportations, aidée par la dépré-

ciation du dollar. En décembre 1986,

nombreux prévoient la poursuite de

ces tendances et estiment que la

vigueur retrouvée du secteur indus-

triel permettra à l'économie améri-

caine de mieux compenser les effets

néfastes sur la consommation inté-

rieure du krach boursier du 19 octo-

Des économistes de plus en plus

Le taux d'utilisation des capacités

caine avait tourné à 83,7 %,

ce taux atteignait 79,7 %.

cie, note la Banque de France.

son Rhin-Rhône sera définitivement affirme -.

Pour le groupe RPR, il s'agissait en quelque sorte de faire écho aux propos tenus par le premier ministre à Besançon lors de sa rencontre avec a sesançon lors de la rencontre avec les conseillers généraux du Doubs le 21 décembre. M. Chirac aurait déclaré : « Pour l'instant, il n'est pas question d'aller au-delà des décisions qui ont déjà été prises », et il aurait ajouté : « Pour vous faire une confidence, je vous dirais que tous les experts sont contre la liai-son ».

En fait, tout laisse à penser que le « chaînon manquant » de la liaison fluviale à grand gabarit mer du Nord-Méditerranée pourrait en défi-nitive ne pas être mis en place autre-ment qu'à ses deux extrémités : tron-con Chalon-sur-Saône-Tavaux (Jura) et dérivation de Mâcon d'une part, Bief-de-Niffer-Mulhouse d'autre part, qui relèvent de la déci-sion prise le 30 juillet 1987 par le

CLAUDE FABER

TRANSPORTS

La compagnie scandinave SAS commande vingt-quatre Boeing-767

C'est, en définitive, l'américain Boeing qui a remporté le match qui l'opposait à Airbus et à McDonnell Douglas pour le renouvellement de la flotte long-courrier de la compagnie scandinave SAS. Celle-ci a décidé d'acheter vingt-quatre biréacteurs 767 de Boeing pour un montant de 1,8 milliard de dollars

(10 milliards de france). SAS avait signé, en 1986, une lettre d'intention pour l'achat de onze triréacteur MD-11 de McDonneil Douglas, puis l'avait annulée après avoir reçu de propositions intéressantes d'Airbus, qui offrait son quadriréacteurs A-340. Le transporteur scandinave avait même, un temps, lié l'achat d'éventuels avions américains à l'obtention de nouvelles lignes vers les Etats-Unis.

Le troisième larron, Boeing, a gagné parce que, dit-on de source officielle, le 767 est disponible plus tôt que les appareils de ses deux concurrents. Les livraisons commenceront en 1989. En fait, les deux modèles du 767, le 300 et le 200, achetés par SAS seront à long rayon d'action (plus de 11 000 kilomètres) et pourront atteindre l'Amérique du Sud sans escale. Leur petite capacité (200 sièges et 150 sièges) est micux adaptée à l'étroitesse du mar-ché scandinave. SAS continuers à utiliser des DC-10 sur les lignes les

4---LDF demen Matters fissiles à n

DECES, MA

A surface

Table Phil

1. 1. 2. 15

2 + 2 min 1

A. Oak

4.27.00

S 350

1 - 65 B

승규는 포⁴부

.. W TOPPEL

· 10 00 600 1

ووالدحد

5 to 100

BA COLOR TO THE CO 一 "这样","晚里玩 1 Burney THE RESIDENCE The state of the s 1 5 February (42)



Économie

ÉTRANGER

Le Principal de la Constitución de la Constitución

3 2 1134

Mary Barrell

and bear

· 125 27;

* 17" Land

August #1

are as per

Trans.

was a rest

1.02%

10 1 20

EPR de Franche-Cone

and the tion to the la

Réunion de la grande commission

Les relations économiques entre la France et l'URSS sont plus équilibrées, mais restent modestes

Le ministre fançais du commerce extérieur, M. Michel Noir, s'appré-tait à retrouver son homologue sovié-tique Boris Aristov. C'est Konstantin Katouchev qu'il devait découvrir, le mercredi 20 janvier à Moscou. Quatre jours avant l'onver-ture de la traditionnelle «grande commission» franco-soviétique, l'agence Tass annonçait un nouvel épisode de la «perestrolka» (res-tracturation), mise à l'honneur par Mikhall Gorbatchev.

Décidé à réduire le nombre des fonctionnaires, le présidium du Soviet suprême a décidé de fusion-ner le ministère du commerce extérieur, fief de M. Aristov, avec le comité d'Etat pour les relations éco-nomiques extérieures, dirigé par M. Katouchev, pour en faire un soul et même organisme: le ministère pour les relations économiques exté-rieures, dont la responsabilité est confiée à M. Katouchev.

Ce changement de dernière minute pourrait être le principal élé-ment de nouveauté d'une grande commission appelée, comme les vingt et une précédentes, à se déronler sclon un rite immuable pour célébrer des relations commerciales micux équilibrées, mais à un niveau

Après un premier entretica avec son hôte, M. Katouchev donners, comme le veut la tradition, le coup d'envoi d'une session qui verra s'enchaîner dans l'ordre le plus strict les questions économiques et com-merciales, puis scientifiques et tech-niques, l'agriculture, l'énergie ato-mique, la coopération, la télévision couleur et l'activité de la chambre de commerce frança soniétione. L'esde commerce franco-soviétique. Une lourde machinerie quelque peu dépoussiérée, à l'image de la perestrolka ». Le nombre des groupes sectoriels appelés à dresser le bilan des relations bilatérales a été réduit. Le groupe de travail dirigé par l'ancien ambassadeur de France & Moscou, Henri Froment-Meurice, pour assurer conseils et lisison entre les autorités soviétiques et les sociétés françaises téntées par l'expérience de ajoint-venture» apportera, en outre, un petit vent de renouveau à cette « grand-messe »

Après une première réunion en décembre dernier, ce groupe de tra-vuil pourra faire le point sur les trois accords dûment signés par Aniral Utec dans l'informatique, la SMMI pour des matériaux anti-corrosion et par la compagnie Olivier pour des sacs poubelles appelés à faire un temps réver les Soviétiques, plus habitués à utiliser ces sacs plastique plutôt que les ordures.

Trois autres accords semblent en bonne voie avec Pechiney, Eclatec et Loréal Mais avant que les quel-

que vingt-sept projets répertorifs voient tous le jour, la question des transferts de capitaux et du règle-ment des litiges devra trouver une solution. Les participants au groupe ne manqueront pas d'étudier, dans cette optique, les dernières proposi-tions soviétiques visant à la « protec-tion des investissements étrangers » en URSS:

Un bon baromètre

Les discussions sur les échanges commerciaux risquent, en revanche, de garder un profil bas. Non que les débats s'annoncent tendus. Considérée comme un bon baromètre des relations entre Paris et Moscou, la «grande commission» devrait reflé-ter la détente intervenue depuis le règlement du contentionx sur les conditions des crédits français annoncé lors de la visite du premier ministre, M. Jacques Chirac, en mai

Mais avec l'URSS aussi, la période d'or des grands contrats est révolue. Quelques projets semblent près d'aboutir, allant de l'installa-tion de traitement de désulfurisation du gaz dans le cadre de Tegniz 2 du gaz dans le cadre de Tegniz 2 pour quelque 600 millions de francs, à la production de catalyseurs hydrocracking pour 500 millions de francs. Mais la politique de modernisation de l'économie suivie par l'équipe Gorbatchev l'amène à économiser ses devises alors que la conomiser ses devises alors que la catructuration des organismes d'achet enviétimes ne ve nes sens d'achat soviétiques ne va pas sans leur poser quelques problèmes

Au total, les deux parties pour-ront se déclarer soulagées de voir leurs échanges mieux équilibrés ; le déficit français a été ramené de 7,6 milliards de francs durant les onze premiers mois de 1986 à 3,9 milliards un an plus tard. Les raisons de cette amélioration ne sont pourtant guère encourageantes : une hausse de 4% des exportations francaises et une beiese de 20% des exportations soviétiques reflétant la chute des prix de l'énergie et la baisse en volume des ventes de gaz.

Pour M. Noir, qui n'a cessé de plaider en faveur d'un rééquilibrage vers le haut » du commerce bilatéral, cette évolution ne saurait être jugée satisfaisante. D'autant qu'en dépit d'un réel progrès – sa part du marché soviétique est repassée de 7.1% durant le premier semestre 1987 à 9.4% un an plus tard, – la France se situe encore derrière naire occidental de l'URSS avec 20%, l'Italie (11%) ou le Japon (10%).

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

ENERGIE

Après les révélations de « Stern »

EDF dément avoir livré des matières fissiles à un pays du tiers-monde

d'avoir indirectement livré à un pays du tiers-monde des matières fissiles qui pourraient avoir une utilisation militaire. Stern affirme qu'EDF a signé, en 1979, un contrat avec la société Nulux filiale luxembourgeoise du fabricant de combustibles mucléaires Nukem, qui est placé an centre d'un scandale portant sur le transport illégal de déchets nucléaires. Ce contrat, selon Stern, portait sur la livraison de plus de 3 700 tonnes d'hexafluorure d'uranium et de 3766 tonnes d'uranium d'ici à la fin de 1993, sans que la destination finale de ces matières soit précisée, ce qui, solon ce magazine, est. « hautement inhabituel ».

Le magazine quest-allemend Stern muis celui-ci n'a jamais été signé, ni soupponne, dans un article à paraître le jeudi 21 janvier, Electricité de France EDF. Aux termes de ce projet de contrat, Nulux achetait à l'étranger de l'uranium naturel qui était ensuite transformé en France en bexafluorure d'uranium et en uranium faiblement enrichi, par l'intermédiaire de la COGEMA, et la société luxembourgeoise bénéficiait in fine d'une garantie de reprise par EDF de ces matières.

Pour l'établissement français, l'avantage était essentiellement finan-cier. Nulux assurant l'avance et le stockage des matières fissiles. Ce projet, assure-t-on chez EDF, a été aban-domé en raison de sa trop grande complexité. Enfin, on fait remarquer que les matières faisant l'objet des dis-* hantement inhabituel *.

EDF a démenti formellement ces accusations. L'établissement français a bien discarté il y a quelques amées avec Nuhox d'un projet de contrat,

sur minitel

LES TOURS D'HANOI

36.15 TAPEZ LEMONDE puis JEUX

Les marchés financiers toujours pessimistes

Nouveau record de l'excédent commercial japonais avec les Etats-Unis

de nouveau été illustrée par la nervoaité des marchés financiers à la suite de la publication, le mardi 19 janvier, des résultats trop brillants du commerce extérieur japonais en

Soulagés, il y a quelques jours, de voir la balance commerciale améri-caine s'améliorer en novembre, les cambistes ont marqué par un effrite-ment passager du billet vert leur préoccupation face à la résistance des experiateurs japonais sur le mar-ché américain. Une simple bouffés d'inquiétude ? Le mercredi 20 janvier, le dollar était toujours faible. Il terminait à Tokyo à 128,78 yens après avoir ouvert en baisse à 128,65 yens. Sur les marchés européens, après un démarrage plutôt calme, le dollar amorçait une forte baisse, perdant 2 pfennigs à Franc-fort à 1,6635 DM et 6 centimes à Paris à 5,6145 F.

Les résultats commerciaux du Japon en 1987 illustrent malgré tout que le processus de résorption des déséquilibres entre les déficits américains et les excédents allemands et nippons continuera d'être lent. Les tendances de fond sont bonnes. L'Institut de recherche Nomura souligne dans ses dernières « perspectives » que les exportations continueront de baisser, en volume, de 1.5 % en 1988, alors que les importations progresserout de 9,4 %. Mais ce retournement ne se traduira guère dans les chiffres. Libellé en dollar, le solde positif du commerce extérieur japonais pourrait s'ame-nuiser de quelque 4 milliards de dol-lars seulement, tant la flambée du yen par rapport à la devise améri-

La fragilité d'une politique caine masque les réalités économi-concertée de stabilisation du doller a ques fondamentales.

valeur qui retiennent l'attention des marchés financiers. On peut le marches financiers. On peur le déplorer, on ne peut l'ignorer. Les indications apportées par le ministère nippon des finances ne pouvaient, dans ces conditions, que décevoir. La totalité de l'excédent du Japon a représenté 79,8 milliards de dollars en 1987, une modeste dégradation sur les 82,7 milliards engrangés en 1986.

Avec les Etats-Unis, les chiffres sont encore moins engageants: un solde positif de 52,1 milliards de dollars, battant le record de 1986, 51,5 milliards de dollars. Politique ment génant pour le gouvernement de M. Takeshita, ce résultat pousse certains à souligner que le Japon a accru ses importations de produits européens ou asiatiques, mais n'a guère fait d'effort à l'égard des États-Unis.

Une analyse un pen rapide. Les Japonais ont, en fait, été victimes de leurs propres manœuvres. Pour dégonfier leurs excédents envers les Américains, ils avaient fortement accru leurs importations d'or en 1986. Sur cette base artificielle, le solde 1987 fait pâle figure et nom-bre d'Américains risquent d'oublier que les achats nippons de produis made in USA - ont progressé de 8,2 % en 1987, pour ne voir que la progression de 25,7 % des importations de produits européens.

Persuadés que les statistiques viendrout à leur rescousse et malgré tout ravis de pouvoir annoncer la première baisse de leur excédent commercial depuis 1982, les autorités japonaises jouent pour le moment le sérénité. Grève des cadres et techniciens de l'industrie suédoise

Les employeurs envisagent un lock-out

mercredi 20 janvier, entre le syndicat des cadres et techniciens de l'industrie (SIF) qui a lancé, lundi dernier, un mot d'ordre de grève, et la fédération des ateliers mécaniques.

Le SIF, même s'il semble moins hostile zujourd'hui à l'idée d'une médiation, s'en tient à ses revendications : une hausse de 6 % des salaires, alors que les employeurs refusent d'aller audelà de leurs propositions, 0,90 %, qui, compte tenu des primes, pourrait aboutir à une revalorisation de 4 %.

STOCKHOLM de notre correspondants

Le syndicat veut briser la volonté, de plus en plus affirmée, du patro-nat à décider unilatéralement la hausse des salaires et sa répartition au sein des entreprises. Il souhaite revenir aux négociations salariales traditionnelles célébrées comme une des caractéristiques de l'âge d'or du modèle suédois, mais, apparem-ment, il a agi avec un peu de précipi-

Cela s'est traduit par une grève dont personne, en fait, ne voulait, qui est certes suivie, mais sans grand enthousiasme, et davantage subie comme un « mal nécessaire ».

Cette épreuve de force, la plus grave du secteur privé, se traduit par une paralysie quasi générale de l'industrie d'exportation, fortement informatisée, donc dépendante des

Toutes les grandes sociétés sont touchées: Volvo la première, qui a

compte à la fois du nombre d'assurés

et de leur consommation médicale

doivent être mis au point. Progressi

vement, on s'efforcerait de réduire

caisses primaires, en échange de la réduction des effectifs, plus de

liberté dans la gestion de leurs res-

sources; les excédents éventuels

leur seraient laissés pour leur per-

mettre de financer une politique

propre (accueil des assurés, intéres-

GUY HERZLICH

sement du personnel, etc.).

gressive ..

(1) En revanche, 239 seulem

été intéressées par une « retraite pro-

(2) En 1987, il n'y a cu que

L'impasse semblait totale, le du arrêter ses chaînes de montage de voitures dans les heures qui ont suivi l'annonce de la grève des quel-que sept mille huit cents membres du SIF; mais aussi Ericsson, Alfa-Lavai, SAAB, Electrolux, Tetra Pak, SKF et autres Husqvarna, sans oublier ASEA, qui n'avait pes besoin de cela après sa fusion, toute fraîche, avez Brown-Boveri. Toutes ces grandes entrerôle déterminant, sont aujourd'hui beaucoup plus vulnérables qu'il y a

> Mais cette grève a également des conséquences dans d'autres secteurs de production. C'est ainsi que la direction de Volvo, à Göteborg, a annoncé à six mille salariés de la sidérurgie qu'ils étaient en chômage technique. Une mise à pied qu'elle sera d'ailleurs contrainte de leur payer entièrement. Même décision pour deux mille personnes chez SAAB et deux mille chez ASEA.

> ateliers mécaniques devait, le 20 janvier, décider si elle devait durcir le mouvement et impose un lock-

Mais le SIF, extrêmement docile depuis toujours, dispose aujourd'hui des caisses les mieux garnies de Suède, avec environ 2,5 milliards de couronnes. De quoi lui permettre de faire durer le conflit jusqu'en juin avec cent mille grévistes.

Pour l'industrie, la grève coûte 500 millions de couronnes par jour. L'épreuve de force est engagée. En attendant, les répondeurs automatiques des entreprises paralysées indi-quent, faute de personnel, que les standards ne peuvent transmettre les

FRANÇOISE NIETO.

SOCIAL

Réduction d'effectifs à la Sécurité sociale

L'assurance-maladie au régime

L'assurance-maladie se met au régime en limitant ses dépenses de gestion administra-tive, notamment en réduisant ses effectifs de salariés. En 1988, l'ensemble de ces dépenses ne devrait augmenter que de 0,41 % (y compris une revalorisation des salaires de 1 %), ce qui correspond en francs constants à une

« L'objectif, dit-on à la Caisse nationale d'assurance-maladie, est de maintenir les coûts de gestion au plus près possible de leur niveau actuel, même si c'est la modération de la consommation médicale qui sera toujours source des plus fortes économies, puisque les prestations représentent plus de 94 % des

Déjà, la charge de gestion administrative a un peu diminué, puisqu'elle est passée de 1980 à 1986 de 6,10 % à 5,76 % des cotisations. Mais aujourd'hui on souhaite réduire les charges de personnel, qui représentent 85 % du total : l'informatisation du traitement des feuilles de maladie, maintenant pratique-ment achevée, a permis, estime-t-on, un gain de productivité de l'ordre de 20 % dans la « liquidation » des dossiers, entraînant un « sureffectif » de l'ordre de 8 000 personnes.

Cette rigueur s'est manifestée lors de l'établissement des budgets. Pour la première fois, la Caisse nationale d'assurance-maladie a fixé ellemême ses normes au lieu de discuter du montant et de la répartition des dépenses avec les pouvoirs publics. Le conseil d'administration de la CNAM, le 29 septembre dernier, a demandé aux caisses primaires de réduire de 0,50 % leurs dépenses de personnel, en finançant elles-mêmes les promotions et les majorations dues à l'ancienneté (le fameux « GVT » de la fonction publique).

Les « points » récupérés (chaque poste correspond à un nombre de « points » donné) représentent l'équivalent de 950 emplois sur les 75 000 des caisses primaires. Ce gain a été obtenu en ne remplaçant pas les départs à la retraite ou les quelques départs volontaires, mais ansai par la réorganisation des ser-vices, beaucoup de caisses ayant du personnel à temps partiel ou des remplaçants (en cas d'absences).

A cela s'ajoute l'effet des départs anticipés en vertu de la convention signée en juin 1987 : 3 554 personnes se sont montrées intéres-sées (1), soit plus de 35 % de l'effectif concerné, plus de la moitié provenant de la branche maladie, un

quart environ des allocations fami-hales, le reste se partageant entre la branche vieillesse et le recouvre-

Dans les caisses primaires, 466 personnes ont déjà pris leur retraite anticipée en 1987, et un millier devraient suivre leur exemple au premier semestre 1988. Les emplois libérés sont restitués à la caisse nationale : 6 % seulement des perl'autorisation expresse de la CNAM. Par mutations une « bourse des emplois » mise en place à cet effet (2) et par quelques recrute-ments extérieurs (informaticiens, contrôleurs d'accidents du travail, par exemple).

La région parisienne, où les - sureffectifs - sont les plus nombreux à fourni un effort particulièrement important : 80 % des emplois économisés à l'occasion de la préparation de budget et un bon tiers des départs anticipés en proviennent (alors que ces caisses emploient un peu plus du quart des salariés de la branche).

Un agent pour 500 bénéficiaires

Même s'il n'est pas, pour l'instant, prévu de renouveler les dispositions permettant les départs anticipés après juillet 1988, la rigueur ne devrait pas se relacher. L'objectif est d'attribuer les moyens aux caisses en fonction de leurs besoins. Dans les caisses d'allocations familiales, qui ont été les premières à mettre en œuvre cette réforme bud-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Valeo

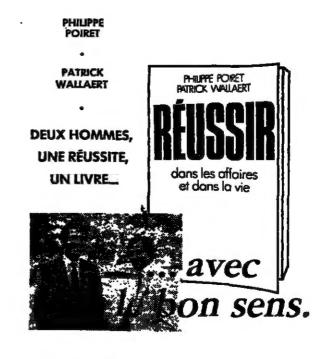
Valeo tient à faire savoir à ses action mires que, sur la base des informations

blée générale extraordinaire sur deuxième convocation est prévue le

Les actionnaires de Valeo qui désire raient participer à l'assemblée générale extraordinaire du 3 lévrier doivent under, s'ils ne l'ont déjà fait, avant le 29 janvier une carte d'admission à l'intermédiaire financier (banque, agent de change, Caissa d'épargne, bureau de poste, comptable du Trésor) amprès duquel sont déposés leurs titres.

Préavis de grève des contrôleurs aériens pour le 29 janvier eétaire, on souhaite arriver progre Le Syndicat national des sivement à un agent pour 500 béné-ficiaires de prestations. Dans la branche maladic, des critères tenant

contrôleurs du trafic aérien (SNCTA, autonome), la CGT et a CFDT ont déposé un préavis de grève pour l'ensemble de la journée du vendredi 29 janvier. Selon le SNCTA, la direction générale de l'aviation civile met des clauses les écarts de dotations entre les caisses (qui vont actuellement de 1 à 2,8). On envisage des sortes de restrictives à l'accès à la catégorie A de certains contrôleurs. laisserait aux responsables des cial accédant à cette catégorie la plus haute de la fonction publique qui avait mis fin, le 31 juillet, à onze semaines de grèves des aiguilleurs du ciel ». Selon M. Jacques Fourmer, porte-parole du SNCTA, l'administration met en place des « barrages d'ancienneté ou de diplôme pour des gens qui sont déjà en fonction ». Il critique aussi le fait que l'intéressement du personnel soit basé sur le rendement, - alors que la première responsabilité d'un contrôleur est la sécurité. Le trafic aérien pourrait être très perturbé.



EDITIONS OLIVIER ORBAN





Marchés financiers

Pour enrayer la chute des cours

Le quota annuel d'exportation de café est réduit de 1 million de sacs

Les accords de stabilisation des prix des denrées tropicales, dont la fonction majeure est de stabiliser les cours dans une fourchette acceptable par les producteurs et les consommateurs, sont actuellement soumis à de très fortes pressions. En dépit de deux réductions des quotas d'exportation le 8 octobre 1987 (1,5 million de sacs de 60 kilos) et le 4 janvier dernier (1 million de sacs), les cours moyens du café ont plafonné à 114,74 cents par livre, nettement en dessous du plancher de 120 cents défendu par l'accord remis en vigueur à l'automne 1987.

Le 19 janvier, l'Organisation internationale du café (OIC) a aussi décidé une troisième - coupure de quota» d'un million de sacs, ramenant à 54,5 millions de sacs la quantité exportable maximale de café au cours de la campagne 1987-1988 (octobre-septembre). L'annonce de cette décision n'a pas eu d'effet sur les places de Londres et de New-York, où les prix sont demeurés très bas. Au London Fox, une tonne de robusta valait 1 207 livres la tonne, en repli de 8 livres sur ses niveaux de la veille. L'arabica se traitait outre-Atlantique à 129,16 cents la livre, contre 129,49 cents le 18 janvier. ment anticipé depuis plusieurs jours la décision de l'OIC.

Les torréfacteurs, qui disposent encore de stocks importants, n'ont pas jugé bon de se couvrir immédiatement en perspective d'une réduc-tion de l'offre. Quant à la spéculation, elle a compris que les risques de manquer de café étaient limités. en dépit d'une production brésilienne qui s'annonce moins impor-tante que prévu (19,6 millions de

La situation du cacao n'est pas meilleure, malgré l'accord intervenu le 16 janvier entre producteurs et consommateurs sur la fixation d'un nouveau prix plancher de 1 485 DTS (droits de tirage spéciaux) par tonne (1), celui de 1 600 DTS s'avérant impossible à défendre. Le 19 janvier, l'Organisation internationale du cacao (ICCO) a acheté 4000 tonnes de variétés brésiliennes et africaines (Côte-d'Ivoire, Cameroun, Ghana, Togo), afin de soute-nir les prix. Maigré ce «coup de restés inertes (+ 1 livre, à l'ICCO beaucoup de constance pour éponger un surplus de cacao évalué. Fortune.

QUE, qui devient ALPHA 2i.

francs l'année précédente.

pour cette campagne, à 91 000 tonnes. Tant que la situation de l'offre ne sera pas assainie, les accords resteront impuissants face au marché. Confrontés à des pro-blèmes d'endettement et de balance des paiements, les producteurs du tiers-monde n'ont cependant pas les moyens de réduire brutalement leur

ÉRIC FOTTORINO.

(1) 1 DTS = 1.3 dollar.

Amélioration des performances d'IBM grâce au dollar

Le bénéfice net d'IBM a repassé en 1987 la barre des 5 milliards de dollars, à 5,26 milliards (contre 4,79 milliards en 1986). Par action, il s'inscrit à 8,72 dollars (contre 7,81 en 1986), un niveau inférieur à celui de 1984 - la meilleure année pour « Big Blue ». — qui s'établissait à 10,77 dollars l'action. L'année 1987 aura donc été apparemment pour le numéro un mondial de l'informatique un meilleur cru que 1986, année au cours de laquelle on avait vu le bénéfice baisser de 27 % après un premier recul de 0,4 % en 1985.

Le dernier trimestre 1987 aura été particulièrement savorable au géant américain, puisque son bénéfice net affiche une hausse de 50 % par rap-port aux trois derniers mois de 1986.

Au total, sur l'année 1987 le chiffre d'affaires d'IBM a progressé de près de 3 milliards de dollars, pas-sant de 51,3 milliards en 1986 à 54,2 milliards de dollars. La firme met en avant l'effet savorable de la dépréciation du dollar pour expliquer l'amélioration de ses performances. Selon elle, ce facteur a permis une progression de 3,47 mil-liards de dollars environ du chiffre d'affaires et de 615 millions du bénéfice net Sans l'effet dollar, le chiffre d'affaires et le bénéficce net de l'entreprise auraient finalement baissé l'an passé. La baisse du dollar 1987 le - cercle magique - des dix 1 160 livres la tonne...). Il faudra à entreprises américaines les plus admirées établi par le magazine

risque en outre de géner le groupe sur le plan industriel dans les pays autres que les Etats-Unis car il a choisi de produire dans les zones où il vend. Les temps sont donc plus dif-

Le Monde sur minitel

PRIVATISÉES

leurs cours au jour le jour

36.15 TAPEZ LEMONDE

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE SEGIN

Le groupe SEGIN acquiert 52 % du capital de la société ALPHA INFORMATI-

En accord avec le protocole signé en août dernier, le groupe SEGIN entre à hau-teur de 52 % dans le capital d'ALPHA INFORMATIQUE, et fera l'acquisition des 48 % restant en juin 1988.

ALPHA INFORMATIQUE, qui devient ALPHA 2i, spécialisée dans le conseil et l'assistance informatiques, va réaliser pour 1987 un chiffre d'affaires de 45 MF, avec un résultat d'exploitation, avant impôts et plus-values, compris entre 6 et 6.5 MF.

Cette prise de participation s'insère parfaitement dans la stratégie du groupe SEGIN puisque ALPHA 2i everce la majeure partie de son activité sur les mêmes marchés. Elle permet au groupe de conforter encore ses compétences en ingénierie aux côtés de SOLWARE, NETSYS et SYSTEMS LABORATORY.

Enfin, pour 1987, le groupe SEGIN confirme les résultats et objectifs de chiffre d'affaires annoncés lors de son introduction en Bourse.

CICA

(Société commerciale et industrielle de la côte d'Afrique)

Groupe CFAO

Le conseil d'administration, dans sa séance du 15 janvier 1988, analysant les chiffres prévisibles de l'exercice 1987, a constaté une progres-

sion de 12% du chiffre d'affaires consolide, qui sera de l'ordre de

1 970 millions de francs pour l'année 1987, contre 1 765 millions de

51.3 millions de francs en 1986, soit une augmentation de 30 %. Ils com-prennent d'importantes plus-values financières, qui compensent large-

ment les provisions constituées par ailleurs sur le portefeuille de place-

D'autre part, le bénéfice net de la société mère devrait s'établir à 17.3 millions de francs, contre 15,6 millions de francs pour l'exercice pré-

Le conseil a également évoqué les projets de développement en france, ou deux nouvelles concessions automobiles viennent d'être ache-

tées, ainsi qu'au Portugal et en Espagne, où des études sont en cours.

Les résultats consolidés dépasseront 67 millions de francs, contre

l'annonce d'une augmentation de l'excédent commercial japonais l'excédent commercial japonais envers les Etats-Unia, qui a ravivé les inquiétudes relatives à la tenue du dollar. Les valeurs augmentaient leurs pertes en fin de séance devant le repli de Wall Street à son ouver-ture. Le volume des transactions a diminué à 23 749, contre 29 870

supérieurs à l'attente boursière.

NEW-YORK, 19 jan. 1 Forte baisse

La Bourse de New-York a ter-miné en forte baisse mardi 19. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a clôturé à 1 936,34, en perte de 27,52 points dans un marperte de 27,52 points dans un mar-ché calme et cependant irrégulier. Environ 154 millions d'actions ont été échangées, contre 135 millions la veille et 197,94 millions vendredi dernier. Le nombre de valeurs en hausse et en baisse était équilibré : 758, contre 744.

Dès l'ouverture, la chute du mar-ché a été particulièrement sensible. L'anonce d'une augmentation du surplus commercial du Japon avec les Etats-Unis en décembre laisse présager une augmentation du défi-cit américain pour ce mois. La réac-tion de dégagement des investis-seurs a été immédiate. Et la publication selon laquelle la pro-gression de 50 % des bénéfices d'IBM au quatrième trimestre avait été gonflée par un taux d'imposition relativement faible n'a fait qu'ajou-ter de l'eau au moulin.

ter de l'eau au moulin.

Cependant, une reprise du murché s'est fait sentir en fin de journée, permettant à l'indice de gagner plus de 6 points une heure avant la fermeture du marché. Le titre IBM a perdu 6 à 111 3/4; CBS, 3 7/8 à 155 et Royal Dutch, 1 3/4 à 108 3/8. Tandis que Dun and Bradstreet gagnait 1 1/4 à 55 1/2 et Merck 1 à 154.

VALEURS	Cours du	Cours du
VALCUMO	18 janv.	19 jam.
Alexa	43 3/8	427/8
Allega (ex-UAL)	73	73 1/8
AT.T	28 3/4	28 5/8
Chase Marketten Bank	42 3/4	42.7/8
Crese Marinstran Baril. Du Port de Namours	21 3/4 81 1/4	80 1/8
Eastman Kodek	51 1/4	50 1/8
Econ	40 3/4	39 7/8
Ford	43 1/2	427/8
General Electric	46 3/8	45 5/8
General Motors	64 3/8	63
Goodyest	59 3/8	587/8
LS.M	1173/4	1113/4
LT.T	47 3/4	4/
Mobil Cil	41 1/2	40 5/8
Prior	51 7/8	297/8
Schlonberger	29 7/8 37 5/8	37 7/8
Igrapas Union Carbida	21 1/8	21 70
IICK	32	317/8
Wassnohouse	50 1/8	49 1/2
Xerox Corp.	58 3/4	57 3/4

LONDRES, 19 janvier 1 Affaiblissement

Le mouvement de baisse, observé à la Bourse de Londres mardi, s'est accéléré durant la séance. L'indice FT des valeurs industrielles a ainsi perdu près de 1,2 %, en clôturant à 1 423. Le mouvement a débuté dès les premiers échanges, en réaction à l'apponer d'une augmentation de

La compagnie de distribution de La compagnie de distribution de gaz Calor, dont les cotations furent suspendues durant une partie de la matinée, annonçait qu'elle cédait ses intérêts pétroliers dans le cadre d'un accord complexe avec le groupe néerlandais SHV. La compagnie de télévision commerciale Anglia Television progressait après l'annonce de ses résultats annoels sonérieurs à l'attente hoursière.

La commission d'enquête nom-mée par la Banque d'Angleterre, pour étudier une stratégie de défense de la Standard Chartered Bank en 1986 contre une OPA inamicale de la banque Llyods, n'a pas découvert d'irrégularités dans le comportement de la Standard Chartered.

PARIS, 20 junior 4 Accélération de la baisse

Sans raison apparente, la baisse s'est accélérée, mercredi, pendant que le moral des boursiers s'éfon-drait. L'indicateur de tendance, qui dès le matin affichait un recul de 2 %; piongesit en ségnos, pour ciôturer à - 3,5 % à la fin de la séance offi-— 3.5 % à la fin de la séance officielle. Les cours de l'ensemble des valeurs ont chuté sans discernement, à tel point qu'à présent le repli moyen est de 45 % par rapport aux cours les plus hauts de 1987. Plus inquiétant pour de nombreux professionnels, le recul de l'indice CAC. Ce beromètre de la Bourse a « cassé » la barre des 270 points, tombent en dessous du plus bas da 1987 (270,3 le 11 décembre) et revenant au niveau de celui du 31 décembre 1985. Or, pour de nombreux spécialistes d'analyse sur graphiques, la Bourse ne se stebrisera que lorsque le CAC atteindre le « seuil de résistance de 240 ».

Le flot des ventes qui arrivent dans

Le fiot des ventes qui arrivent dans les banques et les charges provient également de particuliers. Cas dermars ant rèçu leur relevé annuel et apprécient en un seul coup d'œil l'évolution de leur porrefeuille. « Ils souhaitent eure certaines et désentants. tent pour certains se désengager le plus rapidement possible », complus rapidement possible mente un gérant de SICAV.

De plus, à ces données s'ajoute l'approche des opérations de liquidetapposan usa operations de injunte-tion du mois boursier de janvier, qui débuteront jeudi. En un mois, la perte aura été considérable puisque ella atteindra près de 8 %.

« Et pourtant, soupirait un gestion-naire, tant de valeurs sont à de tais cours d'achat à présam que je ne comprands pas pourquoi personne n'achète. » Et de se souvenir de ce vieux dicton qui revient à la mode sous-te lembrie - all sust many sonir forles lambris : e li vaut mieux avoir tori

seul... a
Les écarts à la baisse étaient alors
très importants. SCOA était même
incotable pendant un moment après
l'annonce de résultats déficitaires.
Pennaroya perdait près de 13 %, suivie par Euromarché, De Dietrich, Printemps et SGF en recul de plus de 9 %.
De nouveaux franchissements de sauil
étaient publiés. Suez a acquis 5 % de
la Sodeocho, et la Société odnérale. la Sodeocho, et la Société générale 5 % de Havas.

Sur le MATIF, le contrat de mars perdait 0,05 % à 98.60.

TOKYO, 20 janvier 4 Rassuré

Un quart d'heure après le début des échanges, l'indice Nikket de 225 valeurs japonaises avait cédé 42,62 points mercredi 20 à Tokyo, avant de clôturer la séance du matin en baisse de 94 points. Le marché s'est repris dans l'après-midi. L'indice a finalement enregisré une faible perte de 55,03 points, à 22 843.14.

La déprime du marché dans un premier temps s'explique par la publication mardi de l'excédent commercial du Japon sur les Etats-Unis. C'est la première fois depuis cinq ans que ce chiffre annuel enre-giatre une diminution. D'autre part, pour le mois de décembre, le solde positif des échanges extérieurs s'inscrit en données brutes à 8,60 milliards de dollars, contre 8,72 milliards de dollars au cours de la même période de l'an dernier.

VALEURS	Cours de 19 jans.	Cours du 20 jan.
Akafi	469	500 1 2 10
Circu	1 230	966
Foji Bank Henda Mocors	3 130	3 080 1 340
Matsushen Beeting		2 290
Missubshi Heavy	4 950	4 840
Toyota Motors	1 890	1 850

FAITS ET RÉSULTATS

o Total détient 87.5 % de Cetty Resources. - Total Resources, filiale canadienne à Resources, finale canadicane a 100 % du groupe Total, a fait savoir, le 18 janvier, qu'au terme de son OPA lancée sur Getty Resources, elle détenait 87.5 % du capital de cette société minière, spécialisée dans les métaux précieux. l'or notamment. Le coût de l'acquisition global a été de 110 millions de dollars.

· Liquidation dans la bongle. Point à la ligne, numéro un français des bougies décoratives, dont le siège est à Pessac (Gironde), est en liquidation judiciaire. Le 12 janvier 1988, le tribunal de commerce de Bordeaux a ceité le blan de Verignescent prérejeté le plan de redressement pré-senté par les dirigeantes de la société. Mmes Monique Fieschi et Myline Galhaud. Elles avaient déposé leur bilan, le 9 janvier 1987, quelques mois après avoir été sacrées femmes d'affaires de l'année par Veuve Clicquot. Elles font appel du jugement du tribunal de commerce. Le passif de Point à la ligne s'élève à 33 millions de francs.

 Hoffmann-La Roche majore son offre sur Sterling. - Le groupe pharmaceutique suisse Hoffmann-La Roche a augmenté de 4.2 à 4.4 milliards de dollars sen effre publique d'achat sur Sterling Drug et n'a pas exclu une prolongation de sa proposition actuellement fixée au 2 février. Le conseil d'administration de Sterling Drug a non seulement indiqué que l'OPA était - nettement insuf-fisante -, mais aussi qu'il négociait avec des riers en vue d'une fusion.

• Le Crédit agricole perd son • triple A • . - Standard and Poor's, l'une des principales

agences américaines de notation financière des entreprises, a décidé de rétrograder le Crédit agricole du triple A au double A, en invo-quant a la vente de l'institution publique à ses banques régionales mutuelles [qui] changera son sto-tut et entraînera une détérioration de la capitalisation du groupe.

de la capitalisation du groupe...

• Le Printemps détient
32,09% dans La Redoute. — La
participation exacte du Printemps
dans le capital de La Redoute est
de 32,09%. A la fin du mois de
décembre. le groupe avait déclaré
détenir 20% du capital. Mais on
savait depuis lors qu'il avait renforcé sa position sans franchir la
barre des 33%. Quelque 12%
d'actions, mises sur le marché à la
mi-décembre par le groupe Athena
contrôlé par Worms et Cv., avaient contrôlé par Worms et Ce, avaient en effet été rachetées par le Printemps. Le reste du capital de La Redoute est réparti entre des mains amies : la famille Pollet (13%) et la Société générale (14.43%).

 Mineree rachète la compa-guie SFAIR. – Le tribunal de commerce de Paris a entérine, le 18 janvier, la reprise de la compa-gnie aérienne SFAIR, specialisée dans le fret, par la compagnie de charter Minerve. Habituée des transports espéciaux e, notas des armes, la SFAIR était en redressement judicinire depuis quatre mois. Elle exploite deux Hercules C 130 et un DC 8. francs pour le fonds de commerce. Elle est surtout intéressée par les equipages de la SFAIR, habitués aux missions difficiles, et par la filiale maintenance HEC, qui viendra renforcer son service basé à

PARIS:

DU

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours prác.	Denier cours	VALEURS	Court préc.	Dernier cours			
A.G.P. S.A. Adain Manoultina Annault & Associais Anystel B.A.C. B. Dessecting & Ausoc. B.L.C.M. B. Dessecting & Ausoc. B. Dessecting & Caberton Caberton Caberton Canal Plus Canal Flus	720 181 40 315 277 420 650 400 855 50 400 820 529 50 443 50 1230 454 375 255 200 455 1230 1230 1230 800	276 420 276 420 362 850 368 625 870 585 0 425 452 462 260 425 136 425	Marenten Merin Immobiler Metalogy, Miraint Métaclogie Internat. Métaclogie Internat. Métaclogie Internat. Métaclogie Internat. Métaclogie Internat. Metalogie. Miraint Metalogie. Miraint Metalogie. Miraint Metalogie. Peri Renat. Patroligier Peri Renat. Patroligier Peri Renat. Patroligie Section School	246 300 112 30 284 110 451 187 540 173 50 270 125 286 29 155 100 80 823 1000 120 119 10 250 396 890 854 184 600 355 50	240 280 104 50 9 273 113 433 190 516 172 10 270 125 100 80 824 1000 120 240 380 816 930 830 830 830 830			
Dorella Dorella Dorella Dorella Dissions Belland Elect. S. Dessenit Dysions Investige. Expand Filipachi Finance Geintell Gay Degrame LC.C. DUA LG.F. R2 Int. Mistel Service La Commande Electro. Le gel inter the mois:	96 328 16 30 380 305 412 570 740 220 10 153 100 160 222 164	98 325 16 80 385 252 80 385 50 847 0 710 220 16 150 10 96 183 10 164 10	Sapra TF 1 Usion Finance, de Fr. Velaurs de France LA BOURSE 36-15	217 170 370 20 302 90	217 168 335 40 304			
Local investment	247 160	240 155						

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 19-1-88 à 17 heures

	DDIV	OPT	TONS	D'ACI	TAL	OPT	IONS	DE VE	NTE
VALEURS	PRIX	Mars	Juia	Sept.	Déc.	Mars	Jaip	Sept	Déc.
	crercice	dernier	dernier	dernier	donnier	dernier	dernier	dermier	dernier
						_			
Lafarge Cop	1109	120	167	-	-	75	-	-	-
Paribas	320	12	20,58	-	-	41	47	-	-
Peagest	920	72	124	-	-	\$8	123	-	-
Thomson-CSF	136	12,50	20	-	-	15,60	19,50	-	-
Elf-Aquitalne .	240	17,25	29,58		-	20 -	39	-	-
M64	1000	150	-	-		78	-	- 1	-

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 19 janv. 1983

	Nombre de	e contrats : 43	876						
COURS	ÉCHÉANCES								
COURS	Mars 88	Juin 88	Sept. 88	Déc. 88					
Dernier	98,65 98,85	97,45 97,65	97,05 97,3 0	-					

INDICES

Dollar: 5,6145 F 4

CHANGES

Le dollar a clôturé en légère baisse à Tokyo à 128,78 yens contre 128,90 yens la veille. A Paris, dans un marché nerveux, la devise américaine était échangé à 5.6145 F, en forte baisse. Il clòturait mardi à 5,6685 F, à l'issue

FRANCFORT 19 jam. 20 jan. Dollar (en DM) .. 1,483 1,663 TOKYO 19 janv. 30 jan. Dollar (en year) .. 128,90 128,78 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (20 jan.). 73/8-71/2%

New-York (19 janv.). 613/1647/8%

PARIS
(INSEE, base 100 : 31 dec. 1987)
18 janv. 19 janv.
Valeurs françaises %,7 95,2
Valeurs étrangères . 195,8 184,7
C'e des agents de change
(Base 100 : 31 déc. 1981)
Indice general 277.8 276.5
NEW-YORK
(Indice Dow Jones)
18 janv. 19 janv.
Industrielles 1963,86 1936,34
LONDRES
(Indice - Financial Times -)
18 janv. 19 janv.
Industrielles 1 440.1 1 423
Mines d'or 283.4 284.1
Fonds d'Etat 88,45 88,19
TOKYO
10.

Nikket Dow Joses 22 898,17 22 843,14

Indice général . . . 1828.46 1815.23

BOURSES

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	_	DU JOUR	UN	MOIS	DEUC	SHOM	SIX IMOIS	
	+ bes	+ heut	Rep. +	ta dép. –	Rep. +	os dép	Rep. +	ou dip.
S E-U	5,6478 4,3928 4,3859	5,6598 4,3978 4,3909	+ 20 - 53 + 121	+ 35 - 27 + 147	+ 60 - 66 + 266	+ 85 - 30 + 303	+ 258 - 129 + 898	+ 330 - 25 + 990
DM Florts FB (196) FS L(1 900)	3,3700 2,980e 16,1748 4,1440 4,5925 16,636e	3,3725 3,0000 16,1500 4,1485 4,5975 10,0460	+ 113 + 81 + 315 + 198 - 115 - 189	+ 132 + 95 + 205 + 222 - 66 - 59	+ 238 + 171 + 325 + 391 - 210 - 165	+ 264 + 193 + 450 + 423 - 155	+ 777 + 589 +1 215 +1 117 - 610 - 390	+ 847 + 649 +1 655 +1 211 - 499 - 218

TAIN DEC TIMOMANAMA IPO

	17	AUX	DE2	EUKU	MON	NAIE	5	
SE-U DM Florin F.R. (1909) F.S. L.(1900) F. Statep	3 1/8 4 6 1/8 0 5/8 9 8 1/8	3 3/8 4 1/4 6 5/8 1 1/8 9 3/4 8 3/8	6 7/8 3 1/4 4 1/8 6 5/16 1 11/16 9 5/8 8 1/2 8 1/4	4 1/4 6 5/8 1 13/16 10 1/8 8 5/8	7 3 5/16 4 1/8 6 5/16 1 15/16 10 1/8 8 11/16	4 1/4 6 5/8 2 1/16 10 1/2	4 1/4 6 9/16 2 13/16	2 15/16

8 3/8 | 8 5/16 8 7/16 8 1/2 8 5/8 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la Place. **

The section

45

Times in

Cote des changes

1

Acres 4

100

Marchés financiers

	Pédi	BOURSE DU 20 JANVIER Cours relevées à 14 h 57													
	All Same	Compet- sation VALEURS Cours Premier précéd. Premier					glemen	t mens	suel			Compon- setion VALE	Cours Premie		% + -
	A Section of	1805 4.5 % 1973 1763 1756 4128 C.N.E.35 4020 4005 1063 R.N.P.T.P 1020 1021		Campen- SABON VALEURS	Cours Premier Den		T- MALEUMA COSTS	Premier Demier		VALEURS Cours	Premier Demier 9	104 Buffelsio 115 Chase M		118 -	1 85 3 38
	A Principal of the Paris of the	1030 C.C.F.T.P 950 580	580 - 1 1030	610 Crédit Net. * .	. 621 615 610 125 125 121	- 177 1470 - 320 780	Lesiour 1475 Locabail Introd. 770	1430 1380 770 770	- 644 1110 S	Selvener 518	502 502 - : 480 485 10 -	1370 Deutsch 1370 Deutsch 1376 Dreedne 104 67 Dreedne	Bank . 1311 1271 Bank . 747 740	1268 -	3 28 3 28 0 94 :
		1220 Se-Gobain T.P 1255 1248 1150 Thomson T.P 1111 1111	1247 - 047 1800 - 030 1248 - 055 1111	2050 Darnert S.A	. 1815 1520 1520 . 295 291 10 285 . 242 10 238 50 235	- 18 25 355 - 4 68 900 - 2 93 165	Localmons # 350 Localmon 925 Luchaire 178	345 343 915 912 176 50 167	- 2 365 5 - 141 29 5 - 518 870 5	Seuth-Chât (ti) 27 10 Seupepet (Na. 800	340 332 - 6 28 80 28 90 - 6 750 750 - 6	4 87 475 Du Pont- 0 74 Eastmen 6 25 48 East Ran	Kodak . 285 276 1 d 41 70 40 2	50 442 50 - 10 276 10 - 25 40 25 -	3 28 3 12 1d 3 48 3
	N MAN AND AND AND AND AND AND AND AND AND A	415 Agence Heves 398 382 520 Air Liquide 460 435	289 10 - 331 382 - 402 440 - 435 1834 - 239	210 Dév. P.d.C. (Li) 445 D.M.C	. 1225 1220 1140 . 197 190 190 . 404 401 10 393 . 244 228 238 . 1210 1188 1140	1 _ 355 11710	Lyone, Eaux 🖈 . 1095 Mais, Phénix 39 20 Maiorette (Lv) 281	1079 1050	- 420 77 5 - 536 615 S	C.D.A 69 C.C.R.E.G 555	543 535 -	140 185 Electrola 148 Esicason 3 60 215 Escent Co 5 13 425 Ford Mor	np 229 219		0 54 5 10 4 37
•	100	230 ALSPI 202 195 50 255 Alachom + 215 10 210	1085 - 1.36 190 - 594 209 90 - 2.42	1340 Ducks France ± 540 Dursez ±	1210 1188 1140 472 455 447 1000 991 985 1012 976 941	- 530 2390	Mar. Wendel # . 217 Martel 2390 Metra 1465	212 209	- 3 69 480 5 1030 S 32 S	S.F.LM 1100	1084 1077 - 2 24 60 23 85 - 3	71 72 Freegold 2 09 86 Gencor . 7 92 250 Gén. Bet	67 40 65 5 89 90 88 5 4r 263 254	50 86 50 -	134 · 1 378 · 4 342 · 7
	Service and Service	1520 Arjon. Prioux 1625 1581 330 Aussedst-Ray 283 267 780 Aust. Entrapt. ½ 740 720 705 Art. Danmark ½ 678 882	1581 - 271 266 - 922 701 - 627	210 El-Aquitaine 195 — (cartilic.).	567 556 556 239 80 234 234 213 210 10) 208	- 702 1410 - 194 184 110 - 237 1180 - 188 183	Meriin-Garin 🖈 . 1250 Michain 165 90 Mici (Cie) 1063 Miciland Bk SA 🖈 158	1035 1000 165 165	- 476 850 S	SIGNED-U.P.H. + 1 575	280 271 - 1 785 780 572 560 - 1 315 315 + 1	2 61 90 Goldfield	na 361 50 355 2 2 91 50 87	87 -	174 KI 482 KI 147
	IN I	280 BAFF 267 251	260 - 282	1980 Essior bt. (DP) 280 Esso S.A.F. ★	. 2075 2011 2015 . 1365 1310 1290	- 289 30 - 549 42	Min. Saleig, (Ma) 487 M. M. Penestoya 25 40 Moulines 29 90	452 90 462 90 25 22 20 39 20 38 50	- 7 780 S - 12 60 685 S - 3 51 290 S		710 660 - 1 700 710 - 1 285 10 285 - 1	571 60 Harmony 070 61 Hitachi . 206 870 Hosebet	57 50 56 1 55 54	10 56 - 54 - 775 -	2 51 21 1 82 4 08
	The state of the s	350 Cie Bencaire ★ . 359 80 350 240 Bezer HV 250 257 10	948 + 1 83 207 - 3 81 338 - 6 06 0 243 - 6 54 296 30 - 4 11	110 Escalance 210 Escocan k 2950 Escocarchi	. 262 261 245 1226 1202 1200 755 748 720 2450 2380 2278	- 2 12 78 - 4 64 270 - 7 10 340	Nord-Est 90 10 Nordon (Ny) 290 Norwelles Gal. 307	503 628 88 88 310 310 279 279	- 233	Sociesho + 2050 Sociesho + 2050 Sogenal (Ny) 91	155 155 2040 1980 - 1 89 50 88 50 -	845 BM 85 250 ITT	mical . 112 113 650 619 268 258 5	520 - 50 266 -	0 69 16. 4 62 46 4 48 7
	The last	340 Bágáin-Sey # 309 305 810 Berger (Ma) 500 500 485 Sic # 483 70 469 725 B.L.S 703 700) EM1	420 Europe nº 1 ★ . 25 Europe nº 1 ★ . 26 Europe nº 1 ★ . 27 Europe nº 1 ★ . 435 Facors	1226 1202 1200 755 748 720 2450 2380 2278 383 340 340 25 10 25 25 850 868 820 414 400 382	- 634 640 - 040 875 - 353 194 70 - 514 210	Occident. (Gán.) 806 Omn.F.Pans 860 Olida-Caby 205 Op 6 Pastas 257 30	586 590 870 870 199 196 264 254 30	- 438 520 S	Sogerap	235 232 - (1985 1830 - : 521 527 - : 585 570 - : 290 10 290 30 - :	3 74 83 Messah 5 39 Messah 5 39 Messah 1 72 350 Messah	875 855 AML. 353 330	98 60 - 955 - 330 50 -	238 7 229 4 637
	Sale May May	2210 Bongrain S.A 2012 1950 835 Bongrain 825 739 63 B.P. Francey 57 50 57 40 4360 B.S.N 4165 4092	463 - 428 680 - 327 1905 - 532 780 - 424 5 5070 - 1183 4100 - 156	945 Ficher-bruche . 210 Financial k 75 Financial k	215 213 214 70 88 80 88	90 - 005 325 80 - 171 350	Oréal (L.)	2405 2400 285 282 285 271	- 2 340 S - 374 340 S - 687 275 S	Spie-Betignel	290 10 290 30 - 1 330 335 - 1 240 240 - 1	5 75 236 Monai Co 1 47 176 Morgan . 5 51 35000 Nessié .	LP 192 50 183 4 33000 3250	10 183 40 - 00 32500 -	3 43 4 73 1 52 0 38
	See all	4380 B.S.H.	1330 - 3 83 1038 - 2 08 2321 - 2 63	990 Fromagenie Bei 890 Gal. Lefayetterk 205 Georges 1110 Gez et Eaux	895 870 830 730 706 682 215 206 206 1013 1003 582 280 270 10 254	- 728 690 - 658 236 - 419 580 - 503 825	Persenters : 584 Pennet	570 558 210 205 630 612 870 648	- 261 505 T - 408 2910 T	Secs Learning	238 238 90 - (575 575 - (2985 3030 - (127 123 - (98 168 Oisi 007 1300 Petrolica 56 505 Philip Mo	172 166 1430 1454	165 - 1459 + 30 468 30 -	407 203 264
	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	C.C.M.C 962 962	96 80 ~ 0 21 96 2 585 - 0 21	290 Géophysiquest 1800 Gerland 420 GTM-Entrepose	465 459 449 346 345 339	- 671 12 - 344 440 - 202 655	Poctain	402 402 598 598	- 431 71 - 164 290 T	(ctri (CFP) 2	353 10 348 - 1 70 69 - 1 745 720 - 7	141 81 Philips . 268 81 Piscer D 64 350 Quilmès	320 320	26 79 95 + 320	508 006 328
		220 CGE 200 200	519 + 2 1110 - 054 200 - 148	435 Gayarna-Gaz. † 1730 Hackaita † 425 Hésin (La)		- 1 50 2300 - 1150 - 0 25 480 - 8 86 400	Présent Caté # . 2248 Présent Sic	2202 2210 1184 1150 487 480 375 345	- 303 585 U	JFR 351 10 JLC. # 586 JLF. # 545 JLS 859	355 350 - 6 558 560 - 6 550 548 + 6 860 850 -	18 34 Rio Tinto	tch 612 606 Zinc 36 20 25 1	606 - 10 35 10 -	0 98 J 3 04 F
	the state of the s	776 C.G.LP.÷ 885 663 760 Chargeus S.A. 666 610 885 Ciments franç. † 775 729 360 Ché Médient. ‡ 349 10 345		139 Innical	320 315 304	- 5 950 - 527 74	Promotils 1440 Radioteche 725 Raff. Diet. Total 75 50	1371 1350 751 750 72 72	- 446 740 U	I.C.B. ± 140 90 Inibail 740 Inibail 387	138 80 136 50 - 2 738 730 - 3 360 352 - 6	12 163 Schlomb 135 101 Shell trac 346 1250 Semens	negar 167 80 164 1 nep 102 30 98 6 A.G 1170 1131	1127 -	274 264 368
		325 Coftrag 314 323	156 - 054 313 - 032	3380 Inst. Mérieux	929 880 880 2620 2788 2660 540 540 547 566 575 572 684 570 680	+ 130 290 - 403 880	Redoste (Lei 🛧 . 2077 Robur fixescère 270 Roussel-Uclaf 610 Roussel-C.N.L	2060 1980 265 265 560 565	- 185 290 V - 738 480 B		36 80 36 80 - 3 252 10 251 - 1 526 526 - 0 102 101 - 4	75 25 Toshiba	206 20 202	20180 - 30 2820 -	2 97 2 13 4 73 4 94
	MAGEA	510 Compt. Mod. ± 515 501 920 Crid. Fonciar 840 826	181 50 - 3 40 491 - 4 68 826 - 1 67	925 Lah. Belion 1230 Lafarge-Coppée 1300 Labon 🛨	894 881 860 1132 1091 1060 1425 1411 1411	- 635 154 - 098 1390	R. Impériair (Ly) 3315 Sade	3300 3300 150 150 1278 1228	- 045 130 A - 260 153 A - 554 87 A	ener. Express	140 140 - 2 158 50 158 50 - 2 90 60 90 60 - 0	2 44 188 Unit. Tec 2 46 580 Vasi Res 3 3 270 Velvo	he 199 80 193 he 563 580 270 289	190 - 580 - 269 -	4 90 70 0 51 70 0 37 77
	e l'étatén	380 Crisik F. Imm. 381 380 107 C.C.F. 103 38 510 Crisi Lyon (C) 480 470	29 - 388	1580 Legrand \(\tau \) 1580 Legrand (DP) \(\tau \) 400 Leroy-Somer \(\tau \).	1980		Seinz-Gobain 417 50 St-Louis 978 Seiomon 915	400 90 399 10 959 960 897 885		ASF (Ala) 789	774 785 - 2	2 14 250 West De 2 92 3 15 Xerox Co 1 68 1 56 Zember C	rp 330 10 319	319 -	031 #1 336 ± 397 ±
•	Ministrate de la Ministration de			Compt	ant (selecti	ion) .			SICA	V (sélection)			19/1		
	Single Land	VALEURS % du nom. coupor		Cours Deroise préc. Cours	VALEURS	Cours Demier priic. cours	VALEURS	Cours Dernier préc. cours	VALEURS	Emission Rachat Frais lock net	VALEURS	Emission Rachez Frais incl. net	VALEURS		activat Sill
	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Obligations	Contract (My)	. 115 11040	Located	570 560 965 966 925 880 o	Testes Asquine	275 275 410 400	AAA	. 183 42 178 51	Francic Régions Francis-Associations	\$78 54 BE3 82 1370 87 1370 87	Obligations Convert	362.47 3	2042 2513
		Emp. 8,80 % 77 127 5 843 8,80 % 78/33 100 05 5 168	Chambourcy (M.) Champer (My) C.I.C. (Financ. del C.I. Maridina	. 171 164 10	Lacia Machines Buff Magsaka Ukiprik Magnant S.A		Uliner S.M.D. U.A.P. U.T.A. Venue Climpot	495 488 215 211 800 900 2380 2380	Actions France	323 98 308 98 480 93 463 55	Practicapi Practicount Practicion Practicount	309 49 304 92 108301 08 108301 08 241 88 237 99	Obtion Optionator Oracler	482 51 4 8089 93 50	23 74 50 14 14 62 62 62 15 62 62 62
	e Northwester A Table Mary	10,80 % 79/84 102 79 4 102 12,25 % 80/90 104 35 8 389 13,80 % 81/90 104 84 0 228	Chose (II)	. 351 353 . 400 355	Meritimes Part	192 50 200 20 340 55 80 80 d	Visat	1030 1010 1000 860 c	A.G.F. Actions (ser CIF) A.G.F. 5000	. 927 15 904.54 . 455 67 444 754		615 57 600 56 223 02 217 53 428 44 417 99	Protestana Parautopa Probes Coleman	700 30 6 533 62 5	174 27
	And American	18.20 % 82/90 112.80 0 354- 16 % juin 82 123.85 9 880 14.80 % iii. 83 113.16 13.380	Coglii Complete Cla todostrialis	. 326 325 . 265 10 266	Navig. (Net. de) OPS Proben Optory Ordal (L*) C. L	41 10 40 10 165 180 167 20 173 80	Waterman S.A Brase. de Nario	632 631 130 135	A.G.F. ECU	. 404 81 394 744 . 90 36 86 164	Fracilità	\$2218 13 \$2709 \$6 570 63 \$62 10 11250 14 11182 46	Parkes Epergra Parkes France Parkes Opportunités	80 38 92 13	96 97 78 02 89 45
	and the second s	12,40 % dec. 83 115 10 1 135 12,20 % ec. 84 108 25 3 500 11 % 6e. 86 106 80 10 086	Corep. Lyon-Alem Concords (La) C.N.P.	. 250 240 . 735 720 . 12.35 11.30	Origny-Descrine Priole Nouvestré	750 750 750 750 372 357 267 20	Étrang	720 <u> 69</u> 0	A.G.F. OBLIG	. 10495 86 10495 584	Geration	1011 98 1010 98 58407 24 58251 58 291 34 278 13	Parities Patriosina Parities Reserve Parmenne Valor	94 08 1044 15 10	84.28 83.13 43.11 =
	The second second	10,28 5 men 35 101 10 8 830 ORT 12,76 % 83 1822 OAT 10 % 2000 98 95 6 8 830	Crist, Gite, Incl. Cr. Universal (Circ) Cristical	. 500 500 . 540 531 . 13570 13570	Paris France Paris Orbinus Partaches	180 172 80 o 225 218 203 10 205 10	Akso Akson Akum Algenaine Bank American Stands	287 / 272 150 140 110 110 254 252 10	Alufi Al_T,O Angd-Gen	. 188 05 182 22	Gest. France Europe Gestion Orient Gestion Sécurionert	81 16 77 48 164 59 167 13 10853 43 10785 67	Peninoine Robalte Penaler Physics Placements	516 48 Bi 251 08 2	25 33 00 47 48 83 o
	2 m + 1 m +	OAT 8,80 % 1997 103 90 1 095 OAT 9,80 % 1996 90 96 3 659 Ch. Fance 3 % 146 70	Darbley S.A. Deletande S.A. Deletande Viell, (Fis.)	. 850 855 . 1560 1591	Patern, Rieg, Der	1225 309 296 70 o 194 725 791 d	Ara. Petroline Arbed Astuciatro Mines	338 268 120 116	Armeica-Velor	. 453 13 439 83	Gention Associations Gention Indo-Susz Gention immobil. int	12949 12642 81306 98626 98247 527 51	Place Investige	768 C5 7: 72865 11 728	94 17 95 05
		CHB Roses (sex. 12 101 67 0 551 CHB Probes	Einer Boss, Vichy Einer Boss, Vichy Einer Victal Economists Capital		Pipe Worder	500 E36 6 5020 90	Benco de Sastander	270 277 384 382	Asperiments Assectio Autobio	. 119371 119371	Gestion Mobilière	579 36 E53 12 4 394 11 576 24 456 85 436 06	Placement Persier Placement Rendement . Placements Rendement . Placements Sécuris	54679 75 546 10903 66 108	73 01 78 75 03 66 ◆
	Company of a 10 Company of a 10	C18 jans. 82 101 85 0 551 PTT 11,20% 85 103 80 1 570	Blectro-Banqua Bl-Antergaz ELM, Jobbens	. 255 255 . 700	Promodés Providence S.A. Publicis	715 725 1295 1292 1990 1947	B. Rigi. Internet. Br. Lambert Conecier-Pacific	51500 51500 258 400 89 90 14.70 15.50	Ann Europe	. 112.27 107.18 . 35.94 52.54	Gestion plantilli	375 94 359 65 888 33 571 20 1214 67 1214 67	Plenister Plenister Plenister Premiere Obligations	777 70 79 104 89 10	58 73 01 63
	71 ()	CNE 11,50% 85 106 50 8 561 CNT 9% 86 97 36 6 388	Esseti-Brutages Estrepête Prais Epargos (E)	. 192 192 440 422.40 . 2720 2736	Refit Souf, R. Rhitter-Pool, jr., 2004.) Ricoffer-Zun Rocheforteine S.A.	75 72 312 170 700 559 e	Commensionsk Dert. and Kraft De Beers (port.)	690 665 290	Bred International	. 8031 7874	Hausemeen court terme Hausemeen Epergra Hausemeen Europe	1229 90 1229 90 1402 61 1402 61 1874 73 1806 97	Privoyance Ecuraul Priv Association	109 68 16 21481 72 2148	00 91 81 72 02 69
	4. 4. 4. 4. 4.	CSS 10,90% dic. 35 . 101 60 0.580 Micrologie L 6% 6/7 . 71 10 7 130	Europ. Accessed	1540 1520 181 180	Rochette-Coope	33 15 510 490 206 197 o	Dow Chemical Gén. Belgique General Glaco	480 444 S65 870 103 99	Comptentials Consenimen Contai court tenne	. 104 03 101 . 227 38 314 77	Haustream Fraces Hapsmann Oblincing. Hapsmann Oblination	757 86 730 29 1308 84 1247 584 1448 53 1287 14	Oueriz Rentecic Rentecic Terrestriels	102 66 10 180 62 15	00 13 58 25 34 65
	g - m	VALEURS Court Densier	Additional family and a second	. 403 410 . 385 290	Rougier at File Sacer SAFAA	35 80 48 20 d 401 30 385 20 230 230	Geodyser Grace and Co Guilf Carreda Cosp.	330 339 144 50 138 10	Cortal intait trin Cortain Crecinter	. 1042.48 1022.55	Horizon Interchilg.	997 16 988 12 11694 78 11244 98 380 57 360 07	Research Viett	111534 111 106531 101	1422 17 + 18 18
	1. And 1.	Actions	Force Lyceneice Forces Forces Forces Forces	. 449 449 . 1075 1070	Safo-Alcan SAFT Saga Sa-Gabala C.L	789 300 930 920 174 187 414 387 50	Honeyeed Inc. L.C. industries Johannesburg Kubsta	316 173 171 650 21 60 21 55	Crisis Magni E.L.S		Entervalents Intiest	480 36 458 58 14895 54 14886 21 18283 35 18258 84	St Honoré Bio eliment St Honoré Paclique St Honoré P.M.E	683 36 GI 474 73 49	52 37 53 20 58 63
		Aciess Peognot 413 400 Acache (Sai, Fix.) 1500 1480	France LAR.D. France (La) From. Paul Remard	. 197 197 . 3675 3560	Setient die Miel. Senta-Fé Setten	413 413 132 111 e 72 72	Letonin Micland Bank Pic Mineral Ressourc. Nikolof	286 294 38 38 67 90 83 90 1720 1690	Decect-Sécrité Decect-Sélection Ecocic	. 239 02 228 18 . 133 44 127 39	Jeune épargne	230 85 227 44 237 76 226 98 227 59 217 27	Se-Honoré Real	11844 28 1138 11553 42 1148	97 67 65 94 67 11
		A.G.F. (St Cent.) 430 420 Applic. Hydraul 550 624 Arbel 363 377 50	GAM	. 375 355 . 458 414	Scacioleme Md SCAC	265 244 80	Noresti Olivetti Pakhoed Holding	105 100 10 21 183 179	Ecuraul Prioringtons . Bicoop Stow	. 310 99 301 93	Leffite-Expension Leffite-Fraces Leffite-Immobilies	236 46 224 78 258 85 247 11 219 41 208 45	St-Honoré Technoi St-Honoré Valor Sécuricio	12341 36 1224	24 10 13 43 13 33 (?
	areas Annual Annual	Astorig	Gr. Fis. Constr. Gdn Ment. Paris Groupe Victoire G. Transo, Incl.	304 300 314 30 301 70	SEP. MO Serv. Espita. Vilita Siefi	62 60 40 190 199 202 300	Procter Georbie Ricoh Cy Ltd Rnileen	290 288 475 481 51 51 227 225	Eperoic	. 224 19 214 02 . 2564 04 2561 18	Laffitte-Japon Laffitte-Oblig Laffitte-Rend	318 58 304 11 144 65 138 09 307 19 197 79	Sécuri Tater	450 22 43 720 64 70	06 75 37 11 5. 08 99 64
		Benque Hypoth. Sez	HEF.	438 420.50	Sizeim	250 250 340 333 255 251	Saipera	249 245 440 50 436 11 70 11 80	Epurgra Associations . Epurgra-Capital Epurgra-Croiss		Leffitta-Tokyo Lion-Associations Lion-count terme	324 80 310 07 10888 97 10888 97 112483 58 112483 58	Sizav Associations	552 37 53 291 08 25	36 83 35 28 th
		B.M.P. Intercentia	Instabiliano insta	401 385 712 711 7500 7350	Soficial Sofi	1600 1575 710 730 440 440 679 678	S.K.F. Aktieholog State Cy of Can. Squibb	204 210 54 239 30 331	Epergra-Indestr	. 67081 56653	Lico-Institutionsals Licopius	21969 68 21914 69 729 39 722 17 373 25 356 32	St. Ex Sheltana Shen	443 85 43 372 46 36	5770 A 3198 E 249 C
		8.T.P. 130 130 Cell 582 590 Cambridge 700 890	invest. (Sté Cent.) Juoger	2780 · 2780 104 50 100	S.O.F.I.P. (M) Souther Autog.	131 800 768 316 80 305	Thom Bill	57 90 54 31 890	Epergne-Long-Texas . Epergne-Chilip. Epergne-Chilip.		Livet porefesiin	570 15 552 54 142 90 135 42 25341 97 25341 97	Sherenta	377 69 36 1070 99 103	03 11 54 57 58 34 39 80 6
	1 E 1 7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	CAME	Description	166 161 402 386	Spanial	586 590 501 500 296 40 206 50 881 846 s	Wagone-Lits West Rand	810 615 1479 1490	Epargne-Unio Epargne-Valeur Eparchilig	. 374 26 364 24	Mohipies Medigricos Medigricos Medigricos	71597 73 70888 84 82287 73 62186 07 399 23 381 13	Sogner	923 10 88 1191 28 112	B1 24 27 71
,		CEGRIG	e Localisaccins	.] 225 227	Sacai Tuitinger	1400 1401	Banque Hydro-Energie . Calciphos	230	Epoilon	. 1019 72 1009 62 . 1063 22 1015 01 . 1057 96 1009 89	Monecie	5672 91 5672 91 52590 13 52550 13 56296 90 66296 90	Sciell invetion	936 63 90 1073 22 103	16 27 00 61 39 44 55 39
		Cote des			arché libi		Cochery	164 50 156 158	Eurode Eurodyn	. 8755 59 8626 20 . 497 50 483 01 4 . 933 23 902 54	Matio-Assoc. Natio-Epsegne	136 75 130 55 6313 45 6300 85 13631 62 13694 67	Techno-Gen	\$423.45 517 5186.01 513	77 53 34 68 44 06
		MARCHÉ OFFICIEL COURS préc.	20/1 Acher . 5 514 5 400		MONNAIES ET DEVISES	COURS COURS prác. 20/1 87300 88250	Dubois Ins. (Casto.)	190 368 50 550 515 c 57 62 20	Exercise Crient Scor Frank Programma	511 08 496 19 61902 15 81717 01	Netic-Court terms Netic-Introbiller Hetic-Inter	205167 205167 824 93 900 18 1150 67 1119 87	Uniferce	109 52 10 384 90 38	09 52 57 45 54 71
		ECU 6 971 Allessupre (100 DM) 337 200 Belgigen (100 F) 16 146 Pays Bas (100 ft) 300 220	6 972 237 380 327 15 144 15 800 300 290 290	346 P9cc 16 500 Pitcs 310 Pitcs	(en ingot) française (20 fr) française (10 fr)	87400 86500 551 584 381 593 592	Metroservica (bass)	250 12 90 9 80 o 866 650	Fixed Velorisation Furnicar (dis. per 10) Forcinal	. 11087 05 11087 05 . 234 95 224 30	Nedo-Colgations Natio-Patrinoine Natio-Pleasments	540 94 526 46 1221 70 1189 85731 48 85731 48	Usi-Garantie Uniquetion Uni-Régions	1331 37 130 768 51 73 2297 90 219	05 24 33 56 33 60
		Deservatik (100 km) 87 950 Horvige (100 k) 88 410 Grande Bestagne (E 1) 10 054	87 890 84 88 440 84 10 057 9 750 4 232 3 500	91 Piece 91 Sour 10 500 Piece	Isino (20 fr) erain de 20 dollars	502 501 633 626 3090 3065	Paterzelle-R.D	330 165 90 166 40	France-Generia	. 281 01 280 45 4 . 384 33 386 90	Natio-Review Natio-Stoucht	1028 55 1018 41 11087 28 11087 28 568 77 553 55	Universe	2155 51 208 184 98 18 925 07 85	94 63 94 98 95 62
		tenfie (1 000 lims)	4 596 4 250 414 700 402 93 730 89	4750 Files 422 Files	de 10 dollars	1520 1602 50 830 3390 2370 521 517	Sei Lecteurs du Menrie Litinex	310 740 739 380	France-Volganization	. 441 32 436 95 . \$11 59 302 51	Mippon-Gas	4716 18 4502 32+ 1189 50 1187 13+ 12514 48 12259 08	Univer-Obligations Valoren Valorg	444.95 45 1957.45 195	35 06 33 80 35 89 +
		Austiche (100 sch)	47 980 46 460 4 971 4 700 4 115 8 500 4 388 4 200	5 200 Or La 4 400 Or 2a 4 600 Or H	ndres	476 75 477 76 477 478 476 75 478 36		119 aché - o: off	ert - •: droit o	.! 9268 [8996 détaché - di:den	i Oticic Régions	1046 27 1030 81 précédent — *	: marché continu	82062 63 8202	1 62
		Japon (100 years) 4 383	4 403 4 280	4 450 Arge	k Loodest				-		- + preft				
		8-													



ÉTRANGER

- 2 Le lent dégel des relations entre Moscou et Jérusalem. - Levée de l'état d'urgence au Nicaragua.
- 4-5 Le 25° anniversaire de la signature de l'accord franco-allemand.
- 6 Avant son voyage éventuel à Moscou, le pape émet quelques souhaits.

POLITIQUE

- 7 MM. Chirac et Léotard exaltent le souvenir de l'action de la France
- 8 Le Conseil constitutionne valide le nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie. Controverse judiciaire à Nouméa.

SOCIÉTÉ

- 10 Les fausses factures de Nancy. - La conférence des prix Nobel à Paris.
- 11 Le rôle des sociétés privées dans les écoutes téléphoniques. - Le bilan du SIDA. 20 SPORTS : le Rallye Paris

Alger-Dakar.

ARTS ET SPECTACLES

- 13 Dandin, de Roger Plan-Chon.
- 14 Cobra Verde, de Werner Herzog; Y'a bon les Blancs, de Marco Ferreri. 15 La mode et le surréalisme à New-York.

12 COMMUNICATION : le vide juridique des radios

ÉCONOMIE

- 28 L'OPA de M. De Benedetti sur la Générale de Beloi-29 Réduction d'effectifs à l
- Sécurité sociale. Nouveau record de l'excédent commercial japonais avec les Etats-Unis. 30-31 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 2

Annonces classées 25 et 26 Carnet12 Météorologie 19 Mots croisés20 Radio-télévision 20 Spectacles 16 à 19

MINITEL

L'information 24 h sur 24.

· Marie Marie

. . budd

ترافيان أأران

i (melfill)

24.14

· - 144

2.000

and in

化水油

ارأة فهريت

2.00

The Party

4:45

0-55

1. 20 mill

Total Services

沙鱼安静。

فاتباهران

ு: *∯* आ≾

الهجه الهادعان احمارا خاوجان

With the control of t Author Bridge

外には、10年によりは1年の日本事業

The process of the second

- 45 er - est - grata**nge**.

705 said vigerink **gresat**i

Angeleg and the second section of the section of the

The second sections

Patricia er . e & Toppe

ैंसे कर्ता १५० के अन्य का कर्ता है।

(1.5g.) (4.5g.) (4.5g.) (2.5g.) (2.5g.)

Park to the standard

10 to 10 to

THE CONTRACTOR

No terror and a second

garana a to how passages

The state of the s

Town a Gazage

An in which array page.

Angel an Bigging of a Completion

The second of the second 1 1 10 40 AVMAN See See 3 The second second second second

The same of the sa

the last of an ity and

The same of the same Sales of Sales and

E Co. Co. Co., and such ask - 100 Los 1000

10 mg 1 mg 10 mg 1

The Sales

And the second

3,

- - - - - - - 10

1

1.1 to 1.2 to 1.

The Thirty was

My innat Steel The second second

Allegan of the second

149.5

31 ₫ a * * * □

Benedict Benedict

50915 43

10 m

W Almain

State 🗚

4.28 - 11

 La 5, le Matin, Politis : les médias bougent. VISU ● Gagnez un séjour d'une semaine à Evian. JEUX Actualité, Culture, Sport.

36-15 tapez LEMONDE

La librairie du Monde

36-16 + LM16

Après l'offre d'American Home Products

Sanofi renonce à acquérir le groupe américain Robins

American Home Products a annoncé, le mardi 19 janvier, que le conseil d'administration de Robins a accepté son nouveau plan de reprise, Rorer et du français Sanofi. Le sixième l'abricant mondial de médicaments, qui avait déposé sa candidature en même temps que Sanofi pour acheter le laboratoire américain A.H. Robins au lendemain de Noël, a majoré son offre la semaine dernière en la portant à 700 millions de dollars. Le comité regroupant des

Thomson a recu 500 millions en dotation en capital sur le milliard attendu

Thomson SA a touché, il y a quelques jours, une dotation en capital de 500 millions de france sur le milliard qu'il doit normalement rece-voir de l'Etat, son actionnaire. Le groupe a finalisé le 31 décembre avec l'entreprise américaine General Electric un accord important prévoyant un rachat de l'électronique grand public (téléviseurs, magnétoscopes, hi-fi...) de General Electric et la cession à ce groupe des activités médicales de Thomson.

Compte tenu de la disproportion entre les deux activités concernées (le Monde du 2 janvier 1988). Thomson doit verser au groupe américain entre 600 et 700 millions de dollars (entre 3,3 et 3,8 milliards de

> OPA sur le troisième assureur belge

Le groupe AG pourrait acquérir 28 % du capital d'Assubel

Le groupe AG (Assurances générales), numéro deux de l'assurance en Belgique, a annoncé, mardi 19 janvier, à Bruxelles, qu'au terme de l'offre publique d'achat qu'il avait lancé sur les actions d'Assubel-Vie, au prix de 6 000 FB, 28.3 % des titres du troisième assureur belge lui ont été proposés. Parmi les porteurs qui souhaitent vendre leurs actions, on trouve la Société générale de Belgique (pour 10 %).

Compte tenu de la réglementation belge et des recommandations des autorités boursières, le groupe AG ne pourra acquérir ces titres qu'après accord du conseil d'admi-nistration d'Assubel-Vie.

LES ANTIQUAIRES

A BALTARD

22/25 Janvier

KOGENT SUR MARNE

actionnaires représentant 58 % du capital autres que la famille Robins, qui préfèrait la firme française, soutient cette proposition d'American

Devant ce retournement, Sanofi a décidé de retirer son offre. La direction du groupe a déclaré, le mer-credi 20 janvier, en fin de matinée : Les sommes en jeu sont devenues trop importantes ». Sanofi reste. néanmoins, « loujours intéressés par le marché américain ».

La lutte contre les myopathies

Le bilan du Téléthon

Il était difficile d'évaluer, le mardi 19 janvier, la somme exacte recueille par l'Association française contre les myopathies (AFM), à l'issue du Téléthon organisé, les 4 et 5 décembre 1987, sur Antenne 2. Un fait semble acquis : plus de 181 millions de francs sont parvenus au siège de l'AFM, soit autant que les promesses enregistrées.

Ce budget, trois fois plus important que celui espéré initialement, va permettre de dévelop-per non seulement les recherches contre la myopathie de Duchenne, qui frappe en France quelque deux mille enfants, mais aussi contre une quarantaine de maladies neuromusculaires graves (myasthénie, myotonie, strophie neurogènes) atteignant plus de trente mille personnes Une somme importante sera consacrée à la mucoviscidos

 Reconduction de la grêve des infirmiers anesthésistes. infirmiers-anesthésistes ont décidé. le mardi 19 janvier, de reconduire pour 24 heures la greve qu'ils d vent depuis kındi demier. « Nous voulons un statut spécifique et une rémunération digne de notre fonc-tion », ont-ils rappelé le 19 janvier au cours d'une réunion de coordination qui avait lieu à la Bourse du travail, à Paris. Au terme de cinq ans d'étude, un infirmier-anesthésiste gagne envi-ron 5 800 F par mois, 9 000 F en fin de carrière. On compte environ 4 600 infirmiers-anesthésistes en

• IRLANDE : douze Iraniens demandent l'asile politique. -Douze Iraniers ont demandé l'asile politique à l'Irlande au cours d'une escale technique d'un avion de ligne soviétique assurant la liaison Moscou-La Havane, à l'aéroport de

HOMMES

Deux disparitions

L'historien de cinéma Jean Mitry

L'historien de cinéma Jean Mitry est mort le 18 janvier. Il était âgé de quatre-vingt-quatre

Jean-René Pierre Goetgheluck Le Rouge Tillard des Acres de Pressontaine naît à Soissons en 1906. Un tel nom étant difficile à porter, son possesseur se fera connaître, en un rac-courci saisissant, sous celui de Jean Mitry. C'est Mitry qui, en 1924, anime des ciné-clubs, écrit dans des revues d'avant-garde, se passionne pour le cinéma : c'est Mitry qui, en 1928, est assistant de son ami Pierre Chenal pour un court métrage, Paris-Cinéma : c'est Mitry qui, en 1932, participe comme acteur à la folle aventure du tournage de la Nuit du carrefour, par Jean Renoir. C'est Mitry, enfin, qui, dès 1936, se trouve aux côtés de Henri Langlois et de Georges Franju pour la créa-tion de la Cinémathèque française. Par la suite, les chemins divergent.

Jean Mitry, après la guerre, s'exerce à des recherches dignes du film expérimental du temps du muet. Il vent des images cinématographiques comme équivalences des rythmes musicaux. Il tourne Pacific 231 (1949), Images pour Debussy (1951), Symphonie méca-nique (1955). En 1958, il réalise un long métrage volontairement commercial, Enigme aux Folies-Bergère, comme pour prouver qu'on peut être cinéaste « du samedi soir » sans démériter. Il n'y gagnera rien.

Jean Mitry est un historien-né, qui veut préserver la mémoire du septième art, expliquer, analyser, enseigner, mettre sur fiches et en théories, avec un bel enthousiesme. Professeur à l'IDHEC, il forme toute une génération. Son érudition fabuleuse, son débit précipité, sa manière de reconstruire les films par ses mouvements de bras, ses mains, font de lui un personnage aimé des étudiants. A partir des années 50, la vie de Jean Mitry va être tout entière consacrée à l'histoire du cinéma. Constamment soutenu par sa femme Janine, qui lui épargne les

contingences matérielles, il rassem ble des documents, il voit, revoit des films. Il écrit. Des études sur des cinéastes : John Ford, S.M. Eisenstein. Tout Chaplin (une somme, publiée en 1972 et qui vient d'être éditée, remise à jour, enrichie par les illustrations, aux éditions Atlas) : des brochures pour la petite collection « cinéma » de l'.4vant-Scène cinéma (D.W. Griffith, Thomas Ince, Max Linder, Mack Sennett, Maurice Tourneur, etc.). Comme Georges Sadoul, il tient à transmettre l'expérience vivante des années du muet, les sources de l'histoire moderne du cinéma. Au début des années 60, il publie aux éditions Jean-Pierre Delarge Esthétique et psychologie du cinéma, en deux volumes. En 1966, paraît chez le même éditeur le premier volume de son Histoire du cinéma, œuvre gigantesque, poursuivie jusqu'à sa mort, œuvre encyclopédique mais portée vers la « psychologie des formes ., avec une dimension philosophique tenant compte des modes de pensée contemporains. Car Mitry, qui pouvait être, souvent, « dans la lune », savait aussi s'imprégner de l'air du temps. Après avoir enseigné quelques années à l'univer-sité de Montréal, il avait donné des cours d'esthétique et de sémiologie

du film à l'université Paris-L Parallèlement à son Histoire du cinêma, il a băti, en une trentaine de volumes, une Filmographie univer selle, éditée par l'IDHEC de 1963 à 1972, puis reprise par les éditions des Archives nationales du film à partir de 1978. il trouva le temps, pour se délasser, d'écrire des poèmes. Seule la maladie, qui commença par un affaiblissement de la vue, put avoir raison de ce travailleur infatigable. Il était président de l'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma, fondée en 1985. Jean Mitry fut toujours honnête dans ses choix, son idéologie, ses partis pris et ne c meme, d'apprendre.

JACQUES SICLIER.

• Le bassiste de jazz Al Hall

Le bassiste de jazz Al Hall est mort, kundi 18 janvier, à New-York. Il était âgé de soixante-

Premier musicien noir à avoir joué dans l'orchestre d'une salle de théaure à Broadway, Alfred Wesley Hall est né le 8 mars 1915 à Jack-sonville (Floride). C'est à Philadel-phie, où il étudie la contrebasse et le

FEMMES

La tradition anglaise du vitement

à Paris, 29, rue Tronchet

jusqu'au 30 janvier.

1) [1] 3-5

violoncelle, qu'il reçoit une formation classique, mais comme il n'y avait pas de place, à cette époque, pour un Noir dans les orchestres symphoniques, il s'intègre aux « big bands » de jazz. Très vite, il rejoint des formations plus réduites. Celle du pianiste Teddy Wilson, d'abord. Ensuite, il accompagnera Count Basie, Erroll Gardner, Billie Holiday, Dexter Gordon on Ben Webster. Jusqu'à son hospitalisa-tion, le mois dernier, il se produisait tous les dimanches à Greenwich-Village.

 La Dépêche du Midi absente des kiosques en Haute-Garonne.

— Le quotidien régional la Dépêche du Midi (Toulouse) était absent, le mercredi 20 janvier, des kiosques en Haute-Garonne, à la suite d'un arrêt de travail des services techniques de la COMIAG, société de fabrication du journal. Selon le Livre CGT, ce mouvement a été déclenché à la suite du refus de la direction d'ouvrir des négociations salariales. La direction indique que la grève n'a affecté que les éditions de la Haute-Garonne (environ cent mille exemplaires sur deux cent quatre-vingt-dix mille). Lundi 18 janvier, une grèva de l'imprimeria avait déjà empêché la sortie complète du quotidien.

Le numéro du « Monde » daté 20 janvier 1988



Sur le vif —

Restons modestes

Vous avez vu, hier, dans le Monde, ce sondage de la SOFRES ? Quelle est la personnalité française ou étrangère qui vous a le plus marqué au cours des vingt dernières années? Politique, sports, sciences, culture... Vous avez le choix. Ca les a laissés sans voix, cette question, ils séchaient complètement, les mecs: ils trouvaient pas. Cherchez bien, yous voyez personne ? Non, personne (36 %). Bon, tant pis, merci quand même. Et vous, là ? Bof... Si, le Général (16 %). Et vous ? Le pape (7 %). Et puis ? Ben... Heu... ils se racialent les méninges : Mère Teresa (3 %). Et ensuite ? Alore là... Mais si, bien sûr, Coluche, où avais-je la tête. Quais, Coluche arrive en quatrième position. Avant Lech Walesa. Et Pompidou - pourquoi lui ? - en queue de pelo-ton. Mon Mimi ? Il est nulle part. inconnu eu batailion.

Fabuleux, non, dans un pays bombardé d'informations, de communications en tout genre où l'Etat-spectacle joue le star-système à fond. L'apinion, ben, elle en a pas, d'opinion. Elle s'en fout. Elle a autre chose à s'occuper. Çe rend modeste, dites

donc, surtout là en période électorale. Va vraiment falloir cogner très fort pour la secouer, la massive masse qui s'amasse soir après soir devant le poste. Le journal, on l'avale, bien obligé, poussé, tiré qu'il est par la Roue de la fortune, Maguy, Bouvard, le Loto, le Tapis vert, Télémago et le film. Ce qu'on en retient ou

Ah sì i moi, il y a un truc qui m'a fait tordre, c'est le clip de Babarre. Grotesque ! Une tortue jaune et vert fonçant à toute allure vers l'Elysée, course ponc-tuée par des flashs explosifs : notre paysan du Danube national, bras levés, sourire extasié répondant, façon Madonna, aux hourrahs de ses fans. Tout juste s'il nous a pas balancé son calecon. C'est d'autant plus merrant que dans le bouquin - il est passionnant – de Christine Fauvet-Miveia sur les Eminences grises de nos princes, il se gausse des faiseurs d'images, le gros Raymond : je suis comme je suis... C'est pas moi qui m'abaisserait à courtr après les Français. Ben.

CLAUDE SARRAUTE.

RDA

Un avertissement à la dissidence

mble vouloir profiter des incidents qui se sont produits dimanche der-nier 17 janvier, en marge des céré-monies officielles en hommage aux deux leaders spartakistes Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg pour lancer un avertissement à sa dissidence

Plus d'une centaine de personnes petits groupes de pacifistes et de défenseurs des droits de l'homme tentaient de s'infiltrer dans la manifestation officielle avec leurs pro-pres banderoles. Selon les milieux évangéliques, des mandats d'arrêt

out été délivrés contre vingt-deux d'entre elles pour infraction au code pénal de la RDA qui interdit . les attroupements sur la voie publique ». Une instruction serait en cours contre sing autres personnes.

La presse ouest-allemande a, en outre, rapporté que douze dissidents avaient été expulsés vers la RFA.

Tont en affirmant que l'Eglise tait aux côtés des détenus, M. Manfred Stolpe, un des dirigeants de l'Eglise évangélique à Berlin-Est, a qualifié la situation de « très compliquée », faisant état d'une « grande détermination » de la justice.

Les Internationaux de tennis d'Australie

Mats Wilander en demi-finales

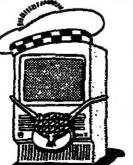
Vainqueur de son compatriote Anders Jarryd (7-6, 6-2, 6-3), le Suédois Mats Wilander s'est qualifié, mercredi 20 janvier, pour la quatrième fois de sa carrière, pour les demi-finales des Internationaux de tennis d'Australie qu'il a déjà gagnés en 1983 et 1984. Son prochain adversaire sera le tenant du titre, le Suédois Stefan Edberg, qui a battu, mercredi soir, le Soviétique Chesnokov (4-6, 7-6, 6-4, 6-4).

L'autre demi-finale opposera le Tchécoslovaque Ivan Lendi, qui a Eliminé mardi l'Américain Todd Witsken (6-2, 6-1, 7-6) à l'Australien Pat Cash, vainqueur du Néerlandais Michiel Schapers (6-1, 6-4, 6-2). L'Australien est le seul joueur qui ait battu deux fois le champion du monde dans les

tournois du grand chelem 1987, en finale de Wimbledon et en demi-finale des Internationaux d'Australie.

Dans les demi-finales du tourno féminin, programmées jeudi, l'Alle-mande de l'Ouest Steffi Graf, qui a éliminé la tenante du titre, la Néo-Australienne Hanna Mandlikova (6-2. 6-2), rencontrera sa compatriote Claudia Khode-Kilsch, victorieuse de l'Australienne Anne Minter (6-2, 6-4). L'autre match mettra aux prises pour la soitante-seizième fois les Américaines Martina Navratilova, qui a battu la Tchécoslovaque Héléna Sukova (64, 7-6) et Chris Evert, qui a diminé l'Allemande de l'Ouest Claudia Provide (6, 2, 6, 1). dia Porwick (6-3, 6-1).





25900FHT

Macintosh SE disque dur interne 45 M.o. 30717FTTC

INTERNATIONAL

La micro sans frontières ■ 26, rue du Renard Paris 4° ■ 42.72.26.26 ■ 64. av. du Prado Marseille 6 • ■ 91.37.25.03





ARNYS 14, rate de Sèvres, 7 - Tél. 45.48.76.99